حكدًا من الأصل

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 11 037

50 morts en janvier 1979

Le gouvernement irlandais rend public le rapport sur l'explosion du «Bételéense»

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algarie, 1,30 DA; Marce, 2,30 dir.; Tunisle, 220 m.; Allenague, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Raigique, 17 fr.; Causda, \$ 1,10; Côte-d'Ivolre, 255 F CFA; Danemark, 4,75 fr.; Espague, 50 per.; U.K., 35 p.; Irlade, 50 p.; Grēce, 40 dr.; Iran, 125 fs.; Tialle, 700 l.; Liban, 300 p.; Loxenbourg, 17 fr.; Morvege, 4 fr.; Pays-Bac, 1,50 fl.; Paringal, 35 mc.; Sánágal, 225 F CFA; Subda, 3,75 kr.; Surisse, 1,20 fr. U.S.A., 95 cts; Yengoslavie, 30 tial.

Tarif des abonnements page 4 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

VARSOVIE FACE

« Comment sortir de l'impasse ? Cette question était posée à la mi-juin par un cercle d'oppositionnels modérés dans un rapport sur l'état de la Pologne. Aujour-d'hni, les dirigeants de Varsovie la reprennent à leur compte.

Les grèves qui ont presque tota-lement paralysé, les 18 et 19 juil-let, la ville de Lublin se sont terminées sans incident. Mais, après une brève accalmie, d'autres débrayages se sont produits mereredi 23 dans plusieurs villes du pays, et il y a peu de raisons que le mouvement s'arrête. Chaque fois que les ouvriers marquent avec quelque vigueur leur mécontentement, les entreprises sont en effet autorisées à céder aux revendications de salaires, et l'agitation fait tache d'huile Depuis l'annonce des hausses de prix de la viande, une centaine dusines parmi les plus importantes ont ainsi été le théâtre de conflits d'où les ouvriers sont sortis victorieux. Les augmentations accordées - jusqu'à 20 % aggraver linflation.

Cette crise sociale est un phénomène totalement nonveau en pays socialiste. Elle est suffisamment grave pour que le bureau politique, comme lors des émeu-tes de 1970, alt fait une allusion claire à la menace d'une intervention soviétique. Certes, il en avait en fait falla beaucoup plus en 1968 à Prague pour arriver à cette immixtion injustifiable dans les affaires internes d'un allié. Mais, si la situation actuelle se prolongezit, les dirigeants du blee ne seralent-ils pas tentés de se manifester? Les solutions plus radicales qu'ils pourraient alors vouloir imposer risqueraient de

déboucher sur l'aventure. L'approche des congés annuels est sans doute de nature à contribuer - on l'espère visiblement à Varsovie — à ramener le calme. Mais, même dans cette hypothèse très incertaine, le bilan de ces trois dernières semaines resterait

Le pouvoir est obligé, pour assainir Féconomie, d'imposer l'austérité. Il vient de constater qu'il ne pouvait même pas faire un premier pas limité dans cette voie sans se beurter à de très vives résistances ouvrières. Si le parti s'en tient à sa volonté de ne pas tenter une épreuve de force hantement alcatoire, on ne voit guère que deux possibilités

La première consisteralt à continuer, comme semble l'avoir réconisé le nouveau premier ministre, M. Babinch, à n'avancer que très prudemment et à temporiser entre deux mesures d'assainissement homéopathiques. Cette politique n'aurait que peu de chances d'assurer l'indispensable redressement économique Elle favoriscrait en revanche le développement de cette démocratisation « rampante » imposée par la population, qui caractérise la Pologne depuis les dernières émeutes de 1976. L'opposition intellectuelle, née à la suite de ces troubles, avait mis deux ans à s'affirmer sur la scène politique. Il n'a falla que trois semaines pour voir apparaître un reux pour introduire et banaliser en système socialiste la négocia-tion de conflits de classes.

défendue avec éclat au début du mois par M. Rakovski, membre du comité central et directeur de l'hebdomadaire « Politika » seralt de prendre sans tarder l'initiative de profondes réformes de structure. Elle permettrait de creer le climat de confiance indispensable à la mobilisation des énergies et à l'acceptation des cacrifices. Mais, une fois la porte suverte à des changements récis il n'est pas certain que l'ampleur de l'évolution puisse être contrôlée. Cette crainte domine toujours à Varsovie. Compte tenn de l'environnement de la Pologne, il faut presque du génie pour trouver le moyen de débioquer la situation

sans provoquer d'explosion.

Les difficultés de M. Carter L'inflation et l'emploi

A L'AGITATION SOCIALE Le Sénat constitue une commission Prix: nette décélération en juin chargée d'examiner les activités du frère du président

Les activités de M. Billy Carter compliquent la tâche de son frère, dont la campagne pour obtenir un second mandat prési-dentiel s'annonçait déjà très difficile. Le Sénat a décidé, jeudi 24 juillet, de créer une commission

spéciale qui examinera les relations que M. Billy Carter entre-tient avec la Libye. La commission cherchera également à savoir si les services rendus — contre argent — par le frère du pré-sident au gouvernement du colonel Kadhafi ont eu quelque inci-

dence sur la politique américaine. La commission d'enquête doit achever ses travaux le octobre, un mois avant l'élection présidentielle. et, à cette occasion, furent è briefés » par des officiels amé-ricains.

M. Billy Carter, frère cadet du président, s'y entend depuis quel-que trois ans pour faire une fâcheuse publicité à son aîné.

Autant M. Jimmy Carter in-Autant M. Jimmy Carter incarne un certain moralisme, autant son frère Billy s'emploie à jouer les caffreux Jojos», à donner l'impression que rien n'est sacré pour un pompiste et, en fait, à laisser libre cours à une nature excentrique, qui ne se laisse hrider par aucune convenance. Avec plus ou moins de bonheur, il a cherché à frapper monnaie avec son nom de famille, défrayant régolièrement la chronique goguenarde de la petite ville de Plains, où il exerce ses talents de bon à rien.

A-t-il ostie fois dénassé la me-

A-t-il cette fois dépassé la me-sure ? Grand buveur de bière, il avait récemment subi une cure de avait recemient suit ing ture de désintoxication à l'hôpital mili-taire de Long-Beach (Californie). On le croyait rangé, C'est alors qu'éclata l'« affaire ».

Depuis deux ans, les Etats-Unis n'ont plus d'ambassadenr à Tri-poli Mais la Libye crut hien faire en s'assurant les bonnes grâces d'un Billy Carter. En 1978, ce dernier et un ami de Plains se voyalent invités à visiter la Libye

Sidérurgie : une passe délicate

La hausse du coût de la vie s'est nettement raientie en France pendant le mois de juin : l'indice des prix n'a, en effet, progressé que de 0,6 % (contre 0,9 % en mai) ; il y a dix-huit mois qu'une aussi faible progression n'avait pas été enregistrée (lire page 24). Cependant, le ralentissement de l'activité économique en Europe se traduit par une augmentation du chômage, qui, fin juin, frappait 5.7 % de la population active de la Communauté européenne contre

Cet infléchissement de la conjoncture et la crise qui s'amoroe dans l'industrie automobile expliquent les inquiétudes des sidérurgistes, et plus particulièrement des sidérurgistes français.

Deux ans après une difficile reconversion, cette industrie va de nouveau traverser une période délicate, qui ne facilitera pas la tâche du comité interministériel qui doit prochainement examiner le dossier de la restructuration des aciers spéciaux.

La sidérurgie française n'a pas de chance. Sortant à peine de la grande crise qui l'a ravagée entre 1974 et 1978, et a contraint les pouvoirs publics à la sauver de la faillite (aux frais du contribuafaillite (aux frais du contribua-ble), parvenant presque à retrou-ver l'équilibre financier au prix de nombreuses fermetures d'ins-taliations et de la suppression de près de quarante mille emplois, elle s'engage à nouveau dans un tunnel dont les observateurs n'en-trevoient pas encore très bien la sortie

sortie. Le premier semestre 1980 n'a

pourtant pas été mauvais, mais le second se présente sous de très mauvais auspices, en raison d'une redoutable conjonction : parmi les principaux clients, l'automobile (15 % à 18 % des touneges) entre en crise et le bâtiment n'est pas bien vaillant, de même que les gros équipements. Quant à l'exportation, le marché américain, l'un des plus importants, est qualifié d'a épouvantable », avec une réduction de 50 % des livraisons, et pariout les prix ont chuté. pourtant pas été mauvais, mais le

En Italie, les célèbres Bresciani, qui, evec leurs mini-acièries, produisent près de 9 millions de tonnes sur 24 millions de tonnes, font leur réapparition sur les marchés européens après avoir essuyé quelques déboires à l'extérieur, notamment au Moyen-Orient, mais en bénéficiant de la baisse du prix de la ferraille, leur matière première de base.

Bref, on retrouve une situation un peu analogue à celle de 1976-1978, avec un facteur aggravant, les difficultés de l'antomobile, et, tout de même, quelques diffé-rences : cette fois-ci, tout le monde en Europe est concerné, même les Allemands de l'Ouest. Quant aux Belzes, m de leurs meme les Allemands de l'Ouest.
Quant aux Belges, un de leurs
ministres, M. Claes, a déclaré
récemment que le gouvernement
ne serait pas en mesure de remplir ses obligations au titre du
plan de restructuration adopté
en 1979.

C'est pourquoi les sidérurgistes européens n'ont pas reponssé l'initiative française de réduire globalement la production d'acier dans une proportion de 10 % à 15 % (is Monde des 18 et 20-21 juillet 1980). Cette procédure nouvelle et radicale apparaît plus efficace que l'imposition de quotas et de prix minima par groupe et par produits, comme en 1977, au titre du plan anticrise de la C.E.E. Dans beaucoup de pays, les produits ainsi régle-mentés ne représentent plus que 50 % de la production : il y a trop de «glissements». blesse, transparaiseant sous l'élé-

> Les plus ardents à vouloir réduire sont les Beiges, et les plus réticents, les Italiens, qui ont forcé les feux au premier semes-tre 1980 avec une production de 14 millions de tonne même + 21 % en juin).

> > FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 21.)

Apocalypse 2000

-POINT

Amère fin de millénaire. Si les estrologues jurent que l'ère du verseau — dans laquelle nous entrons - sera celle de la fratemité, plus terre à terre, l'edministration américaine, par des projec-tions quantitatives sur la population, les ressources e l'environnement, nous pré-sente un monde à peine viable à la fin du siècle. « Si les tendances actuelles se poursuivent, attirme cette sident Carter et publiée le 24 juillet, le monde en l'an 2000 sera plus surpeuplé, plus pollué, moins stable éco-logiquement et plus vulné-rable aux explosions que celul d'aujourd'hui. 🕨

Ainsi la population mondiale passeralt-elle de quatre milliards de personnes en 1975 à six milliards trois cent cinquante millions, vingt-cinq ans plus tard. Cinq milliards d'entre elles vivralent dans les pays en développement, ce qui signitie un attlux des populations rurales vers les villes, donc un surpeuplement dans certaines aggloméra-tions urbaines. Mexico ne

complerait pas moins de trente et un millions d'habi-tants et Calcutta près de vingt. Quant à l'écart moyen entre les riches et les pau-vres, il ne cesserait de se creuser, passant de 4 000 dol-lars en 1975 à 7 900 en l'an 2000.

L'urbanisation ajoutée à la désertification feralt reculer les terres arables et dégraderait l'environnement. Et le gaspillage des ressources de la planète ne laisse pas d'inquiéter : les réserves de pétrole — par tête — diminueralent de 50 %, celles d'eau de 35 %, et celles de bois de 47 %. Et 15 à 20 % des espèces raftraient durant les deux décennies à venir.

Liée à la pauvreté, à l'iniustice et aux conflits sociaux cette évolution nécessitera, si on veut finfléchir, « d'élargir la collaboration tant avec les pays développés qu'avec ceux du tiers-monde dans un esprit de générosité et de justice ». Des vœux pleux que l'on a du mai à reconnaître dans les chicaneries du dialogue Nord-Svd. Il faut donc espérer que les tuturo-logues, proches de la Maison Blanche, et leurs collègues réunis à Toronto, qui arrivent à peu près aux mêmes conclusions, se soient au Il leur arrive parfois.

Rendant la politesse, M. Billy Carter regut, en Georgie, une délégation libyenne et fonds une « société a mical e libo-géorgienne », qui n'existe guère que sur le papier, mais sous l'égide de laquelle Billy se permit des déclarations à relent antisémite. En août dernier, nouveau voyage d'un mois en Libye, pour la célébration du dixième anniversaire de la révolution kadhafiste.

AU JOUR LE JOUR A Moscou, l'arrivée de la

(Lire la suite page 6.)

Rendant la politesse. M. Billy

poursuite cycliste a vu le triomphe d'un coureur aux couleurs de l'olympisme, qui précède un représentant olympique, qui se trouve luimême devant un sportif

Pour la petite histoire des

pour cela i

médailles, ces trois coureurs olympiques étaient, dans l'or-dre .: suisse, français et danois. Bref, avec tous ces résultats masqués, nous π'as-sistons plus à des Jeux olymdéguisés, pour ne pas dire tra-

Déguisement

MICHEL CASTE.

dien ? Que n'avons-nous déjà accepté

Pendant des années, les présen-

indices, des perspectives. Des ecan-

dales qui auraient dû disqualifier

leura auteurs et dont ils sa pré-

servent pourtant par un silence épais

ou des mines offensées. L'abais-

sement du niveau de vie et des

forces vives. Le fatalisme de la fai-

rieure. Au total, le renoncement

Oul. Culturel, II s'agit de notre

âme, de notre souffie, de notre lan-

gage, de notre capacité à nous reconnaître, neufs et profonds. De

distinguer notre véritable visage

dans le surgissement de l'idée, dans

l'invention et l'aventure, dans la pro-

position, dans une démocratie

ouverte au dialogue des hommes, et

pas exclusivement au dialogue des

Vivre, ce n'est pas seulement Fhoraire, le travail, la fiscalité, la

consommetion de productions de plus

en plus immangeables ou inutiles, les fausses sécurités à l'intérieur et

à l'extérieur. Vivre, ce n'est pes seulement accepter tout cels. le recevoir

propre. Vivre, c'est notre responsa bilité permanente de citoyens.

(Live la suite page 7.)

sécurité sociale, les soins,

culturel de notre pays.

brouillonne de l'action exté-

Point de vue

La vocation du peuple

La vocation du peuple, qui s'en soucie ?. Nous sommes ici pour entendre et recevoir. Rien de plus. réaliser, il n'est aux démonstrations de M. Giscard d'Estaina, dont les prémisses, affirmées comme vérités d'évidence, sont pourtant fausses, ou d'enregistrer l'assurance péremptoire de M. Barre, trop à l'aise dans des satisfactione échouées qui, pour nous, sont amères.

Nos sociétés s'en sont remises aux machines et à une classe pensante qui s'est éticlée à cultiver ses certitudes et à se croire par conséquant tout permis. Notre destin est celui des nombres et du allence, Le pouvoir politique, avec ses brigades de faire-valoir, n'assume, par procuration, notre vie qu'en termes de - marketing -, de - promotion -. Tout se ramène à un homme

par MICHEL JOBERT (*)

Fauvet Ce qu'il fait, ce qu'il dit, ce qu'il

rate sans le dire, ses échecs la durée, c'est nous. Il est pleinement le destionnaire de nos médiocrités. Plus elles seront accabiantes, mieux il pourra se justifier. Et il se trouvera de nombreux ministres dans son gouvernement pour le supplier de bien vouloir remettre ça,

Mais, dépossédés de tout, ces serons-nous d'être des personnes au point de pardre le sans du ridicule citoyens pour vivre comme plantes attendant l'arrosage quoti-

(*) Ancien ministre des affaires trangères, fondateur du Mouvement

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Aujourd'hui

lles Cook : la route des uncêtres

(Page 15.)

«Le Théâtre depuis 68», un livre de Colette Godard

Ils sont devenus frileux

sans y retrouver ce qui vient de nous Mouffetard. Entre fruits et légumes, quelques jeunes gens, juchés sur une estrade de fortune et outrageusement maquillés, célébraient le centenaire de la Commune. Ils le faisaient à grand renfort de slogans, vingt fois scandés, de chants d'époque et d'oriflammes

> Les passants regardaient un peu, levalent le poing quand ils y croyalent, puis s'éloignaient pour

C'était, il y a dix ans, marché constater que, décidément, les cerises avaient encore augmenté ce printemps-là.

Deux ou trois ans plus tard, les mêmes jeunes gens, ou d'autres, leurs semblables en tout cas, se retrouvaient dans le sous-sol d'une maison de jeunes, quelque part vers Belleville. Ils tentaient de mettre en scène Ronald D. Laing et l'antipsychiatrie.

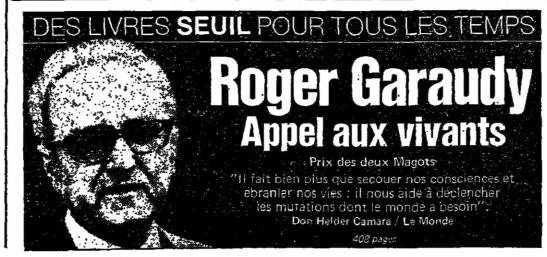
JEAN-PIERCE ENARD. (Live la suite page 17.)

Demain

LE MONDE DIMANCHE

Les mauvaises surprises de la chirurgie esthétique

Une enquête d'Agnès Thivent



P.-H. Chombart de Lauwe, ces décisions reflètent un choix de société visant à « punir » les sciences humaines, principal contrepoids au pouvoir bureaucratique. Trois professeurs de sciences de l'éducation déplorent particulièrement le déclin que cette réforme risque de causer dans leur branche. Christian Philip prend, lui, la défense du ministre. Les professeurs seront. à son avis, moins démobilisés et les petites universités devront viser à une qualité supérieure dans un « créneau »

bien à elles.

Sciences humaines et totalitarisme

cheurs en chaise longue, mandarins retardataires : l'éducation nationale est décidément bien défendue par ses

Le public français assistera-t-li indifférent à l'humiliation de l'université à l'asservissement de la recherche, à l'élimination des dans les aciences humaines ?

A première vue cette question est à régier par les universitaires et les chercheurs avec leur ministre. C'est une affaire de spécialistes! En fait il s'agit d'un choix de civilisation et de l'avenir de la démocratie. Expliquons-nous! Prenons le secteur des sciences humaines comme exemple parce qu'il est le plus menacé et parce que cette menace a une signification culturelle et politique que les Français doivent connaître, Il a été annoncé par le ministre des universités que la plupart des formations préparant au doctorat (D.E.A., diplôme d'études appro-fondies) dans divers domaines des sciences humaines étaient supprimées. Certaines disciplines sont soit totalement éliminées, soit rattachées à d'autres dans des conditions qui rendent le travail impossible.

1) Les procèdés utilisés sont

Cels veut dire :

PAUL-HENRY CHOMBART DE LAUWE (*)

breux universitaires. Seul le conrant le plus traditionnel est écouté. Les mesures sont annoncées au dernier moment et en tions solent rendues très difficiles et que, en tout cas, la réorganisation se fasse dans la précipitation aux dépens des étudiants et de la qualité de la recherche.

2) Sous le prétexte d'une logi-

que bureaucratique, il faut supprimer, regrouper, simplifier, Les chercheurs et les professeurs sont incapables de s'organiser; traitons-les comme des mineurs et indiquons-leurs ce qu'il faut faire. L'année dernière, les formations de D.E.A., ne devaient pas dépasser trente à cinquante étudiants. Cette année, en les regroupant, ou bie.. on élimine la moitié des étudiants, ou bien la taille des formations devient telle au'il est impossible de faire un travail efficace. Le D.E.A. est la première année de thèse et les étudiants ont besoin d'être suivis de très près par les enseignants, dès le départ. Refuser de voir

inacceptables. Aucua compte n'est 3) Sous prétexte de lutter contre tenu des avertissements de nom- le mandarinisme, on instaure le

cette évidence, c'est détruire la

pire des mandarinismes. Sous prétexte de défendre les étudiants, on les élimine ou on les empêche de s'orienter dans les voies les plus promouvoir des universités d'elite ou des laboratoires d'excellence, on casse en fait toutes les initiatives nouvelles, pour revenir aux classifications les plus rétrogrades et les plus étroites.

4) L'opposition entre les discours et la réalité fris. le ridicule. On veut une Université de qualité, mais les domaines où la recherche française en sciences humaines a le plus manifesté sa vitalité et son originalité sont totalement sacrifiés. Le travail interdisciplinaire, la sémiologie, la psychosociologie, la psycholinguis-tique, les sciences de l'éducation, etc., disparaissent des nouvelles formations ou sont complètement

5) Dans la sélection des étudiants, l'accueil des étrangers devient de plus en plus difficile. Les nouvelles dispositions vont dérouter encore davantage. La question est particulièrement grave pour les étudiants du tiersmonde. Par ailleurs, l'accès à la thèse par des voies parallèles, qui apporte aux groupes de recherche des étudiants plus âgés ayant une expérience vécue précieuse pour la recherche, est également sacri-

Il serait facile de souligner bien d'autres contradictions, mais là n'est pas la question. En sabotant le travail des sciences humaines, on en le canalisant dans des voies étroites jugées immédiatement « rentables » et en aliant dans le sens souhaité par le pouvoir en place, on procède à un choix de société. Les sciences humaines servent de contrepartie aux formules technocratiques, bureaucratiques et totalitaires. En les méprisant, en les éliminant ou en les domestiquant, nous faisons un pas de plus dans l'abandon des libertés, dans le mépris des droits de l'homme. Les régit qui ne supportent pas les critique et les innovations des science humaines, nous les connaissons Hier ils avaient noms : nazisme fascisme, franquisme, stalinisme

(*) Professaur à l'Ecole des hautes études en aciences sociales, directeur du Centre d'ethnologie sociale et de psychosociologie, associé au C.N.B.S.

Une politique sage et ambitieuse

par CHRISTIAN PHILIP (*)

la suite du vote par le Parisment de modifications importantes à la loi d'orientation supérieur, modifications touchant la composition des conseils d'U.E.R. et professeurs 50 % des sièges dans ces essemblées, à la aulte aussi des décisions prises par le ministre des universités sur les habilitations de eacond et troisième cycle, on entend dire aujourd'hul que l'Université française se verrait imposer un pas en arrière catastrophique pour son avenir. J'al lu que nous retournerions à un système de mandarinat. lequel découragera l'innovation et le que la carte universitaire élaborée par le ministre décapite des enseignements de valeur et condamne les les transformant en « universitésparkings . pour ne donner des moyens qu'aux seules grandes universités ou « universités d'élite ».

Comme professeur et comme président d'une université récente, je veux m'élever contre de telles affir-

fesseurs. Ces professeurs sont, par leur enseignement et leur recherche, les garants de la qualité d'une unition après de nombreuses années d'efforts et après avoir vu la valeur de leurs travaux reconnus par leurs pairs. Pourquoi les estimer incapables de gérer avec efficacité. esprit d'initiative et compétence une avant 1968, que seuis les professeurs appartiennent aux instances dirigeantes. La communauté universitaire comporte d'autres membres : les autres enseignants (maîtresassistants et assistants), les étudiants et le personnel administratif. ouvrier et de service : l'association de personnalités extérieures (élus i o c a u x, patrons, syndicalistes...) 6'est aussi avérée intéressante en

ouvrant l'Université sur le monde politique, économique, social et culturel. Mais le législateur étalt allé trop loin. Représentant, le plus

Monde

moins du quart des conseils mis en place par la loi de 1968, les professeure se sont sentis écartés de la gestion des universités. Beaucoup se sont repliés sur eux-mêmes : ces demières années, de convaincre attitude négative s'explique par les conditions de fonctionnement d'asquestions universitaires n'étaient pas abordées, du moins sous un angle

Il ne s'agit pas de prendre une attitude corporatiste et de prétendre que seuls les professeurs cont à même d'exercer des responsabilités dans l'Université. Quiconque a vécu dans ce milieu peut apprécier le dynamisme et la compétence de la plupart des maîtres-assistants, qui sont d'ailleurs les professeurs de demain. Le système qui va dorênavant s'appliquer ne met pas fin à la participation. Toutes les calégories de la communauté universitaire

Ceux qui parient de mandarinat devraient regarder d'un peu plus près le statut des universités étrangères, et d'abord celui des universités des pays dits socialistes. La mettre à nos établissements d'être dirigés avec les professeurs et non plus agns eux - pour ne pas dire dans certaines universités. En associant davantage de professeurs à la vie de l'Université, cette réforme doit contribuer à une mellleure qualité de calle-ci. Mieux équilibrés, ces conseils fonctionneront dans des

Que l'on ne vienne pas dire qu'il s'agit d'une réforme politique. Pourquoi les professeurs seraientplus est favorable à la majorité? On retrouve chez eux la diversité rencontrée dans les autres catégories de la population. Non vralment, on ne sert pas la cause de l'Université française en donnant l'image de professeurs sciérosés et pas le cas. La réformé de l'an dernier, qui a fusionné le come des professeurs titulaires et des maîtres de conférences, les nombreuses transformations d'emplois de maîtresassistants en emplois de professeurs, ont au contraire profondément re-

nouvelé notre corps.
J'en viens maintenant au problème des habilitations. Là aussi, li faut être sérieux. La qualité d'une université ne saurait se mesurer au nombre des enseignements dispennombreuses habilitations ont été supprimées, mais il faut savoir qu'il s'agissait souvent de formations sans étudiants (combien de DEA - dipiòmes d'études approfondles - ou même de maîtrises fonctionnent avec moins de dix étudiants?), ou de formations sans débouchés (l'Université peut-elle aujourd'hui prendre la responsabilité de former des jeunes qui n'auront aucun espoir de trou-ver un emploi dans la formation

Il n'est pas sérieux de prétendre que tout peut être fait dans chacun de nos soixante-dix-sept établissements d'enseignement supériour. L'intérêt de l'étudiant n'est pas lié à la seule proximité géographique, mais à la qualité de l'enseignement dispensé. La démocratie consiste à permettre au maximum de jeunes de suivre des études supérieures. Pour ca faire, au sortir du lycée, il ne faut pas leur imposer des déplacerendront plus difficile leur adaptation à la vie universitaire. Le premier cycle universitaire doit être largement ouvert dans un grand nombre d'établissements. Telle est la réalité de la France de 1980, après les créations de nouvelles universités ces dix demières années. Mais ensuite les données sont différentes.

Le second et le troisième cycle signifient une specialisation, Là une carte universitaire est nécessaire. Cette carte est un défi que doit relever la petite université, pas une condamnation. Je seral opposé à des universités comportant le seul premier cycle, car il ne s'agirait plus d'une université, et les professeurs n'y restaraient pas. Nous aurions là 🖈 Prétident de l'université du des « universités-parkings ». Mais je Maine (Le Mazs). n'y resteraient pas. Nous aurions là

des décisions récentes. Ces demières peuvent, au contraire, être riches de Si celle-ci sait concentrer ses moyens sur quelques axes, al elle sait définir une politique, une stratégie, elle peut se voir reconnaître des spécia-lités d'excellence où elle pourra se développer. Il ne doit pas y avoir mais une Université française.

Si le ministre avait (alssé fonctiondont, chacun le sait, certains étalent plus ou moins fantômes. Il aurait contribué à créer des universités de esconde zone. Ses décisions garantissent la valeur de toutes nos uni-

La carte universitaire est le certificat de garantie des jeunes univer-sités, dont la plupart auraient tout à perdre dans une véritable autonomie et dans la disparition de la notion de diplôme national. On ne peut pas vouloir une chose et son contraine. Ce sont ceux qui prétendent défendre le diplôme nation le développement des jeunes universités qui protestent aujourd'hul, alors que les mesures prises vont dans le sens de ces idées.

Il est vral que de nombreux établissements jugent les décisions trop brutales et souhaitent une période transitoire. Mais esule une opération un peu epectaculaire peut faire prendre conscience de la nécessité d'une réforme. Je suls persuadé que, à la réflexion, les petites universités pour-ront se convaincre qu'elles ont beaucoup à gagner dans les perspectives désormais tracées.

En conclusion, le suis convaincu que le gouvernement mène, aujour-d'hul, une politique universitaire sage et ambitieuse. Mme Saunier-Seité a entrepris de rénover une structure, des habitudes, un certain laissor eller, qui donnaient une mauvaise image de l'Université française et ne lui permettaient pas de faire réellement face à sa mission. Comme pour chaque réforme, les opposents sont nombreux : une fois de plus, dans les partis polítiques de gauche et les organisations syndicales.

L'Université française a la chance d'avoir un ministre qui, depuis quatre ans, patiemment mais avec courage et ténacité, lui donne les moyens d'être au rendez-vous de ses responsabilités dans le monde contemporain. Quand on fera sérieusement, sans parti pris électoral, is bilan du septennat qui s'achève, il eera clair que l'Université aura baaucoup change.

Les sciences de l'éducation victimes de la réforme et la confrontation de forme

EPUIS 1967, lorsque trois enseignements pilotes de sciences de l'éducation (Bordeaux, Caen, Paris) avaient été créés, le développement de cette spécialité (avec des vicissitudes diverses, notamment en 1973) avait abouti à dix unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) sutoritairement, dans le secret. assurant des formations de de l'enseignement supérieur et de licence, de maîtrise, de D.E.A. la recherche et, le plus souvent, (diplôme d'études approfondies). des experts désignés par le minis-(diplôme d'études approfondies). L'originalité de celles-ci réside d'un objet commun : le fait édu- seignements et de la recherche catif. Toutes les situations, agents en sciences de l'éducation. et pratiques constituant une fonction sociale que personne ne peut sérieusement récuser aujourainsi analysés dans leur interdépendance, à partir des acquis des différentes sciences humaines.

Si les décisions récentes du ministre sont suivies d'effet, il restera pour toute la France, à la rentrée 1980, un D.E.A. (PARIS VIII au lieu de dix, trois maîtrises (Bordeaux, Paris-V, (Paris-VIII au lieu de dix, trois ilcences (Bordeaux, Caen, Lyon,

ALICE MÉDECIN

A recherche du mieux ne peut aller sans sacrifices. decin Alice au chevet de notre Université réputée souffrante.

· Vollà un bres que je me ferals couper tout à l'heure... Ne voyez-vous pas qu'il tire à soi toute la nourriture, et qu'il empache ce côta-là de profiter ?... Vous avez, là aussi, un cell droi que je me terais crever si l'étais è votre place... Ne voyez-vous pas qu'il incommode l'autre el lui dérobe sa nourriture ? Croyez-moi, faites vous le crever au plus tôt, vous en verrez plus ciair de l'œli gauche. »

Que peut dire le malade ? Cela n'est pas pressé.
 Ou encore : . Me couper un bras et me crever un ceil afin que l'autre se porte mieux ? Je préfère qu'ils ne se portent pas trop bien. La belle opération de me rendre borgne et manchot! =

Sergo MALAVAL, Devil-la-Surre (Val-d'Oise).

Buité par la S.A.B.L. le Monde,





tion interdite de tous arti-

par J. ARDOINO. V. ISAMBERT-JAMATI et A. LÉON (*)

Paris-V. Paris-VIII, Strasbourg) tre lui-même, aboutissent à un véritable démantèlement des en-

Ces amputations sont présentées comme un effort d'assainissement et de rationalisation d'hui, l'éducation, pouvaient être Faute de moyens, il faudrait assurer en priorité les formations jugées les plus nécessaires les meilleures et les plus rentables. L'ideologie du management est imposée aux universitaires pour ses vertus curatives. Cette politique de « remise en ordre », qui est en même temps une politique de « mise au pas », témoigne d'une continuité certaine au cours

des dernières années.

Dėja, au printemps 1978 (la stratégie de l'été n'avait pu jouer pour des raisons de calendrier administratif), toutes les formations de second cycle des sciences de l'éducation avaient été menacées de disparaître à partir du même processus de refus d'habili-tation. Grâce à des interventions massives (associations professionnelles, syndicats, présidents d'université) les enseignements ont été maintenus avec une dotation théorique normale, mais dans la pratique les moyens attribués se sont révélés inférieurs de moitié aux normes prescrites. Ces fluctuations ont coîncidé avec la mise à l'écart des sciences de l'éducation des dispositions relatives i la formation des enseignants, 9 compris pour le DEUG (diplôme d'études universitaires générales) des instituteurs.

Continuité

Or la réflexion sur l'éducation est plus que jamais nécessaire. Presque tous les pays l'ont entrevu ou compris. Le progrès démocratique ne peut se concevoir en dehors d'une politique hardie en cette matière. Même si l'éducation ne saurait être la panacée, sa carence conduit toujours à une aggravation des contraintes. Ce que l'Université française est en train de vivre ne l'illustre-t-il pas ? D'antre part, ancun des grands problèmes auxquels se trouvent confrontées nos sociétés ne se laisse réduire à une approche unidimensionnelle. La complexité de ces problèmes requiert à la fois la contribution

(*) Respectivement professeurs de clances de l'éducation à Caen et à Paris-V. tous trois membres de l'Association des enseignants et cher-cheurs en salances de l'éducation.

multiples d'analyse. C'est pour répondre à cette préoccupation qu'avaient été conçus bon nombre de DEA supprimés. Le retour flagrant et surpre

nant au monolithisme disciplinaire ignore superbement cette exigence contemporaine, N'a u-rait-il pas finalement pour objet. travers le cloisonnement retrouvé et la division des taches de détourner l'esprit scientifique d'une appréhension globale des phénomènes en le cantonnant dans les limites assignées par le pouvoir technocratique? Ces remarques valent d'ailleurs pour l'ensemble des sciences humaines (n'oublions pas la philosophie) qui notamment au niveau du troisième cycle, sont, à des degrés

Aujourd'hui, ils resurgissent sous d'autres formes, dans une série de régimes totalitaires. En France, divers, logés à la même enseigne.

Au sommaire du numéro du 27 juillet

- Les mauvaises surprises de la chirurgie
- Sonnez binious, résonnez bombardes!
- Les Jivaros, les terribles réducteurs de
- Le renard en son repaire.
- Des H.L.M. dans les vieilles pierres.
- Stavanger, an 14 du pétrole.
- Profession : renifleur social.
- Roman Jakobson, de la peinture à la linguistique. - Histoire : l'éclair de juillet des Trois Glorieuses.
 - Les programmes commentés

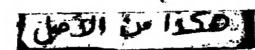
de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Oran, par Assia Diebar.
- Jours d'été : Enchères.
- Trait libre : Galeron. - As-tu vu Montezuma? (chapitre 6), par
- Balthazar. - Ce fut une très belle apocalypse (6' épisode), par Gérard Mathieu.
- Sports de plein air : le badminton. - Une nouvelle de Thorgeir Thorgeirsson.

En yento ayec le numéro daté dimanche-lundi : 3,50 F.





AFRIQUE

Sécol. — En milieu de journée, vendredi 25 juillet, on était tou-jours sans nouveilles de quatre des cinq journalistes travaillant pour la presse étrangère détenus depuis la veille pour interrogatoires au siège des services de renseignements de l'armée, dont le chef est le nouvel homme fort de la Corée, le général Chon Too Hwon. Seul, M. Shim Jae Hoon, correspondant du New-York Times et de la Far Eastern Economic Review — et qui envoie aussi des coirespondances au Monde, a été relâché ainsi que sa femme dans la soirée de jeudi, après dix heures d'interrogatoire.

M. Shim, qui jeugrait que ses

M. Shim, qui ignorait que ses confrères avaient été apprêhen-dés en même temps que kni, n'est pas autorisé à nous dire où il a été conduit ni à rapporter la teneur de son interrogatoire ou les condi-tions de celui-ci. Très probable-ment, comme le pensent ici la

de remanier largement son gouver-nement et d'éliminer ses adver-

saires appartenant à la faction Khalq

(le peuple) du parti démocratique et populaire d'Afghanistan, a en-

traîné au sein du régime de Kaboul

une crise grave, dont l'issue semble

pour le moment incertaine. La crise

ne pourra trouver de solution, esti-

ment des diplomates à Islamabad. par la seule élimination, y compris physique, de dirigeants du Khalq

dont l'influence demeure très grande dans l'armée. Les récents assassi-

nats de personnalités sont attribués

à cette « guerre de tendances » au sein du P.D.E.A. (P.C.). Si la mort

de Mme Ratebzad, proche du chef de l'État et ministre de l'éducation,

n'a pas été confirmée, en revanche, c'est blen le vice-ministre de l'édu-cation, M. Mohammed Yousuff, qui

a été assassiné lundi matin à Kaboul. L'envoyé spécial de l'A.F.P., qui

confirme cette information, indique se marcredi 23 billiet trois coros

décapités de hauts fonctionnaires du

même ministère ont été découverts

la capitale. M. Yousufi avait été

doyen de la faculté des sciences

D'autre part, deux personnalités dont l'arrestation avait été annoncée

munications, ont été aperçues,

à New-Delhi, M. S. Golabjoi, ancien ministre de l'intérieur, et le colo-nel Watanjar, ancien ministre des

Afghanistan

Le récent remaniement gouvernemental

n'a pas mis fin à la « guerre des tendances »

au sein du parti unique

De notre envoyé spécial plupart des confrères étrangers, les autorités veulent être infor-

plupart des confrères étrangers, les autorités verlent être informées des contacts avec les dissidents que ces journalistes peuvent evoir eus et de leurs sources au moment des émeutes de Kwangju. Les quatre antres journalistes encore entre les mains des services relevant du commandement de la loi martiale travaillent pour Associated Press, Reuter, Asahi Shibun et N.H.K. (la télévision japonaise).

Vendredi matin, le ministère de l'information se refusalt à faire le moindre commentaire sur ces détentions et ne pouvait même pas en donner la raison. Jeudi soir, l'ambassade américaine à Séoul se heurtait au même mutisme de la part des autorités civiles, à qui, visiblement, cette affaire échappe complètement.

S'il s'agit, comme tout porte à le

à l'ambassade de Pologne à Kaboul a-t-on appris de source diplomatique

La tension demeure vive dans la capitate où patrouillent des milices.

Des coups de feu ont été entendus

au cours des derniers jours au quar-tier général de la 7º division biindée

de Kaboul. D'autre part, des chars d'un nouveau modèle, indique

t'A.F.P., ont été déployés aux points stratégiques de Kaboul et certains

protègent le palais présidentiel, théâtre de réunions permanentes

A Washington, des sources mil-taires ont indiqué, le 24 uillet, que l'armée soviétique en Afghanistan

avait commencé à équiper ses sol-dats de gilets pare-balles pour les

M. Aga Shahi, ministre pakistanais

des affaires étrangères, et l'un des

trois membres du comité Islamique

recherchant une solution politique à

ta crise afghane. M. Muskie s'est

déclaré d'accord avec la démarche

de la conférence Islamique, indique-

t-on de source pakistanaise. L'agence de presse du Pakistan, A.P.P., estime

que les perspectives de discu entre le comité islamique et Kaboul croire, de manœuvres d'intimidation à l'égard de la presse
étrangère, le moins que l'on puisse
dire est qu'elles sont maladroites
à un moment où les autorités
militaires paraisseient vouloir
sméliorer leur image à l'extérieur.
Il est pour le moins ironique de
constater que les journalisées
aujourd'hui détenus étalent il y
a deux jours les hôtes d'un diner
offert par les généraux responsables de la loi martiale (le Monde
du 24 juillet). Leur détention a
provoqué des réactions de protestation du New York Times, de
Reuter et de l'A.P. L'ambassade de
Grande-Bretagne et le département d'Etat ont demandé des
explications.

Au nom de le sécurité natio-nale, les autorités militaires s'es-timent autorisées, semble-t-il, à faire n'importe quoi sans tenir compte, hien sûr, ni des résotions de la population — elle n'est d'ailleurs pas informée par une presse censurée — ni même de l'opinion publique internationale.

presse censuree — ni mems de l'opinion publique internationale. C'est la première fois que les autorités s'attaquent à des correspondants à plein temps de journaux et d'agence de presse étrangers : même, du temps du président Park, hien que soumis à des pressions diverses, les journalistes coréens travaillant pour l'étranger n'avaient ja m a is été inquiétés. En traitant aujourd'hui comme des suspects des personnes dont aucun de leurs confrères ne mettent en doute l'intégrité, le patriotisme et l'anticommunisme, le régime du général Chon révèle une fois de plus l'arbitraire de ses méthodes. Le seul «reproche » qu'on peut adresser à ces journalistes chevronnés, parmi lesquels le chef de bureau de Associated Press, est sans doute, aux yeux des militaires, leur attachement à l'éthique de leur profession : tendre vers la vérité des faits et rapporter aussi ce que leur dissert des mans oui ne sont pas faits et rapporter aussi ce que leur disent des gens qui ne sont pas du côté du plus fort.

A la veille du procès de M. Kim
Dae Jung, chef de l'opposition
démocratique, dont le régime fait
anjourd'uni un suppot des communistes, de telles manœuvres
d'intimidation à l'égard des journalistes de nationalité coréenne
travaillant pour l'étranger sont
destinées à faire bien comprendre
à ceux-ci qu'ils ne jouissent d'aucune immunité. Apparemment,
« la campagne de purification » « la campagne de purification » lancée par le Conseil pour la sécu-rité nationale — sorte de super-gouvernement dont la plupart des membres sont des militaires et chef le général Chon lui-même a un nouvel objectif : la presse Déjà, selon des sources informées une cinquantaine de journalistes de la presse locale seraient arrê-tés, d'autres auraient perdu leur tes, d'autres annaient perdu leur travail. Les autorités affirment que ce ne sont là que des « rumeurs malicieuses », ce dont nous prenons acte. Mais on pourrait souhaiter cependant qu'elles donnent certaines précisions sur cette question.

PHILIPPE PONS.

Les autorités s'efforcent d'améliorer les conditions de vie des populations des bidonvilles

Rabat. — Parmi les visites que le roi du Maroc a accomplies ces dernières semaines et qui l'ont c o n duit successivement à Essaouira, El-Jadida et enfin Casabianca, la dernière étape aura été particulièrement importante. Le souverain aura consacré, en effet, presque une semaine à la capitale économique du royaume et à ses villes satellites, inaugurant différents projets économiques et sociaux à Casabianca et à Mohamedia.

L'un de ces projets aura étà la

et à Monamena.

L'un de ces projets aura été la pose de la première pierre d'un ensemble d'habitations économiques destiné à loger ou plutôt à reloger six mille familles d'un quartier populaire appelé Hay Mohamedi, plus connu sous le noun des Caurières-Centrales. Le souverain n'hésitait pas ainsi à s'attaquer à l'une des plaies du Maroc moderne : la prolifération des bidonvilles. des bidonvilles.

des hidonvilles.

Selon des documents publiés par le ministère de l'habitat, le nombre des agglomérations urbaines ne dépassait pas la quinsaine au début du siènle; il atteint actuellement cent quatre vingts dont quatorse dépassent cent mille habitants. La proportion des citacins est passée de 10 % à 42 % entre 1910 et 1920 et devrait atteindre 57,6 % en l'an 2000. La population urbaine — huit millions et demi de personnes actuellement — atteindra alors plus de vingt et un millions sur une population totale de trente-sept population totale de trente-sept milions.

De notre correspondant

Deux nhénomènes expliquent ce raz de marée vers les villes : l'explosion démographique (qua-tre millions de Marocains en 1900, vingt millions en 1980) et Perode rural. Les deux phénomènes cummient leurs effets pour provo-quer un doublement de la popu-lation urbaine tous les treise ans. Où s'entassent ces millions de ruraux attirés par les lumières de la ville ? Dans les bidonvilles dont les autorités évaluent pour les plus grands d'entre eux la population de quarante - cinq à soixante-quinze mille habitants.

mètres carrés par personne

Le bidonville historique de Carrières-Centrales, qui fut en 1952 le théêtre de sangiantes émeutes nationalistes, occupe aujourd'hui 42,5 hectares, et la moitié de la population, évaluée à trente-quatre mille personnes, y dispose, selon une enquête de 1978, de 2,2 mètres carrés par personne. La densité moyenne de population atteint cinq à treize cents habitants par hectare. Le revenu moyen des familles ne dépasse pas 300 dirhams (1 dirham vaut 1,10 franc). Le plaie des bidonvilles recouvre, on le voit, deux maux : absence totale d'emploi et de ressources dans beauconp de zones rurales, sous-emploi Le bidonville historique de

grandes villes.

Le problème pour les autorités marocaines consiste donc à s'attaquer en même temps à la prolifération des teudis, au sousemploi, au manque d'hygiène et d'équipements socio-culturels. Devant l'accroissement ininterrouppe de copulation, les autorités estiment qu'il est préférable d'améliorer le sort des habitants en transformant peu à peu les birdonvilles en villes normales et en uités de caractère social, plutôt ue de transplanter ces populations ailleurs.

L'opération entamée depuis le début du dernier plan triennal (1977-1980) consiste donc à améliorer sur place les condi-tions de vie des populations des bidonvilles s en leur offrant de devenir propriétaires d'un lot de terrain qui aurait été doté, avec l'aide de l'Etat, d'un équipement minimum (voirie, réseau de dis-trioution d'eau et d'égouts, équi-pements socio-cultureis). En même temps, on s'efforce de créer des emplois dans des « zones d'activité » proches des bidonvilles.

Le gouvernement marocain se rend, d'autre part, parfaitement compte de la nécessité d'une aide extérieure. La BIRD est associée dejà à la « restructuration » des bidonvilles : Douar-Doum, Douar-Maadid et Douar-Hajia (60 000 habitants) de Rabat, Bordj - Moulay - Omar (75 000 habitants) à Meknès et de Saknia (45 000 habitants) à Kenitra. A Casablanca même, les Etats-Unis fournissent une aide directe pour la transformation Etats-Unis fournissent une aide directe pour la transformation de bidonville de Ben-M'Sik Mais la course de vitesse engagée entre les efforts de l'administration marocaine et l'afflux de la population des campagnes serait perdue d'avance si l'exode rural continuait au même rythme. Il faudra aussi un jour fournir faudra aussi, un jour, fournir aux campagnards les moyens de subsister dans les villages où ils sont nés.

ROLAND DELCOUR.

En échange de la Rération de quinze pêcheurs LE PORTUGAL RECOMMANT LE FRONT POLISARIO

Alger (A.F.P.). — Les quinze pècheurs du chalutier portugais Rio-Vouga, capturé le 4 juin dernier par le Front Polisario, à six milles des côtes du Sahara occidental, ont été libérés mercredi soir 23 juillet, à la suite des négociations ardres menées par M. Luis Fontoura, représentant le gouvernement de Lisbonne. En échange, le Portugal a recomm explicitement la Front Polisario comme a unique et légitime représentant du peuple sahraoui et implicitement la République arabe sahraouie démocratique, en s'y référant à deux reprises.

Le communiqué commun publié dans la region de Tindoul, a l'oc-casion de la cérémonie de libéra-tion, in di que en effet que la partie portugaise a exprimé son inquiétude devant la situation dangereuse découlant de la per-sistance de l'occupation mulitaire marcoaine des territoires de la marocame des territoires de la R.A.S.D.» et a son soutien au peuple sahraoui à l'indépendance, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de son pays sous la direction de son unique et légitime représentant le Front Polisario».

Les deux parties, seion le com-muniqué, reconnaissent également a la nécessité de l'ouverture de négociations entre les gouverne-ments marocain et sahraout, conformément aux résolutions de l'O.N.D. et de l'O.D.A. pour abou-tir à une solution juste et du-rable ».

Le Front Polisario détient tou-jours quatorse pécheurs espagnois capturés il y a deux mois et il est probable qu'il cherchera à obtenir de Madrid au moins les mêmes avantages que ceux consentis par Lisbonne.

● A Lisbonne. - M. Freitas do Amaral, chef de la diplomatie portugaise a déclaé jeudi soir que la « reconnaissance de la R.A.S.D. serait prématurée et pourrait être considérée comme une action hostile envers le Maroc ». Il a précisé qu'en raison des circonstance, le communiqué signé par M. Fantoura « dépassait dans certains points et dans la façon dont il était rédigé, la position du gouvernement de Lisbonne ».

Zimbabwe

• LE PARLEMENT DU ZIM-BABWE a approuvé mercredi 23 juillet à l'unanimité le réta-blissement, pour six mois, des ment de M. Ian Smith en 1966. Aux termes des lois en 1966. Aux termes des lois d'urgence, la police a le droit de détenir des suspects sans jugement et peut procéder à des fouilles et des arrestations sans mandat. M. Nicono a néanmoins précisé que certaines mesures contenues dans l'acte sur les pouvoirs d'urgence portant sur la censure et le couvre-feu ne seront pas remises en vigueur. — (Reu-



Le Marxisme, théorie et témoignages



E.S. Guinzbourg Le ciel de la Kolyma Le vertige : Tome 2 Le premier témoignage d'une fernme sur les

camps. Traduit du russe par G. Johannet - 512 pages Le Vertige

La réédition d'un livre qui suscita une profonde émotion lors de sa parution en 1967. reduit per 8, Anhots --J. Marie - 124 pages

Constantin Dumitresco LA CITE TOTALE

Constantin Dumitresco La cité totale

Une analyse exhaustiva du totalitarisme tel qu'il est pratique à l'Est de l'Europe, tentée par un Roumain.

Maurice Duverger Les orangers du lac Balaton

Ce qui est mort et ce qui est vivant dans Marx.

Robert Fossaert La société Tome 4: Les classes

même Le manuel du marxisme moderne. 496 pages

Déjà parus : Tome 1 : Une théorie générale. Tome 2: Les structures économiques. Tome 3: Les appareils

Marie-France Mottin Cuba quand

Vies quotidiennes dans la Révolution "J'ai eu la chance de vivre contine tine .Cubaine au milieu des Cubains, et j'ai envie de parler des gens ordi-

naires, de ceux gu'on

oublie", M.-F. Mottin

Coll L'Histoire immédiate

Antoine Soire leaston com locite

Antoine Spire

permanent De l'enfance privilegiée aux arcanes de l'appareil du PC, l'autobiographie d'un ex-permanent du PC. Collection J'écris ton nom... liberté dirigée par A. Spire

Jécris ton nom...iberté Yvonne Quilès et **Profession** Jean Tornikian Sous le PC, les communistes La quotidientieté des adhérents et sympathisants du Parti

communiste.

La semaine prochaine : Vie politique, vie sociale

Turquie : un pays menacé

II. — Les nostalgies d'une nation solitaire

Au bord de l'anarchie ou de la dictature militaire, mais fonctionnant selon les règiss de la démogratie parlementaire, telle est la paradoxale Turquie de 1980, en proie à pale. Estes entourent aussi Ankara. Les groupes ruraux qui cherdent à se reconstituer dans ce tissu urbain y perdent leurs facons de vivre, mais se cramponnent développement et évoqué le rôle d'enjeu international que mals, au foyer, sa soumission à la fonctionnant selon les règles

« mains de l'étranger » ? Sans doute. Mais ces explications sont insuffisantes. Les causes internes du pourrissement en Turqule s'ac-cumulent, se multiplient.

Démographiques d'abord : avec m taux d'accroissement élevé (2,5 %), la population turque s'élève à environ cinquante milions de personnes, dont pins de la moitié ont moins de trente ans. la moitié ont moins de trente ans.

Avec fierté ou crainte, selon leur idéal politique, les faiseurs de plans en annoncent quatre-vingts ou quatre-vingt-dix millions en l'an 2000, Installèes où ? L'urbanisation se fait à un rythme élevé et incessant : de huit cents à mille personnes se fixent chaque jour à Istanbul, en colonisant les abordes, où les zones de bidon-villes et ceiles d'immeubles récents s'étalent sans règles, sans infrastructures, empêchant toute passibilité de réglementation munici-

L'insécurité permanente

reievee. Leurs yeux tournent sans se fixer, ils guettent la surprise. De quoi s'en faut-il pour que leur anxiété ne décienche la panique? De leur nervosité, d'un sursaut. D'autres signes.

A Istanbul, dans le plus presti-gieux site urbain aménagé par l'homme, l'inquiétude ne se tra-duit pas dans les regards ni dans le rythme des pas. Les pêcheurs à la ligne du dimanche montent de longues factions sur le pont de Galata et trouvent du poisson dans les eaux putrides d'une Corne d'or jadés transparente.

L'a submersion de la ville par la paysannerie se remarque aussi bien dans les transports en commun qui, lentement, gagnent les banifeues sauvagement surgles, que dans les danses aimables des jeunes Anatoliennes : en robes claires, le fichu sur la tête, elles tournent entre elles sur la place entre la mosquée Bieue et Sainte-Roolife, avec dans le démarche Sophie, avec dans la démarche la crainte latente devant les es au poil noir. Jeunes fem-

D'autres paysans ont peur, ces soldets terriens pas dégrossis, qui patrouillent deux par deux. Ils pointent en avant le fusil automatique ou la mitralliette lourde,

La barrière de la langue et de l'histoire

A supposer que disparaissent la peur du soldat, la pauvreté et la tristesse dans les yeux du gringalet vendeur de digarettes, la tension des gardes du corps au quartier général d'un parti ou d'un groupuscule, à supposer que la vie simple prenne la relève de la survivance, le sentiment de malaise disparatrait-il aussi? Ce n'est pas certain. Il faut quelque temps pour en mesurer les rai-sons, qui ne sont pas seulement celles de la sorte d'indécence

Pologne DE NOUVELLES GRÉVES ONT ÉCLATÉ

(De notre correspondant. en Europe centrale.)

Vienne. — De nouvelles grèves ont éclaté, mercredi 23 juillet, en Pologne — notamment à Wro-claw, dans une usine d'équipe-ment routier de trois mille ouvriers; à Ostrov-Vielkopolski, ouvriers; à Ostrov-Vielkopolski, dans une entreprise de réparation ferroviaire; et dans une verrerie de Lubarkow, près de Lublin.

Les négociations se sont ouvertes jeudi avec les grévistes, qui demandent jusqu'à 20 % d'augmentation des salaires et une amélioration de l'approvisionnement. Lundi et màrdi, dans de nombreuses entreprises, il avait suffi de menaces de débravage

les arrets de travail dans un long éditorial. Appel à la raison beaucoup plus que condamnation. I article souligne que le seul moyen réel d'améliorer le niveau de vie serait d'accrolère le rythme et la qualité de la production. Critiquant durement les cadres intermédiaires de l'administration, le journal ajoute — dans une surprenante tentative de crécupération » du mouvement de contestation : « Les ouvriers des condents des mots incompendent des mots incompe ont non seulement le droit, mais aussi le devoir d'éliminer les irrégularités et les barrières dureaucratiques (...), de contrôler la réalisation des plans de production (et celle) des fonds de salatres et des primes. > — B. G.

De notre envoyé spécial JACQUES NOBÉCOURT sentiments à pelne cachés? Très vite, le silence, le refus ou la réelle impossibilité d'expliquer montrent à nu le roc d'un orgueil qu'il faut prendre pour un fait, sans le juger. Plus que de capricieuses vanites nationalistes, il évoque une cicatrisation jamais achevée. Cette fiorté farouphe

achevée. Cette fierté farouche un rien la fait tourner en arro-

gance.
On est moins éloigné qu'il n'y
paraît des données du terrorisme.
Car l'extrême droite comme l'extrême gauche se jouent sur deux
nostalgies puissantes, même si
elles les habillent différenment :
celle de la grandeur ottomane et
celle du moment d'affirmation,

histoire et de revenir une nation. Voict par exemple un juriste formé à Paris, universitaire, socia-

liste réformiste, très informé sur le gauchisme, laïque et démocrate incontestable. Au détour d'une

phrase, il énonce tranquillement que son fils est né dans un pays

cau passé glorieux ». Cela sonne comme une certitude respectable. A Londres, Munich ou Paris, qui le dirait sans emphase ou sans

Tei de ses amis indique en pas-sant qu'il « a fait la guerre ». On ne saisit pas tout de suite qu'il s'agit de l'intervention à Chypre

en juillet 1974. S'étonnera-t-on qu'une telle définition implique le caractère insoluble des conséquen-

caractere insoluble des consequen-ces de ce que le reste de l'Europe tient pour un épisode ? L'orgueil turc ou la fierté nationale toujours à vif passent ainsi dans la qualification des événements : « intervention » à

Chypre et non pas « invasion », « répression » d'une « révolte «r-

La volonté d'unification

réalisme pour son compte, mais, à l'heure présente, la Realpolitik — celle des faits — est ressentie comme celle des voisins, plus on

En vingt endroits, la Constitu-

Ceux d'extrême droite, ultra-nationalistes, sembient poursuivis

quand leurs crimes sont trop identifiés, Leurs convictions e pa-triottques » font passer leurs visées totalitaires.

visées totalitaires.

Quant aux ethnies subjuguées, les Kurdes en premier lieu, désignés par leur nom depuis un an environ, leurs revendications sont portées au compte d'un dessein d'éclatement de la nation inspiré de l'extérieur et propagé par des commandos prétendument entraînés à Chypre ou par les Palestiniens. La dizaine de groupuscules d'inspiration isla-

groupuscules d'inspiration isla-mique semblent enfin instrument de puissances arabes pour abattre cette laicité dont Atarük av.it fait l'une des spécificités ma-

jeures de la Turquie nouvelle. D'autres nations, plus anciennes

ou résultant d'un autre processus de formation, peuvent se savoir enjeu de l'équilibre des puissances hégémoniques sans que leur être même, soit menacé dans son affirmation. Pour la littre même, soit menacé dans son affirmation.

Turquie, au contraire, née d'une voiouté de n'être plus la victime

de l'affrontement des Grands, l'intégrité, l'identité et l'appar-

tenance à un système interna-tional se conditionnent récipro-

explique l'attitude de l'armée, ce qui revient à dire : de l'état-major.

C'est du moins la certitude qui

Non pas qu'Ankara ignore le

tion: la prédominance du male mals, au foyer, sa soumission à la mère. Les points d'ancrage du nationalisme terrien servent alors à fixer le dévouement total à une cause politique pour laquelle, faute de vivre d'un espoir quelconque, il est acceptable de tuer et de se faire tuer. Pour la révolution ou pour les rèves de Grande Turquie. Emigrer en Allemagne — où il pour les rèves de Grande Turquie. Emigrer en Allemagne — où il y a plus d'un million de Turcs, — c'est déjà avoir assimilé les réalités de la société urbaine et industrielle. Ils essaient d'y faire une modeste fortune qui leur permetira peut-être d'acheter un commerce ou un taxi. Mais la majeure partie de leurs revenus croupissent sur les livres de la Dresdner Bank. Seize milliards de marks, dit-on, soit autant que le défloit en devises étrangères d'un Etat, incapable de contrôler le retour de ce capital, de l'évaluer exactement, mais dont il sait que, par

Le melaise, l'insécurité de la le doigt sur le pontet, la sécurité ninute qui vient, est latente, sen-relevée. Leurs yeux tournent sans

D'autres signes contredisent le malaise? Par exemple, l'opnience des étalages de légumes et de fruits, dont les couleurs somprruis, dont les couleurs somp-tueuses é v o q u e n t l'abondance. Produits du pays, ils soulignent que, pour l'essentiel, la Turquie peut vivre sur elle-même. Dans les passages couverts, d'un restaurant à l'autre, les hommes tranquilles bavardent en goûtant une bro-chette de moules frites, des pois chiches.

voici que la folie de la circula-Voici que la folie de la circula-tion rend sceptique sur la rareté de l'essence. Le café soudain apporté, alors qu'il a disparu de tous les echanges sociaux dont il était le signe, le paquet de tabac turc si rare et qu'on propose en sous-main, rappellent d'autres temps ou d'autres lieux où l'éco-nomie immergée assure la subsis-tance. Les flots de voitures mis à part, c'est à l'Europe année 0, l'Europe de l'après-guerre, que ées du grand espace de fait songer l'état de survivance où en est arrivée la Turquie avec des échanges réduits au mi-

bouliotes en étranger voyeur. Il est impossible de trouver les mots-clés, ceux qui font passer de la chose vue à l'enjeu poli-

de le chose vue à l'enjeu poli-tique, du pittoresque au sens. L'évidence prend sa force démons-trative : voici un véritable étran-ger qui n'a rien à communiquer au Turc, même pas que, dans sa propre langue, Turc s'associe aux termes « grand » ou « fort ». Banale constatation, valable pour beaucoup de pays. Autant roster chez soi si, en l'absence de tout échange verbal, on ne se

rester chez sor al en l'ausente de tout échange verbal, on ne se résigne pas à tirer des apparences des conclusions définitives, Mais ici, le dépaysement, l'exil, l'ail-leurs, pèsent autrement. Car Istanbul ne se sépare pas de l'Europe. Son histoire son existence, fondent le droit de la Turquie à demander qu'on enire dans sa volonté d'adhèrer à la Commu-

volonte d'adhèrer à la Commu-nauté européenne. L'hermétique barrière du lan-gage rappelle que, entre l'une et l'autre, il s'agit blen d'histoire, de rapports où il n'y a jamais en que le vainqueur et le vaincu, sans la moindre référence à une opelcomme communauté de culdens une entreprise de réparation ferrovialne; et dans une verrerie de Lubarkow, près de Lublin.

Les négociations se sont ouvertes jeudi avec les grévistes, qui demandent jusqu'à 20 % d'augmentation des salaires et une amélioration de l'approvisionnement. Lundi et màrdi, dans de nombreuses entreprises, il avait suffi de menaces de débrayage pour que les directions accordent des augmentations.

Après Tribuna Ludu, l'organe du comité central, le quotiden Lygie Warsany a évoqué, jeudi, les arrêts de travail dans un long éditorial. Appel à la raison beaucoup plus que condamnation, l'article souligne que le seul moyen réel d'améliorer le niveau de via sersit d'accordina la plus élémentaire information.

Prochain article:

DIPLOMATIE

LA VISITE DU PRÉSIDENT ROUMAIN A PARIS

Seule une Europe unie peut garantir une paix durable >

déclare M. Nicolas Ceausescu

Le président de la République roumaine, M. Ceausescu, qui regagne Bucarest samedi matin, 25 juillet, a, ce vendredi, un troisième tête-à-tête, suivi d'une réunion élargie, avec le président Giscard d'Estaing. Devalent être examinés, au cours de cette conversation, le dialogue Nord-Sud, le conflit du Proche-Orient et le développement du tiersmonde.

La journée devait se terminer par un diner au château de Rambouillet, réunissant seulement les deux présidents et Mmes Giscard d'Estaing et Ceausescu (celle-ci est premier vice-premier ministre, et second personnage du régime.)

Jeudi ont été évoquées, au cours du second tête-à-tête entre les deux présidents, les relations bilatérales et la situation internationale.

celle du moment d'affirmation, avec Kémal, de l'identité turque. La première, accomplie aux dépens d'une moitié de l'Europe, conquise et gérée par un appareil de pouvoir aussi vanté dans la mémoire de la Turquie actuelle qu'il est honni dans celle des peuples qui furent subjugtés. La seconde, libérée de la tutelle économique de l'autre partie de l'Europe, avant de procéder à des Les relations büatérales : la Roumanie et la France sont sou-cieuses d'étendre leurs relations à cicuses d'étendre jeurs relations à de nouveaux domaines, notamment le nucléaire. La Roumanie, dont le pétrole se raréfie, commence à connaître de sérieuses difficultés énergétiques Elle envisage l'installation de douze centrales nucléaires d'ici 1990. Les remaitéres lui cernet fournies ser premières lui seront fournies par le Canada, mais la France est sur les rangs pour la tranche suivante et surtout pour la fourniture

d'équipement « paranncléaire », notamment des turbo-alternateurs (le Monde du 9 mars 1979).

Pour ce contrat de 2 milliards de francs, e'il e est en concurrence avec les Etats-Unis et la Suisse.

Recevant M. Ceausesou à déjeuner jeudi, M. Barre, évoquant cette perspective, a déclaré : q Le programme français de construction de centrales slectronucléaires et la décision de votre pays de recourir également à l'atome pour produire de l'énergie révèlent une convergence propre à déboucher sur une coopération de grande ampleur et de longue durée renjorçant l'indépendance de nos deux pays. >

Vers une « convergence de ville, à l'altorublon de bienment déclaré : « Il importe d'agir non pas dans le sens d'une divission de l'Europe, maits dans le sens de son unité, et ce dans le respect du régime politique et social de chaque pays (...). Seule une Europe unis peut donner la garantie d'une détente et d'une paix durable dans le mon de entier (...). La France et la Roumanie doivent faire davantage dans le sens de cette unité. > Le président roumain a critiqué la solitique de domination de cert

de vues »

vendredi matin, entre autres en-treprises industrielles, une usine d'Alsthom - Atlantique, suscepti-ble de fournir des turbo-alterna-teurs et le centre de recherche de la C.G.E., de Marcoussis (Essonne).

La situation internationale : le tête-à-tête de mercredi a porté sur les relations Est-Ouest, la prochaine conférence de Madrid, sur la sécurité et la coopé-

dans le sens de cette unité. » Le président roumain a critique la « politique de domination de certains pays sur l'esuaires » et le « partage et le maintien de sphères d'influence ».

Il a enfin souligné les « dangers » de la course aux armements, et notamment « l'implantation de nouvelles fusées nucléaires en Europe, qui risquent de détruire le continent à l'Ouest comme à l'Est », « Personne n'a encore inventé une arme sélective », a-t-il affirmé en rappelant tite », a-t-il affirme en rappelant

POINT DE VUE

Le cri d'un Roumain en danger de mort

UAND les Occidentaux volent en la Roumante un pays « Indépendant » de l'U.R.S.S. et M. Ceausescu un - conductor - (1) que les circonstances contraignent à maintenir une politique intérieure musclée, ils pechent tout simplement

e répression » d'une « révolte arménienne » et non pas « extermination préparée ». La solidarité
avec l'histoire ne tolère pas le
moindre désaveu, même pas au
nom du réalisme politique immédiat. On imagine mal qu'un premier ministre ture fasse devant
les Arméniens les gestes qu'au
nom de l'Allemagne le chanceller
Brandt eut à Auschwitz. dences historiques (Yalta, l'origine et le caractère du système imposé par l'armée rouge) ou des réalités matérielle et spirituelle, le culte de la personnalité), les Occidentaux, animés d'un zèle digne d'une meilleure cause, soutiennent la « position originale de la Roumanie », ils soumis à une triple oppression : le système communiste, l'occupation sotroupes soviétiques) et une dictature

terres surgues, le seraient elles depuis peu Près de solxante ans après Atatirk, l'entité géographi-que Turquie se sent toujours spirituel, les arrestations sont autant d'éléments communs à toutes les tion proclame « l'indivisibilité de l'Etat turc avec son territoire et sa nation ». Accepter de parler de « crimes de guerre » à propos nations soviétisées. Le maiheur (mais non point le hasard) fait que la Roumanie est actuellement le pays des Arméniens, ou des Grecs ou des Kurdes, ne constituerait donc d'Europe à avoir le niveau de vie pas un aveu moral, ni même une possible concession verbale, ou dictée par l'opportunité. Ce serait renier la volonté de l'unification. culturelles de type chinois les plus actives (Importée en 1971 et continuée... à la roumaine) et l'une des

renier la volonté de l'unification.

Le soldat en patrouille n'en sait sans doute rien, mais la peur qu'il éprouve lorsqu'une voiture s'arrête à sa hauteur se relie au refus d'un tel désaveu. Il est là parce que ses chefs ont pris en charge « l'intégrité du pays dans ses frontières » et que cette intégrité est, directement ou non. l'enjeu du combat des terroristes.

Taxés d' « internationalisme » — concept interdit qui a entrainé la proscription du communisme, — les groupes d'extrême gauche subissent une répression sévère au nom de la nation.

Ceux d'extrême droite, ultra-Le rapport récemment établi par Amnesty International est catégorique: en Roumanie, la police est touto - puissante ; arrestations, tor-

LE FONDS MONÉTAIRE DÉMENT QUE L'O.L.P. AIT ÉTÉ INVITÉE A PARTICIPER A LA PRO-CHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Washington (A.F.P.), - On dément washington (A.F.P.). — On dement formellement vendred an Franks mo-nétaire international l'information diffusée par l'agence palestinienne d'information (WAF), salon laquelle l'OLP. a été invitée à participer à gouverneurs de la Banque mondiale et du FML, fin septembre à Wash-

Rappelons que, en marge de la pré-cédente conférence des gouverneurs de ces deux institutions, tenne l'an dernier à Beigrade, une commission avait étudié l'éventualité d'admettre des obstruteurs aux conférences annuelles du Fonds et de la Banque ennuelles du Folian et de la manque. Cette commission, composée des représentants de quatre pays du tiers-monde et de quatre pays indus-trialisés (dont la France), n'avait pu alors parvanir à se pronoucer pour ou contre l'octroi de la qualité

rant d'août pour étudier, entre autres, le rapport que lui a fait tenir cette commission. Il est peu tenir cette commission. Il est peu probable, indique-t-on dans les mi-Prochain article:

| procedure, indique-t-on dans les milieux compétents, qu'ils se prononcent en faveur de l'octre l' POLP.
du statut d'observateur, compte tenn
du contexts international actuel. par EUGÈNE IONESCO (*)

plus cruelles répressions policières. tures, internements psychiatriques, expulsions et assassinats. Deux des des mineurs de la vallée du Jiu, les ingénieurs Jurca et Dobre, ont été tués dans la rue : deux « fous », Virgil Dinculescu et Vasile Brincu, ont été tués par - overdose - an

Mais deux cas sont particulièrement scandaleux: pelui de l'ouvrier Vasile Paraschiv, d'une part, interné pour la première fois dans un asile psychiatrique en 1969 pour avoir rendu se carte de memb en signe de protestation. Intemé par la sulte à deux reprises pour avoir interné encore en avril 1977 pour En 1978, Vasile Paraschiv est venu en France, où il a apporté son témoignage sur l'emploi de la psypolitique. Il a alors recu des syndicats C.F.D.T., FEN, F.O., C.G.T.-Livre l'assurance de leur protection dans le cas où il rentreralt en Roumarrie. Il est rentré. Le 8 mars 1979 récomment créé. Immédiatement a rêté, il était torturé et menacé de mort, libéré au soir du 8 mars, puis à nouveau arrêté le 9 mars. Maigré les nombreuses démarches effectuées par divers organismes humanitaires, syn-dicaux, etc., il fut ensulte impossible de savoir quoi que ce coit à son eujet, jusqu'à ce que, en juin 1980, parvienne de plusieurs sources cette nouvelle : la familie auralt reçu une uma contenant les cendres de celui qui fut Vasile Paraschiv. Où et dans queiles circonstances est-il - décédé » ? A la sulte de tortures pendant l'instruction ? Dans la rue, par « socident » ? Dans un asile psychiatrique, à la suite d'un « traite-ment » ou « sulcidé » comme tant

Autre cas particulièrement scandaleux, celui du Père Gheorghe Calciu-Dumitreasa. Né en 1927, étudiant en médecine, le Père Calciu-Dumitressa s été arrêté en mai 1948 et libéré plus de seize ans plus tard après plusieure amées à Pitesti, où, de 1949 à 1962, a été menée, sous la direction du général N.K.V.D. Nicolsky, la = rééducation = des étudiants roumains. Libéré, il fait des études de lettres et de théologie. Devenu professeur au séminaire théologique de Bucarest, il se rend coupable d'a agitation contre-révolutionneire ». [] avait prêché l'amour au lieu de la haine de classe, et se voit licencié le 17 mai. 1978. Armité en août de la même année pour avoir donné son appul au comité chrétien roumain (A.L.R.C.), il est libéré en septembre après avoir été coopté comme membre associé du C.J.E.L. Mais, en mars 1979, le Père Calciu est à nouveau arrêté : soupconné d'être l'« Instigateur moral du Syndicat [[bre =, it est jugé à huis clos et condamné à dix ans de prison sans que mi jui ni sa famille aient pris connaissance de l'acte d'accusation. Ils connaissalent ce-

(*) Membre de l'Académie fran-caise, président du CIEL (Comité des intellectuals pour l'Europe des ilbertés).

On va te fermer la gueule... avec de la terre. » Telle est la promesse. maintes fois réitérée par les enquêteurs, les geòliers et les représen-tants de la Métropolie présents aux interrogatoires. Cette promesse a été confirmée à Mme Calclu et il ne fait aucun doute que les autorités enten-

Délà coumis pendant l'instruction à la torture per privation de sommeil et de nourriture, le Père Calciu est détenu depuis septembre 1979 dans ce qu'il faut appeler la section d'extermination de la prison d'Alud, la sinistre Zarca, seul dans une cellule humide, sans lumière, sans aération, sans chauffage et n'ayant et un caleçon. Il est obligé de se tenir debout de 5 heures du matin tous les deux jours. Il est privé d'assistance médicale, de promecesse soumis à des menaces. Les jours du Père Calciu sont comptés.

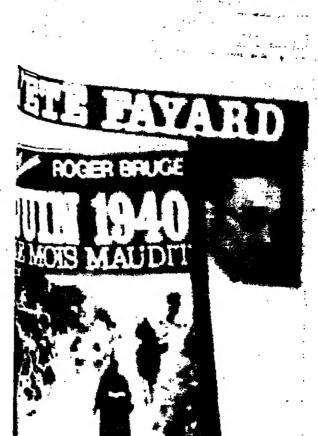
On lul a cependant fait la faveur. en mai 1980, d'une entrevue au parloir avec sa femme. Celle-ci n'a presque pas reconnu son mari: il dit, en articulant avec paine: «Je n'en ai plus pour longtemps, lle me dront parole al vous ne tentez pas quelque chose pour me sauver dens

Nous sommes presque fin juillet et les « semeines qui viennent » sont déjà passées. Pouvons-nous rester sourds à ce cri du Père Caiclu, cri réduit à un chuchotement ? Pou-vons-nous demeurer indifférents aux murmures de ceux qui agonisent ici et maintenant en Europe ? En cet an de grâce 1980, Icl, en Europe ?

Le Monde Service des Abentaments 5, zen des Belliens 2542 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. Paris 6297-63 2 mois 4 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 282 F 321 F 461 F 399 F PAR VOIE NORMALE 247 P 661 P 256 P 1250 P . (per messagniss) L - DELEGOUS-RUXEMOURG PAYS-BAS ZM F 286 F 336 F 728 F IL — SUISER - TURNERE 200 F 300 F 372 F 348 Les abornés qui paient par chique postel (trots volets) von-dront bien joindre es chique à leur depende. Ister demonate.

Changements d'adresse défimints ou provinciers (de un
gemaines ou plus): nos abomés
sont hydrés à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindes le demilles bands Joindre is demiler bands d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligantes de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



100

- Bastic de l'Interiore possessité Titel B is presidence de s

PROCHE-ORIENT

iran

Le vice-ministre de l'intérieur pourrait être candidat à la présidence du conseil

Un accord paraît avoir été conclu eades respectives n'ayant pu, maigré entre le président Bani Sadr et le parti républicain islamique sur la désignation d'un premier ministre. On and que le chef de l'Etat présente, le samedi 26 juillet, la candidature de M. Mostata Mir Salim, l'actuel vice-ministre de l'intérieur et chef de la police. Le P.R.I. aurait prétéré la nomination de M. Jalaeddine Farsi, mals n'aurait fait aucune objection, selon un vote intervenu à la direction du parti, à celle de

Ca dernier a été reçu, le jeudi 24 juillet, successivement par l'imam Khomeiny et M. Bani Sadr, avec lequel II s'est entretenu pendant plus de deux heures. M. Mir Salim est très peu connu de l'opinion irenienne. Ii paraît acquis, d'ores et déjà, que M. Sadegh Ghotbzadeh, chef de la diplomatle, ne fera pas partie de la nouvelle équipe ministérielle. Il a fait l'objet de vives critiques cas demières samaines, tant sur le plan de la gestion de son ministère que sur le chapitre de ea politique « pro-occidentale ».

La suspicion qui règne actuellement en Iran a atteint les journslistes étrangers. Deux d'entre eux, MM. Karl Serensen et Hami Sami, travalilant respectivement pour la télévision danoise et la télévision turque, amétés lundi soir à l'Hôtel Intercontinental, ont été inculpés Unis, La presse en profita pour qua-litier l'Hôtel Intercontinental — où résident la quasi-totalité des journalistes étrangers — de « repaire de chacals occidentaux ». Cela permet aux autorités de relancer leurs attaques contre les deux ministères jusqu'ici chargés de délivrer les visas et les cartes de presse aux journalistes étrangers, les ministères mation, dont le comité central des comités révolutionnaires (qui a fait arrêter les deux journalistes) ne veut plus reconnaître l'autorité.

loumain en dangerden

MM. Serensen et Saml étaient tou-

de multiples démarches, entrer en contact avec eux. lle sont accusés entre autres, de travailler clandestine ment pour le compte d'une chaîns de télévision américaine, C.B.S.

L'inspecteur Salehi - qui a mis les deux inculpés à la disposition des tribunaux révolutionnaires, après avoir affirmé que des films pornographiques étalent projetés, le soir, à l'Hôtel intercontinenal, a cé qu'il demandera à l'ayatollat Khalkhall de faire occuper ce « nid d'espions » et la transformar an centre de rééducation pour les drogués...

D'autre part, le tribunal révolution naire de Kerman a engagé des pour-suites contre Mme Azame Taleghani, député de Téhéran et fille de teu l'ayatoliah Taleghani, pour avoir condamné, il y a trois jours, la lapidation de deux femmes dans la ville de Kerman. Elle est accusée d'elnsuite à l'autorité judiciaire ». Mme Taleghani, qui est également membre du parti républicain islanique, et qui participe actuellement femmes à Copenhague, avait mis en garde les responsables du pays contre la pratique de la lapidation, acte « contraire à la justice islamique ». Elle a dénoncé par la même occasion les injustices que subisse les femmes iraniennes, parfols « frappées par leur mari » ou « abandonnées sans ressources », alors que valeur à la temme ».

Le nombre d'exécutions annonc joud! a atteint vingt-neuf. Hult personnes accusées de divers crimes politiques ou de mœurs ont été mises à mort après les vingt et une personnes exécutées à l'aube pour complot contre la sécurité de l'Etat.

L'ayatoliah Behechti a, pour sa part, annoncé jeudi que M. Chapour Bakhtiar devrait être jugé par contu-Téhéran ne demande à celui de Paris l'extradition de l'ex-premier ministre. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

M. Amiralaï abandonne ses fonctions d'ambassadeur à Paris

Téhéran (A.F.P.). - Les fonctions de l'ambassadeur d'Iran à Teheran (A.F.P.). — Les fonctions de l'amoussadeur a tran a paris, M. Chamseddine Amiralai, ont pris fin, sa mission étant arrivée à son terme, a annoncé, jeudi soir 24 fuillet, un porte-parole du ministère iranien des affaires étrangères. Le porte-parole a précisé que le départ de l'ambassadeur faisait suite à des conversations qu'il avait sues avec le chef de la diplomatie, M. Ghotbeadeh, à Paris, les 19 et 20 juillet. M. All Bani Fatemi, le chargé d'affaires, remplacera M. Amiralai dans ses fonctions.

Israel

Washington exprime sa < profonde inquiétude >

après la mort d'un prisonnier palestinien

blen Informées, avait en réalité pré-semé sa démission à l'imam Khomelny à la suite de déclarations faites par le représentant de ce dernier à Paris, le hodiatolesiam Fakhr Rouhani, à l'organe du parti républicain Islamique, Joumhouri Islami. Le chef religieux affirmait notamment : « M. Amirala) m'e avoué avoir proposé à M. Giscard d'Estaing que la France vienne remplacer les Etats-Unis en Iran. Comprend-il seulement la philosophie de la révolution Islamique ? S'Imagine-t-il que l'imam de notre nation Islamique accepteralt que la France remplace les Etats-Unis ? Je pose à M. Ghotbzadeh la question sulvante : n'est-ll pas temps d'agir et d'épurer les ambessades Iraniennes ? .

Le hodjatoleslam Rouhani Indique dans cette même interview que la situation à l'ambassade d'Iran à Parls n'a rien à voir avec les

Un deuxième Palestinien qui faisait la grève de la faim est mort jeudi 24 juillet dans un hôpital de Tal-Aviv, après avoir été nourri de force dans la prison de Nafkha (le Monde du 25 juillet). Dans le même temps, les commerçants du secteur arabe de lamasalem avaient décienché un

Jérusalem avaient déclenché un mouvement de grève pour protes-ter contre la mort, mardi, d'un

autre prisonnier politique, Ali Mohamed Shada Jaafari, Dans la

Mohamed Shada Jaafari. Dans la matinee, la police israélienne est intervenue en force pour briser cette grève, tandis que, en Cisjordanie, l'appel à la grève générale était médiocrement suivi.

Le mouvement des sofrante-treize détenus politiques palestiniens qui ont entamé il y a dix jours une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention a suscité diverses manifestations de soutien dans la population palestinienne sous contrôle israélien

Le porte-parole du département d'Etat américain, M. John Trattner, a exprimé sa « profonde inquiétude » et précisé que Washington était en rapport avec le ministère israélien des affaires étrangères au sujet du sort des détenus palestiniens. A Amman, un porte-parole du bureau de

un porte-parole du bureau de l'OLP, a exhorté le secrétaire

général de l'ONU, M. Kurt Wal-dheim, et la communauté interna-

tionale à œuvrer pour mettre un terme aux « traitements inhu-

mains » dont sont l'objet les pri-sonniers palestiniens. Il a affirmé

sonners petestimens. Il a currine qu'on assiste su commencement d' « une cumpagne de liquidation physique des quatre mille détenus palestiniens en Israël ». Pour sa part, M. Yossef Burg, ministre israélien de l'intérieur et de la police, a ordonné la création d'une commission d'estquête pour faire

commission d'enquête pour faire la lumière sur la cause de la mort des deux détenus.

conditions de l'Iran révolutionnaire Certains tapis valent plus de 10 mil-lions de rials (7 millions de francs) et les portiers sont toujours des ets étrangers qui jouent le rôle de la cinquième colonne ». Indignité supplémentaire : M. Amiralal est accusé par le hodiatole d'être un « membre du Front na-

Agé de soixante-dix-huit ans, M. Amiralaí a été, en effet, plusieurs fois ministre eous le gouvernement du Dr Mossadegh au début des années 50 et avait démissionné de son poste d'ambassadeur en Belgique ausaitôt après le coup d'Etat du 19 août 1953 organisé per la C.I.A.

Depuis, M. Amiralai avait refusi toute fonction officielle jusqu'à l'avènement de la république. L'imam Khomeiny l'avait nommé ambassa deur à Paris en juin 1979.

Le premier vote de la Knes-set n'empêchera cependant pas

l'Egypte de poursuivre les négo-ciations sur l'autonomie palesti-

ciations sur l'autonomie palestinienne, signale notre correspondant au Caire. Le chef de la
diplomatie égyptienne, M. Kamal
Hassan Ali, a déclaré, jeudi, à
l'issue de la réunion à Alexandrie
du conseil des ministres, que
« l'Egypte suivait avec un intérêt
extrême et une grande prudence
cette très grave affaire a. Il a
toutefois confirmé que le comité
économique se réunira le 28 juillet, le comité furidique les 3 et
4 août prochain à Alexandrie,
le groupe de la sécurité le 4 août,
et enfin la session ministérielle
le 5 août dans la seconde capitale
égyptienne.

le 5 août dans la seconde capitale égyptienne.
Cela étant, le chef de l'Etat égyptien paraît assez désabusé. L'orientaliste israélien M. Shimon Shamir, qui rentrait du Caire où il s'est entretenu pendant trois heures avec le président Sadate, a déclaré à Tel-Aviv que ce dernier lui avait dit : « Je regrette que Menahem Begin n'ait pu aller du-delà de la première étupe du processus de paix. Il n'est plus en mesure de contribuer à ce processus mais, tout au contraire, il

cessus mais, tout au contraire. il

LA LIBYE PLACE SES INSTAL-

LATIONS NUCLÉAIRES SOUS LE

CONTROLE DE L'AGENCE INTER-

Vienne (A.F.P., Reuter). — La Libye a signé, le 8 juillet dernier, un accord de contrôle avec l'Agence internationale de l'énergie atomi-que (A.I.E.A.). Annoncé jeudi 25 juil-let à Vienne (Autriche), au siège de

l'ALEA, cet accord place toutes les

installations nucléaires libyennes

sons contrôle international, afin d'empècher le détournement de ma-tières (issiles à des fins non paci-

fiques. La Libye avait signé le traité de

non-proliferation mulicaire en 1975, ce qui lui faisait obligation de conclure par la suite un accord avec l'ALEA. sur les garanties en matière nucléaire.

Jusqu'à présent, solvante - neuf pays out conclu des accords similai-

NATIONALE DE VIENNE.

L'Assemblée générale de l'O.N.U. est saisie par Etats arabes qui couvrent les agissements de l'O.L.P. d'un projet de motion demandant l'évacuation « immédiate » des « territoires occupés » par Israël et notamment de la Cisjordanie.

Quelle attitude prendra la France?

La France a voté les résolutions du Conseil de sécurité de 1967 et de 1973 QUI AUTORISENT ISRAEL A RESTER SUR LA RIVE GAUCHE DU JOURDAIN AINSI OU'A GAZA ET A JERUSALEM, JUSQU'A CE QUE LA JORDA-NIE AIT CONCLU UN TRAITE DE PAIX.

La France ne peut pas se déjuger.

Donner sa caution à l'O.L.P., c'est approuver une organisation terroriste dont l'article 19 de la charte prévoit la destruction d'Israël; qui, au Liban, est l'alliée des Syriens pour la désagrégation de l'Etat libanais et le massacre des chrétiens : et dont le chef du commando qui a tenté d'assassiner Chapour Baktiar vient encore de se réclamer.

Les plus récentes déclarations de l'O.L.P. ne permettent aucun doute sur sa volonté persistante de détruire Israel.

Que proclament ses chefs?

« Le seul moyen d'aboutir à notre but est la révolution populaire armée. La révolution armée du peuple palestinien arabe est un facteur décisif dans la bataille de libération et de la liquidation de la présence sioniste. Cette lutte ne cessera pas avant que l'ENTITE SIONISTE (1) SOIT LIQUIDEE. >

« Le Fatah est un mouvement révolutionnaire national indépendant, dont le but est de liquider l'entité sioniste (1) politiquement, économiquement, militairement, culturellement et idéologiquement.

(Extrait du programme politique du Fatah, Damas, le 2 juin 1980.)

« Il n'y a pas de durs ni de modérés à l'O.L.P... Il n'y a pas de différence entre Arafat et le Fatah... Yasser Arafat est dans la branche exécutive de

> L'O.L.P. veut à tout prix en finir avec l'entité

> L'Union soviétique continue à nous donner tout l'appui diplomatique, politique et militaire que nous souhaitons... >

(Ibrahim SOUSS, Europe 1, 16-6-1980.)

Dès lors le débat est clair. Appuyer les résolutions inspirées par l'O.L.P., faire modifier les décisions du Conseil de sécurité par l'Assemblée générale de l'ONU, C'EST INTRODUIRE A NOUVEAU L'U.R.S.S. DANS LE DEBAT AU PROCHE-ORIENT dont les accords de Camp David l'ont exclue, c'est favoriser l'expansionnisme soviétique, c'est risquer d'affronter demain un génocide des Israéliens.

La Prance ne doit pas devenir le champ clos où des rivalités étrangères règlent leurs comptes. Il faut mettre obstacle à toutes les violences et que s'arrêtent les attentats. Le bureau de l'organisation terroriste O.L.P. à Paris doit être fermé. Les assassins arrêtés doivent être rapidement jugés.

La France doit dire résolument NON aux terroristes de l'O.L.P., à leurs complices, à leurs alliés.

> ALLIANCE FRANCE - ISRAEL, 35, rue de la Lune, 75002 Paris.

(1) Entité sioniste : l'Etat d'Israël.

L'ASSASSINAT DE M. BITAR

Un dirigeant de l'opposition met en cause le frère du président syrien

M. Salah Bitar avait été mal Al-Atassi, le parti commu-informé par un responsable d'un niste syrien-bureau politique, le pays arabe pétrolier, environ une semaine avant son assassinat, à groupe du 23 février et le Parti Paris, d'une menace de a liquida-tion », proférée par M. Rifaat Al-Assad, frère du président à effectuer un changement démosyrien, a déclaré à l'AFP. M. Akram Al-Hourani, ancien président du Parlement syrien. Selon M. Hourani, qui réside à Paris, ce responsable, dont il n'a pas révélé l'identité, avait été personnellement prié par M. Ri-faat Al-Assad de transmettre à M. Bitar cet avertissement : ou bien il mettait fin à ses critiques contre le régime de Damas, ou il serait « liquidé ».

« Selon nos informations, a poursuivi M. Hourani, des agents secrets syriens sont actuellement à Paris, à Genève, à Londres, à Berlin et à Vienne pour tenter de liquider les opposants au régime

Par ailleurs, M. Ahmed Mohaffel un des dirigeants de la fac-tion dissidente du parti commu-niste syrien, a précisé que cinq partis politiques syriens (le parti socialiste arabe, de M. Hourani, l'Union socialiste arabe, de M. Ja-

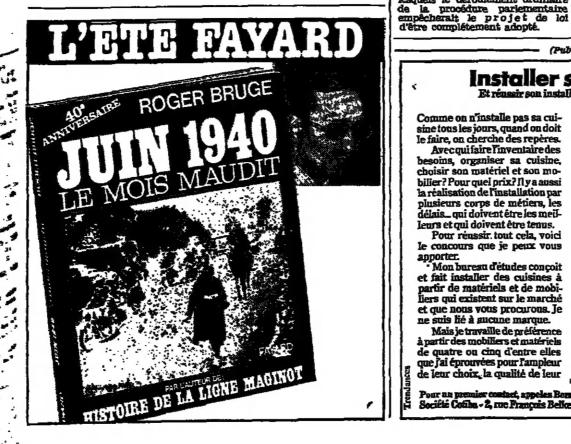
à effectuer un changement démo-cratique en Syrie », et a indiqué que M. Bitar n'était pas étranger à cette démarche. « Mais, a-t-il poursulvi, ces partis n'ont encore eu aucun contact avec les Frères musulmans et je doute jort que M. Bitar att effectué de tels contacts.» Enfin, M. Hourani a rappelé que M. Bitar, aussi bien que lui-même et la majorité des oppo-sants syriens (à l'exception des Frères musulmans), ont participé en mars dernier à Bagdad, aux débats sur la « charte d'action nationale», proposée par le pré-

debats sur la « charte d'action inationale», proposée par le président irakien, M. Saddam Hussein et a affirmé que M. Bitar n'avait pas mentionné dans son intervention à cette occasion, le régime syrien, mais qu'il avait critiqué « tous les régimes arabes sons errention à

des deux détenus.

Sur le plan politique, le projet de loi controversé proclamant Jérusalem Est partie intégrante de la capitale d'Israél pourrait être adopté la semaine prochaine par la Knesset, a déclaré jeudi M. David Glass, président de la commission des lois, ce qui contredit les assurances données en partie de divinerate colonnées en partie des divinerates en motivais par des des divinerates en motivais par des des divinerates en motivais parties de la capitale de sans exception ».

M. Ritar devait ètre inhumé
ce vendredi 25 juillet, à Bagdad,
où sa dépouille mortelle a été
transférée jeudi. privé par des dirigeants selon lesquels le déroulement ordinaire



(Publicité) Installer sa cuisine. Comme on n'installe pas sa cui-sine tous les jours, quand on doit le faire, on cherche des repères. Avecqui faire l'inventaire des besoins, organiser sa cuisine, choisir son matériel et son mobilier? Pour quel prix? Il y a aussi la réalisation de l'installation par plusieurs corps de métiers, les délais... qui doivent être les meilleurs et qui doivent être tenus. Pour réussir tout cela, voici

le concours que je peux vous apporter. Mon buresu d'études conçoit et fait installer des cuisines à partir de matériels et de mobi-liers qui existent sur le marché et que nous vous procurous. Je ne suis lié à sucune marque.

Mais je travaille de préférence à partir des mobiliers et matériels de quatre ou cinq d'entre elles que l'ai éprouvées pour l'ampleur de leur choix, la qualité de leur production, leur observance des délais de livraison Jai 20 ans d'expérience professionnelle.

Les consultations que ma collaboratrice, Madame Monique Splingart, ou moi-même, vous donnerons sont gratuites. Le devis l'est également. Au cours des deux visites que

l'un de nous vous fera pour l'établir puis, vous le présenter et répondre à toutes vos questions nous vous indiquerons toutes les suretés que nous prenons pour que votre installation soit terminée dans les délais, à votre entière satisfaction.

Je réserve également une heure par jour aux communications personnelles avec mes clients passés ou en travaux, car c'est la méthode qui nous permet d'être parfaitement adéquat à vos besoins et de le rester.

Pour un premier contact, appeles Bernard Peuchand on Monique Splingart, Société Coulsa - 2, rue François Bellcentre - 92240 Malakoff. Tél. 655*27.*90,



M. Debre confirm

-

el accentue ses critic

AMÉRIQUES

Nicaragua

Le secteur privé demande qu'une date soit fixée pour les élections municipales

De notre correspondant

Managua. - Depuis le 19 juillet et les cérémonies du premier anniversaire de la révolution, le « secteur privé » nicaraguayen et des partis politiques qui le repré-sentent sont en ébullition, les ambassades des pays occidentaux

« Je suis préoccupé par le côté martial donné à l'ensemble des activités commémoratives, nous a déclaré M. Laurence Pezullo, ambassadeur des Etals-Unis, par l'insistance mise à exposer la solidarité des pays communistes et totalitaires et par la populaciontotalitaires et par la non-recon-naissance des contributions les plus grande : celle des Etats-Unis et des démocraties occidentales. » Pour sa part, M. Jorge Salazar. président intérimaire du Conseil supérieur de l'entreprise privée (Cosep), a dans une conférence (Cosep), a dans une conterence de presse, a dénoncé le fait que la direction sandiniste n'ait pas donné de date précise pour la tenue d'élections municipales, conformément aux engagements qu'elle avait pris au début du mois de mai v.

Un dialogue difficile

Il est indispensable de faire un peu d'histoire pour comprendre l'état actuel des relations entre le Front sandiniste (F.S.L.N.) et le Front sandiniste (F.S.L.N.) et ce qu'on appelle lci le « secteur privé », pour ne pas avoir à em-ployer le mot de « bourgeoiste » difficile à porter en période révolutionnaire. Le triomphe de l'in-surrection de juillet dernier a été rendu possible par l'intégration autour du F.S.L.N. de tous les sec-teurs du pays non directement liés à Sonoza. Tout le monde a par-ticipé, à des titres divers, à la victoire, et la junte de gouverne-ment formée en juin 1979 comprenait deux représentants du secteur privé : Mme Violeta Chamorro et

M. Alfredo Robelo. En avril dernier, tous deux démissionnalent.

La première pour des raisons dont tout le monde s'accorde à reconnaire qu'elles sont avant tout d'ordre personnel, le second pour des raisons politiques. « Je n'ai pas voulu me laisset utiliset, nous a déclaré M. Robelo, voyant que je ne pouvais pas avoir une influence suffisante de l'intérieur, fai décidé de sortir du gouvernement tout en restant dans la révolution. »

La crise, alors ouverte, a poussé la direction du Front sandiniste et les représentants du secteur privé à dialoguer. Le Cosep s'est présenté avec une série de reven-dications essentiellement politi-ques, car, dans son analyse, il fallait d'abord rétablir un climat permettant au secteur privé national, aux pays occidentaux et aux grandes institutions financièaux grandes institutions financières mondiales de se sentir suffi-samment en conflance pour par-ticiper pleinement à l'effort de reconstruction. Les principales exigences portaient sur la liberté et le pluralisme de l'information, le retrait de la loi d'urgence, l'ar-rèt des confiscations et des conrêt des confiscations et des occu-pations de terres et la fixation d'une date pour les élections municipales. Celles-et constituent pour le Cosep un essai en vue d'élections générales, considérées par tous comme difficiles à réaliser dans les circonstances actuel-

Le Front sandiniste, soucleux de maintenir les alliances qui ont permis la victoire, a répondu à ces exigences dans les faits (par exemple sur la loi d'urgence et la limitation des occupations de terres), ou encore en prenant des

M. Alfredo Robelo. En avril der- et les élections). La façon dont les

Un socialisme respectueux du pluralisme

Dialogue donc, mals dialogue difficile. Le Cosep affirme aujour-d'hui que le Front s'était engagé à fixer au 10 juillet la date des élections municipales, alors que M. Sergio Ramirez, membre de la junte de gouvernement, vient de déclarer : « Nous réaj-firmons ce qui a été dit au moment de la constitution de la junte et au début du mois de mai, à savoir que nous sommes d'accord pour organiser des élections municipales, puis constitutionnelles et enfin générales, mais nous pensons sincèrement que la préoccupation des secteurs vrai-Dialogue donc, mals dialogue préoccupation des secteurs vrai-ment populaires n'est pas la fixa-tion d'une date précise. Nous avons besoin de toutes les éner-gies du pays pour la reconstruc-tion. » Position que l'ambassadeur des Etats-Unis nous a dit comprendre dans la mesure où a des gens éduqués sous le somozisme ne peuvent pas avoir une grande confiance dans les élections » et parce que « l'approche marxiste-léniniste des dirigeants sandi-nistes ne les pousse pas à une audace particulière dans ce do-

Tout dialogue est fait d'affrontement. Un an après le renver-

Les difficultés de M. Carter

(Suite de la première page.)

sement de Somoza, toutes les forces en présence souhaitent un

forces en presence sounatuent un socialisme comportant le respect du pluralisme et de la propriété privée. Reste à déterminer dans quelles proportions, dans quelles limites. C'est une question de rapport de forces; chacun s'efferte de grand de berein s'efferte de grand de berein s'efferte de grand de propriété propriété par de propriété propriété par de propriété propriété par de propriété par de propriété par de propriété propriété propriété par de propriété pr

force de gagner du terrain sur

Le secteur privé ne manque pas d'atouts; sa compétence technique est indispensable; il contrôle 80 % de la production agricole, base de la richesse nationale, et il s'est lancè, à sa façon, dans un gigantesque effort d'organisation (chambres de comperce, associations de

de commerce, associations de producteur, etc.). Pour le pré-

sident intérimaire du Cosep, M. Jorge Salazar, « les démocra-

s'assècheront p. M. Pezullo est

optimiste et demeure convaincu que les dirigeants de la révolution

« ne révent pas d'un revolution sais pluralisme » parce qu'ils « ne sont pas assez solides, assez durs pour abuser de la confiance dont ils ont été investis ».

Un engagement formel

commun qui permettra de res-pecter les drotts fondamentaux de l'homme : travail, logement,

Jusqu'alors, les faveurs libyennes, et la manière dont les paye Billy, sont équivoques et plutôt génantes pour la Maison Blanche — la Libye s'oppose farouchement aux accords de Camp David — mais elles ne suf-Camp David — mais elles ne sui-fisent pas à qualifier le remuant cadet du président d' « agent étranger », catégorie que la loi américaine oblige à se déclarer comme telle auprès du ministère de la justice.

220 000 dollars

Cependant, le dernier séjour en Libre de M. Billy Carter change la remboursement de « frais de déplacement » de 20 000 dollars, la promesse d'un « pret » de 500 000 dollars, dont 200 000 lui seront effectivement verses à Washington. Cette fois, il tombe sous le coup de la loi puisqu'il s'obstine à considerer cette somme comme résultant d'un ties occidentales ont apporté une aide importante, mais on ne peut pas demander cux investisseurs de prendre des risques s'ils ne sont pas surs que les règles du jeu de contre-partie. Le ministère de de contre-partie. Le ministère de la justice ne l'entend pas de cette oreille, et ouvre une information contre M. Billy Carter pour nature de ses rapports avec Tripoll. Il obtient, sur place, outre un infraction à la loi sur les agents de l'étranger. Billy commence à s'inquiêter, va consulter le jurisconsulte de la Maison Blanche, M. Llyod Cutler, qui lui conseille de prendre un avocat et de se dépêcher de se faire « enregistrer » comme représentant d'intérêts libyens aux Etats-Unis. Ce que s'empresse de faire le frète du président. sont pas surs que les règles du jeu seront respectées. C'est une question de crédibilité ». M. Pezullo estime pour sa part que « la question des élections est cruciale, car elle est la seule façon d'apporter la preuve du soutien populaire, preuve à laquelle les jorces politiques des Etais-Unis sont particulierement sensibles. Les dirigeants sandinistes doivent comprendre que les programmes d'aide des démocraties occidentales sont voltes et non arbitrairement décidés. Le choix est simple : ou ils acceptent de demeurer dans l'orbite des démocraties plurulistes ou les crédits s'assècheront ». M. Pezullo est

Un compromis est conchi avec le ministère de la justice, qui ave poursuites en renonce sux poursuites en renonce sux poursuites en rechange de l'a inscription » tardive mais repentante de Billy Carter. Celui-ci n'avait pas la conscience aussi transparente qu'il le prétendait. Il avait essayé d'obtenir du « brut » libyen pour une pelite compagnie pétrolière. Il aurait touche une commission sur chaque heri importé fit sursur chaque haril importé. Et, sur-tout, les Libyens auraient compté sur lui pour inciter le gouver-nement américain à lever l'em-bargo sur les huit avions de transport militaires C-130 achetransport militaires C-130 sche-tés par la Libye et dont la livrai-son est bloquée par l'état des relations entre la Libye et les Ritats-Unis. On serait donc assez loin d'un cas de philanthropie

Néanmoins, on peut se demander sur quoi reposait le crédit dont jouissait M. Billy Carter auprès de ses commanditaires. Etalent-ils si mal informés qu'ils ignoraient que cet intermédiaire douteux et passablement saugrenu ne pouvait que desservir leur cause? Il est vrai que personne d'eutre que le conseiller leur cause? Il est vrai que per-sonne d'autre que le conseiller de: affaires étrangères de la Maison Blanche, M. Zbigniew Brzezinski tenta, lui aussi, d'em-ployer les bons offices de M. Billy Carter en vue de recourir à la médiation libyenne pour libérer les otages de Téhéran. Disons que si « affaire » il y a, elle met en cause autant la crédulité que l'intégrité de ceux qui y partil'intégrité de ceux qui y parti-cipérent. La commission séna-toriale d'enquête va essayer d'y voir plus clair. Le président Car-ter lui a promis son concours.

OUTRE-MER

LA CRISE DES NOUVELLES-HÉBRIDES

Une partie de la réponse a été donnée, le 23 juillet, dans une conférence de presse, au course de laquelle le Front sandiniste a annoncé la constitution d'un front patrictique révolutionnaire. Outre le FS.L.N., il comprend le parti populaire social-chrétien, le parti libéral indépendant et le parti socialiste nicaraguayen. Le programme, rendu public à cette occasion, insiste sur l'engagement formel de « contribuer à l'effort

les partis modérés francophones et le mouvement coutumier dirigé par M. Jimmy Stevens, plusieurs milliers d'habitants de l'île d'Es-piritu-Santo, comtrôlée depuis jeudi par les parachutistes fran-çais et britanniques, ont mani-festé pacifiquement vendre di 25 juillet à Laganville. Un cor-tège s'étendant sur plus de 1 kitège s'étendant sur plus de 1 ki-lomètre et rassemblant, selon les observateurs, près de sept mille personnes, a défilé dans l'artère principale de la localité, en pré-sence de la troupe, pour réafir-mer l'opposition de l'île à la

politique du gouvernement angio-phone de M. Walter Lini, pre-mier ministre néo-hébridais. M. Alfred Maliu, vice-premier ministre du gouvernement provi-soire constitué, en mai dernier, soire constitue, en mai dernier, par M. Stevens, a tenu des pro-pos très durs contre M. Lini et son équipe gouvernementale. Il a notamment souligné que la pré-sence du détachement francosence du détachement franco-britannique n'a en rien résolu la crise politique des Nouvelles-Hébrides et il a déclaré que dans l'esprit des dirigeants et des par-tisans du Venarana cette inter-vention ne met pas fin à la séces-sion de l'Île d'Espiritu-Santo. Vingt-quatre heures après avoir

les habitants de Lucanville et les aborigènes partisans de M. Jimmy Stevens ont voulu faire la démonstration de leur force et de leur volonté de maintenir leurs distances à l'égard des autorités de Port-Vila.

JEAN-NOEL FERAUD.

M. John Beasani, porte-parole du gouvernement néo-hébridais, a souhaité, vendredi 25 juillet, à Port-Vils, une inter-vention « plus ferme » du déta-chement franco - britannique qui a pris le contrôle de Luganville. Estimant que cette intervention « ne représente qu'un premier pas », il a notamment juge « vrai-ment extruordinaire qu'aucune action n'ait été entreprise contre M. Himmy Stevens et ses rébel-les ».

 M. Bruno Richez, animateur du « comité - international de soutien aux francophones des de soutien aux francophones des Nouvelles - Hébrides», a noismment déclaré, jeudi 24 juillet : «Ce prétendu « rétablissement de l'ordre» ne jait que renjorcer l'illusoire légitimité du gouvernement enplace qui aura ainsi tous les moyens d'exercer dans le restant de l'archipel son totalitarisme francophobe. De plus, cette opération introdust à Luganville une situation politique très dangereuse car Français et Anglais ne se mettront jamais d'acord sur la date de retrait des troupes, ce qui laisse prévoir un pourrissement regretable du problème Santo. Dans ces conditions, le compromis dont on ne connait toujours pas le contenu, ne peut-être qu'une compromission honteuse, voire une trahison monale de la France envers les Néo'hébridais francophones.» * Le bureau de ce comité (le Monde du 23 juillet) comprend, notamment, outre M. Richez, MM. Soyez, président de l'associations MM. Soyez, president de l'asso-ciation francophone - jumelage, Delaneuve, maire de Port-Vila. Mitchel, président de l'associa-tion France - Nouvelles-Hébrides, Cornette, président de l'associa-tion franco - hébridaisa, Cheva lier, ancien délégué - adjoint à Port-Vila, Lassaigne, professeur.

 M. Jacques Douffiagues,
délégué de TUDF. chargé des
Dom-Tom, estime que « l'opération de rétablissement de la légalité dans l'Ue de Santo, menée lité dans l'île de Santo, menée avec le concours de la Grande-Bretagne, a été réussie car elle a pu conserver un caractère pacifique. La politique de la France aux Nouvelles-Hébrides est clair-poyante, dit-il, parce que elle a su préserver la création de liens étroits demandés par le futur Riat, et l'obiention de garanties fondamentales pour les activités le général Noumandian Kelta, ancien chef d'état-major de l'armée guinéenne, ainsi que MM. Camara Balla, ancien ministre du commerce, et Padiala Keita, ancien ambassadeur.

• AFFPP.G., 6, rue Schimber, 67000 Strasbourg.

Etat, et l'obtention de garanties fondamentales pour les activités de nos nationaux. Elle a également, ajoute le délégué, répondu aux veux unanimes des pays poissins et amis qui souhaitalent que les Nouvelles-Hébrides accèdent à Findépendance dans l'unité.

Bolivie

Le gouvernement militaire paraît incapable de définir un programme politique

Hormis leur claire volonté de détruire le mouvement syndical mis hors la loi et dont les dirigeants sont victimes de la répression, les forces armées boliviennes ne sont pas encore parvenues à définir un programme politique ni à prendre la moindre mesure concrète.

Cependant, la résistance des mineurs au coup d'Etat semblait s'affaiblir. Une partie d'entre eux auraient accepté de reprendre le travail. Les troupes gouvernementales qui assiè-gent la région d'Oruro ont, il est vrai, coupé toutes les voies de ravitaillement.

A Washington, l'Organisation des Etats américains s'est réunie le jeudi 24 juillet pour examiner la nouvelle situation créée par le coup d'Etat. La résolution proposée par les quatre autres pays du pacte andin (Venezuela, Pérou,

La Paz - Apparemment décontenancées par les responsa-bilités dont elles se sont elles-mèmes chargées lors du coup d'Etat du 17 juillet, préoccupées par leur isolement international, l'hostilité de la majorité de la population et les réticences de certains secteurs militaires, les forces armées boliviennes ne sont pas encore parvenues à formuler un programme politique cohèrent. Leur idéologie elle-même est incertaine, Fascisme ? Nationalisme ? Maccarthisme ? Réformisme? Les forces armées ont pris le pouvoir avec la coopération directe de missions militaires commandos paramilitaires de la commandos para-militaires de la Phalange socialiste (F.S.B.), qui rnatange socialise (F.S.D.), dui ont noismment pris d'assaut le siège de la Centrale ouvrière (COB), puis le palais présidentiel (nombre de phalangistes sont aujourd'hui à des postes-clès de l'administration, tel le ministre de l'information. de l'information, M. Fernando Palacios)

La résistance populaire a été faible, parce que la population a d'abord été incrédule, puis s'est

- Plusieurs organisations humanitaires françaises appellent à un a soutien financier urgent » en In a souten financier argent's en faveur des populations boliviennes. Il s'agit du Comité catholique contre la faim et pour le développement (C.C.F.D.), de la Cimade et de Terres des Hommes-France (C.C.P. respectifs: 18249 74 Y Paris; 4088 87 Paris; 11670 57 W Paris;
- La Fédération syndicale mon diale (FSM., dont le siège est à Frague, a exprimé sa solidarité avec la « résistance hérolque des traunilleurs et du peuple bolivien à la domination militaire ».
- M. Georges Sarre, représentant socialiste français de l'as-semblée européenne, a, dans une lettre adressée le 23 juillet à M. Roy Jenkins, président de la commission de la C.E.E., suggéré une suspension de l'aide technique et financière de la Communauté à la Bolivie et le maintien

laissée aller au désarroi lorsqu'elle kissée aller au désarroi lorsqu'elle s'est vue privée de direction politique. Cette modeste résistance explique peut-être que la répression ait été moins massive que les déclarations du général Garcia Meza et de son ministre de l'intérieur, le colonel Luis Arce Gomez, de tonalité clairement fasciste, le laissaient craindre.

« Nous sommes tous convaincus « Nous sommes tous convaincus de l'échec de la démocratie repré-sentative, représentative seule-ment de ceux qui ont décidé de nous offrir la misère, le désordre, l'anarchie, la faim, le désespoir, le deuil... Les aventures électo-rales sont terminées... Et nous ne parantisems nos Peristence de ceux qui ont détruit les structures de la nation », avait ainsi déclaré le nouveau chef de l'Etat.

Et, en effet, tous les organes de la démocratie représentative ont été annihilés.

Le nationalisme. élément de cohésion

Le nationalisme proclamé est, sans doute, l'élément de cohésion entre militaires putschistes et... l'égalistes, unis pour ce coup d'Etat. Le chef de l'Etat a mis l'accent sur la nécessaire « indèpendance jace oux impérialismes internations ». iniernationaux ». Pour bien comprendre la force de ce sentiment, il faut tenir compte du fait que la Bollvie a perdu plus de la moitié de son territoire depuis l'indépendance. Elle se sent vulnérable, et les militaires se déclarent convaincus qu'un gou-vernement dirigé par l'Union démocratique et populaire de M. Silec Zuazo aurait nécessité une réaction immédiate des pays

Réformisme ? Le général Gar-cia a tenu à s'identifier aux mili-taires révolutionnaires qui ont marque l'histoire du pays. Dans son premier discours, il a évoqué ale socialisme militaire du pré-sident Toro, la doctrine nationaliste et anti-oligarchique du pré-sident Busch, l'immolation du président Villaroel et le gou-vernement révolutionnaire du pré-

jusqu'à présent, que par des déclarations floues, et une semaine après la prise du pouvoir,

aucune mesure n'a été décrétée. Quant au « maccarthysme » de la junte, il n'est pius à démontrer. Chaque jour, des déclarations sont imprimées dans les journaux, attaq u an t les groupuscules « marxistes, castro-communistes, anarcho-syndiculistes et uttras ». qui « ont exploité les paysans et les ouvriers, et entrainé le pays dans l'anarchie, le chaos, la corruption, la vénalité ». De ce point de vue, le régime actuel se situe dans la droite ligne de celui du colonel Natusch Busch, qui ne devait contrôler le pays que selze jours, en novembre dernier, succombant à la résistance interne et internationale.

pouvoir en garantir l'intégrité.

notamment, l'appuient. Le quotidien « El Diario », porte-parole officieux du nouveau régime de La Paz, s'est prononcé le même jour pour le retrait de la Bolivie du pacte andin. éducation, santé, vie digne et progrès social ». « Nous appuyons, dit le texte, la libre émission et diffusion de la pensée, la liberté du culte. la liberté de déplacement, la liberté d'association politique et le pro-Le département d'Etat américain a dénoncé les « violations généralisées et même sauvages des droits de l'homme - en Bolivie à la suite selvtisme n Consulté sur le problème des élections, le commandant Bayardo Arce, membre de la direction nationale du F.S.L.N. et président du Consell d'Etat, s'est étonné que le secteur privé, qui ne « se préoccupait pas de la tenue d'élections véritablement libres sous le somozisme, s'en inquiète aufourd'hui. Ils n'ont famais tenté d'organiser des élections comme celles que nous voulons organiser totalement libres et démocratiques. Nous organizerons des élec-

du coup d'Etat. Enfin, le putsch militaire a soulevé la réprobation générale » des ministres des affaires étrangères des Neuf, réunis le 22 juillet à Bruxelles. Mais on indique, dans les milieux de la Communauté, qu'aucuue condamnation

Colombie et Equateur), «déplorant» le comp

d'Etat en Bolivie, paraît devoir obtenir une

majorité au sein de l'O.E.A. où les Etats-Unis,

formelle ne sera formulée. sident Barrientos » (1). S'll a omis de faire référence à de plus proches prédécesseurs, qui s'inscrivaient dans la même ligne idéologique (les présidents Ovando et Torres) c'est, assuret-on, afin de ne pas blesser les militaires «banzéristes » qui ont appuvé le putsch... Cependant, ce « réformisme » n'a été concrétisé, jusqu'à présent, que par des bétisation et nous ne sommes pas loin de parvenir à une alphabéti-sation presque totale.

Quant au « maccarthysme » de la

Mais cette fois-ci les militaires n'ont pas craint de se faire pas-ser pour des « durs ». A la dif-férence du colonel Natusch, ils n'ont pas appelé les civils à par-ticiper de façon significative à un gouvernement. Ils sont appa-remment convaincus que, représentant l'institution tutélaire de la nation, ile sont les seuls à

NICOLE BONNET.

(1) En 1838, l'armée bolivisnne confia le gouvernement au colonel Toro, en 1838 au général Busch, puis en 1843 au colonel Villaroel. Tous trois suivient une ligne idéologique national-socialiste, à la façon latino-américaine. En particulier, le colonel Villaroel. latino-américaine. En particulier, le colonel Villaroel, s'appuyant sur le Mouvement nationaliste révolutionnaire (M.N.R.), a encouragé la formation d'un syndicalisme, sous tutelle, chez les mineurs, et supprimé certaines servitudes pesant sur les Indiens. Il a été assassiné en 1946 par une conjuration mélant l'oligarchie terrienne et des officiers conservateurs, qui allaient diriger le pays jusqu'à la révolution M.N.R. de 1952. Le président Barriantos a gouvanté de 1964 à 1969. — (N.D.L.R.)

A TRAVERS LE MONDE

FRANCIS PISANI,

Cambodge ■ M. KURT WALDHEIM, secré-

ques. Nous organiserons des élec-tions quand notre pays sera en condition de décider avec une totale liberté. Cette überté abso-lue s'obtiendra grâce à l'alpha-hétistica.

taire général de l'ONU, se rendra vers le milieu de la semaine prochaine à Bangkok et à Hanol pour g'entretenir de la situation à la frontière thallando-cambodgienne. Le gouvernement thallandais avait demandé à M. Waldheim d'envoyer des observateurs de l'ONU à cette frontière, mais le secrétaire général de l'ONU a fait valoir qu'il ne pouvait pas assumer cette responsabi-lité sans décision du Consell de sécurité.

D'autre part, les Khmers rouges qui étaient retranchés à l'extrême Ouest du Cam-bodge, dans les montagnes du Phnom-Malai, ont été obligés de se replier plus au Sud après un pilonnage d'artillerie inces-sant de leurs positions par les forces vietnamo-cambodgien-nes Selon des sources thailandaises militaires, ces forces s seraient emparées de certaines parties de la colline. — (A.F.P.)

Côte-d'Ivoire

● LE LIEUTENANT DE PO-LICE ZOUMANA OULAL personnage au centre des rumeurs persistantes de coup d'Etat

qui avalent couru en mai der-nier (le Monde daté des 11et 12 mai), a été condamné, mar-di 22 juillet, par un tribunal militaire, à trois ans de prison ferme pour abus de confiance, faux et usage de faux (Rec. faux et usage de faux. —(Reu-

• LES EPOUSES FRANÇAISES
DE NEUF PRISONNIERS POLITIQUES
GUINÉENS viennant de former l'Association des families
françaises de prisonniers politique en Guinée.

Dans un premier communiqué, l'Association rappelle que
M. Giscard d'Estaing avait
demandé au président Sekou
Touré la libération de ces prisonniers, lors de sa visite offi-

sonniers, lors de 32 visite offi-cielle en Guinée, en décemfaite à cette occasion par le président guinéen n'a pas été tenue à ce jour. Les neuf hommes ont été emprisonnés on ont disparu depuis huit ans au moins. Parmi eux figurent le général Noumandian Keita,

وعدا من الدّعل

M. Debré confirme sa détermination et accentue ses critiques à l'égard du pouvoir

Trois semaines après avoir annoucé sa can-didature à l'Elysée, M. Michel Debré lance un appel aux parlementaires R.P.R. pour leur de-mander de l'« aider». La lettre de l'ancien premiser ministre aux députés et sénateurs gaul-listes a été rédigée avant le 21 juillet et elle ne constitue donc pas une réponse à la décla-ration faite par M. Chirac, le mardi 22 juillet donc le mardi 21 juillet et elle dans laquelle il énonçait ses principes au regard de l'élection présidentielle et indiquait qu'il ne se prononcerait pas avant la fin de l'année («le Monde» du 23 juillet). M. Debré relève cependant les « menaces » exercées par les responsables du R.P.R. et notamment par M. Pons, secrétaire général du mouvement, envers ceux qui ne se prononcaralent pas pour le candidat choisi par les instances du parti. Mais là n'est pas l'essentiel de cette lettre de

Tout en confirmant sa résolution d'être candidat jusqu'au bout, « non pour témoigner mais pour convaincre et pour gagner », M. Debré veut démentir la réputation que lui ont faite certains de ses amis politiques de n'être qu'un candidat de diversion susceptible de se sacrifier, le moment venu, à la cause de l'unité du gaullisme, ainsi que M. Chirac semblait le souhaiter dans sa dernière déclaration.

La détermination du maire d'Amboise s'ac-compagne d'une accentuation des critiques qu'il formule à l'égard de la politique de M. Giscard d'Estaing. Cette nouvelle prise de position situe plus nettement encore M. Michel Debré dans le camp des contestataires du pouvoir actuel. Déjà, lors des journées d'études parlementaires du R.P.R. de septembre 1978 à Biarritz, et lors de la discussion du dernier budget, à l'automne 1979, M. Michel Debré avait tenté, mais en vain, de convaincre ses amis de renverser le gouvernement de M. Barre en déposant une motion de censure contre lui M. Debré, depuis de longues années, ne vote d'ailleurs plus le budget de l'Etat. Cette attitude lui avait notamment été reprochée, à l'époque, par M. Rufenacht qui anjourd'hui le soutien I Dans sa lettre, M. Debré étend le champ de ses reproches. Aucun domaine de l'action du chef de l'Etat ou du premier ministre n'échappe sa condamnation. Qu'il s'agisse de la politique économique et sociale ou de la politique étrangère et de défense, le réquisitoire de l'ancien premier ministre n'est assorti d'aucune

circonstance atténuante.

La réprobation qu'il exprime s'alourdit encore avec l'utilisation d'une collection impres-

samment pour savoir que je n'entrerai jamais de moi-même dans la polémique qui, depuis quelques semaines, donne à notre

mouvement une manvaise image.

Dans l'héritage que nous voulons défendre et promouvoir, il est une

leçon : élever son attitude poli-

tique au niveau des exigences nationales. Nous nous devons de nous situer à l'opposé de l'esprit

de chapelle, de clan ou de parfi.

» Oul, je compte me porter can-didat. Et, pour bien préciser ma pensée, nou pour témoigner, mais

» Regardez notre France! Son

a reguruez notre France! Son affaiblissement économique se mesure à la courbe de la hausse des prix et à celle du chômage, au déficit des finances publiques et à celui de la Sécurité sociale qui proprouent le création de

et à celui de la Securite sociale qui provoquent la création de monnale, attirent l'épargne, par les emprunts publics, vers les dépenses courantes de l'Etat et la détournent de son rôle premier qui est de favoriser les investis-sements productifs fante desqueis la chémon d'engreure. Notre affai-

» La faiblesse économique

» Ces deux affaiblissements,

petrole.

pour convaincre et gagner. (...)

Dans sa lettre aux parlementaires R.P.R., M. Detré écrit tout d'abord :

« Une atmosphère de menace et même d'excommunication se répand dans nos rangs. Si une telle atmosphère avait régné en celle atmosphère avait régné de l'autmosphère avait de l'autmosphère de l'autmosphère de l'autmosphère de l'autmosphère avait d d'abord :

« Une aimosphère de menace
et même d'excommunication se
répand dans nos rangs. Si une
telle atmosphère avait régné en
1974 — j'ai été de ceux qui velljèrent alors à ce qu'il n'en soit
rien — où en serions-nous aujourd'hui ? Vous me connaissez suffi-

» Notre politique extérieure? On affirme qu'elle est toujours celle de l'indépendance, mais sommes-nous crédibles? On ne plait pas à Washington; on ne plait pas à Moscou; on ne plait pas à Pékin : on doit se faire respecter et considérer avec sérieux Tel n'est plus notre cas. Nos contradictions, hésitations et concessions nous font perdre audience et influence. Par ailleurs, au lieu de refaire une Europe neuve et fondée sur les réalités, nous nous laissons enserrer dans les liens d'une intégration progressive où notre voix n'est guère entendue. Aux dépens de notre économie, le Marché commun est devenu une passoire et la politi-que agricole, déjà dégradée, se meuri. Nous sommes désormais piégés par une Assemblée euro-pésnne où les Français, qui soutiennent la France, sont sans cesse en minorité, parfois même

La « fin du tunnel »

traités en accusés. réfaute-lu so

le chômage s'aggrave. Notre affai-blissement se mesure également aux fermetures d'entreprises que » Comment se faire respecter à l'extérieur quand, à l'intérieur, on doute de la capacité de l'Etat à assumer ses responsabilités au regard de la nation ? L'induigence ne compense pas le trop petit nombre de créations ou d'exten-sions. Enfin et surtout par les charges excessives qui pesent sur notre production notre capacité regard de la nation? L'indulgence à l'égard des monvements séparatistes et le refus d'enseigner l'histoire nationale aux jeunes enfants sont des manifestations parmi d'autres de la méconnaissance des valeurs prufondes qui font la force de la République. L'Etat ne paraît plus avoir comme première mission l'affirmation et la protection de l'unité nationale, première condition de l'indépenest atteinte. On le constate par les difficultés de notre commerce extérieur qui ne sont pas unique-ment le fait de la hausse du la France n'est pas inscrile dans le livre de notre destin! > L'affaiblissement social de la France est, lui, inscrit dans la courbe de notre natalité, qu'on ne la protection de l'unité nationale, première condition de l'indépen-dance et de la liberté, au service des citoyens. Et que dire de la passivité officielle devant des crimes commis sur notre terri-toire par ordre ou avec l'appui de l'étre par l' me reproche pas de me répéter.
Je ne le diral jamais assez, puisque je ne suls pas entendu. La
France vieillit inexorablement,
faute d'un nombre suffisant

» Certains pensent que nous devons nous résigner à une époque médiocre. (...) Mais le monde est en guerre et l'honneur comme le bien des Français l'un et l'autre d'une gravité que l'on commence à peine à soup-conner, sont accompagnés d'hésiinterdisent le renoncement.

> (...) Combien de temps accepterons-nous le déclin de la France dans un monde sans pitié pour les nations qui s'abandonnent? » » Face à cette situation, nous

tations et de renoncements qui font douter de la France à l'extérieur et de l'Etat à l'Inté-On affirme toujours la priorité de la dissussion, c'est-à-dire de notre force de riposte nucléaire qui doit nous protéger contre toute menace. Mais on n'a guère dévelopmé cette force atratérieure entendons deux discours.

» Le discours du potvoir est simple : on ne peut faire plus que ce que nous faisons et, d'ailleurs, dans six mois dans un an, cela ira, cette fois, vraiment mieux et sans effort. Que de fois, en cinq ans, avons-nous entendu évoquer le sin de tranche. léveloppé cette force stratégique Au cours de ce septennat, la mise Au cours de ce septeman à mass en chantier d'un seul nouveau sous-marin nucléaire a été déci-dée, et encore après de longues années d'atiente i On nous parle maintenant de développer de nouveaux types d'armement, cer-» Le discours de l'opposition est d'un ton différent : rien ne sera possible et dans aucun domaine

sionnante de qualificatifs péjoratifs, alarmistes et catégoriques, dont les moindres ne sont pas abandon. déclin, affaiblissement, faiblesse, décadence, renoncement, contradiction, hésitation, concession, découragement, doute », pour mieux affirmer que l'on parle aux Français le « langage du sommeil ». Voulant provoquer le réveil de l'opinion — comme l'avait sonhaité M. Pierre Juillet en termes comparables dans nos colonnes le 11 juin, — M. Debré assure qu'il peut tout à la fois « restaurer l'autorité de l'Etat», « redresser l'économie », « rajeumir la société » et « préserver l'indépendance nationale ». Sur le ton épique qui est celui de ses proclemations de ces approblement de ces etc. proclamations, de ses pamphlets et de ses dis-cours depuis plus de trente ans qu'il exerce un mandat (il avait été élu sénateur en 1948), M. Debré ne se laisse pas décourager par le peu d'audience qu'il a jusqu'alors rencontré et qu'il reconnaît sans fausse humilité.

La confirmation du comportement opposi-tionnel de M. Michel Debré ne risque-t-elle pas de rebuter certains des soutiens qu'il avait reçus dès l'annonce de sa candidature et qui se recrutaient parmi les moins antigiscardiens des membres de la majorité?

Si les critiques formulées par l'ancien pre-mier ministre se font de plus en plus convaincantes, ses électeurs du premier tour accepteront-ils de reporter leurs voix sans hésitation sur M. Giscard d'Estaing au second? M. Debré se garde évidemment de dire ce que sera son attitude à ce moment-là. Son objectif est seule-ment de disposer d'un poids électoral suffisant pour contraindre les candidats du second tour à tenir compte de ses propositions. Le durcissement des reproches de M. Debré

a naturellement pour objectif avoue de dis-suader M. Chirac de se porter candidat. Le maire de Paris — qui a resolu de demeurer silencieux sur ce sujet jusqu'à la fin de l'année — ne semble pas disposé à se laisser entraîner dans une surenchère de critiques à l'égard du pouvoir. Depuis près d'un an, M. Chirac a renoncé au mode agressif de ses diatribes passées et choisi de transformer l'image trop aigue qu'une partie de l'opinion avait de lui Sans renoncer pour autant à proposer une nouvelle politique, le président du R.P.R., qui vise un électorat plus large que celui auquel semble s'adresser M. Debré et qui ambitionne de favoriser une «alternance», à défaut de jouer un rôle de « recours », préfère se hâter

ANDRÉ PASSERON.

Français ou à les décourager. Dans un cas comme dans l'autre, c'est le langage du sommeil que l'on tient. » L'effort à entreprendre est à

notre portée.

notre économie. Réexaminer les dépenses publiques et sociales afin de réduire le coût excessif de notes production et de consacrer une plus grande part d'épar-gne à la création ou à l'extension d'entreprises. Rendre aux priori-tés du Plan — sources nationales d'énergie, industries de base et de pointe, agriculture, aménag du territoire, exportations — l'ardente obligation qui les éclai-rait. Imposer aux institutions du Marché commun une politique de protection européenne contre la concurrence abusive ou à défaut, oser protéger par des mesures nationales certains de nos secteurs qui doivent survivre et

» Oul, nous pouvons redresser notre société par une solidarité renforcée et par un élan vital retrouvé.

» La solidarité est la condition

a La solidarité est la condition de l'effort économique. Un peuple au travail doit être un peuple uni. De la fiscalité à la participation, de la promotion individuelle au service civil des jeunes, les modalités de cette solidarité sont multiples. Elles doivent être traves en construires de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la con toutes mises en œuvre.

» Une politique jumiliale doit
avoir deux objectifs principaux:
mieux permetire aux femmes

d'associer leur vie professionnelle d'associer leur vie professionnelle et les exigences de la maternité; aider le plus grand nombre de foyers à avoir trois enfants.

> L'indépendance de la nation est exclusive de tout alignement, de tout transfert de souveraineté. En particulier, il n'y a de défense que nationele.

que nationale.

que nationale.

» Cette France renforcée, cette nation française qui s'affirme, donneront à la politique intérieure un grand souffle, et à l'étranger un grand exemple. »

M. Debré conclut :

« C'est conclent de mon devoir que je suis monté en première ligne et que j'y resteral, afin de restaurer l'autorité de l'Etat et faire gagner la França, pour le bonheur des Français.

» Nombreux sont les Français, et notamment les militants de notre mouvement, qui approuvent

et notamment les militants de notre mouvement, qui approuvent le combat que j'ai décidé d'entreprendre pour un salut public qui n'a que trop tardé. Je suis persuadé que la campagne que je mènerai dans toute la France reniorcera ce coulant... A vous, cher collègue et ami, qui manifestez dans votre action le sens de l'intérêt général, je demande de me comprendre et, quand vous l'estimerez possible, de vous l'estimerez possible, de

La vocation du peuple

(Suite de la première page.)

En vérité, l'administration s'est

emparée de nous. Naguère, elle se chargeait vaguement de mobiliser et d'exécuter. Maintenant, s'étant mise à compter sans effort -- banques de données et terminaux en dérivé, elle accapare les choses, et les hommes comme des choses. On a vu la surprenante décision d'une commission de l'informatique et des libertés s'en remettant à la « sagesse » du ministère de l'intérieur pour qu'il n'abuse point des possibilités que donne la carte d'identité « informe tisée ». Qui s'est jamais remis à cette sagesse-là, sans acepticisme ou frayeur, seion les régimes ?

Des jeunes gens, très bien sous tous rapports, sortent des grandes écoles, des universités, de l'ENA. Ils savent tout. On leur a tout appris, sauf à être humbles, simples et clairs, sauf que la réellté vient du pauple et non d'aux-mames. Or ils vont - girondins comme jacobins rouler pour nous -, dans le vide de nos responsabilités et la faiblesse du couvoir. Il seront stupéfails si. d'aventure, quelque réaction incontrôlée devant un texte abscons ou une décision ridicule et coûteuse (les codes en ville) rassemble, contre toute attente, les citoyens dans le refus. Le Parlement votera des lois préparées toujours par les mêmes naires, qui en feront aussi les textes d'application. Au besoin, on dira le contraire ou autre chose; finances prêt à s'affranchir des règles et procédures qu'il a cependant lui-même édictées.

L'histoire disparaît de nos mémoires. Demain, on nous deman-dera le sacrifice de notre langue, parce que c'est plus pratique. Plus pratique pour quoi ? Pour que nous nous effacions plus vite. Mais ils ont tous raison, puisqu'ils ont la science

où elle va... peut-être. Ainsi, après plus de dix ans d'études et de traveux, le tunnel du Frélus débouche sur un réseau routier non préparé à son trafic.

- Mais croyez-vous vraiment que la France existera encore dans vingt ans? - Vollà la question qu'on pose, dans les entourages de nos ministres Comme ils sont bien entourés pour cette marche vers la lumière que le peuple n'a pas oubliée et qu'il

Pour l'heure, c'est la pénombre, triste, désespérante, où on demande au peuple d'avoir conflance et de courber le dos. il le falt eans rechigner. Quand il áprouve qualque gene, mariplaine : une majoration nour les pères, les mères, les enfants, une majoration pour ceux qui roulent, marchent ou volent. Une pensée pour les petits condamnés. Une promesse à tous ceux qui n'auront rien. Dans la chair de notre société, les cancers se forment en de multiples points : la conscience civique est la plus atteinte. Quand les camions brûlent vers le Perthus, le pouvoir fait semblant de ne rien voir.

Sous le règne d'un prince indisest-ce normal ou falal... Ou n'est-ce pas le prélude à ces grands réveils par lesquels le peuple, longtemps moutonnier, ayant pourtant conservé la mémoire des erreurs ou de l'outrecuidance, et prenant conscience du danger, brusquement fait payer très cher sa trop longue résignation ? Car le voilà blen oublié et privé de

sa vocation qui est d'ouvrir lui-même les portes de son avenir. Jamais. dans notre récente histoire, son statut de captif politique n'aura été ausal évident. Si le courant ne passe plus entre lui et la classe politique,

- Tous les mêmes, mais les jeux sont falts d'avance ! » Phrase familière et navrante, qui révèle un double mépris : des carriéristes et de leur

Il faudrait si peu, pourtant, pour que tout change. Pour que les partis se consacrent au Parlement et que le peuple désigne l'homme de la responsabilité présidentielle. La démocratie meuri quand personne n'envisage de mourir pour elle, tant son visage est devenu indistinct.
Il redeviendra clair quand le peuple

aura retrouvé sa vocation : vivre le truchement d'intermédiaires abusife ou de machines qui peuveni classer, sélectionner, appeler, rejeter mais sont dépourvues de l'Imagina tion raisonnable et créatrice du futur. La vocation du peuple, c'est le retour au cœur de la décision. Et la mettre en forme et en œuvre cet effort collectif, par lequel un peuple existe et cans lequel il c'efface. Les idées ont toujours dérangé : l'habitude, l'ordre établi, les situations dominantes. Mals, tous, nous savons réfléchir, proposer, organiser. C'est notre capacité démocratique. notre pouvoir de vie collective qu'aujourd'hui nous avons si fâcheusement renoncé à faire fructifier.

Tous nos endormeurs ont bien tori de croire qu'il suffit de mener un peuple selon la ligne de plus grande pente de sa médiocrité, pour qu'il se sente à l'aise ou se tienne tranquille. Dans une vie d'homme, il y a place pour un bonheur plus comple que cette médiocre ambition : celui de l'action et de la responsabilité. C'est de ce bonheur-là qu'on prive aujourd'hui le peuple de France. C'est pour celui-là qu'il faut se battra et gagner.

MICHEL JOBERT.

La préparation du VIII^e Plan pour les DOM-TOM Un inquiétant constat

Le commissariat général du Plan a rendu public, vendredi 25 juillet, le rapport du comité chargé de préparer le VIII[®] Plan pour les départements et les tarritoires d'outre-mer. C'est la première fois que ce comité rassemblant une quarantaine de personnalités parmi lesquelles

figurent des élus locaux de la majorité, des représentants de l'administration, des membres des organisations socio-professionelles et des experts, définit non seulement les objectifs souhaitables pour les DOM mais aussi ceux qui le sont pour les TOM.

quietant consist que dresse le président du comité du Plan pour les DOM-TOM, M. Harry Méry, directeur général de la Société de crédit pour le développement des départements d'outre-mer :

« A la veille du VIII Plan, note-t-il, les DOM-TOM sont confrontés à deux problèmes ma-jeurs. L'insuffisance des créations jeurs. L'insujfisance des creations d'emplois et d'activités sur place s'est traduite par un accroissement du chômage et un recours massif à la migration, alors que l'économie de tous les départements et territoires repose de plus en plus sur des transjerts publics en propagnée de la métropole. en plus sur des transferts publics en provenance de la métropole. Ensuite, l'explosion démographi-que d'après-guerre et l'élévation rapide des niveaux de vie condui-sent les nouvelles générations à des exigences et des comporte-ments très différents. Devant ces deux problèmes, les perspectives à a v e n i r débouchent sur cinq constatations qui sont autant de défis : l'insuffisance des créations d'emplois et d'activités sera durad'emplois et d'activités sera dura-ble ; la migration sera rendue plus difficile par la situation de l'em-ploi en métropole ; les perspecti-ves démographiques suscitent de nouvelles préoccupation dues à une baisse rapide de la natalité ; les jeunes générations vont poser le problème de leur insertion dans la vie économique et sociale ; les transferts publics progresseront moins rapidement qu'auparami. » Constat inquiétant parce que

Constat inquiétant parce que les consells et les propositions que présente le volumineux document du comité chargé de préparer l'avenir des DOM-TOM, dans le cadre du VIIIº Plan, figuraient déjà, pour la plupart, dans les textes préparatoires au VIIº Plan, il y a quatre ans.

Depuis la création des DOM, combien de fois n'a-t-on pas répêté qu'il faut « développer l'appareil productif » des DOM, a diversifier les activités agricoles », organiser la commercialisation des productions locales », a atténuer les disparités de salaires entre le secteur privé et le secteur public », « favoriser la création d'entreprises », « adapter la fonction aux besoins du développement », etc.? loppement », etc.?

Le constat est toujours le même : les départements et les

territoires d'outre-mer demeurent en état d'essistance économique quasi-totale vis-à-vis de la métroquasi-totale vis-a-vis de la metro-pole. En 1978, le bilan des impor-tations atteignait, pour l'ensemble des DOM-TOM. 10 948 millions de francs, alors que ceini des exportations ne s'élevait qu'à 3 182 millions. Cette annés-là, les

A quoi servent les analyses et les recommandations du Flan ?
La question vient immédiatement à l'esprit quand on examine l'inque et les recettes locales) représent, ce consensus demeure Tout espoir n'est peut-être pas perdu puisque les objectifs rap-pelés et précisés aujourd'hui par le comité correspondent souvent aux orientations retenues par le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, et notamment à la charte des «vingt points d'appui » arrè-tée, l'été dernier, par M. Paul Dijoud, pour le développement économique des Antilles et de la

Le secrétaire d'Etat trouvera dans le rapport du comité de nombreuses suggestions abondant en son sens. Ainsi, les experts soulignent - ils notamment la nécessité d'associer les producteurs et les importateurs locaux jusqu'à présent à couteaux tirés, en suscitant la constitution de groupements d'intérêt économique interprofessionnels « ayant pour but d'arrêter le volume des importations en fonction des productions locales ». Encore fautque les intéressés désirent coopérer.

Guyane.

Le comité encourage également M. Dijoud à poursuivre son ac-tion visant à réduire les privition visant à réduire les privi-lèges financiers dont bénéficient, outre-mer, certaines catégories socio-professionnelles : « La réduction des avantages dont bénéficient aussi bien les fonc-tionnaires locaux que métropoli-toins, devrait être complétée par une suppression progressive de l'indemnité d'éloignement attri-buée aux seuls fonctionnaires métropolitains. Car les progrès en natière de communications, et en matière de communications, et les conditions de vie outre-mer jont que les DOM-TOM ne sont plus aussi « éloignés » de la métropole qu'il ya trente ans ; en outre, l'émergence, outre-mer, de nouvelles générations nom-breuseset plus instruites, et la nécessité de préparer leur inser-tion dons la via ésonomique et nécessité de préparer leur inser-tion dans la vie économique et sociale des DOM-TOM, font qu'il est de moins en moins justifié de maintenir des dispositions qui incitent plus particulièrement les métropolitains à occuper des emplois dans les DOM-TOM. L'égalisation des conditions de traitement entre métropolitains et locaux s'inscrit donc dans la logique de la départementalisalogique de la départementalisa-tion et apparaît plus conforme à la notion d'égalité au sein de la nation. >

mer française ». En conclusion, il affirme que l'Etat doit a faire participer les populations locales à leur développement ». Encore

notion. »

Le comité souligne aussi que
« une des originalités du VIII» Plan sera de prendre en compte la dimension culturelle de l'outre-

fondé à espérer que les « défis » posés par la situation des DOMseront rapidement relevés. ALAIN ROLLAT.

> Les décisions du Conseil constitutionnel

LE CODE DE PROCÉDURE PÉNALE PRÉVU POUR LES TOM EST DÉCLARÉ NON CONFORME A LA CONSTITUTION

Le Conseil constitutionne réuni le mardi 22 juillet, a déclaré contraire à la Constitution le code de procédurs pénale prévu pour les territoires d'outre-mer dont le texte avait été adopté par dont le texte avait été adopté par le Parlement au cours de la session de printemps. Saisi par les députés socialistes et communistes, le Conseil à notamment juge que « Cette loi, qui établit pour la justice pénale dans les territoires d'outre-mer une organisation spécifique tenant compte des conditions propres à chacun d'eux (_), aurait du, en application de l'article 74 de la Constitution, être précédée d'une consultation des assemblées territoriales intéressées » (1). « Dès lors, ajoute le Conseil, une telle consultation n'ayant pas eu lieu, ces dispositions n'ont pas été adoptées selon une procédure conforme à la Constitution. »

(1) L'article 74 de la Constitution stipule: « Les territoires d'outre-mer de la République ont une organisation particulière tenant compte de leurs intérêts propres dans Fensemble des intérêts de la République. Cette organisation est définie et modifiée par la lot après consultation de l'assemblée territoriale intéressée.

Qui avait été saisi par les groupes socialiste et comuniste de l'Assemblée nationale, a décidé que la loi sur la protection et la contrôle des matières nucléaires, votée par le Parlement au cours de la session de printemps, est a conforme à la Constitution s. Les groupes d'opposition s'étalent élevés contre les limites apportées, selon eux, par ce texte au droit de grève du personnel travaillant dans les centrales nucléaires.

OUTRI-MER

LA LUTTE CONTRE LA DROGUE

«Flambée» de haschisch à Nice

A l'occasion d'une visite dans les Alpes-Maritimes, consacrée à la lutte contre la drogue, de Mine Monique Pelletier, ministre délégué à la condition féminine, un stock de 114 kilos de haschisch provenant de saisies effectuées par les douanes a été symboli-quement incinéré devant la presse le jeudi 24 juillet, à Nica. Au cours actuel pratiqué par les revendeurs, ces 114 kilos détruits à l'hôpital de l'Archet en présence du directeur général des douanes, M. Jacques Campet, représentaient une valeur de

Des opérations de ce genre ne peuvent pour autant suffire à « exorciser » le fléau de la drogue en France, dont Mme Pelletier a admis qu'il s'aggravait malgré l'efficacité des services de prévention et de réperssion; 114 kilos de « hash », ce n'est que 2.8 % des quantités saisies sur le tarritoire national en 1979, et une part infime de la consommation...

Nice. — L'antodafé de hashisch de Nice était cependant l'abou-tissement d'un succès des servi-ces de la Direction régionale des ces de la Direction régionale des douanes des Alpes-Maritimes. Le stock incinéré sous les flashes des photographes et les caméras de la télévision provenait, en effet d'une quinzaine de prises effectuées depuis le début de l'année à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur et qui se sont traduites par le démantèlement d'une filière ayant son origine à Lagos. Les douaniers — dont à Lagos. Les douaniers — dont quatre ont été décorés par Mme Pelletier — avaient intercepté, entre février et avril der-nier, une douzaine de « passeurs » mer, une couzaine de c passeurs s venant pour la plupart de la capitale du Niger ou de l'Etat du Benin. La drogue était dis-simulée, selon les cas, dans des sacs à double fond, dans des tableaux doublés et même dans des churres de photos dest che des albums de photos dont cha-cune des couvertures contenait kilo de camabis ompressé. Ces livraisons paraissaient des-tinées dans leur presque totalité au marché italien.

Le bilan de la lutte contre la drogue dans les Alpes-Maritimes fait apparaître cependant, comme sur le plan national, une aggravation de la situation (1). Le nombre des interpellations des toxicomanes délérés à la justice a notamment augmenté en un an de 20 à 30 %. «Le sentiment général, a déclaré le ministre de la condition férmine, qui a été chargé par le premier ministre

(1) Selon les statistiques publiées par les services des douanes, 3957 kilos de cannable ont été saists en France en 1978, dont 3728 par les seuls douaniers. Le chiffre fait apce su % par rapport à 1978.

Les saisies d'héroine se sont accrues de plus de 70 % (89.2 kilos contre 52.3 l'anuée précédente). En revanche, on a constaté une diminution sensible des quantités de cocaine interceptées (49.9 kilos au lieu de 88.3), sinsi que de celles des dossa de L.S.D. (4 697 au lieu de 8 765).

De notre correspondant régional

d'une mission de coordination interministérielle des actions de prévention et de répression, est qu'il y a à la fois une progression du phénomène de la drogue, cela est indéniable, mais aussi une efficacité beaucoup plus grande des services spécialisés de police, de gendarmerle et de la douane, qui a permis davantage de saisies. Le stade des querelles théoriques, des conflits entre services ou entre spécialistes est aujourd'hui dépassé, et tout le monde admet qu'il ne faut plus faire de distinction entre les différentes sortes de drogue, car toutes constituent un risque et qu'il n'y en a pas d'innocentes. »

Le ministre de la condition féminine a souhaité « que la répression contre les trajiquants soit rigoureuse », mais, a-t-il précisé « on ne peut pas espérer enrayer le phénomène si l'on ne développe pas en même les développe pas en même temps les moyens de prévention ». Mime Pelletier estime que la mise en place de « clubs de santé » dans les établissements scolaires constitue « une action très importante ». Le ministre s'est également félicité du travail accompli par les associations d'accueil et de réinsertion des jeunes toxicomanes auxquels elle jeunes toxicomanes auxquels elle a manifesté son intérêt en tenant une réunion à Nice avec leurs animateurs dans le département, et en particulier le pasteur Clau-del, responsable de « Jeunesse assistance ».

GUY PORTE.

. Trois mille kilos de hashisch ont été saisis le jeudi 24 juillet à Flessingue (Pays-Bas) par la gendarmerie néerlandaise qui a appréhende cinq hommes surpris en train de décharger cette cargalson d'un chalutier beige. Cette prise de drogue représente une vaieur de trois millions de flo-

JUSTICE

Le rapport du Conseil supérieur de la magistrature sur l'affaire des terrains de Ramatuelle

La mission que le Conseil supérieur de la magistrature avait, à la demande du président de la République, confiée à trois des siens — MM. Marcel Fautz, conseiller à la cour de cassation, Jean-Claude Soyer, professeur de droit pénal à l'université Paris-II et Jean Wagner, premier président de la cour d'appel de Colmar, à propos de l'affaire de Rama-tuelle (« le Monde » du 25 juillet), avait un objet bien précis et tout à fait limité: « s'assurer du total respect de l'indépendance judiciaire » dans le déroule-ment de la procédure qui a abouti der-nièrement au renvoi de deux inculpés, MM. Gerard Groult, ancien notaire et Henri Tournet, homme d'affaires, devant la cour d'assises de la Manche pour crime de faux en écriture publique. M. Giscard d'Estaing avait, le 6 décem

bre dernier, formulé sa demande en se fondant sur l'article 64 de la Constitution, qui dispose que « le président de la République est garant de l'indépendance de l'autorité judiciaire. Il est assisté par le Conseil supériour de la magistrature -, ainsi que sur l'article 12 de l'ordonnance du 22 décembre 1958, portant loi orga-nique sur le Conseil supérieur de la magistrature, prévoyant que le C.S.M. - peut être consulté par le président de la Ré-publique sur toutes questions concernant l'indépendance de la magistrature ».

Pour les trois enquêteurs et pour le C.S.M. « il ne s'agissait nullement de contrôler l'information telle qu'elle s'était déroulée », ni » de se comporter comme une sorte de médiateur à la disposition de plaideurs mécontents », ni, enfin, « de

se substituer à la chambre d'accusation ou d'usurper les prérogatives de son président pour contrôler l'instruction ». Pourtant, malgré toutes ces précautions ini-tiales, le rapport du C.S.M., remis au président de la République le 13 mars (-le Monde - du 15 mars) - et rendu public le 23 juillet dans le sonci de ne provoquer aucune interférence avec l'instruction de l'affaire proprement dite qui s'est terminée le 9 juillet — apporte quelques éclaircissements non seulement sur l'esprit dans lequel la mission fut accom-plie, mais sur les conditions dans lesquelles fut menée depuis 1975 l'instruction d'une affaire dont les développements furent à l'origine de la mort de l'ancien ministre du travail et de la participation

Ni trop ni trop peu d'indépendance

Les trois conseillers sont partis d'un postulat : « Depuis 1958, le juge d'instruction n'est plus dési-gné par le procureur de la Répu-blique et, depuis 1973, il n'est plus noté par lui. » En consequence, d'une part il « mêne souperaine-ment se inpostigations et se deit d'une part il « mène souveraine-ment ses investigations et ne doit se soucier, comme le veut l'arti-cle 81 du code de procédure pénale, que de la manifestation de la vérité»; et, d'autre part, il « est affronchi de toute sujétion vis-à-vis du parquet, lequel est hiérar-chiquement subordonné au mi-nistre de la justice ».

Pour le vérifier en l'espèce, MM. Fantz, Soyer et Wagner ont pu disposer du dossier — que leur fit remettre M. Alain Peyrefitte — de la correspondance et des relations des communications téléphoniques échangées à propos de cette affaire entre la charcel. teléphoniques échangees a propos de cette affaire entre la chancel-lerie et le parquet général de Caen. Cette correspondance avait-elle une raison dètre? Oui, répond le rapport : « Toute procédure importante, surtout lorsqu'elle met en cause un membre d'inne en lesse indicipies bre d'une profession judiciaire, donne lieu à l'ouverture d'un dos-sier administratif au ministère de la justice, organe de tutelle et de gestion des officiers publics et ministèriels. » Se déplaçant à Caen — le ministre de la justice avait donné « toutes instructions pour que les investigations nécespour que les investigations nécesobstacles »— les trois enquêteurs entendirent M. Van Ruymbeke puis en tendirent M. Van Ruymbeke puis, de retour à Paris, Mile Garson (aujourd'hui Mme Bonnan)

tances. Ils n'entendirent personne d'autre : « Aucune personne, au-cun mugistrat ou auxiliaire de justice ne s'est manifesté pour signaler un fait, mentionner une confidence reçue, un propos rap-noré »

De cette enquête, les trois conseillers tirent une genèse de ce qu'il est désormais convenu d'appeler l' « affaire de Ramatuelle ». Ouverte le 3 mai 1975, à Coutances, après une plainte de Coutances, après une plainte de la chambre départementale des notaires, l'information pour escroquerie, qu'instruit Mile Garson, aboutit, deux jours plus tard, à la délivrance à la section financière du service régional de la police judiciaire de Rouen d'une commission rogatoire qui ne « rentrera » que le 7 février 1979. Entre-temps, le 1º février, M. Van Ruymbeke s'est vu confier le poste de juge d'instruction spécialisé dans les affaires économiques et financières pour le ressort de la cour d'appel de Caen (dont dépend, notamment, le département de la Manchel, vacant depuis sa création, le 9 août 1977. Le 23 mars 1979, une ordonnance lui confie donc, parmi vingt autres, le dossier de parmi vingt autres, le dossier de Ramatuelle. Le nouveau juge a prend possession d'un dossier complété par une enquête menée par un service de police spécialisé »; « il peut se consacrer entièrement à sa tâche (...), prendre sous sa seule responsa-bilité toutes initiatives qu'il juge utiles à la manifestation de la vérité », et « il bénéficie des pouinformation ».
Et « ce sont, notamment, les

transports sur les lieux et les documents saisis par le juge d'instruction qui permirent une évolution rapide de l'affaire », en l'occurrence la modification de la qualification penale originelle d'escroquerie en crime de faux en écriture publique, puis l'inculpa-tion du même chef de M. Henri

Incarcéré le 12 juin 1979, ce dernier est libéré le 9 juillet, après qu'une première demande de mise en liberté eut été repoussée le 20 juin. Cette libération avait surpris, d'autant que quatre des cinq motifs avancés pour l'accorder (inculpé âgée de soixante-sent ans faits remonsoixante-sept ans, faits remon-tant à cinq ans, l'intéressé n'a jamais cherché à se soustraire à la justice, impossibilité de prévoir la durée d'une procédure aussi complexe) existaient dès le 20 juin. Or, par une curieuse coincidence, les rumeurs mettant en cause Robert Boulin commencèrent à circuler dans les semaines suivant la libération de M. Tournet, et certains voulurent voir là un rapports de cause à effet. Mais pour le Conseil supérieur de la magistrature la décieter à magistrature la decision nu parquet de ne pas s'opposer à la mise en liberté de M. Tournet « ne paraît pas surprenante : elle est conforme non seulement aux termes mêmes de la loi [_] mais à la pratique suivie dans des af-faires comparables ». Survient alors ce que le rap-port appelle un « rebondisse-

ment » : « L'apparition de M. Tournet dans la procédure va fatre apparaître à son tour M. Robert Boulin à partir de la mi-juin ». Pour le C.S.M., « toutes les accusations publiques qui furent portées, fondées ou non, comportaient une double série locique de conséquence. logique de conséquences :

»— d'un côté, M. Robert Bou-» lin, par la façon dont il avait » été mis en cause, pouvait être » conduit à témoigner en jus-» tice (_);

 dans les prérogatives du juge
 d'instruction de procéder à
 toutes les vérifications par lui
 jugées opportunes (notamment
 de manière à mieux apprécier la vraisemblance des affirma tions d'Henri Tournet mettant > en cause Robert Boulin, en vue > de préparer l'éventuelle audi-tion comme témoin de ce der-

c'est alors que M. Van Ruymbeke fut conduit à demander, le 15 octobre 1975, « par lettre simple», le relevé du compte de Robert Bouilin pour le premier trimestre 1975, à sa banque de Libourne, acie dont il ne rendit compte au parquet — en conformité avec les règles de procédure — qu'à réception, le 9 novembre, du document demandé, qu'il versa au dossier. qu'il versa au dossier.

Bref, pour le Conseil supérieur de la magistrature M. Van Ruymbeke a eu, dans l'acomplis-sement de sa tâche ni trop ni trop peu d'indépendance, et son comportement fut « conforme à la règle de droit actuel ».

APRÈS LES ATTENTATS DE NEUILLY ET DE PARIS

LES VOISINS DE M. BAKHTIAR LUI DEMANDENT DE CHANGER DE DOMICILE

Les voisins de M. Chapour Bakhtiar, au 101 du boulevard Bineau, à Neuilly, où avait eu lieu, la semaine dernière, l'atten-tat contre l'ancien premier ministre iranien, ont profité de la jour-née des obsèques du brigadier Jean-Michel Jamme, mercredi 23 juillet, pour attirer l'attention sur les risques que la présence de personnalités étrangères en exil à Paris pouvait faire courir à des Français (le Monde du 24 juillet). Rappelant la mort au cours de la fusiliade d'une colocataire de M. Bakhtiar, Mme Stein, ils ont demandé, dans une elettre ou-verte », le départ de l'ancien pre-mier ministre de l'immeuble et son instellation adars un lieu plus isolé que la police pourra mieux protéger ». Cette demande, reprise par les membres de la Fé-dération autonome des syndicats de police qui s'étalent réunis de-vant l'immeuble du boulevard Bineau pour déposer une gerbe de fleurs à l'endroit où leur collègue teurs à l'endroit où leur collègue était tombé, s'applique en fait à toutes les personnalités étrangères bénéficiant d'une protection. Lesvoisins de M. Bakhtiar ont émis le vœu que soit suivi l'exemple de l'ayatollah Khomeiny qui avait habité, lors de son séjour en France, une villa en banlieue, à Neauphle-le-Château.
L'ancien premier ministre (re-

L'ancien premier ministre ira-nien, qui avait participé à la brève cerémonie des syndicats autono-mes, boulevard Bineau, a promis à ses voisins de « déménager auss rapidement que possible ».

. M. Philippe Marchand,

député (P.S.) de la Charente-

Maritime, a attire l'attention du ministre de l'intérieur, rappelant sa question écrite du 23 février.

où était souligné «le danger que représente la prolifération des

personnes armées gravitant autour de certaines personnalités étrangères ». M. Marchand

étrangères ». M. Marchand demande au ministre «s'il

compie prendre des mesures pour que des contrôles soient effec-tués afin de vérifier que tout porteur d'armes est titulaire des autorisations nécessaires ».

En huit ans

VINGT-CINQ ÉTRANGERS ONT ÉTÉ VICTIMES D'ASSASSINATS POLITIQUES EN FRANCE

En huit ans, vingi-cinq assassinats politiques de per-sonnalités étrangères ont eu lieu en France. La plupart ont été commis à Paris et la moi-tié d'entre eux étaient en relation avec les événements du Proche-Orient. Nous publions ci-dessous la liste des person-

- 7 août : Stephan Kulie, ráfugié groats, à Nice. - 13 novembre : Khodr Kannou, journaliste syrien. - 8 décembre : Mahmoud Ham-charl, représentant de l'O.L.P.

- 5 avril : Basil Al Kubaisi, diri-— 28 juin ; Mohamed Boudis, algérien, membre du Fath. - 25 sout : Dr Outel Bono, oppo-sant tchadien.

1973

1975
— 24 octobre : Ismail Erez, ambas-sadaur de Turquie et son chauffeur. — 11 mai : colonel Josquim Zenteno Anaya, ambassadeur de Bolivie.

— 28 soût ; Yvan Teukor, réfugié 1977

— 3 janvier : Mahmoud Ould Saleh, militant palestinien, ancien representant de l'O.L.F.

LES RÉACTIONS

4 mai : Henri Curiel, réfugié politique apatride.

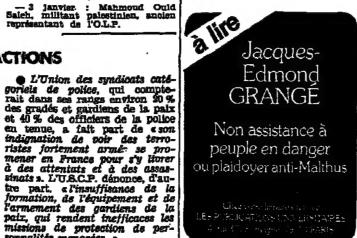
— 3 août : Exzedine Kalak, représentant de l'O.L.P.

— 18 octobre : Bruno Ante Busic réfugié croate. — 21 décembre : José - Miguel Benaran Ordenana, militant basque espagnol, à Anglet. 1978

— 25 juin : Henrique Gomes Corta, basque espagnol, à Bayonne.

— 25 juillet : Zouheir Mohseu, chef du département militaire de l'O.L.P., à Cannea. -2 soût : Juan Lopategul
Carrasco, basque espagnol, à Anglet,
-13 septembre . Justo Elizaran
Barasola, militant hasques espagnol, à Biarritz,
-7 décambre : Chahryar Moustaphs Charik, neveu de l'ex-chah
d'Iran. - 22 décembre ; Yilmas Colpan directeur du bureau de tourisme

— 18 janvier ; Youssel Moubarak gérant de la librairie arabe. 14 juin : Yahia El Meshad, ingénieur atomiste égyptien tra-vaillant pour l'Irak. — 21 juillet : Salah Eddin Bitar, ancien premier ministre syrien.



Faits et jugements

Protestations après les sanctions contre deux magistrats.

Plusieurs organisations protes-tent contre les sanctions prises par le garde des sceaux à l'en-contre de MM. Jean-Pierre Mi-chel, magistrat à la chancellerie, et Jacques Bidalou, juge d'ins-tance à Hayange (le Monde daté 20-21 juillet).

20-21 juillet).

Selon le parti socialiste, ces décisions a révèlent une volonté de mise au pas du corps judiciaire (...), font bon marché de l'indépendance de la magistrature et visent à briser toute vellété de critique venant du corps judiciaire, ainsi qu'à créer un climat de chasse aux sorcières » pour réduire au vilence ceur qu' pour réduire au silence ceux « qui pourraient encore s'élever contre le projet « sécurité et liberté ».

La C.G.T. exprime a son entière IA C.G.T. exprime a son entière solidarité » aux magistrats sanctionnés et « dénonce l'autoritarisme du pouvoir qui déjend instaurer avec le projet Peyrefitte une justice expéditive et répressive privant les citoyens des guranties essentielles (...) et veut se donner des juges docules ».

La Ligue des droits de l'homme estime que la sanction contre M. Jean-Pierre Michel « montre que le ministre, contrarié par la que le ministre, contrarie par la vague de protestations suscitées parmi les magistrats par son projet de réforme du code pénal, cherche moins à convaincre qu'à intimider en n'hésitant pas à sunctionner pour des jaits non établis un magistrat exemplaire ».

Le mouvement de défense des automobilistes Antodéfense « as-sure M. Bidalou de son soutien, sure M. Bidalou de son soutien, lui adresse ses félicitations pour son esprit d'indépendance et son action pour la défense des liber-tés et observe que cette mesure contre un défenseur des automo-bilistes intervient à la veille de la majoration démentielle des amendes à l'initiative du minis-tère de la justice »,

Le prince Thibault d'Ortéans reste détenu.

Tarbes. - Inculpé et placé sons mandat de dépôt depuis le 26 avril, le prince Thibault d'Orléans, impliqué dans la ten-tative de cambriolage commise à

Tarbes au domicile d'une collectionneuse d'objets d'art, reste dé-tenu, après la reconstitution des faits à laquelle a procédé, le 23 juillet. M Jean-Pierre Bel-mas, juge d'instruction chargé de l'affaire (le Monde des 29 et

30 avril). Le prince Thibault d'Orléans reconnaît s'être rendu dans les Hautes-Pyrénées, le 30 mars, en compagnie des deux hommes, MM Jacques Bonnaud, directeur de la galerie parisienne La Tour de Nesie, dont le prince est ini-même propriétaire, et Henri Rip-pert, qui furent surpris en fla-grant délit, mais affirme qu'il s'est arrêté à Lourdes pour en-suite revenir directement à Paris par le train.

par le train. Il n'est pas contredit par se compagnous. Cependant, au terme de la reconstitution du 23 juillet, de la reconstitution du 23 juillet, M. Hervè Robin, procureur de la République, devait déclarer : « Il subsiste d'énormes contradic-tions entre les déclarations des trois inculpés. Mais certains points ont été élucidés. », — (Corresp.)

Trois malfaiteurs s'emparent de 10 millions de francs

Cannes. — Deux hommes armés ont attaqué, jeudi 24 juliet en début de matinée, à Cannes, trois convoyeurs d'uns entreprise de transport de fonds, le Groupe de surveillance française (G.S.F.), et leur ont dérobé une somme d'environ 10 millions de francs en argent liquide et devises étrangères. Les trois convoyeurs s'apprêtaient, vers 2 h. 38, à déposer des fonds dans les locaux de l'agence Cook, 8, rue Mondoisier à Cannes. Alors qu'ils se trouvaient dans le garage de cette agence, deux hommes brancette agence, deux hommes bran-dissant un revolver et une carabine ont fait irruption et, sous la menace de leurs armes, se sont fait remetire plusieurs sans contenant l'argent. Un coup de feu, qui n'a atteint personne, a été tiré au cours de l'action soit par accident, soit par intimidation. Let deux gangaters, qui avaient au moins un complice à l'artérieur, so sont enfois à home l'extérieur, se sont enfuis à bord d'une volture valée qui a été re-

SPORTS

Football

Le championnat de France

SAINT-ÉTIENNE ET SOCHAUX BATTUS

Au cours de la première journée du championnat de France de première division, jeudi 24 juillet, let deux clubs appelés à prendre part à la Coupe de l'UEFA. Saint-Etienne et Sochaux, ont été res-pectivement battus par Bordeaux et Lens. Le champion de France, Nantes, est allé gagner à Nîmes ; Monaco, le vainqueur de la Coupe, a fait de même à Nancy. Tours,

RESULTATS

RESULTATS

Nantes b. *Nimes, 3-2; *Bordeaux
b. Saint-Etisnna, 3-0; Lens b. *Sochaux, 2-1; Monaco b. *Nancy, 3-2;
*Angers et Paris S.G., 1-1; Bastia
b. Auxerre (match jouis à Tomlon),
2-0; *Tours b. Lavai, 2-2; *Lyon et
Valenciennes, 1-1; *Lille b. Strasbourg, 3-0; *Mics et Mets, 0-0.

CLASSEMENT: L. ex sequo Bordesux, Lille, Bastia, Monaco, Nantes, Tours et Lens, 2 points; 8. ex
acquo Angera, Lyon, Paris SaintGermain, Valanciennes, Metx et Nice,
1 point; 14. ex sequo Sochaux, L2val, Nimes, Nancy, Auxerres, Strasbourg et Saint-Etisnne, 0 point.

PORTES BAT CONNORS A WASHINGTON

Le Français Pascai Portes a créé une grosse surprise en battant l'Américain Jimmy Connors, jeudi 24 juillet, au tournol de Washington, doté de 175 000 dollars. En réussite sur ses services, Pascal Portes l'a emporté en deux sets par 6-4 et 7-5, après avoir même memê 5-2 dans le second set. Il sera opposé à l'Italien Corrado Barazzutti en quart de finale.

L'Espagne, qui a finalement

RELIGION



battu l'Union soviétique par trois victoires à deux, jeudi 24 juillet, sera opposée à la France qui a dominé l'Argentine par 5 à 0, en finale de la coupe de Galéa, les 26, 27 et 28 juillet, à Vichy. trouvée une heure plus tard dans le garage souterrain d'un immenble avenue de Camp-Long, à Cannes.

ÉDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES...

ECOLE CENTRALE DES

ARTS ET MANUFACTURES.

(par ordre de mérite)

Option M:

Mines et MM. Alaterre, Colin de
Verdière, Bosul, Visla, Leglise,
Cointe, Lallement, Thieblin, Barraquand, Audren de Rerdrel, Oculon,
Harmann, Ducios, Gouyet, Bregler,
Villamand, Portevin, André Thalaesinos, Bouty, Avill, Demotes Mainard, Micolae, Courtois, Metiver,
Chanet, Rémy, Chancellier, Castaing, Bernard, Azinheira, Candron,
Moury, Camboulae, Granier, Masurolle, Devedeux, Chopinet, Lucas,
Bonetto, Geoffray, Delcombel, Peyrelongus, Pot. Georgelin, Lichaert,
Rollin, Bochn (50).

Burtin, Neixat, Forget, Rhanfir,
Simon, Maurel, Bartmann, Lesrel,
Luciman Taddel, Dallii, Chabard,
Devideux, Rolling, Chabard,
Ch

Bonetto, Geoffray, Delcombel, Peyrelongus, Pot. Georgelin, Liebaert, Febin, Bochu (50°).

Burtin, Noixat, Forget, Khanfir, Simon, Maurel, Harimann, Lesrel, Lustinan Taddel, Dallil, Chabard, Braun, Moulinoux, Bodard, Suelewschi, Dioquemare, Seroidi, Prelot, Massenet, Boussarie, Trotin, Chauvet, François, Héritier, Droyfuss, Dor, Gerousel, Schneider, Bernard, Wehrli, Nahaboo, Moy, Gassiat, Bajon, Carrère, Machulam, Mounler, Knecht, Urbah, Vilcot, Bochet, Grillet, Hamy, Bolasier, Oalcagno, Dumaine, Aubry, Michel, Le Muet Lacordell (190°).

Cichowlas, Bozouklian, Fuida, Pacaud, Diot, Donnet, Garelli, Velter, Cunin, Deleglise, Frontigny, Editeu, Gastaud, Litzler, Juin, Perrot, De Boysson, Grimm, Claude, Zeller, Ballache, Pottscher, Guetinsau, Boureller, Monchanin, Mir Alai, Almayrac, Faure, Guillaumin, Hamel Monguillet, Jouty, Achard, Simonson, Trift, Thummel, Tricaud, Moret, Beaufrère, Kauffman, Gemon, Bense, Baror (150°).

Bensequin, Mallet, Petit, Roversi, Jartoux, Taverniet, Jourdan, Delouis, Van Boekeghem, Pintart, Biouin, Titoux, La Glean, Bardedette, Landiech, Chemitter, Hillion, Morallon, Domenoch de Gelle, Barreteat, Daisteim, Le Naour, Postal, De Barbaut, Demarez, Pontanet, Raphalen, Harrowyn, Planchu, Densis, Vergamini, Jacquemot, Bacchi, Marcadier, Simon de Kargunic, Delaplace, Abdallah, Glovachini, Boidot, Poget, Dubraull Heiton, Fignieri, Petilmengis Poulsty, Balle Calix, Colin de Verdière, Montagnon (200°).

Option P:

d'independance

Option P: Mmes et MM. Tanchou, Panel, Monard, Setton, Dufourd, Leny, Laf-fitte, Caristan, Berder, De Parcevaux,

JURY PRÉSEDENTIEL

Un arrêté du ministre des universités, publié au Journal officiel du 23 juillet, donne la composition des jurys pour les concours de recrutement des projesseurs d'université dans les disciplines juridiques.
On apprend que le jury de la section droit public sera présidé par M. Charles Debbasch.

Lorsqu'il n'enseigne pas à l'université d'Aix-Marseille III, M. Debbasch est conseiller technique à la présidence de la République. C'est même son occupation principale.

Ou'il nit conservé un enseignement lorsqu'il a pris ces fonctions elyseennes, pourquoi pas, s'il parvient à conclier les deux emplois du temps et les deux activités éloignées de 800 kilomètres?

On peut admettre que, par cet emploi d'appoint, le conseiller présidentiel garde le contact apec la réalité unipersitaire et avec sa bonne nille d'Aix-en-Provence. En revanche, qu'il préside au choix des professeurs derrière le paravent d'un concours est plus discutable.

La dépolitisation des universités qui obsède le ministre est en marche. — C. V.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berti - 75008 Paris



PARIS-DUBLIN aller retour 790°, Départs garantis d'Orly

du 13 juin au 12 sept. 1980 par la compagnie AEROTOUR 180 F prestations terrestres

Chez votre agent de voyages ou Société de Production et d'Organisation Touristique

(section sciences).

Groupe A (mathématiques). Mmes et Miles Elisabeth Granier, Cherfils, Cunin, Catherine Monnier, Brigitte Chauvin, Kasn, Marie-Moni-que Lebrun, Garotta, Anne-Marie Chabrier, Laure Simon, Kauss, Psoli, Maris-Prançoise Blanc, Picaronny, Moulinoux, Armelle Rembeud, Here-lier, Sasda, Gaillet, Jami, Routon, Pricker

Groupe B (physique-chimie).

Mimes et Miles Mirelle Blanchard,
Chantal Gilbert, Sabine Portier,
Bouvot, Pourcelot, Geirnart, Abel,
de Jacquelln-Dulphe, Weill, Vrillon,
Michâle Chauvin, Pascale Laporte,
Rebuffel.

physique).

physicus).

Mimes et MM. Alastusy (59° ex),
Monique Arnand (45° ex), Auriacombe (47° ex), Baiocoo (9°), Micole
Bodin-Reynaud (21°), Bonneile (25°),
Borensatein (8°), Robert Botet
(69°), Brault (66° ex), Camalet
(69°), Brault (66° ex), Camalet
(69°), Brault (66° ex), Camalet
(66° ex), Chaplet (29°), Chardon
(13° ex), Evelyne ChassagnauxBonini (30° ex), Catharina Colin
(51° ex), Maris-Pierre Combes (38°
ex), Couchot (18°), Crauset (55° ex),
Danon (36° ex), Dearouseaux (9°),
Catherine Desrues (7°), Dounbre (27°),
Drouglaset (30°), Fay (56 ex), Fouqué (24°), Camblar (22° ex), Chattil
(51° ex), Graf (38° ex), Habert
(34° ex), Humbert (13°), Jeru (88°
ex), Joanny (10°), Jours (49°),
Koch (3°), Lehastie (25°), Legait
(39° ex), Lerry (20°), Letme (66°),
Lerminisux (47° ex), Odile MaireBayart (61° ex), Bobert Martin
(38°), Maurines (19°), Mariler (22°
ex), Motivier (61° ex), Mescan (29°),
Morch (32° ex), Mosca (54°), Bruno
Noël (4°), Dominique Olivier (44°),
Pain (49° ex), Pajot (51° ex), Petrenot (12°), Maris-Yvone Ferrin (5°),
Luc Petitjean (15° ex), Pierron (5°),
Mother Borending (20° ex),
Mother Borending (20° ex),
Petitjean (15° ex), Pierron (30° ex),
Mother Borending (20° ex),
Mother

Lesage (100°).
Option TA:
Mmes et MM. Dias, Houltier, Bergoend, Deglovanni, Noël.

ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE JEUNES FILLES

Les nuages constituent des systèmes extraordinairement complexes obéissant aux lois de la thermodynamique. La capacité de l'air à contenir de la vapeur d'ean dépend, en effet, de sa température. A — 40 °C, 0,2 gramme d'eau suffit à saturer 1 mètre cube d'air. Mais à 20 °C, il faut 17,3 grammes d'eau pour saturer le même volume d'air. D'autre part, une masse d'air entraînée dans un mouvement ascendant se détend. Elle se refroidit donc et atteint ainsi le seuil de saturation.

et atteint ainsi le senii de satu-ration.

La saturation n'est pas suffi-sante pour entraîner la conden-sation de la vapeur d'eau excé-dentaire. La condensation ne peut dentaire. Le condensation ne peut se faire spontanément, comme l'ont montré Coulié en 1875 et Aftken en 1880. Elle s'amorce grâce à des noyaux de condensation to u jours très nombreux (200 000 par lière d'air). Ceux-ci sont des particules minuecules (1/10 de micron de diamètre) de natures diverses (chlorure de

Groupe C (sciences naturelles).

Muss et Miles Godefroy Fauchet,
Mintz, Julier, Chanut, Leberre,
Catherine Barlet. Groupe D (sciences naturelles).

Mme Odile Miret.

... ET AUX AGRÉGATIONS

Sciences physiques (option)

Petrickan (15° ex.), Patrick Petrickan (15° ex.), Pierron (39° ex.), Michèle Poumellec - Badiolle (29°), Rainson (50°), Roubin (11°), Jean-Pierre Simonin (39°), Tabouret (14°), Vallier (34° ex.), Vors (51° ex.), Wolf (1°),

MÉDECINE

Clermont-Ferrand. — Depuis le 15 juillet, Clermont-Ferrand jous le rôle de capitale mondiale des météorologues. La huitième conférence internationale sur la physique des nuages s'y est d'abord réunie, suivie de la troisième conférence scientifique de

l'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.) sur la modification du tamps, qui se termine ce 25 juillet. Au total, plus de cinq cents spécialistes sont venus d'une cinquantaine de pays.

Faire pieuvoir sur commande, arrêter

DES « SPÉCIALISTES »

Nous apprenons le décès, sur-venu le 23 juillet, à Coulommiers (Seine-et-Marne) du pasteur Hébert Roux.

DU PASTEUR HÉBERT ROUX

RELIGION

[Né le 16 mai 1902 à Montauban, licencié és lettres et en théologie, Hébert Roux est devenn pasteur à Crest (Drôme) en 1928. Il exarcs ensuite ce ministère à Dic, à Bordeaux et à Paris (1952). Jusqu'en 1971, il est chargé de mission pour les relations avec le catholicisme et devient président de la commission et houvelle président du Comité mixie et coprésident du Comité mixie est coprésident du Comité mixie estholiques-protestants créé en 1967.

sticulturas-protestants créé en 1967.

Mambre du conseil national de l'Eglise réformée de France, président du Conseil œcuménique réformé. Il participe à divers mouvements œcuméniques. Il est aussi délégué à la commission exécutive de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étadiants puis délégué à l'Assemblée d'Oxford.

Parmi d'autres fonctions qu'il a assurées, figurent : délégué à la première assemblée du conseil œcuménique des Eglises à Amsterdam; membre consultant à la commission c'Foi et constitution : observateur délégué au concile Vation II pour l'Alliance réformée mondiale et pour la Fédération protestante de France; membre de l'Académie internationale de Brussies. Hen avant le concile, il est invité à participer sux travaux du groupe des Dombes.

Après sa reiraite, il est nommé

Après sa retraite, il est nomm docteur *honoris causa* de la facult de Montpellier.

Le pasteur Roux est l'auteur d'une dissins de publications dont Dé-tresse et promesse de Vation II (le Seuil, 1967) et De la désunion vers le communion (édit. du Cen-turion, 1978),

une loi limite LA LIBERTÉ DE PRESCRIPTION DE L'AMAIGRISSEMENT

natures diverses (chlorure de sodium, poussières industrielles ou volcaniques). Les gouttelettes ainsi formées n'ont en général guère que quelques microns de diamètre et sont trop légères pour tomber. Il ne pieut donc pas.

pour tomber. Il ne pleut donc pas.

Il existe aussi des noyaux de condensation « géants » (quelques microns de diamètre) autour desquels se forment de « grosses » gouttes de 50 à 100 microns. Ces demières sont assez lourdes pour tomber. Au passage, elles absorbent les goutellettes et, par coalescence, deviennent de plus en plus grosses et tombent de plus en plus qu'au sol sous forme de bruine. A partir de 2 millimètres, elles tombent en pluie.

Ce processus de « pluie chaude » est valable pour des températures supérieures à 0 °C.

Lorsque le développement du

Lorsque le développement du nuage en attitude est suffisant pour que celui-ci soit, en tout ou partie, à des températures inférieures à 0 °C, l'eau devrait geler. Mais de 0 °C à -- 40 °C, la congélation, elle non pins, ne peut se faire spontanement, comme l'a montré, en 1954 M. Guy

l'a montré, en 1954, M. Guy Soulage (actuellement directeur du laboratoire associé de météo-

rologie physique du C.N.R.S. et professeur à l'université de Cler-

mont-Ferrand), elle a besoin, pour

Modifiant un article du code de santé publique, une loi rela-tive à l'inocuité des médicaments, qui a été publiée au Journal offi-ciel du 9 juillet, interdit, de fait, la prescription et l'incorporation, dans des préparations, de certains principes actifs considérés comme dangereux. Les sanctions prèvues vort de deux mois à deux ans vont de deux mois à deux ans d'emprisonnement, et de 2000 à 20000 F d'amende.

La liberté de prescription ainsi limitée concerne essentiellement les associations de certaines sub-stances, au premier rang desquelstances, au premier rang desquelles on peut citer les diurétiques,
les anonexigènes, les extraits thyroïdiens et les bêta-bloquants,
fréquemment utilisés par certains
praticiens «spécialistes» de la
perte rapide des kilogrammes
excédentaires.
Les décrets d'application devraient être publiés avant la fin
de l'année.

de l'année.

Le Monde des 4,5 et 6 juin 1978
avait consacré une enquête à ce
sujet, démontrant les réels dangers que comportaient de tels

L'affaire de la clinique de la Tête-d'Or. — A la guite des polémiques soulevées par la déci-sion préfectorale de fermeture, à aion préfectorale de fermeture, à partir du 15 août, de la clinique de la Tête-d'Or (Leon) où les dispositions de la loi sur l'interruption de grossesse n'auraient pas été respectées (le Monde des 10, 12, 14, 20-21 juillet). M. Oli-M. Olivier Philip, préfet du Rhône et de la région Rhône-Alpes a donné son accord pour la création d'une commission chargée de d'une commission chargés de contrôler les problèmes d'appli-cation de cette loi. Cette décision résulte d'une suggestion présentée par la fédération départementale du parti socialiste. — (Corresp.)

De notre envoyée spéciale

PHYSIQUE DES NUAGES ET MODIFICATION DU TEMPS

des pluies trop abondantes, supprimer les

chutes de grêle : l'homme rêve depuis très longtemps de contrôler le temps-qu'il-fait. Sous la pression des agriculteurs, des

s'amorcer, de novaux glacogènes, s'amorcer, de noyaux glaçogènes.
Autour de ceux-ci — minuscules
particules de silicates, de poussières industrielles, volcaniques,
ou météoritiques, d'oxalates de
calcium, fort rares dans l'air
(moins d'un par litre) — se forment de premiers cristaux de
glace hexagonaux dont la dimension est de 4,51 dix millionièmes
de millimètre.

Ces cristaux élémentaires attirent la vapenr et l'eau en surfu-

Ces cristaux élémentaires atti-rent la vapeur et l'eau en surfu-sion et grossissent vite. Dès qu'ils mesurent 50 microns, ils sont assez lourds pour tomber, ce qui leur permet de rencontrer et d'aborder les gouttelettes et gouttes présentes dans la partie inférieure du nuage. A force de tomber, les griscons parvierinférieure du nuage. A force de tomber, les «glaçons» parviennent dans la zone où la température est supérieure à 0 °C. Ils fondent et se transforment en grosses gouttes de pluie «froide». Si les «glaçons» sont suffisamment gros, ils n'ont pas le temps de fondre pendant leur chute jusqu'au soi : il se met alors à grêler.

Les cristaux d'iodure d'argent

Tous les essais de pluie artifi-cielle jouent sur les noyaux de condensation ou sur les noyaux glacogènes. Si la température du glacogènes. Si la température du nuage est supérieure à 0°C, on 1° « ensemence » (par avion ou par fusées) avec de la poudre de chlorure de sodium ou parfois d'alginates (substances artraites de certaines algues brunes). Si la température du nuage est inférieure à 0°C, on 1° « ensemence » avec de l'iodure d'argent. Celui-ci, en effet, cristallise c o m me la glaca, selon un système heragonal de dimension (4.58 dix millionièmes de millimètre) très voisine de celle du cristal de glace et, comme le cristal élémentaire de glace, il attire l'eau et la vapeur et les fait geler. giace, il attire l'eau et la vapeur et les fait geler.
Pour provoquer la pluie, l'iodure d'argent sert à «fabriquer» des gouttes d'eau asses grosses pour tomber jusqu'au sol. Pour combattre la grâle, l'iodure d'argent multiplie les noyaux glacogènes.

Ceux-ci étant nombreux, ils entrent en concurrence les uns entrent en concurrence les uns avec les autres et, la quantité d'eau présente à ce moment dans le nuage étant supposée fixe, les « glaçons » ne peuvent pas devenir assez gros pour tomber en grêle. Tout ce schéma est simplifié à l'extrême. Dans la réalité, les processus physiques et thermodyna-miques des nuages sont extraordinairement complexes. En fait, on ne peut jamais prévoir si un nuage crèvera en pluie on en grêle, même si son «auscultation» par radar permet de connaître, dans une certaine mesure, sa structure interne et sa teneur en eau. La formation de la pluie ou de la grêle résulte sans nul doute des actions et des interactions d'inactions et des interactions d'innombrables paramètres. De plus
en plus, on essaye de « modéliser »
les n u ag e s. Mais ces modèles,
même les plus compliqués grâce
aux progrès réels de la connaissance de la physique des nuages,
sont très loin de correspondre,
selon certains spécialistes, à la
complexité de la nature.
Chaque année, de nombreux
« ensemencements » de nuages
sont réalisés dans le monde.
Bien entendu, les promoteurs de
ces opérations assurent que cellesci sont efficaces : ki, elles ont

ces operations assurers que cenes-ci sont efficaces : toi, elles ont fait pieuvoir, là elles ont évité la grêle. Pourtant les études sé-rieuses faites par des spécialistes de la physique de l'aimosphère — il y en a quelques unes — arri-vent à des conclusions très dubi-tatives. tatives. Après plusieurs années d'études.

Albesta Research Council (Canada) pense que les résuitats auxquels il est parvenu dans la lutte contre la gréle ne sont ni consistants, ni significatifa. Les spécialistes de l'Hebrew Université de l'écusaign mi travaillent specialistes de l'Hemew Univer-sity de Jérusalem, qui travaillent depnis plusieurs années sur la pluie provoquée, assurent qu'ils augmentent de 13 à 30 % les pluies d'hiver sur la règion du lac de Tibériade (source princi-pale du réseau Israéllen d'irriga-tion d'illort involven Mourant) et pale du réseau Israéllen d'irriga-tion allant jusqu'au Neguev) et qu'ils augmentent même aussi les piules tombant sur la Jorda-nie. Mais, à Clermont-Ferrand, d'autres spécialistes ont répondu que les expériences israéliennes, les plus sérieuses de l'avis una-nime, ne sont pas assez contro-lées.

Il est en effet très difficile

Il est en effet, très difficile d'obtenir des résultats ne prétant pas à discussion : un mage n'est jamais semblable à un autre mage, même voisin. Il faut donc répéter les expériences pendant plusieurs années dans une même

Pluie sur commande et lutte anti-grêle préhension de la physique, de la micro-physique et de la dynamique des mages pourront, seules, permettre de modifier le

> En l'état actuel de la connaissance, une seule chose est absolument cartaine : la pluie ou la grêle proviennent de la condensation ou de la congélation de l'eau contenue dans l'atmosphère, c'est-

responsables de la production d'énergie hydroflectrique ou de ceux des systèmes d'irrigation, des essais sont faits depuis une trentaine d'années. Un peu partout dans le monde, on s'efforce chaque année de provoquer la pluie ou d'empêcher le grêle de tomber. Les spécialistes sont pourtant très réservés sur l'efficacité des divers procédés. Depuis des années, ils à-dire des nuages. Aucune pluie provoquée ne tombera jamais d'un ciei bleu.

Dix à vingt ans sont encore nécessaires pour approcher la pleine efficacité

sone en choisissant au sort, parmi les « bons » nuages, ceux qui se-ront ensemencés et ceux qui ne le seront pas. Ainsi aura-t-on des séries statistiques valables, seule base possible d'estimations à peu près flables.

à peu près flables.

De telles études sont si complexes que l'OMM. a mis sur pied un vaste Projet d'augmentation des précipitations (PAP) auquel participent plusieurs pays (dont la France). Le site retenu après plusieurs années de sélection est proche de Valladolid (Espagne) (le Monde du 28 mars 1979). Aux printemps 1979 et 1980, les premiers travaux du 28 mars 1979). Aux printemps 1979 et 1980, les premiers travaux ont été consacrés uniquement à la vérification de la qualité du site. Si celui-ci est reconnu « hon » — ce dont on n'est pas encore sûr — les « ensemencements » pourraient commencer au printemps 1981 ou 1982 et être aépètés tous les ans pendant cinq ans. Viendraient ensuite plusieurs années d'études des données reans. Viendraient ensuite plusieurs années d'études des données re-cueillies. Ainsi saura-t-on peut-être en 1990 s'il est possible ou non de faire pleuvoir sur com-mande, Si le site de Valladolid n'est pas « bon », il faudra repar-tir à zèro et recommencer la longue mondriture de sélection.

longgue procédure de sélection d'un nouveau site... Four la lutte anti-grêle, la Suisse, la France et l'Italie sont associées depuis 1977 dans le projet Grossversuch IV, qui se déroule chaque été près de Lucerne (le Monde du 26 juillet 1978). Il s'agit de tester sérieusement une méthode mise au point et très utilisée par les Soviétiques. Le développement du projet rencontre deux sortes de difficultés : d'une part les Français ne savent pas encore s'ils auront en 1981, le financement nécessaire (1,8 milpas encore s'ils auront en 1981, le financement nécessaire (1,8 millions de francs); d'autre part, la région de Lucerne a été, depuis 1977, le siège d'orages moins nombreux que ce que l'on espérait... Quoi qu'il en soit, le projet Grossversuch IV aura au moins servi à améliorer notablement la connaissance de la structure et de la demandation de passes de la des passes de la desenvalue de la des la dynamique des nuages.

des des fléaux aimosphériques (GNEFA) (1) est le principal organisme français qui est chargé des études sur la lutte contre la grèle. En France, les dégâts dus à le grêle sont estimés, en moyenne, entre 800 et 1400 ou moyenne, entre 800 et 1400 ou 1600 millions de francs par an, soit environ 1 % de la valeur de la production agricole d'évaluation des dégâts est importante à obtenir car, si on arrive un jour à les diminuer nettement. il faudra alors voir si les dépen-ses de lutte antigrêle sont inférieures ou non aux pertes dues aux dégâts.

(1) Le GNEFA est une association régie par la loi de 1901, qui
groups des représentants des
chambres d'agriculture, des syndicats
d'exploitants agricoles, des mutuelles
agricoles, des consails généraux, de
diverses organisations agricoles et
de compagnies d'assurances. La
délégation générals à la recherche
scientifique et échnique aide finanrièrement le GNEFA (256 000 F
en 1978 et en 1979, 120 000 F en 1980)
su titre de son action complémentaire coordonnée e modification taire ecordonnée « : scientifique du temps ».

Depuis 1978, l'université Depuis 1978, l'université de Clermont-Ferrand II travaitie sur cette approche économique de la lutte contre la grêle. Trois régions ont été choisies : l'Auvergne où l'on cultive les céréales et aussi des prives fruitiers, le Bas-Languedoc où la vigne règne sans partige et le Gers, département le plus «grêlé» de France. Les différences de culture sont importantes, elles aussi : on sait, par exemple, que mille petits sait, par exemple, que mille petits grêlons par mêtre carrê ne font rien à la vigne alors que la même grêle fait des dégâts importants sur les pommes.

M. Roland List, de l'université de Toronto, qui préside la confé-rence de l'O.M.M. sur la modirence de l'O.M.M. sur la modi-fication du temps (M. Soulage présidait celle sur la physique des nuages), s'est moniré pru-dent. La pluie ne peut pas encore se mettre en équation et, sans prévisions fiables de la quantité d'eau qui va tomber dans les jours suivants, il est impossible de fiver ce dont les cultures de fixer ce dont les cultures auront besoin. Or, un peu d'eau peut effectivement augmenter les récoltes de manière appréciable. Mais peut, tout aussi bien leur être préjudiciable...

YYONNE REBEYROL.

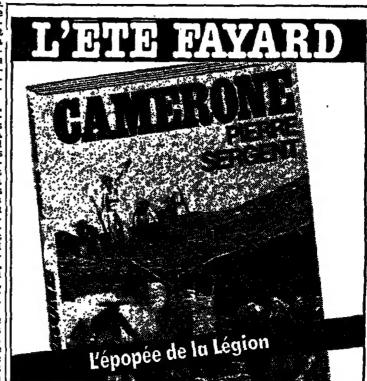
Seize mois après l'accident

DEUX HOMMES ONT PÉNÉTRÉ DANS LE RÉACTEUR NUCLÉAIRE DE THREE-MILE-ISLAND

Middletown (Etats-Unis) (A.P. Middletown (Etats-Unis) (A.P., A.F.). — Deux volontaires ont pénétré mercredi 23 juillet dans le bâtiment abritant le réacteur nucléaire de Three-Mile-Island (Pennsylvanie), pour la première fois depuis l'accident du 28 mars 1979 qui l'avait gravement endommagé. Les deux hommes sont restés une vingtaine de minutes dans le bâtiment. Ils avaient fait une première tentative en mai dernier, mais n'avaient pu entrer : la corrosion avait bloqué la lourde porte qui assure l'étanchéité du bâtiment.

L'opération a permis de relever le niveau de radioactivité en divers endroits, en vue d'une décontamination ultérieure : en juillet, le krypton radioactif a, füllet, le krypton radioactar a, pendant deux semaines, été pro-gressivement relâché dans l'atmo-sphère. Mais il reste à déconta-miner les quelque 3 millions de l'îtres d'eau radioactive qui s'étalent répandus Il y a seize mois, ainsi que le cœur du réac-teur. Selon les experts, il faudra attendre 1985 rour me le centrale stiendre 1985 pour que la centrale sult complètement « nettoyée ». Le coût de l'opération, initiale-ment estimé à 400 millions de dollars, devrait être largement supérieur à ce chiffre.

Le vaisseau cosmique Soyouz-37 s'est ammarré à la sta-tion orbitale Saliout-6 jeudi 24 juillet, à 22 h. 2 (heure fran-çaise). Son équipage, formé du Soviétique Victor Gorbatko et du Vietnamien Phanm Tuan, a re-joint les occupants de Saliout-6, Leonid Popov et Valeri Rioumine.



GYMNASTIQUE

La reine

détrônée

(De notre envoyé spécial.)

matière de gymnastique. C'est pourtant le seul mot qui convient pour qualifler la rivalité sans

rémission entre les modèles reine de Montréal, la Roumaine

Nadia Comenecl. Outre l'Allemande de l'Est Maxi Gnauck. elles étaient trols, jeudi 24 juillet, à pouvoir contester sa cou-

ronne : Natalia Schaposhnikova,

la plus sédulsante ; Elena Davidova, la plus inattendue ; Nelli Kim, la plus mai placée, avec

le soutien de dix mille spectateurs déchaînés. La guerre fut Guerre des norfs, « Schapo

fut la première à craquer. A

l'écarta de la course au titre. La grâce orientale de Kim la

remit en piace après le deuxième

agrès, la poutre, mais elle tomba ensulta dans les acrobaties au sol et perdit à son tour toute chance. Au début de la compé-

tition, Davidova, corps minus-

cule dans un malllot groseille,

avait vingt-cinq millièmes de point de retard sur Comaneci.

Après le troisième agrès, l'écart

n'avait pas changé. Ce que la

elle l'a perdu en légèreté. Aussi, le 10 qu'elle récolta aux barres asymétriques, l'agrès où elle

avait chuté la vellle, a-t-il été écomé par une moins bonne

réception au eaut du cheval, où

elle n'a pas gardé ses explo-

Le demier agrès devait donc être décisif. La tension était à son paroxysme. Maxi Gnauck.

mini-femme en caoutchouc made

simplement moyenne au saut de cheval. Davidova fut presque

parfaite aux barres asymétriques.

Et Comaneci, un peu moins

impériale à la poutre, sous les

Ce fut alors que commença la

guerre des juges. La note de la

Roumaine tarda à être affichée.

Les six juges se réunirent

Conciliabules, mimigues à

l'appul. Qu'y avait-il à redire ?

Sans doute pas grand-chose, un pled un peu écarté à la

réception au sol après quatre

sauts périllaux sur la poutre

large de 10 centimètres et une

triple vrille à la sortie de l'engin.

Mais, arithmétiquement, le résul-tat pouvait être très différent :

9,90, la seconde place devan

Maxi Gnauck: 9.85, la seconde

place à égalité avec l'Allemande

de l'Est. L'entraîneur de la Rou-

maine, Bela Karoly, était au bord

Après une demi-heure de trac-

tations orageuses entre juges

roumains et soviétiques, avec

l'arbitrage des Allemande de l'Est

et l'intervention du président du

jury, le verdict tombs : 9.85. Transe du public. Dans un

brouhaha indescriptible, l'Espagnole Aurora Morata, qui devait

ne classer vingt-cinquième, effec-

tua des sauts périlleux hésitants

sur la poutre. Indittérence géné-

son égard. Elena Davidova venalt d'obtenir une médaille

d'or, qui complétait les trois

autres gagnées par l'équipe

maeculine et féminine sovié-

tique. Mais la gymnastique n'y

ALAIN GIRAUDO.

gagnait pas grand-chose.

de la crise d'apoplaxie.

aifflate du public.

sions d'adoles

De notre envoyé spécial

Moscou. - Pascale Trinquet est revenue de loin. De tellement loin. L'escrime rune de lom. De tellement lom. L'escrime française, grande pourvoyeuse de bre-vets olympiques, a donc apporté sa contribution presque automatique à la maigre caisse commune. Après la mé-daille d'argent obtenue la veille par son camarade Frédéric Jolyot, cette jeune fille de vingt-deux ans a enlevé, jeudi 24 juillet, le titre olympique individuel en fleuret féminin.

Ce ne fut pas sans mal. L'escrime est matches assez facilement, elle ne se sauve un sport déroutant. Un sport de nerfs et qu'« in extremis » dans le cinquième

Moscou. — A l'hôtel Rossia, ville labyrinthe calée sous la place Rouge, chaque menn de restaurant, où officient des bataillons de serveuses formées expressément pour ces Jeux à l'école occidentale, porte un triple visa. Il y faut, pour garantir conforme le prix du bortsch et de l'esturgeon grillé, la signature manuscrite de M. le directeur, de M. le producteur et de M. le calculateur.

Personnages mystérieux, nés de l'imagination fertile d'une organisation très structurée, personnages de grand pouvoir et sans doute de grande utilité. C'est à eux qu'on pensait et, très précisément, à ce suave M. le calculateur en essayant de faire un choix dans le trop copieux menu olympique. Où était la valeur sûre du jour. le l'oscement de papa, la

jour, le lpacement de papa, la chance de médaille? Dans le

crisice de medalie? Lans le cyclisme, évidemment. Parce que, pendant quelques olympiades, les dénommés Trentin et Morelon, en individuels, et, si l'on ose dire, le gag Trenin-Morelon en tan

de tête qui fait se succéder phases d'euphorie et moments de dépression, réus-sites miraculeuses et échecs inexplicables. Ainsi Pascale Trinquet: mercredi, au premier tour éliminatoire, l'escrimeuse française connaissait les pires difficultés pour se qualifier. Immédiatement après, elle réussissait un deuxième tour sans faute: cinq victoires en cinq matches. Même scénario jeudi. Après un pramier

tour vi. torieux contre une Allemande de l'Est, la future championne se fait battre (6-8) par la très vive Polonaise Barbara Wizoczanska. Là, ses chances de « re-venir » sont infimes. En barrage, Pascale Trinquet trouve sur son chemin les trois meilleures fleuretistes soviétiques, une équipe en somme, et la Hongroise Schwarzenberger. Cette poule de barrage est d'un tel niveau qu'elle aurait pu tout aussi blen constituer la finale olympique.

Situation sans espoir? Pascale Trinque reviendra pourtant. Et encore une fois de très loin. Car, si elle remporte quatre

CYCLISME

Médaille d'argent pour Bondue

De notre envoyé spécial

24 juillet, l'épreuve de poursuite individuelle. Une épreuve assez sommaire dans son principe : deux coureurs sur une piste de 333,33 m, chacun au milleu a pour autant qu'il y ait un milleu à pareille distance — qua-

contre Nailya Gilyazova, la fleuretiste soviétique présumée la plus faible. Menée 2 à 6, Pascale Trinquet égalise et l'em-

porte 8-6. La voilà donc en finale avec une autre Française, Brigitte Gaudin-Latrille, arrivée là, elle, sans les mêmes difficultés et les mêmes frissons. «Conscrites», les deux amies firent partie ensemble de l'équipe de France juniors quand, en 1978, Brigitte Gaudin-Latrille obtint le titre mondial. Elles vont ensemble disputer une finale exemplaire. Pascale Trinquet commence d'ailleurs par battre sa camarade, obtient trois autres victoires et se fait dominer une nouvelle fois par la Polonaise Wizoczanska, Tout est à refaire. Tout dépend maintemant du résultat obtenu par Brigitte Gaudin-Latrille face à une Hongroise, Mile Maros. Victorieuse, la Française offre la médaille d'argent à sa coéquipière et obtient probablement pour elle-même la médaille de bronze. Battue, ce qui sera le cas (4-5), elle finira

Ce long et éprouvant suspense ne

prendra fin que sur un autre assaut décisif entre Magda Maros et la Roumaine décisif entre Magda Maros et la hounaine Catherine Stahl. Si la première gagne, barrage; si la seconde l'emporte, Pascale Trinquet est championne olympique. Contre toute attente et contre toute crainte — parfois foudée en escrime — de voir un intérêt collectif fanser la combativité de ces deux concurrentes, l'escrimeuse roumaine joue le jeu et l'emporte (54).

C'est assez pour faire de Pascale Trin-quet, étudiante en pharmacie, championne de France en 1979 et en 1980, une championne olympique. Assez pour rappeler qu'elle gagna l'Universiade en 1979. Assez pour se souvenir qu'une autre fille de la famille Trinquet, Véronique, fut cham-pionne du monde juniors en 1975. Assez pour faire d'elle la première championne

olympque française depuis 1968.

Assez enfin pour que toute l'escrime française fête la victoire de la jolie Tropézienne avec d'autant plus d'enthou-siasme qu'elle était totalement inespérée. PIERRE GEORGES.

ATHLÉTISME

Les héros et les autres

De notre envoyé spécial

réussir l'exploit, l'accession en finale, « Je n'espérais pas être là », confiera-t-il laprès.

Il faut dire qu'il ne fit rien pour ne pas y être. En demifinale, à la moyenne de 52,130 kilomètres à l'heure, il avait tout donné pour se débarrasser d'un solide Allemand de l'Est, Harald Wolf, relégué à près de quatre secondes. Il avait trop donne probablement. En finale, un Suisse, Robert Dill-Bundi, un blondinet eux cuisses jambon de montagne, le laissa, lui, à plus de sept secondes. Moscou. — Un gag. le Laotien Thipsaman Chanthaphone pénère dans le stade Lénine d'une démarche chaloupée et fluide, à peine marqué par l'effort d'une marche de 19650 mètres. Il lui reste 350 mètres à couvrir pour franchir la ligne d'arrivée. Il en fait 250 mètres, s'arrête, discute avec un officiel, repart pour passer la ligne d'arrivée comme s'il devait faire un tour supplémentaire. Il faut lui courir après pour le convaincre de gagner les vestiaires. Le public l'ovationne. Il a mis une bonne heure de plus que l'Épireuve, pour cette gloire éphémère. Il en aurait fallu davantage pour priver le jeune Bondue de sa joie, même un peu ternie par l'escamotage du drapeau tricolore (1) pour un « Français et tout de même un peu fier de l'étre ». Qu'importe le symbole pourvu qu'on ait l'ivresse. « Je suis content », dit le Français. « Je suis bien content », dit son vaiqueur. « Je suis vruiment très content », affirma le Danois Hans Henrik Orsted. Tous tellement contents, presque bras dessus, bras dessous, ils s'en furent, sacrifiant au rite anti-dopage, faire pipi dans l'épronvette.

mére.

Un drame. La première série du 10 000 mètres touche à sa fin. L'Ethiopien Mohammed Kedir (dit Marcel), à coup d'accélérations brutales, a fait éclater depuis longtemps le peloton. Antipov, l'un des meilleurs soviétiques sur la distance, a pris la tangente à mi-course sous les affilets de la foule. Lassé, Viren, le Pinjandais, dou ble champion olympique à Munich et à Montral, qui tente à nouveau sa change, est à la dérive. A la cloche, Kédir accélère à nouveau. John Tracy, l'Irlandais, deux fois John Tracy, l'Irlandais, deux fois champion du monde de course à travers champs, tente désespéré-ment de rester dans sa foulée, tient 10 mètres, commence à tituber, zigzague comme un ivrogne après une tournée des pubs de Dublin et s'effondre à 200 mètres

du but. Il quitte le stade sur une

Les spécialistes européens des courses longues obtiennent des résultats chronométriques grâce à résultats chronométriques grâce à une progression régulière. Kedir, comme ses deux compatriotes Yfter et Kotu, ont gagné de la même façon leur série face à une opposition très relevée, ne tiennent aucun compte du chronomètre. Ce sont des « desperados » du tartan. Ils dynamitent le peloton, puis filent sous le nez de leurs adversaires, les laissant les jambes en ruines et la pottrine en feu. On regrette, à Moscou, l'absence des sportifs des pays du boycottage. Déplorons que ces prodigieux coure urs africains n'alent pas laissé leurs jambes n'alent pas laissé leurs jambes s'exprimer à Montréal, pour cause

s'exprimer à Montréal, pour cause de boycottage aussi.
Un doute. La nouvelle recordwoman du lancer du javelot, la
Soviétique Tatiana Birioulina,
gagne sa place en finale avec une
extrême difficulté. Son melleur
jet est inférieur de 10 mètres à
sa récente performance, qui avait
donc provoqué à juste titre des
réserves.
Une bêtise : Coe et Milhan ont
terminé premier et deuxième de

terminé premier et deuxième de leur série du 800 mètres, après

la piste.

Un constat : José Marajo gagne sa série du 800 mètres sans difficulté et dans l'indifférence générale du public. Si le deuxième performeur mondial sur cette distance en 1979 retient l'attention des services de police conférence. des services de police soviétique, il est incomm sur les gradins du stade. — A. G.

milieu à pareille distance — quarante-quatre tours de course, le premier arrivé a gagné. Simplicité hiblique donc et qui, pourtant, quand les deux adversaires se voient, se poursuivent et luttent au centième de seconde près, prend vite l'aspect d'une grande traque. Il y faut du souffle, un chronometre dans la tête, le sens de la mesure et le goût de l'exploit. Il y faut aussi aujourd'hui un matériel d'horlogerie — le vélo en titane, les tubes, flèches et haubans, des rayons plats, des boyaux millimétriques — des combinaisons d'anticipation vaguement impudiques et des casques profiles qui donnent aux coureurs des allures de robots. Enfin, il y faut du muscle. Alain Bondue, rescapé de la Moskowa, n'en manque pas. Ce garçon de vingt et un ans, « fils des pavés du Nord, un petit purudis, non l'enfer », a une grande classe. Cycliste amateur, de sa profession employé d'une équipe où ses diplômes de dessinateur dem, out ramené plus d'or à la France que plusieurs centaines de coureurs à pted, le pli ne pouvait qu'être pris, le réflexe devenir paviovien : cyclisme = médaille. Sur le magnifique vélodrome de Moscour sur cette niste faite du Moscou, sur cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette pour cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette pour profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette piste faite du profession employé d'une équipe national n'a été hissé lors de cette cérémonts protocolaire, où les trois industriel restent cachés dans la galtons ayant choisi la bannière olympique.

Athlétisme

lifié pour le finale du concours du triple saut.

• Les Français Roger Milhau (1 min. 48 sec. 5), Philippe Dupont (1 min. 49 sec. 5) et José Marajo (1 min. 49 sec. 5) se sont qualifiés pour les demi-finales du 300 m.

ATFILIFITISME rapel rappel rappel) Sur 100 mêtres, le Prançais Hermann Panso s'est qualifié pour les demi-finales en 10 sec. 29. Antoine Richard a été éliminé en 10 sec. 45.

e Le quatre de couple français (Weill, Imbert, Peitier, Marquis) s'est qualifié pour la finale, qui aura lieu dimanche 27 juillet. En revanche, les deux sans barreur (Roussel, Leccinto), dernier batean français engagé, a été éliminé en demi-finale.

Dans la catégorie des 57 kilos, le Français Daniel Londas a été éli-miné aux points par le Soviétique V. Rybakov.

Cyclisme POURSUITE INDIVIDUELLE FOURSUITE INDIVIDUELLE
Finals. — Robert D 111-B und 1
(Suisse), 4 min. 35 sec., bat Alsin
Bondus (Fr.), 4 min. 42 sec. 96.
Four la troisième place: EansHenrik O ersted (Dan.), 4 min.
35 sec. 54, bat Harald Wolf (R.D.A.).
4 min. 37 sec. 36.

• Le Français Yavé Cahard s'est
qualifié pour les demi-finales du
tournoi de vitems face au Suisse
Heinz Esler. en deux manches.

LES RÉSULTATS (Hong.), 3 vict.; 3. Barbara Wyczo-zanska (Pol.), 3 vict.; 4. C. Stahi (Roum.), 2 vict.; 5. B. Gandin (Pr.), 2 vict.; 6. D. Vaccaroni (IL.), 1 vict.

Athletisme

FENTATHLON FEMMUSS
Classement final. — 1. Nadjeda
Tkachenko (U.R.S.S.), 5083 points
(nouveau record du monde; ancien
record, 4888 points par sa compairiote Olga Kuragina (U.R.S.S.), 487; 3.
Olga Kuragina (U.R.S.S.), 487; 4.

E. Neubri-Gohler (E.D.A.), 488; 13.
E. Pollak (B.D.A.), 458; 8.
Follak (B.D.A.), 458; 7.
V. Dimitrova (Bulg.), 458; 8.
Follak (B.D.A.), 458; 7.
I. M. Maringina (U.R.S.S.), 11,120 m.; 117,00; 6.

I. M. Mikolay (U.R.S.S.), 11,120 m.; 117,00; 6.
I. M. Mikolay (B.D.A.), 11,120 m.; 11,130; 6.
I. Marricia Puric (R.D.A.), 11,20 m.; 11,313; F. Boerio (Fr.), 113,775; 20.
I. M. Murtiko Damilano (U.R.S.S.), 12,22 m.; 2,324 m.; 2,324

75 EU.O5
Finale. — 1. Assen Ziatev (Bulg.).
360 kilos (nouveau record du monde;
le Bulgare a en outre établi un nouveau record du monde de l'épauléjeté avec 197.5 kilos; 2. Alexandre
Pervy (U.R.S.R.), 357.5; 3. Nedektho
Rolav (Bulg.), 345 kilos, etc.

Lutte gréco-romaine 1. Shamil Serikov (U.R.S.S.); 2. Josef Lipien (Pol.); 3. Benni Ljungbeck (Suède), etc.

88 KILOS
1. Stefan Rusu (Roum.); 2. Andrzej Supron (Pol.); 3. Lers-Erik Skriold (Suède), etc.

82 KILOS
1. Gennady Korban (U.R.S.S.);
2. Jan Dolgowicz (Pol.); 3. Pavel Paviov (Bulg.), etc.

100 KILOS
1. Alexandre Kolchinsky (U.R.S.S.);
2. Alexandre Tomov (Bulg.); 3. Hassan Behara (Liban), etc.

Natation 180 M. PAPILLON DAMES Finale. — 1. Caren Matschuck (R.D.A.), 1 min. 42 centièmes; 2. Andrea Pollack (R.D.A.), 1 min. 90; 3. Christiane Knacke (R.D.A.), 1 min. 90; 1. Sec. 44; 4. A. Osgarby (G.-B.), 1 min. 2 sec. 21; 5. L. Curry (Austr.), 1 min. 2 sec. 40; 6. A. Martensson (Suèdo), 1 min. 2 sec. 61; 7. M. Paris (Costa-Rica), 1 min. 2 sec. 89; 8. J. Cegerby (G.-B.), 1 min. 2 sec. 90.

Escrime

S. J. Osgerby (G.-B.), 1 min. 2 sec. 39;
4 min. 37 sec. 30.

• Le Français Yavé Cahard s'est qualifié pour les demi-finales du tournel de viterse face su Suisse Heinz Exler, en deux manches.

Escrime

Escrime

FLEURET FEMININ

Finale. — 1. Pascale Trinquet (G.-B.), 2 min. 2 sec. 31 (nouv. rec. d'Enrope; anc. rec., 1 min. 59 sec. d'Enrope; anc.

Natation

Il en aurait fallu davantage

A LA TÉLÉVISION

VENDREDI 25 JULLET • Gymnastique, finale hommes (m direct) : de 13 h. 30 à 16 h. 30 (A 2) ; finale dames (en direct) : de 19 h. à 20 h. (A 2) ; finale dames (en dif-féré) : de 23 h. à 23 h. 30

rect) : de 16 h. à 19 h. 15 CTF D. • Résumé de la journée : de 22 h 30 à 23 h, 30 (NF 1). SAMEDI 26 JUILLET

• Athlétisme, finales (en di-

(A 2).

• Cyclisme (en direct) de 14 h. 55 à 16 30 (A 2).

• Athlétisme (en direct) ; de 16 h. 30 à 19 h. 15 (A 2). Natation (en direct) : de 17 h. 35 à 18 h. 35 (TF 1). e Résumé de la semaine : de

17 h. à 17 h. 35 et de 13 h. 35 à 19 h. 15 (TF 1). Résumé de la journée : de 23 h. à 23 h. 50 (A 2).

DIMANCHE 27 JULIANT • Athlétisme (en direct) : de 17 h. à 19 h. 30 (TF 1). Natation et athlétisme, un alternance (en direct) : de 17 h. 38 à 20 h. (A 2). • Résumé de la journée : de

22 h. 30 à 23 h. 30 (TF 1).

Pentathlon: un record

Jeux étalt un homme obstiné sinon buté. Pourtant, s'il avait pu assister, jeudi 24 juillet, à la première jour-

honorable. Dix-neuf jeunes femmes y dispu-(100 mètres, lancer du poids, saut en hauteur, saut en longueur et 800 mètres), qui a désigné l'athlète complète après la conversion des performances en nombre de points. Le pentathion de Moscou, le cinquième de l'histoire des Jeux olympiques, était passionnant à deux égards : d'abord parce qu'il devait disputer l'heptathion, c'est-à-dire deux épreuves supplémentaires, le javelot et le 200 mètres sur deux jours, comme les décathloriens... Ensuite, parce qu'il était l'occasion de relever un défi : dépasser le total des 5000 points, une de ces barrières psychologiques qui, comme les 8 mètres en longueur ou les

10 secondes aur 100 mètres, sont autant de marches pour la progression de l'athlétiame. D'emblée, la Soviétique Nadela Tkachenko a montré qu'elle en étalt couvre le 800 mètres en mains de

permis d'approcher. Kouragina, qui avait perdu toute d'ouverture...

De notre envoyé spécial Moscou. — Le baron Pierre de chance dans le lancer du poids, ser-Couberlin était misogyne comme vit de lièvre dans cette épreuve.

M. Jourdain faisait de la prose. Il Menant un train d'enfer, elle aspira n'avalt accepté que du bout des littéralement sa camarade : 2,05 min. lèvres l'intégration d'épreuves téminines au programme olympique pour titubiante à l'arrivée. L'exploit était accompil : 5 083 points. Un total qui ne sera plus jamais amélioré. Un exploit enjolivé encore par le fait que

les deux autres Soviétiques ont battu Une ombre à ce tableau : le souvenir que Tkachenko avait été convaincue de dopage aux champion-nats d'Europe d'athlétisme, à Prague, taient le pentathlon, c'est-à-dire un nats d'Europe d'athiétisme, à Prague, combiné de cinq épreuves en 1978. Disqualifiée à vie, puis requalifiée il y a un an, on aurait préféré n'avoir jamais eu aucun doute

sur l'authenticité, la pureté de sa performance.
Une autre ombre à ce demier pentathion. Florence Picaut, l'oiseau des îles d'outre-mer, qui était là avec l'ambition plus modeste de battre son record de France (4463 points) n'y parvint pas. Elle semblait pourtant en mesure de réaliser une perfor-mance qui l'aurait située à la huitième place du concours en fin de matinée. Mais, au repos, les officiels l'empêchèrent de consulter son médecin. Elle s'énerva et n'arriva pas à se concentrer correctement lors du caut en longueur. Ne dépassant pas les 6 mètres, elle avait perdu tout

espoir et quittalt le stade Lénine

avec une légère amertume.

Trachenko a montre qu'ette en estait capable. A la lutte avec ses deux compatriotes, Rukavishnikova et surtout Kouragina, qui lui avait ravi le recard du monde il y a queiques semaines en réalisant 4858 points, elle prouva qu'ette avait ajouté, à la puissance, son habituel point fort. la détenta. Elle tranchit en effet 1,84 mètre en hauteur. Après un bond de 8,76 mètres au-deseus du bac de sable, elle totalisait 4,084 points avant la dernière épreuve. Il fallait qu'elle la demière épreuve. Il faliait qu'elle commentaire de notre envoyé specisi Pierre Georges. Il ne s'agis-2 min. 10 sec. pour pouvoir atteindre sait en réalité que de la simple les 5 000 points. Un « chrono » que citation du message inscrit sur les son gabarit ne lui svait lamais tableaux lumineux du stade Lénine au terme de cette cérémonie

HRHALLINIS PRIMALINIS

CHEZ EUX

TINE ET DIVISIBLE

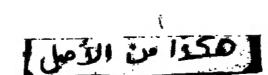
Megririe par Mintaire

** "#<u>*</u>"...

A Carrey

\$20 李**林**李

* 6 %



MOSCO

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME



En Espagne, là ou grandissent les «taureaux braves»

VU DE CHEZ EUX

UNE ET DIVISIBLE

por FERNANDO SAVATER (*)

UAND Tartarin débarque à Alger, il pensait qu'il alleit de lions déambulant avec arrogance dans un décor mythique. mélange de Constantinople et de Zanzibar. N fut bien étonné de se trouver dans une sorte de Tarascon, avec des musiciene des rues jouant des policas d'Offenbach, et des terrasses de catés occupées par de pacifiques

C'est un peu ce qui risque vient pour la première fois en Escatne. S'il se fie aux clichés. M croire que toute l'Espagne l'Andalousie commence dès qu'il a franchi les Pyrénées. Il cherchera tout de suite des danseuses de fiamenco en train de jouer des castagnettes, ainsi que des altans et des toreros. La plus probable, c'est qu'il ne verra rien de tout cela, à moins qu'il n'y aft dans les parages ique marchand de folklore. Il trouvera au contraire dans un paysage pratiquement sembiable à celui de la région tran-- catalane ou basque qu'il aura traversée avant de franchir la frontière. Il lui faudra du temps pour rencontrer ses premiera « liona » — il y en a moins qu'il se contente comme Tartarin de n'importe quel fauve en cage. Mais peutdavantage que les clichés ands-

Goytisolo affirme 1 - # n'y a pas une Espagne unique, mais plusieura Espagne de niveaux économiques, sociaux et cultu-rela différenta. Toute tentative pour les réduire à un même ta réalité à une méthode arbi-

Dane un livre récent, qui pourrait servir d'introduction à

ce qu'un écrivain a appelé le

- Espagne. L'unique caractéristi-que de ce concept ambigu qu'est la « chose espagnole », tible et provocante pluralité. On peut dire évidemment la même chose de n'importe quel pays.

d'unification mené par les Etats modernes - dont l'exemple-type est la France aurgie de la Révolution - n's jamais vrai-ment abouti en Espagne. Il s buté eur la forte personnalité des pays de la périphérie, qui n'ont pu être intégrés que manu militari. Le principe monolithique de l'Etat ne s'est réalisé ici que de taçon superficielle. Paradoxalement, la dictature de Franco, avec sa mythification fescite de l'Espagne une st Impériale », a contribué à affaiblir encore le principe centraliste et à exacerber les dantiates. On s'en apercolt tous cratie a commencé.

Mountais par l'histoire

Aujourd'hui, les peuples en eux-mêmes et dans ce qui fait leur différence. Ils ne veulent plus être rassemblés sous le cliché d'opérate de · l'Espagne une et éternelle ». Contre cette abstraction cannibale, ils se dressent avec une virulence qui est le traft le plus notable de cette période de transition. C'est pourquel le visiteur fera bien de ne pas exiger des « toros » et des guitares, du gezpacho et de la paella. Les réalités distinctes et même opposées qu'il peut découvrir saront sans doute de son yoyage.

Mais peut-être le Français pensera-t-il trouver chez noue la trénésie sentimentale que nous aurions hérités de notre côté africain, et préservée dans ce recoin extrême d'une Europe trop apathique. Il cherchera les grandes passions de caractère romantique, l'orgueil, la jalousie, l'honneur... A sa grande surprisa, il rencontrera des gens excessitiques, essentiallement patients (quarante ans de dictature ne sont pas prácisément une école de tougue), avec peu de penchant pour la violence et même

On parle beaucoup de ce désenchantement, devenu désor-mais un cliché journalistique. Franco, les Espagnois ont com-pris que les libertés démocratiques s'accompagnaient d'un mode d'emploi qui les rendalt beauccup moins efficaces que ce qu'ils avaient imaginé sous la liciature. De graves problèmes économiques, la lenteur désespérante du processus sutonomiste, les attentats contre la liberté d'expression, la perma-

nence d'un pouvoir exécutif et d'un pouvoir judiciaire fondagauche incapable de profiter avec Imagination de l'occasion unimus qui s'est précentée à alle. cont des motifs de désillusion

Désenchantement aussi - 1 faut le reconnaître --- en raison de l'attitude de la France. L'immense et séculaire, admiration des Espagnols à l'égard de tout ce qui est français n'e pas été récompansée au cours de l'Histoire, depuis les - Cent Mille Fils de Saint Louis . (1) jusqu'à Giscard, en passant par la guerre civile. A tel point que cartains regrettent de ne pas avoir témoigné cette affection si peu payée de retour à d'autres pays, comme l'Angleterre ou

De toute façon, je ne crois pas que ce désenchantement soit aussi grand qu'on le dit. Les grandes illusions collectives e'accordent sans doute saser mal avec un peuple qui a été trop meurtri par l'histoire. Rien ne dit pourtant que le scapticisme provoqué par l'Espagne - officielle - ne cède un jour la place à un enthousiasme kıcide, commun à toutes « les »

(*) Philosopha et essayiste.

(1) En 1823, à la demande de la Sainte-Alliance, la France de Louis ZVIII avait envoyé en Espagne un corps expédition-naire pour aider Ferdinand VII à rétablir Pabadiutisme dans un pays qui s'était doté qualques années plus tôt d'une Constitu-tion libérale. Cette troupe d'in-tervention avait pris le nom des

A l'instar des dynasties qui ont régné pendant des siècles sur l'Europe, les élevages de « taureaux braves » ont leur arbre généalogique, avec leurs princes et leurs barons, bâtards et leurs ambitieux, leur Malson et leur terre d'origine. Ainsi de l'Andalousie et de la Castille. Parce qu'il faut voir Séville au printemps, que Sala-manque est trop courue l'été, le voyageur curieux, à la manière de Mérimée, s'arrêters à Madrid. Et, partant de la capitale de « toutes les Espagnes », se diri-geant vers le nord-ouest, il parcourra à une soizantaine de kilomètres de Madrid, un pays ignoré des touristes, grandiose et rude qui s'enfonce vers Avila et Ségovie et qui est situé à la limite de la vieille et de la nouvelle Castille : la sierra de Guadarrams

Une cesis de fraicheur sur cette terre de feu où palpite le cœur de l'Espagne et où règne « neuf mois d'hiver et trois mois d'enfer a Terre sauvage, terre des reconquête de leur royaume tenu par les Maures, terre du monastère de l'Escurial dans lequel s'enferma Philippe II pour penser Lépante, rêver à l'Invincible

capitale. La sierra de Guadarrama est aussi la terre des taureaux. Ici. sur ce sol où affleure le granit, entre les pentes accidentées couvertes de bais de chênes ou de pins, sous ce ciel transparent immortalisé par Velasques, on trouve des « ganade-rias » qui sont parmi les plus cèlèbres d'Espagne. Telle celle de José Antonio Hernandez Tabernilla qui possède près de deux cents bêtes réparties sur 300 hectares situés notamment cents près de Guadalix et de Manzanares-del-Real, un haut lieu de la sierra de Guadarrama.

Chez les Hernandez, on est ganadero de père en fils depuis 1882, date de la présentation de l'élevage dans les arènes de Madrid. Cet homme de quarante deux ans connut son jour de gioire en 1979 avec son taureau, Capitan, qui triompha à la

Une histoire d'un autre âge

L'idée de génie de set éleveur castillan fut de conduire à l'abattoir, il y a près de quinze ans, la plupart de ses bêtes pour les remplacer par des vaches et des taureaux d'origine de Santa-Coloma, un sang qui fait autorité. Les

« L'élevage du taureau est mer-veilleux fusqu'au moment de sa commercialisation », affirme José Antonio Hernandez Tabernilla, appuvé contre un mur de la Quetieni C'est dans cette arène, toute blanche, dominée par les montagnes de la sierra, bleutées comme les monts des Cévennes. que sont « essayées » les bêtes cours de « Tienta », l'épreuve de bravoure pour les vaches que l'on gardera pour la reproduction. La commercialisation, c'est la vente des taureaux pour la corrida de Burgos, de Barcelone, de Murcie ou de Séville. C'est, en effet, un moment difficile pour l'éleveur sérieux. Car la bête lui échappe pour être confiés aux est alors possible, y compris la fraude. organisateurs des courses. Tout

cálèbre féria de la San Isidro.

miera résultats de cette transfusion au cours de la San Isidro de l'année dernière. Ces éleveurs aiment-ils leurs bêtes auxquelles ils consacrent une partie de leur vie? José Antonio raconte cette histoire d'un autre âge. Un taureau avait été fortement piqué

savoir s'il pouvait rester à la ganaderia pour servir d'a étalon ». La bête saignait abondamment. Elle avait sur le dos un trou profond d'un demi-bras Le vétérinaire, au lieu d'employer les médicaments traditionnels pour soigner la plaie profonde, se servit d'un fer rouge. « Le taureau ne mugti pas, Il garda la bouche sermée. Il se crispa, mais resta sur place, immobile, solide comme ça », précise le ganadero en frappant violemment un bloc de béton. Il ajoute | « Ce vétérinaire n'est plus jamais revenu à la ganaderia.» José Antonio Hernandez, qui a préparé une corrida pour Bilbao, e la jeria du toro », sélectionne avec sérieur, contrairement à d'autres éleveurs qui gardent la plupart de leurs vaches, quelle que soit leur bravoure, pour « vendre » plus de corridas, les bêtes qui assureront l'avenir de son élevage. Il y a deux ans, il n'a gardé que trois vaches sur les dix-huit qui sont sorties a dans la petite arène de Quejigal. Ce qui fait dire à cet éleveur de tradition : « Il n'y pas de mauvaises ganaderias, il y a de mauvais ganaderos. »

pour connaître sa bravoure et

JEAN PERRIN.

(Lire la suite page 12.)

Celle des hôtels de la Costa

Quinze millions de touristes

étrangers avaient foulé la terre

ibérique, de février à mars.

Mais c'était l'an dernier. Pour

ce printemps-ci, le chiffre n'a pas dépassé huit millions. On est

loin de l'année 1978, l'année du

Brava de phis de 30 %.

Les bombes basques n'expliquent pas tout

PERSONNE ne paraissait vouloir porter le fiant taureau. L'ombre allait bientôt recouvrir l'enceinte de brique et de faience, et il se dégageait toujours du spectacle la même impression de tristesse. Ce dimanche de juillet, la corrida ne trouvait pas la bonne cadence, Elle piétinait, besogneuse, bru-tale, avait perdu ce rythme de hallet qui, à en croire les Espamort à un art sacré.

Médiocre fort médiocre corcependant, à écouter les commentaires après l'ultime agonie, tenait moins an style des combata inégaux qu'è l'aspect des gradins : les taureaux avaient été vaincus devant des

M. Francesc Sanuy, ministre du commerce et du tourisme de la Generalitat, le gouvernement autonome de Catalogne, nous avait prévenu : « Si, dimanche la Plaza de toros monumental n'attire pas quinze mille spectateurs dont la moitié d'étrangers, c'est que notre tourisme est en crise. Le vieux test de la corrida, qui servait sous le franquisme à tâter les pouls de Barcelone, était-il indispensable pour mesurer ce que l'Espagne est en train de perdre ? Aucun Catalan n'ismore plus, à vrai dire, l'état de crise du secteur le plus florissant de l'économie nationale : son soleil. Un astre bienveillant, qui per-mettait, chaque année, à l'Espa-

gne, selon un expert du consulat NOUVEAUX

POUR **ABANO TERME**

VOYAGES & SEJOURS A ABAND TERME MONTEGROTTO (ITALIE) 2, Place Vandoms Tel. 2603084 - 75001 PARIS

"Du 15 Juillet 1980 Madame Gauthier est à votre disposition pour renseignements et réservations".

ABANO TERME (Italie) T.A.S.) Via Jappelli Tel. 13949/667590

de France à Barcelone, d'empocher e la valeur d'un plan Marshall, soit environ 5,5 milliards de dollars »;

Au début du mois de juillet, la « guerre des vacances » de l'organisation séparatiste basque ETA pouvait encore semer le donte dans les esprits les moins prévenus. S'il y a moins de es n'ont

touristes, expliquait-on, c'est que les touristes sont des animaux craintifs et que la presse européenne - surtout française, précisait-on - leur fait redouter les bombes basques. Ces arguaprès la première période estivale, du 15 juin au 15 juillet.

Avion. - Tarif spécial excur-

AVANT LE DÉPART Transports

sion (6 jours-1 mois) : 1 665 F, de 16 juin au 15 septembre (allerretour). Le prix normal est de 2 180 F. Un tarif intéressant est pratiqué sur Palma de Majorque du 1º juillet au 31 août : 950 F (8 jours-1 mois).

Air France (535-61-61), Ibéria.
(261-57-50). 🗣 Train. — Plusieurs destinatio sont desservies par la S.N.C.F., notamment : — Puerta del Sol, trajet + wagon lit : 1816 F; en double : 1215 F; T3 : 813 F; couchette 832 F (afler-

500 F (aller-retour).

* S.N.C.F.: 261-30-50.
D'autre part les chemins de fer espagnois proposent un « camet qui permet de déduire le prix de chaque nouveau voyage fait sur piace de la somme de 829 F ou 1 105 F, versée au départ.

- Paris-Madrid : 2º classe :

* Chemins de fer espagnols :

Vacances européennes : nous avons continué dans e le Monde du tourisme et des loisirs > du 19 juillet avec l'Autriche un « tour » d'Europe au cours duquel nous proposons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observateur du pays d'aider les visiteurs français à aller au-delà des clichés et de préjugés. La semaine prochaine : le Danemark.

« C'est un pértiable effondrement », note un agent de voyages. « C'est un moment difficile a, reconnaît M. Ramon Bago, directeur du tourisme pour la Catalogne. . La situation

aurait été identique sans les bombes de l'ETA », admet M. Francesc Sanuy. Réalistes, les Catalans. Sans Costa del Sol a baissé de 40 %.

d'été 1980, il suffit de lire les premiers chiffres commentés fréquentation des hôtels de la

Auto. - l'essence est es

Espagne au même prix qu'en

France. 2 000 kilomètres d'autoroutes

Logement

d'Etat « Paradores », 3 étoiles :

120 F en chambre double : 4 étoiles

- Dans les hôtels de class

- Dans un hôtel de la chaîne

payantes sont en service.

moyenne : 60 F environ.

versitaires de France).

(Soul): 20 F environ.

guide Fodor.

12 à 14 F.

- Dans les auberges de Jeu

- Chez l'habitant : 12 F.

- L'Espagne et sea populations d'André Dessens (96 F environ)

collection « Complexe » (Presses uni-

L'Espagne, de Jean-Pierre
 Amairic, collection - Petite Planète -

- Guide Michelin (37 F environ)

et pour connaître les bonne

adresses gastronomiques le « Guide

de Campsa » ou le gulde Gour-

- Guide bleu, guide Nagel,

* Office du tourisme espagnol, 43 ter, avenue Pierre-I*-de-Serbie. 75008 Paris. Tâl.: 750-00-54. Ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h., at le samedi de 9 h. à 12 h.

record, avec quarante millions doute parce qu'il n'y a plus rien de vacanciers, dont la moitié durant les mois d'été. à cacher. Pour se convaincre de la chute de l'affluence touris-

PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 12.)

RIO: 4980 F

PRIX ÉTÉ 80 DÉPART PARIS

MIAMI 2840 F MEXICO 3570 F BOGOTA 3780 F EQUATEUR 4260 F BUENOS AIRES 5190 F BOLIVIE 4830 F MANAGUA..... 3700 F

nouveou, (1) 329.40.40 8, rue Mabillon - 75006 Paris

OCÉANIE

LE TOUR DU MONDE

RIO - SANTIAGO - ILE DE PAQUES - TAHITI - MOOREA RANGIROA - NOUVELLE ZELANDE - SINGAPOUR

Prix: 17,400 F

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise, 75002 Paris Tél.: 261-82-70

MACHICO, LA BAIE DE ZARCO

vous attend pour des vacances sportives : golf, tennis, planche à volle, pêche au gros (record mondial du spearfish »), randonnées, etc.

MADÈRE, ILE FLEURIE ET SPORTIVE

Machico, Bale de Zarco, Funchal, Porto Santo... Pour plus d'informations, consultez votre Agence de Voyages ou le Centro de Turismo de Portugal em França, 7, rue Scribe - 75009 PARIS.

VACANCES EN ESPAGNE

Le pays des taureaux

(Suite de la page 11.)

Le 30 mai dernier, dans les arènes de Araninez, cette ancienne cité royale située au sud de Madrid, le torero Paco. Camino recut un terrible coup de corne d'un taureau de Baltasar Iban. Don Baltasar n'estplus, mais son élevage, qui compte sept cents têtes réparties sur près de 750 hectares, situés à l'entrée de la sierra de Guadarrama, continue. Il est aujourd'hui dirigé par sa femme, Julita, per un administrateur, Antonio Vaamonde, au visage secret comme un garde de Philippe II. et par le mayoral Francisco Sanos, dit « Paco » (dans le monde teurin, tout le monde s'appelle Paco), qui ressemble phutôt à un age de Pagnol.

Ce Paco a vu, et il le raconte avec une certaine fierté, « naitre et mourir tous les taureaux de la ganaderia ». Là aussi, le sang de l'élevage a été rajeuni par l'achat, en 1974, d'un « étalon » provenant de la ganaderia andalouse de Juan Pedro Domecq. L'élevage de Baltasar Iban, qui donne cinq à six corridas par an, est situé sur un territoire que l'on appelle El Campillo et qui est délimité par les villages de Villaiba, Galapagar, L'Escurial et Guadarrama. Le promeneur peut donc voir au cœur de Madrid, non seulement les bêtes de Baltasar Iban, mais encore celles de Maria Teresa Oliveira et de Moreno Yagüe. Contrairement à José Antonio Hernandez Tabernilla, Baltasar Iban n'était pas un ganadero de tradition. Par amour du taureau, il s'est offert un élevage qu'il a développé et fait fructifier. Dans ces prairies dominées par le monastère de l'Escuriel et par la croix da monument de la vallée de Los Caidos, les plus grands toreros: Paco Camino, El Viti, Palomo Linares, notamment, viennent manier la cape ou la muleta entre deux corridas. Mais, dans les arènes de France ou d'Espagne, on voit de moins en moins de taureaux braves. La réponse fuse : « Si le combat était mieux mené par les tore-ros, le taureau se révélerait.

 Une nouvelle base des Gié-nans a été inaugurée récem-ment en Irlande. Située dans l'ile de Collan More, dans la baie de Clew, sur la côte ouest, elle s'ajoute aux deux bases implantées à Bere Island et à Baltimore, Ce centre recoit dès cette année des staglaires fran-çais et irlandais de tout niveau pouvant naviguer sur « Figaro », « caravelles camping » et déri-veurs. Des croisières sont orga-nisées sur des « mousquetaires clubs ».

B.N.G., qual Blériot, 75781 Paris cedex 16. Tél. : 520-01-40.

pour rencontrer Victorino Martin. Un éleveur pas comme les autres. Contestataire en diable, il a fait irruption dans le monde taurin en achetant il y a quelques années une ganade personne ne voulait. A force de sélection et de travail, il a forcé les portes du mande très fermé des ganaderos. Il possède près de six cents bêtes dont certaines Las Ventas, les arènes de Madrid. Goueilleur, malin, aficionado jusqu'à la moelle Victorino est un paysan de Castille qui n'ar-rive jamais à enlever tout à fait de ses souliers la terre de la sierra. Il veut que ses couleurs brillent avec autant d'éclas que celles des grands éleveurs andalous. « Pourquoi fai du succès? Parce que mes taureaux ne sont pas comme les autres. Ile ont de la caste, ile sont braves et iorero. » Il continue : « A l'heure actuelle, les toureaux manquent « C'est un peu notre jaute, à nous les éleveurs, car nous avons fait évoluer nos ganaderias, non plus en pen public qui aime le vrai taureau de combat mais au torero qui herche, et c'est naturel, la bête commode qui manque de

Bistrets à friture

Il veut redonner au taureau sa vraie place dans l'arène. Cette politique paie. Car. de même que l'on vient assister à une corrida des éleveurs andalous Miura ou Pablo Romero, on remplit les gradios pour découvrir les « Victorino ». Mais, contrairement à José Antonio Hernandez Tabernilla et à Baltasar Iban, l'éleveur de Galapagar refuse d'indiquer le prix de vente de ses taureaux. Chez les deux autres ganaderos, une corrida de six taureaux vendue entre 50 000 et 100 000 francs. « Je ne pourrai que mentir si je répondais à cette question », réplique malicieuse-

Ainsi vont les élevages et les toros de la tiera ». Certes, ce ne sont plus des bêtes dures, âpres, solides sur leurs pattes, qui sient le taureau de Ca tale d'il y a cinquante ans. Mais ici, en sierra de Guadarrama, malgré la guerre civile qui a décimé les ganaderias et l'urbanisation grandissante, on rencontre des éleveurs passionnés par leur métier.

Le voyageur pourra trouver au cours de son périple dans la sierra de multiples auberges ou refuges pour déposer ses bagages. Il peut aussi, après avoir découvert ces élevages, retourner dans la capitale et flåner dans un quartier taurin. Car s'il existe le Madrid des Habsbourg et celui



des Bourbons, il y a aussi le Madrid taurin. En partant de la plaza Santa-Anz, il faut parcourir la calle de Nunez de Arce, la calle de la Cruz, la calle Victoria et le centre de cet imbroglio de petites rues, le passage de tité invraisemblable de bistrots qui sentent la friture et dont les murs sont tapissés de photos jaunies de toreros et de taureaux. Parmi les mégots et la sciure, accoudé an comptoir, on peut déguster à peu de frais des poissons frits ou des œufs avec du chorizo, le tout arrosé du vin frais du patron. M. Plerre Arnouil, le plus madrilène des Français et chroniqueur taurin avisé affirme : « Si dans ce circuit, pous n'avez pas vu vingt-cinq banderillos, trois picadors, dix impresarios, un matador égaré et dix-sept valets d'épées, c'est que vous y êtes ellé à 9 heures du matin ou un dimanche après-midi. »

Aurès une longue promenade dans la sierra, et avant d'aller vadrouiller du côté de la plaza Santa-Ana, le voyageur ira à la Casa de campo, un parc situé au sud-est de Madrid, où se trouve une école de toreros. Là dans une petite arène « retapée » par des jeunes gens démangés par la passion taurine, on peut voir les Camino, Puerta, Ordones et Paquirri de demain s'entral-ner, cape et muleta en main, face à un taureau imaginaire. Parmi ces « vaillants », il y a même un jeune Français qui demeure pres de Pontoise et qui rêve de devenir le « meilleur ». En attendant, sous le soleil madrilène, il est

macon. Le métier du Cordobès. JEAN PERRIN.

Bombes basques

(Suite de la page 11.)

Les moins alarmistes des prévisions situent à environ 30 % la baisse du chiffre d'affaires envisagé dans le tourisme national pour cette année noire. Cinquante pour cent des Anglais attendus ne se sont pas montrés à la frontière, ainsi que 60 % d'Italiens, 50 % de Scandinaves, 20 % d'Allemands et

40 % de Français. Devant l'ampleur de ce qu'un qualifié de « catastrophe nationale », les professionnels du tourisme et de l'hôtellerie ont choisi de ne pas se boucher les yeux. L'heure est au bilan de santé. parfois à l'autocritique. On ne vous épargne rien du récit de l'effondrement touristique « sous-estimé, dit un hôtelier de Figueras, par le gouvernement central >. On vous livre toutes les causes du sinistre. A commencer par la princi-

pale, la plus voyante : la hausse des prix, dans une proportion de 30 à 40 %, enregistrée dans le tourisme espagnol le 1e janvier assez inquiétés du point de vue des touristes qui venaient d'abord en Espagne parce que ce pays était moins cher que ses poisins », explique un parlementaire catalan, L'Espagne avait négligé qu'elle était, très souvent, perçue comme un pays pauvre. Le tourisme européen a toujours en ce « réflexe tiers-mondiste ». qui se laisse attirer par les pays de faible niveau de vie et s'éloigne des nations enrichies. Plus que toute utre, l'Espagne a pro-fité de ce boom — apparu vers 1962 — qui dramait, vers ses

plages, un tourisme de masse, économe et avare de ses deniers. Avant elle, c'était l'Italie. Après elle, la Grèce, la Tunisie, la You-

goslavie. L'économie hôtelière espagnole était en retard sur ses concur-rents européens. La loi du mar-ché commandait qu'elle s'aligne pour élever le niveau de vie des Espagnols, Elle perd, du même coup, ceux de ses touristes qui se soucient peu des nécessités sociales des contrées qu'ils tra-versent l'été.

Voyant monter les prix de ses tortillas et de ses parasols de plage, le vacancier étranger de Cadaquès ou de Malaga s'est mis à juger la qualité du service. A se plaindre des équipements et de la nourriture. Les professionnels naissent que ce service est « très médiocre ». « Les Européens sont de plus en plus exigeants, et c'est l'Association patronale des agents de voyages. En 1980, un payan ne peut plus devenir immédiatement restaurateur. » Les écoles de formation sont encore à créer dans ce secteur. Parfois débordée par son propre succès, l'Espagne n'avait pas pris la précaution d'améliorer ses structures d'ac-

Survient la crise européenne. Crise de l'économie et des dépenses estivales. Du nord au sud, paraît-il, les touristes préféreraient désormais aux plages ibériques des séjours plus cours, des trajets moins longs. Beaucoup de Suédois se rappellent qu'ils ont de la famille dans la campagne suédoise. Beaucoup d'Alle-mands choisissent, cet été, de rendre visite à leur oncie du

Tyrol, ou de redécouvrir leur pays. L'Europe en crise se découvre un esprit casanier et un gout pour les vacances brèves.

L'Espagne pale, le première, ce mouvement de reflux, parce qu'elle était, jusqu'à l'an dernier, le pays de la première aventure, du premier exotisme. Souvent, même, du premier passage de frontière. Les jeunes sans argent, les retraités qui n'avalent jamais pris de vacances, allaient y god-ter des plaisirs qui leur étaient

L'Espagne a été pendant vingt ens une sorte d'apprentissage aux vacances à l'étranger. Seul pays européen à ressembler à l'Afrique, elle accueillait les touristes qui vensient d'accèder à l'ère du voyage estival La Costa del Sol, avant de penser su Maroc, à l'Asie, aux plages de Tahiti.

« Je me demande s'A n'y a pas un bien dans ce qui nous arrive », estime M. Francesco Samy. Pour le ministre du commerce et du tourisme de la Generalitat. l'Espagne aurait du se mélier plus tôt. « Trop longtemps, les pays: ils le traversaient pour gagner la mer, sans faire de disaction entre les provinces.» L'Espagne, pour beaucoup, se réduisait aux plages de sable, toujours azonymes pour le tourisme de masse, et à un folklore de pacotille. On ne gardait en mémoire que ces flamencos approximatifs et les corridas du dimanche. « Ce qui nous arrive au moment du passage de l'Espagne à la démocratie va nous permettre, peut-êire, de réformer noire image de marque.

PHILIPPE BOGGID.

DEUX AGENCES JOUENT LA CONFIANCE

Voyages à prix ferme

TNE des plaies du voyage à M. Joël Routier, directeur de des agents de voyages et pas de The des plaies du voyage a forfait réside dans les l'agence Jumbo. Nous savons que, vulguires « additionneurs », qui variations incessantes des malgré la conjoncture, ils particontraint de sortir de son portefeuille 100 ou 200 F supplémentaires dans la salle d'embarquement de l'aérogare...

Trop de fabricants de voyages invoquent les hausses du prix du kérosène pour dégager leur responsabilité de ces fluctuations anormales. Deux marques, filiales de la Compagnie Air France, Jet Tours et Jumbo, ont rejoint cette année le camp des toursopérateurs qui veulent en finir avec ces errements : du 1ª avril au 31 octobre 1980, les prix affichés resteront stables.

« Il s'agissait avant tout de sécuriser nos clients, explique

variations incessantes des malgré la conjoncture, ils parti-tarifs affichés par les agents de voyages. Encore heureux larsque ser la date d'achat de leur voyage priz tinal qu'ils acquitteront. Ces achais tardifs nous perfechant Trois semaines avant la date de départ, nous rendons les lits d'hôtel et les places d'avion invendus. De plus en plus, l'acheteur se présente quinze jours avant le départ. Ca nous coûte cher de mettre en ligne des moyens supplémentaires. La garantie des prix est le moyen d'amener le vacancier à se décider plus tôt. »

> Il existe aussi, dans ce mécanisme, le désir de prouver que les agents de voyages sont des gens sérieux, soucieux de pas-ser avec leurs clients des contrats fermes et clairs. « Nous sommes

bout des hôtels et des avions. Nous sélectionnons des produits ; nous devons « sélectionner nos

semble minime, pulsque le prix de chaque produit a été calculé en fonction des hausses prévisibles, notamment de carburant. Au pire, le manque à gagner pourrait s'élever à 30 F par siège d'avion à destination d'Athènes; 60 F, à destination de Dakar, et 80 F à destination de Pointe-à-Pitre. En tout état de cause, si un voyage devenait déficitaire pour cause d'inflation excessive, il serait retiré de la vente. « Je préfère diminuer ma rentabilité, explique M. Joël Routier, et accrottre ma crédi-AL F.

AVEC VOTRE VOITURE **GRATUIT PAYANT** Avec Hoverlioyd, scule la voiture paie, pas les passages (jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient

Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air, jusqu'à 27 foispar jour en saison, Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverfloyd Paris.

RESIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

A 15 KM DE ROYAN (17)

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, jeux 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construc. 900.000 F T.T.C. Centre Commercial 985 m2 couvert. 1 ha terr., parking, prévu essence.

Renseignements : M. BEAUFILS, 17120 Barzan-Plage - (45) 98-80-71.

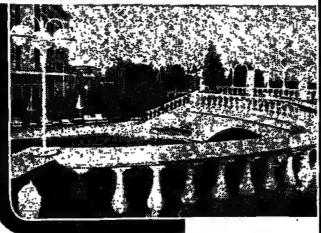
Terr. + Construc. 1.050.000 F T.T.C.

N° 1.131 - A proximité de MIRANDE, belle maison de caractère, pierres apparentes, vus imprenable sur les Pyrénées, Hall, 3 grandes pièces, 4 ch., salle de baina, w.-c., garage, esiller restauré. Plus bâtiment à restaurer. PRIX de la maison: 550.00 F + 25.000 F | Theotare jusqu'à 62 hectarés. IMMOBILIER-SERVICE 31150 CAZAUBON, tél. (62) 09-55-34.

A 15 KM DE ROYAN (17)

Terrains viabilisés avec daile béton prêts à coustr., à part. 135.000 P, avec terrains de 300 à 1.000 m2.
 Renseignement : M. ERAUPILS, 17120 Bérsén-Piago, (46) 90-80-71.





MONTEGROTTO TERME est une station thermale des plus modernes en ce qui concerne les curse par bains de boues. Ses 33 hôtels éta-bissements thermais, modernes et confortables, disposent chacun d'un service interne de cures, de deux ou plusieurs piscines couvertes et découvertes, de personnel spécialisé, d'un Directeur Sanitaire.

Montegrotto n'est pes seulement un centre de cures;
 Folidore - sports (tentis, golf, équitation, pêche).
 Promanades dans les proches Collines Euganei.
 Excursions à Venise (47 Km.), Padoue (12 Km.), Vérone (80 Km.).

Voici pour vous des vacances "santé et repos" Renseignements: ASSOCIAZIONE ALBERGATORI - Viz San Mauro, 35036 MONTEGROTTO TERME (italie) - tèl. 049/793428

Philatélie

Trente-cinquième année Notre chronique philaté-lique hebdomadaire entre dans sa trente-cinquième

A cette occasion, nous offrirons un cadeau philatélique à tous ceux qui vou-dront bien répondre au questionnaire suivant :

1. Lecteur de la ruhrique philatélique du Monde, êtes-

printende on stones, ever-vous abonné ou schetes-vous notre journal au numéro ? 2 Lisez-vous le Monde ; jour par semaine (lequel), plus souvent, ou tous les

JOHN ?

3. Depuis quand lisez-vous
la chronique philatélique ?

4. Lisez-vous le Monde des
Philatélistes ? Y étes-vous

Pour recevoir notre cadeau, veullez accompagner votre réponse à nos questions d'une enveloppe (23 × 16) libeliée à votre caresse et affranchie par vos soins à 3,50 F. pondre avant le 20 août

«Le Monde des Loisirs», Adalbert Vitalyos, 5-7, rue des Italiens, 75427 Paris Ceder 09.

Calendrier des manifestations awec bureaux temporaires

6 62378 Audraice (antenne rurale du SIVOM, place du Général-de-Gauile, le 7 septembre. — Trente-sixième anniversaire de la libération. ⊙ 63240 Le Mont-Dors (mairie), les 8 et 16 sout. — « Quatre-vingts ans de vie mont-dorisme ». O 42140 Charelles-sur-Lyon (Théi-tre municipal), les 13 et 14 septemhre. - Exposition feline.

Si 20 Castres, du 19 au 28 septembre. — Vingt-septième Poire économique (caches petit format).

Nº 1647 ...

EN BREF_



nète Piuton, 70 et 190 F. Maquette A Jacques Combet. Offset, Delries

 CANADA. — Hommage & deux musiciens : Emma Albani (1847-1850). soprano. 17 a., et Healey Willan (1888-1968). organiste et compositeur, 17 a. (4-9-80.)
 CENTRAFRIQUE. — « Les musiciens de compositeur, 20 a. (4-9-80.) grands événements spatiaux », 40, 50, 60, 100, 150 et 200 P ; bloc-jeuillet de 500 P. (8-6-80.) ae 500 F. (4-6-80.)

◆ OOMGO. — € Coupe du monde de /ootball, Espagne 1982 », 60, 75, 100, 150 et 175 F; bloc-feuillet, 250 F. (22-6-80.)

• GABON. — Bêrie des blasons : 10 F, région du Haut-Ogoué; 20 F, région de l'Estuaire, et 30 F, district





de Bitem, Hélio, d'après documents par Deirieu S.A. (13-8-80.)

• BONGELLE. — 22 Congrès inter-national des sciences physiologiques, ■ MADAGASCAR. — 5° anniversaire de la Révolution, socialiste malagus), 30 fr. mg. (15-6-80.)
■ MARCC. — Roches minérales, 0,40 DH. (19-6-80.)

ADALBERT VITALYOS.

LES 25 PLB

the make to place in the set with

IT BU TOWNSLAND

le Muniche



Said Market make of the Shareful SHEER IS NOT THE * ** * 4

dhe Summered the ways with a series

The section of the section

الكفل الأعل

basques

Plaisirs de la table

Des Japonais à Paris

AMANA, le cuizinier nippon héros du roman de Fumio Niwa, les Couteaux du cuisinier, est chef du restaurant Senju II y jouit d'une autorité suprême. Une servante est exclu-sivement attachée à son service personnel, entretenant son linge, lui apportant à boire et à manger ainsi que les pourboires des clients. Dans sa chambre l'Et c'est dans cette chambre que Yamana donne des instructions à ses aides, goûte une sauce avec condescendance avant de retour-

ner à ses problèmes d'échecs N'imagines pas que tous les chefs japonais soient ainsi. De reste, là-bas, il n'y a plus que de Paul Bocuse I Je plaisante, mais je douie que les cuisiniers nippons de Paris alent la vie si belle... des chefs français sur les traces

La cuisine japonaise est une religion ou presque. Le teha-no-you, cérémonial du thé a une étiquette si précise que les pro-fesseurs l'enseignent, dans des écoles spéciales, aux jeunes filles à marier. Jusqu'au kimono qui est garantie de bonne digestie laissant le corps libre et à l'aise l'estomac. Mais où aller, à Paris, prendre une leçon de sukiyaki, par exemple?

Les restaurants japonals ne manquent point. Au dire de Mari Oliver, l'un des meilleurs et des plus attachants est celui de l'hôtel Nikko : le Benkai.

Le menu es. tallingue, je veux dire que, aux noms des plats japonais, une explication s'ajoute, en français et en anglais. Ainsi vous apprendrez que le morikomi est un assortiment d'appe

Au bord des Champs

Dans la galerie Point Shew du 66 Champe-Elysées vient de rouveir ce plaisant restaurant sur deux étages. A l'enseigne du « Show Gourmet » (tél. : 225-75-79), on y met » (vel. : 223-79), on y trouvera, à toute heure et jusqu'à minuit dernières com-mandes, une carta intelligente à prix corrects (mos repas : salade César romaine, amchois, ail, œuf et parmesan, Jen ai r:conté l'histoire dans les a Cent Merveilles de la cuisine du monde »), la côte de bosuf grilé et ses frites, Passortigrine et sea rintes, l'assorta-ment de petites pâtisseries. Avec un pirhet de rouge et le café (accompagné de choco-lats), Paddition est de 75 F. Des trouvailles sur la carte comme ce show burger en meurette, 19,50 F).

Des hières à la pression et même un vin américain de vice aimable de jolies persr-nes joliment habillées. La prochaîne fois, mon menu sera : salade buissontière de volzille brouillade d'œufs au saumor fumé, chèvre chaud et salade frisée, café. J'en anrais pour

Rive gauche

ller), ferme désormais le lundi, mais déjeuners, diners et soupers. Avec une carte nouveilement mise au

 Un thermomètre à vin original Il a forme d'un bracelet que l'or ajuste à la boutelile. La tempé rature apparalt instantanément sur ce bracelet. La marque de cel « Idéal Temps » paraît être Codev une adresse plus complète,

Jameis trois sans quatra... Ut

• Rue Duphot, le Clacane es vendue. Ce n'étalt pas un bon restaurant, mais, de reste, y a-t-il de bons restaurants de cuisine alse-

révellion d'exception, joyeux et gou

· Besujoleis, un goût êtrenge yanu d'alliaurs... Non saulement tu nous montes à la tête à force de te charger en soutre, en aucre, de te compenser en glycérine et en acides Non seulement to l'eco-quines parfois evec des vins ve us d'ailleurs... = En bien i Si c'était moi qui écrivait ces vérités pas bonnes à dire i Mais je les lie dans le aloute It est vial - que les plus

sésame, purée de radis notrs, citron vert, soja, algues d'Alaska agrementant de la méduse, des tripes de calamars, des holothuries, des aiguillettes de canard, etc. Le rayon des poissons fait appel a la daurade, au thon

rouge, au blanc de seiche, au

saumon ; et le mori-awasse est

un assortiment de poissons crus. Le poisson, comme aussi le canard, les poulets et l'autorgine (???) peuvent également être rôtis, rits, etc. Les soushi Sons crus avec du riz) neuvent également être « de luxe », de fantaisie, au maquereau ou à l'œnf de saumon. Il y a même, après le soukiyaki (vous le voyes Forthographe diffère de celle que j'employais plus hant, mais l'un et l'autre se dit Iou se disent],

ô Vaugelas i) et vous la choisir: peut-être : la fondue japonaise (shaboushabou).

Tout cels paraît horriblement compliqué mais reste fait de matériau de qualité et, en fait, diététiquement simple. Un choix de menus (dénommés Benkal, Yoshitsune et Shizuka — 105 F) vous incitera à venir trois fois découvrir cette cuisine curieuse avant d'aborder la carte pula, expérience aidant, le menu traditionnel de cuistne japonaise (denx soupes et cinq plats teur, très affamé et très fortuné d'aborder le menu combiné sou-

kiyaki-shaboushabou à 300 F! Alles donc antitiens raire le voyage immobile du Japon au Benkai (hôtel Nikko, 81, quai de Grenelle (16°) — tél. 757-62-62 řermé dimanche).

LA REYNIÈRE,

Hôtellerie

LES 25 PLUS GRANDS

Nous publions ci-dessous un extrait du classement des cent premières chaînes hôtelières mondiales établi par le mensuel américain « Service World International » et publié, en Irançais, par « la Revua technique des hôtels et restaurants » dans son numéro du mois de juillet 1980.

rnent	Dénomination	Pays	Nombre de chambres	Nombre d'hôtels
1	Holiday Inns	BU.	296 251	1 741
2	Sheraton	BU.	182 800	- 400
3	Ramada Inns	RU.	94 035	649
4	Trust House Forte	GB.	· 70 801	801
5	Hilton Corporation	BU.	70 000	285
6	Howard Johnson	BU.	59 000	521
7	Days Inns	BU.	43 068	306
8	Quality Inns	BU.	42 000	350
9	Intourist	U.R.S.S.	32 658	67
10	Intercontinental Hotels .	RU.	29 530	80
11	Motel 6	EU.	29 504	283
12	Western International	BU.	29 431	56
13	Club Méditerranée	France	29 001	103
14	Milton International	BU.	28 195	77
15	Hyatt	EU.	25 500	51
16	Novotel	France	24 042	205
. 12	Marriott	BU.	20 956 -	47
18	Balkantourist	Bulg.	20 492	251
19	Rodeway Inns	BU.	17 489	151
28	Hoteles Agrupados	Esp.	13 500	22
21	Red Carpet-Master Hosts	EU.	13 100	105
22	Cedok	Tch.	12 990	187
23	Grand Metropolitan	GB.	12 741	6 8
24	Rainea	Tch.	. 12 700	. 300
	Commonwealth Holiday			-
. 25	Inns	Can.	11.757	56

Etats-Unis arrivent en tête avec trents-huit sociétés; la France se classe deuxième avec dix sociétés; la Grande-Bretagns et le Japon se trouvent en troisième position avec huit sociétés chacun. On notera que deux nations réputées pour les qualités de leur para et de leur personnel hôtelier — la République fédérale d'Allemagne et la Suisse — ne possèdent qu'une seule chaîne.

Par rapport à l'année dernière l'Intourist progresse de la dixseptième place à la neuvième grâce à la comptabilisation de 14 311 nouvelles chambres à l'occasion des Jeux olympiques. Intercontinental accroît son parc de douze hôtels et saute de la dixneuvième place à la dixième.

Hippisme

Neuf pestiférées

URIBUX problème d'éthique professionnelle, dans le monde des courses, On recherche neuf juments atteintes de « métrite contagiense », autant dire neuf pestiférées. Mais ni leurs propriétaires ni le laboratoire et les vétérinaires qui pourraient mettre les autorités hippiques sur la voie n'acceptent de le faire.

La « métrite contagieuse », qu'on désigne sous ce terme extrêmement vague parce que, justement, on ne possède sur elle que de vagues données, est la plus discrète — et par conséquent la plus redoutée dans les haras — des affections génitales. Souvent, pas le moindre symptôme extérieur. Les juments atteintes peuvent rester « pleine peau ». Mais elles ne procréent plus, et la stérilité peut frapper rapidement tout l'effectif d'un

La maladie, née de la mutation d'un virus, apparut, proba-blement en Irlande, vers 1976. Elle gagna la région de Newmarket. Les Anglais donnèrent l'alerte des qu'ils eurent décelé des cas et fermèrent les haras atteints. Trop tard : plusieurs étalons, dont le célèbre Mill Reef, avaient, au rythme de deux sauts par jour (invariable-ment à 9 heures et à 17 heures, ce sont là les travaux forcés des étalons), répandu le mal. Des juments l'avalent introduit ches nous, comme d'ailleurs dans

Un premier réflexe fut de déclarer la maladie « légalement contagieuse » et d'appliquer les règles de contrôles et de limitation à la circulation des animaux qui découlent aussitôt d'une telle qualification. Mais les extremement graves. Elles pouvaier déboucher sur une suspension des courses pour une longue durée et sur l'arrêt des transactions internationales. Déjà, les Etats Unis avaient fermée leurs frontières aux étalons et poulinières européens.

De nombreuses et parfois fiévreuses réunions professionnelles permirent de dégager une solution écartant ce cortège de calamités. Il fut convenu, avec l'administration, que celle-ci ne déclarerait pas la maladie, « légalement contagicuse a, mais que les organisations professionnelles appliqueraient et feraient appliquer les mêmes contrôles que devant une telle qualification, exceptions faites d'un arrêt des courses et de trop contingentes entraves à la circulation des

Il était prévu notamment. qu'aucune jument ne serait sailavant au moins deux ana-

Münchner

Pschort Bräu Haus

6 av de New York 16e 723.98.21

AIR FRANCE/ATLAS -Paris Selection

Fermé le Lundi

14 PLACE DE LA BASTRUE 75011 PARIS 20 343-42-76

ovarien; que les sujets positifs seraient mis en quarantaine et aussitôt signalés aux Earas nationaux, qui publieraient des listes,

·La main sur le cœur et l'éprouvette au garde à vous, chacun s'engagea, alors, à respecter ces règles. Elles furent, en effet, appliquèes en 1978 et 1979. Ainsi, en 1978, les Haras natio-naux publialent une liste de soixante-quinze juments décla-rées » positives » et aussitôt inscrites à l'encre rouge sur les tablettes de tous les étalonniers. l'an passé, les mesures se révé-lant efficaces, la liste diminualt : cinquante et un noma

Cette année, au début de la saison de monte, vers févriermars, on avait l'impression d'un nouveau recul de la maladie. Mais celle-ci était-elle jugulée au point qu'il n'y est pins que deux cas ? Car deux juments seulement étalent « dénoncées », alors que l'Irlande signalati treise cas, l'Angleterre quatorse et le Japon, à son tour atteint, deux cent soixante-dix.

Les Haras nationaux, étonnés interrogaient les laboratoires vétérinaires départementaux, habilités à effectuer les analyses.

Celui de Caen reconnaissait neuf cas positifs, qui n'avaient pas été déclarés par les propriétaires des juments en cause. Mais son directeur, se retran-chant derrière le secret professionnel, se refusait à livrer les noms des sujets contaminés et même ceux des vétérinaires lui ayant fait parvenir les prélève-

De pressantes approche étaient réalisées auprès des vété-rinaires spécialisés en médecine équine. Silence total, tonjours scus l'invocation du secret profescionnel.

L'affaire a été évoquée, en dernier lieu, à l'assemblée générale du syndicat des éleveurs voilà deux semaines. Le prési-dent du syndicat, Guy de Rothschild, a tonné contre « ceuz qui ne jouent pas le jeu ». Il a fait état d'une démarche de l'administration centrale auprès du préfet du Calvados, tuteur administratif du laboratoire vétérinai. dép. temental. Ses propos. qui avaient aussi valeur d'appei à récipiscence, ont été publiés par tous les journaux profess nels sans éveiller aucun écho. Tort ce qu'on croit sav 'r, c'est que plusieurs des neuf cas ressortiraient de la clientèle de deux vétérinaires installés l'un dans le Bessin, le second dans la 180 région d'Argentan.

N'ayant pas été juridiquement déchargés du secret professionmétrite comme maiadie « léga-lement contagieuse a, les vétérinaires l'appliquent strictement.

Vollà, en tout cas, l'administration centrale placée — par le fait de quelques éleveurs faisant fi de l'intérêt général et de toute solidarité professionnelle — devant un sérieux problème : fautil, pour rompre le silence, décla-rer la maladie « légalement contagieuse », aver tous les ris-ques économiques qui peuvent en découler ? Peut-on considérer que la maladie étant, en Europe, en nette régression et les neuf juments atteintes étant de toute manière soignées, l'affaire est sans conséquences autres que morales ? Mais alors, le silence impuni de 1980 constituant un précédent, ne risque-t-on pas, en cas d'une nouvelle flambée de la maladie - toujours possible avec un virus susceptible de mutations - de la roir s'installer secrètement sur une large échelle ? Le choix est difficile. LOUIS DENIEL

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

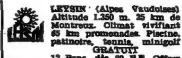
Stations thermales

68180 LE BOULOU Pyr-Or.) La Station du Pois et de la Vésicule, migraina, allergies, séquelles d'hépa-tite, goutte, diabète, eczémas. eotel des sources • n.n. Botel du Grillon d'or •• n.H. Botel du Canigou • n.H.

Allemagne

BADEN-BADEN Golf Hôteless Gd pare, pisc. plein air + couv., sauns, tennia, golf. Prix spéc. juillet-soft : ch. av. s.d.b., w-c, demi-pension 180 FF. Tél. (19-49-721) 23.601. Télez 78.174.

ASCONA Monte Verità



LEYSIN (Alpes Vaudoises)
Altitude I.350 m. 25 km de
Montreux. Climat vivifiant
65 km promenades Piscine,
patinoire, tennis, minigoli
12 Pena des 30 F.F. Offres
détaill. par Office Tourisme,
CH-1854 LEYSIN
Tel : 1941/25/24-22-44,
HOTEL MONT-BIANT
36 lits. Ascenseur Services
personnalisés. Cuisine frangaise. Pena compi. t.t.c. de
190 à 150 F.F.
Tel.: 1941/25/34-12-35.

montagnard séduisant. Cuisine et service des patrons. Prix réduits en mai, juin et septembre. Tél. 1941/25/34-13 75

 La Ciboulette (60, rue Rambu-teau, 1^{er}, tél. : 271-72-34), de Jean-Pierre Coffe (auteur par surcroft de reste ouverte le samedi pour les point pour le salson.

MIETTES

nouveau Bistrot de la Gare va ouvrir au 32, de la rue Saint-Denis (1er). En ce quartier de mangeoires enfin un espoir de repas

cienne à Paris ? Non, hélas I • Infatigable, Fillustre Denfa

s'attaque maintenent à la carte du Château de la Corniche (à Roileboise, tél. : 083-21-24), très élégants maison et prépare notamment un

Rive droite

Réouverture le 30 juillet

MAISON . LE PETIT ZINC SEARCE Prunier traktir

OUYERT EN AOUT André PERSIANY et son trio - Roger PARA-BC à la batteria et Roland LOGLICEOUS à la batt 16, av. Victor-Hugo, Paris-16* Le Muniche mes S. COQUELLAGES, SPECIALITIES 25, rue de Buci • Paris 6°

LE FURSTEMBERG SSURS

homards ...

3, place du 18 juin 1940

Tél.: 548.96.42

Aérogare des invalides

Foie gras frais maleon Barbue aux petits légumes Fliets de sole "Françoise"

Lapereeri am vicaigre de xéres

le point de rencontre

Hôtel Arcade

(métro Cambronne).

Formule 37 F SC

ou Repas de 40 à 60 F Salles de réunions - Séminaires

Repas d'affaires

àrumo sice el grida

Face à la Tour Monto

Auberge st Jean Pied de Port DEJEUNERS D AFFAIRES - DINERS GHEZ SPECIALITES à la CARTE Morae à l'Espagnole Filets de Barbae à l'osaille Boone de Catard au atimas A HANSI GRANDE BRASSERIE 96t (26a Cadre exceptionne verte jusqu'à 3 h du matin Huîtres et fruits de mer ACCVETE JOSEN'A 23 ECONVERT TRUS LES JOH toute l'année Poissons, langoustes,

«La côle de bœuf» Chez Françoise













NICOLAS OUVERT TOUT L'ÉTÉ

12. RUE DE LA FIDELITE (18º) Gare de l'Est 770-10-72, 246-84-74



Région parisienne

LE RESTAURANT POINTAIRE est ouvert

JUILLET et AQUT 46, rue de Villiers, synlicis-Neully, Bés, ; 757-44-77.

Jeux

echecs Nº 875

LE RÉVEIL

m) Si 24. D63, Ta3 !; 25, Ta-cl, Ta2 menacant Fa3 - b2.

I Krain, 1972.

(Blancs: B&S, D67, Fc\$, Pf\$, f2, h6. Noirs: Rg5, Dh3, Tg4, Ch7.)

1. D66+, Rh3; 2. D65+, Cf6+, (forc\$, si 2..., Rg5; 3. F66 mat et si 2..., Tg7; 3. Dx7 mas); 3. Dx76+, Rh7; 5. Dg5+1, Rh3; 6. Dg7+1; 7. Dg6+1; Rh3; 6. Dg7+1; 7. Dg6+1; Rh3; 6. Dg7+1; 7. Txg7; 6. hxg7+, Rh71 (xi 5..., Txg7+, Rh71 (xi 5.

ETUDE

NL CORTLEVER



BLANCS (6) : R.f., Tgl, Cg8, Pd2, h4, h7. NOIRS (6) : Rh6, Th8, Fb8 Pf7, f8, h8.

bridge Nº 872

FESTIVAL

DE DEAUVILLE

décision, comme le prouve donne jouée dans un des ↑ 10 8 ♥ ♥ 8 8 ↑ A D ♥ 4 & R986

4653 ▼109742 ♦ R93 ↑ D 4 2 ▼ A B 6 5 ◆ 8 7 5

Ann. : O. don. Tous vuln. Duest Nord Est S erron Pabis Mari Be Sud Bellad contre passe 2 d passe st ayant

pique, le déclarant fit la dame. Il essaya ensuite l'impasse à car-reau, qui reussit, puis il tira l'as aurait - il pu gagner QUATRE CŒURS contre toute défense ?

comme on peut le supposer, le contrat peut être réussi à condition qu'Est ait trois carreaux et deux trèfles. Il suffit alors de faire un jeu d'élimination : Sud refait l'impasse à carreau, puis, après deux tours à trèfle et l'as de carreau, ou forte le dernier concarreau, on joue le dernier car-reau du mort et Est ne peut faire qu'une levée bien qu'il sit encore quatre atouts.

Est ne doit pas couper avec le 4 de cœur (sinon Sud ferait le 5 de cœur en surcoupe) ; il coupe

Belladouna cependant n'a pas joué de cette façon parce qu'il était convaincu que Ouest, qui avait forcément la dame, la jet-terait. mêms si elle était seconde.

Effectivement, si Est a un cœur de moins et un carrean de plus, il faut, comme l'a fait Belladonna, domer un second coup d'atout pour faire tomber le dernier atout

A Pautre table, Omar Sharif en Sud, avait réussi le contrat de « 1 SA » avec deux levées de

1SA 2 ♥
3 ♣ 3 ♠
4SA passe
Ouest ayant 2 SA 3 SA passe entamé

lutte pour la médaille d'or des dames promet d'être très disputée entre les Américaines, les Italien-nes et les Anglaises, tandis que les Françaises joueront le rôle toute défense ?

N 0 E 732 7086 632 A 1074 ♣ D V 854 ♥ A109432 ARTO RV5

Sud Hawes Oxest Capod. ment le coup s'est-il déroulé et de quelle façon Sud aurait-elle pu, à cartes ouvertes, gagner QUATRE SANS ATOUT contre

garantissait pas d'arrêt dans la couleur adverse. Les enchères, ensuite, étaient naturelles, notamment dans la déclaration de c4 SAz, qui s'explique par le désir de faire la manche vulné-rable.

A l'autre table, les enchères avaient été différentes : ISA 2 3 3SA passe... La surenchère de « 2 4 » était la convention Landy pour indi-

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble® # 90 !

LA CLÉ **OUVRE SES PORTES**

troisieme festival de nice • Double, première tranche, Samedi 12 juillet, 21 'eures * Tournois, 14, ruo Pasteur, à Cagnes,

•
Le dictionnaire en vigueur est
le PLI (Petit Larousse illustré)
de l'année. Sur la grille, les
cases des rangées horizontales
sont désignées par un numéro
de 1 à 15; celles des colonnes
par une lettre de A à O. Lorsque
la référence d'un mot com-
mence par une lettre, ce mot est
horizontal : par un chiffre, il est
vertical. Le tiret qui précède
parfois un tirage signifie que le
reliquat du tirage précédent a
été rajeté, faute de voyelles ou

La F.F.S.C. vient d'être comme membre à part enti-la CLE (Confédération de la CLE (Confédération des loi-sirs de l'esprit), association d'édu-cation populaire reconnue par le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs et qui, jus-qu'à présent, ne concernait que le bridge, les échecs et les dames (le tarot, qui devient extrême-ment populaire dans les lycées, a été admis en même temps que

stré) TIBAGE		TIRAGE	SOLUTION	REP.	POINTS	
tales méro nues	1	OOHNREA	HONORA	H4	26	
Sque	2	E+SBDKIA		G 9	47	
-Mes	3	D+ESENVI	RENVIDER (4)	14 G	90	
t est	4	DUUTRAM	DRAYA	100	35	
l est	5	DMU+ABES	REMUSZ	D 10	52	
cède		VU+LIJER	RUEZ	15 A	39	
te le	7	VL JI+ IST	JUIVES	13 C	34	
at a	8	LIT+AORE	AEROLITE (b)	MY	70	
10°L	9	LUGNSTE .	GLUTENS	0.8	90	
	10	DPOLIS?	D(E)POLIS	Li	74	
_	11	EESSNOX	RESE	15 P	39	
admise	12	NOX+AUEF	FEODAUX	11	60	
ère de	13	NACGMIL	CAMPING	31	32	
s loi-	14	L+BUFHET	FLEURAT	E 5	44 .	
d'édu-	15	H+POTWA?		8 A	42	
par le	16	AW+BALIU		9 G	32	
des	17	BALIU+IQ		17	35	
i, jus-	18	BL I+MENT		Di	27	
it que	19	NT+BCARN	CEDA	L 12	26	
dames trême-			-		894	

des Jeux olympiques, cette consé-cration a le mérite de réhabiliter les sports de l'esprit à côté de ceux du muscle. Le reconnais-sance des pouvoirs publics facili-tera la pénétration du scrabble en milieu scolaire.

A plus long terme, on peut espérer que la construction d'une maison des loistes de l'esprit per-mettra de loger les cinq fédéra-tions de la CLE et d'organiser des

(a) DEVIENNE, 6 B, 68. (b) 6 scrabbles sur N : LATTE-RON, ORIENTAL, etc.

(c) Goutte à l'oraille.

PENTASCRABLE Nº 90 (Saint-Etienne-de-Tinée)

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étoils rose. Les cinq mots à trouver doi-vent utiliser toutes les lettres de chaque tirage.

Vent utiliser toutes les lettres de chaque trage.

EINOSTT - REIMEST
REISSU? - ABCERR
IJOTUXZ

SCLUTION FROPOSEE: 701 pts.

SOLUTION FROPOSEE: 701 pts.

SOLUTION FROPOSEE: 702 pts.

SA. 70 - ACRETAT, 1 B. 122
EXHUMERA. 2 A 148 - RESQUILLE

A 1, 305. - TOTAL: 712.

• Le F championnat de France

sura lieu su Palais des Congrès de

Bériets let 6 et 7 septembre 1980.

Inscriptions pour l'Open. cuvert à

tous, suprès de 1s F.F.Se. scompagnées d'un chèque de 75 F pour

les licenciés et 120 P pour les non
licenciés.

MICHEL CHARLEMAGNE. Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagna, P.P.E., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris,

les grilles==

du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 103

I. S'est intéressé aux peries et à Perth. — II. Distinction; Sur le Tage. — III. Manières; Comme nous autres. — IV. Rend parjois amer; Rendent l'eau. — V. Ce a'est vraiment pas grandchose; Doublé, c'est familièrement jamilial. — VI. Calife; Abat; Rivière. — VII. Tient la plume; Fait tenir. — VIII. Un refus bien infuste; Abusé. — IX.

5 6 7 8 9 10 11 12 171 V VII VШ IX

Tout à fait môle; Parler. — X. Quelques éléments; Vieille vache. — XI. Ce n'est praiment pas

1. Si nous l'admirons, c'est en secret. — 2. Soltiaire; En règle. — 3. Sudiste; Après Dieu. — 4. Dans les toiles; Tarit dans le désordre. — 5 — di catié; Intéresse, du moins nous l'espérons, le 1 du 4. — 6. Repris connaissance; Fièvre. — 7. Sur le calendrier ou sur l'amnusire; Sur une jambe. — 3. Forcément ombreux; Des nanas bien désordonnées. — 9. A tout du mirage. — 10. Empressé; En dernier; Tout y réposait. — 11. Elle préjère le tiquide; Du liquide en Scandinavie. — 12. Tentairices.

SOLUTION DU Nº 102

I. Portemanteau. — II. Eveil;
Nouvel. — III. Tintamarre. —
IV. Insubordonné. — V. Eloi;
Inter. — VI. Bolar; Gré; Fa. —
VII. Engrené; Salt. — VIII. Ni;
Ara; Lei. — IX. Résecompia. —
X. Ronéo; Bchine. — XI. Entendements.

1. Petiti - beurre. — 2. Ovin;
On; Eon. — 3. Renseignement.
— 4. Titularisée. — 5. Elabore;
Con. — 6. Moi; Nao. — 7. Anar;
Germée. — 8. Nordir; Apem. —
9. Turones; The. — 10. Roent;
Alain. — 11. Ae; Nèfle; Nt. —
12. Ulcératioes.

ž

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouvez. Les chittres qui suivent certains tirages conte-pondent au nombre d'ana-remmes nossibles voite troubeponents in non pre arma-grammes postibles, mais impla-gables sur la grille, Comme su scrabble, on pent conjugate. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré (les noms, propres, me sont étes admis). sont pas admis).

Nº 103

Horizontolement:

1. EFTOPRT (+ 1). - 2. BCEI-NOY. - 3. ACEEHNS (+ 1). -4 ACCLOORT. - 5. ADELMRU. - 6. AGILORS (+ 2). 7. DEER-RSSU. — 8. ACDEIPS. — 9. AAEGIMOP. — 10. ACCENEI. — 11 REFILNOS (+ 1). - 12 AFI-ILRT (+ 1). - 13. EFIILST. -14. REISSUX.

15. EGINPRU. — 18. CIOSSEY. — 17. EHLINTU. — 12. ARE-EMNRX. — 19. AACDRIP. — 20. DDHIOOR. — 21. ACRIORT (+ 1). — 22. AARIPTU (+ 1). — 23. EEIMOPS (+ 1). - 24. ARF-FIGR (+1). - 25. ADRILOX - 26. EEIRSTV (+8). - 27. ADE-MENN. - 28. AFIRSUX.

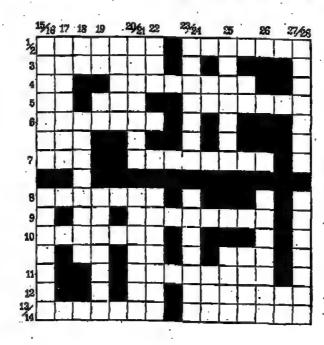
* Jen déposé.

SOLUTION DU Nº 102

1. CONTUMAX. - 2. VINI-COLE. — 3. NURACHE. — 4. ALUCITE (ECULAIT). — 5. APA-TRIDE (DEPARAIT, DEPARIAT, DERAPAIT). — 6. CURISTE (CUISTRE, RECUITS). — 7. TRIONYX. — 8. MAGNETO OMONTAGE). — 9. TRIPANG. — 10. CORDITE (DECROIT, DICROTE). — 11. UPSILON (PULSION). — 12. JEUNOTTE. - 13. DYSURIE.

14. CINEASTE. - 15. BARO-NET (ENROBAT, OBERANT). — 16. NORMATIF (INFORMAT). — 17. ANOHMATIF (INFORMAT). —
17. ANOHME — 18. URGERONT.
— 19. DEXTROSE. — 20. COTUTEUR. — 21. BILIEUSE. — 22.
BISSELS. — 23. LOCALISA. —
24. PIAILIER (PILLERAI, RIPAILLE). — 25. VETUSTES. —
26. ENGONGEE.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER. COURTER DES ANA-CROISES M. Bouseard (de Vence) remarque que dans le problème n° 98 I faut ajouter une case noire sous le vingt-



es Cook: route des ancêtres

2 . £1.1± i sama y

The second second Service Banks Springs

TO EN VISITES

... 4

\$2.50 Medica

LOCALDS IT ON THE

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

lles Cook: la route des ancêtres

Rarotonga (îles Cook). — il pleut sur les îles Cook... Faut-il écouter ses humeurs ? Ont-elles autant d'importance que le nouveau décor qui les transforme? C'est le mystère principal des voyages, bien sûr, leur défi plutôt : démêler à chaque fols ce qui vient du dehors, qui participe effectivement de la découverte, et le reste, qui ne sort que de vous-même. Méfions-nous isme baladeur, mais plus encore de son contraire : l'affirmation naive d'une réalité « en soi » qu'on pourrait raconter sans compromettre son propre regard. Ce vieux mensonge empoisonne tant la profession qu'on ne se lasse pas de le débusquer : mais, diable, comme ce n'est pas facile ! C'est un chemin de crête bordé de précipices et qui traverse, ici et ià, de minuscules détresses.

Ainsi de la mélancolie qui vous enveloppe aussitôt qu'on tombe du ciel, un dimanche matin, sur Rarotonga. Se dissipera-t-elle comme un nuage de fatigue ou fait-elle, obstinément, partie des lieux ? Faut-il la chasser de soi en haussant les épaules, ou bien l'apprivoiser en tâchant d'écouter ce qu'elle dit ? Je crois bien qu'elle dit ce matin le bonheur un peu trop immobile de la voiée sur 2 millions de kilomètres carrés d'océan, la stupeur molle d'un territoire sans guerres et sans tumultes, sans tragédies visibles. Imaginez un peu les Cook, république « Indépendante » de vingt et un mille habitants, au centre exact des mers du Sud ; quelques grains de terre saupoudrés sur un infini de vagues. A peine arrivé, oul, le crois bien qu'elle dit toute l'Océanie cette mélancolle-là. C'est la trace d'une bles-sure qui ne guérit pas vralment. Mais suis-je « objectif » ?

L'avion m'a lâché à l'improviste, seul passager débarquant, dans ce périmètre Venant de Tahiti et des affairements motorisés de Papeeta, le choc est brutal. Il y a du vide et du silence; des pentes qui fument sous l'averse et des cochons noirs dans les lardins. Eparpiliées sur la périphérie de l'île, les maisons plates aux toits sombres se cachent sous le vert spongleux des arbres à fer et des citronniers. Les chemins sont étroits et rares les automobiles. On sent ici la somnolence des bouts du monde tels qu'on les rêve et, par-dessous, le règne de ces activités gagne-petit qui rythment encore, chez nous, la via des campagnes. Un peu étourdi, j'ai montré ma valise à 'unique douanier assoupi sur son comptoir de bambou. On devait m'accueillir, mais personne n'était là. Cette absence paraissait si conforme au décor qu'elle m'a plutôt réjoui. Le film en somme passait au ralenti. Aux dures nervosités tahitiennes succédalt un imperceptible ennui, comme un sable fin croquant sous la dent. Passé le premier désarroi devant cette vaculté soudaine, j'ai décidé de m'y abandonner tout à fait. J'ai eu raison. Mes balades sur Rarotonga ont pris dès lors la saveur un peu amère d'un vieux blues. L'étape de nait douce dárive sans projet ni programme. Une aubaine dont j'ai compris qu'elle resterait, bizarrement, comme un temps fort du voyage.

D'abord l'Arametua m'a capté dans son anneau de 27 kilomètres. C'est le personnage principal de l'archipel ; une

avant l'arrivée des Européens. Construite par Toi, ancêtre fabuleux venu sans doute en pirogue de Raiatea, l'île sacrée, elle était dallée de pierre et courait au pied des montagnes, trôlant parfois la plage ou s'aventurant plus près des vallées. C'est, dit-on, le plus ancien chemin du Pacifique sud. Aujourd'hui bitumée, parcourue par les petites motos Honda des familles rarotongiennes, elle conserve un puissant magnétisme, une sorte de noblesse. C'est le dernier témoignage palpable du passé dans une île qui fut soumise comme tant d'autres — à partir de 1823 — au rouleau compresseur des missions anglicanes. Maraes, détruits, féticles brûlés, arikis (nobles) conver-tis : seule l'Arametua parle encore aujourd'hul de l'époque brumeuse des guerriers samoans venus du Nord, de Tanglia le sage et des sept pirogues à balancier parties follement de Rarotonga pour aller à 3 000 kilomètres conquérir la Nouvelle-Zélande et y fonder les premières communautés

Certes, on ne trouve maintenant en débarquant aux Cook, dans l'île principale au moins, qu'un décor banalisé où plus rien, de prime abord, n'évoque la culture polynésienne. Ni fares (maisons) traditionnels, ni costumes, ni voiles sur le lagon. Avec quelques motels sur la plage, des « stores » couverts de tôles ou des pavillons en dur, le paysage est plutôt cetul d'une loin-taine banlieue d'Auckiand ou de Wellington. Que les jeunes Tahitiens se ras-surent, leur Polynésie « atomisée » n'est pas le seul exemple de dévastation coloniale. Mais à Rarotonga, c'est vrai, il y a cette route magique, ce cercle... Jen fals inlassablement le parcours, dans la musique des essuie-glaces et le crépitement de l'averse sur les bananiers. Je roule doucement, croisant de rares camions, évitant des fondrières, dou-blant des vieillards aux jambes nues réfugiés sous les banyans. Au deuxième tour, on cède progre charme un peu monotone de l'Arametua. Elle résume toute la quotidienneté de l'île. C'est de part et d'autre que se concentrent la vie et les maisons. C'est le lieu unique de la politique quand un takapini (procession) jette les militants du parti démocratique dans un « tour de l'île » contestataire. C'est surtout le symbole absolu de la « finitude » et de la circularité, concepts-clés de l'Océanie. L'île est close sur elle-même. Elle est refuge mais prison : bonheur protégé lège inoui mais sourde malédiction. On tourne autour de Rarotonga, repassant les mêmes carrefours, avec la sensation légère d'un vertige. « Tu vas tra-verser l'Océanie, disait un ami tahitien, alors pense bien à ceci : nous somme une civilisation annulaire. . Oseral-je dire que cette « route des ancêtres » initie mieux que tous les livres à l'indéfinissable secret du Pacifique Comme si ses bâtisseurs de jadis avalent voulu précisément cela : inscrire dans l'espace, avec des pierres qu'aucune commodité n'imposait, leur principale leçon. -

Un arrêt à Averua quand le ciel s'éclaircit. C'est le seut vrai village de l'île, vague condensation de maisons, mais capitale politique de tout l'archipel. Capitale de poupée, certes, qui



ou six boutiques et trois bâtisses rectangulaires qui font office de cinéma. Le tout un peu écaillé, délavé, branlant, mais néanmoins sauvé par les cascades vives de bougainvillées, gardénias ou frangipaniers, qui jettent des couleurs partout sur les trottoirs. Copie en miniature de Tahiti pour ce qui est du paysage, des habitants et de l'histoire préeuropéenne, les Cook en sont comme la petite sœur pauvre restée dans sa province, mais digne dans sa egêne » momentanée. Archipel agricole, elles vendent des bananes et des citrons, des ananas et un peu de poisson, mais en quantité modeste. De l'aveu même du gouvernement, le système de propriété des terres, d'une infinie com-plexité, bloque le développement rural. Quant à la pêche, pas plus d'enthou-siasme là qu'à Tahiti; c'est avec la Corée que les Cook ont signé cette année un accord après avoir éconduit les Soviétiques. Rarotonga, qui règne sur une Immensité d'océan, importe donc de la viande et du poisson congelé de Nouvelle-Zélande. Au dix-neuvième siècle, pourtant, un florissant marché de légumes, fruits, cochons et volailles, contrôlé par les arikis (nobles), s'était développé ici pour approvisionner les baleiniers d'Europe sillonnant les parages. Il n'en reste qu'un souvenir. L'indépendance limitée de l'archipel accordée en 1965 par la Nouvelle-Zélande a vite gonflé ce qu'on appelle ailleurs le « secteur administratif » : 45% de la population active travaille maintenant pour le gouvernement, et l'ancienne métropole finance un bon quart du budget. L'ennui insulaire et le romantisme du voyage ne sont pas les seules raisons qui poussent les citoyens des Cook - surtout depuis 1975 et l'ouverture de l'aéroport - à émigrer en Nouvelle-Zélande. La frugalité maorie n'a de charme que vue de loin ou de Papeete. A Rarotonga, le passeport néo-zélandais et le libre accès à Wellington auxquels les habitants ont droft

L'unique café d'Averua est un peu « cow-boy » avec son sol en dur et ses planches sur la façade. On y boit de la bière sans parler, les yeux tournés vers la mer. Une inquiétude vous poursuit : comment décrira-t-on cette mélancolle-là? Saura-t-on expliquer qu'elle est insupportable et précieuse à la fois? A la table voisine, une dame songeuse feuillette un illustré. Deux goélettes sont à l'ancre dans le port. Pius loin, l'épave d'un cargo allemand Son équipage, lyre mort, un soir de

en vertu du statut ne sont pas jugés

comme des vestiges du colonialisme. Ce

sont des avantages auxquels on tient.

Aucun parti ne suggère d'y mettre fin.

bombance. l'a leté sur les coraux voici quinze ans. La pluie reprend un peu... On voudrait se pincer et secouer la tête. Quoi ! il y a encore quelque part dans le monde des Amériques et des guerres d'Afghanistan, des fusillades et des bidonvilles,? Cet absolu du = non-événement » que l'Océanie Incarne nous prend toujours au dépourvu, nous qui venons d'où règne, souverain - même s'il n'est souvent que spectacle, — le divertissement » de l'actualité. Et si nous n'étions pas de taille à tirer la leçon? Car enfin! que, toute jobardise évacuée, on réalise un peu. Les Cook ne sont pas l'innocent paradis rêvé par Chateaubriand ou Henry Adams. Il n'empêche ! Sur une planète qui, partout ailleurs, souffre et saigne ; sur la même terre que Calcutta. Phnom-Penh ou Kampala, vollà une ahurissante excep-

A Rarotonga, nul n'a falm ni froid, aucune guerre ne menace, pas d'insup-portable injustice, ni de bidonville. Pas même de bombe atomique sur ces atolis ou de manigances coloniales continuées lci, la plupart des obstacles qui par-tout ailleurs cachent la lumière du jour, l'essentiel de ce qui tient les hommes Interrogez un million d'êtres de tous les pays de la Terre sur ce qui les empê-che d'être heureux. Ils décriront, en négatif, un territoire idéal qui ne sera pas très loin de Rarotonga. Oui, j'avoue que cette pensée m'obsède devant le comptoir désert du caté d'Averua. On pense brusquement aux O.S. de Lorraine, aux enfants squelettiques du Mali, aux fusillés du Salvador. Et. d'abord, comme quiconque on s'indigne, une folle question sur les lèvres : pour-

Question naïve, en vérité, qui ferait sourire ma voisine révassant devant son illustré. Les citoyens des Cook comme ceux de Pago-Pago, de Nauru ou de Ponape - ont presque tous les privilèges. Sauf un : le pouvoir et le droit d'être encore eux-mêr si c'était trop tard. Comme si l'on sentait décidément en Océanie la présence indéfinissable d'un très vieux crime définitivement consommé et dont rien ne pourra effacer la trace. Ni un draneau ni un siège à l'ONU... Un crime, dirat-on, mais où est donc le cadevre? Jus-tement, le Pacifique n'en finit pas de nous apprendre qu'il est d'autres sortes d'assassinats et d'autres explications à la dificulté d'être. Elle est subversive - oh oui i - cette mélancolle trouvée à l'étape de Rarotonga.

Je reprends dans la soirée le chemin circulaire de l'Arametua. J'ai deux rendez-vous que le hasard apporte

comme deux allégories complémentaires D'abord un « cocktail » autour du noumédecin de la NASA rentré des Etats-Unis pour prendre le pouvoir à Rarotonga. Les « cocktails » sont manifestement une spécialité des Cook. Quatre en deux jours i On y présente son bristol dans une atmosphère plus protoco-laire que l'on croit. Elle procède, m'a-t-on dit, de la synthèse exagérée entre la componction britannique et le goût très hiérarchique de la vieille aristocratie maorie. Celui-là se déroule dans ce qui fut la résidence de l'ancien Premier, Albert Henry, victime en 1978 d'une manière de Watergate à l'échelle du territoire (1). Chemises à fleurs, mais raideur très appuyée : on se congratule longuement dans les salons. Quelques ministres sont là. Le Premier évoque prudemment son demier voyage à Paris - il sollicitait des crédits, la France voulait un allié en Océanie — et l'accord territorial juste signé avec l'ambassadeur américain au sujet des îles du nord proches des Samoas. En apparté pourtant, c'est un sujet plus inattendu qui meuble les conversations : la reine d'Angleterre vient de retirer à l'ancien premier ministre condamné son titre de Sir. L'événement paraît plus considérable que la destitution elle-même. Je m'enfule vite. Suis-je fou de voir dans cet innocent « cocktail » le symbole presque parfait d'une accultu-ration consentie? En quoi! vont-ils maintenant nous imiter jusque dans nos

Plus tard dans la soirée, on s'installe sur les chaises métalliques juste alignées dans un ancien hangar à bananes. Les travées sont surpeuplées et quatre néons jettent une lumière un peu pingre sur la salle. Les groupes folkloriques des Cook présentent — en séance = couturière — le spectacle qu'ils donneront bientôt à Port-Moresby pour le Festival du Pacifique sud. Le Premier et son épouse s'installent près de la scène. Ouvert sur une prière récitée au micro, ponctué de danses et de poèmes, cet hymne au Pacifique éclate comme une fulgurante revanche. On y parle soudain de la joie et de la mer ; du soleil et de la Croix du Sud... Un poète récite des vers qui disent en termes crus l'horreur de la bombe française et de Mururoa. Des jeux scéniques rythmés par la sèche rafale des tambours de bois exaltent les activités traditionnelles, et l'artisanat polynésien : cocos, la couture des Titaital... Je sens la saile électrisée. La pluie martèle les tôles du toit. Les applaudissements explosent quand le Premier s'avance en dansant vers la scène, billet de banqu brandi pour verser son obole. Une idée fugace de réconciliation et d'harmonie flotte tout d'un coup sur une foule qui sourit. Puis les acteurs disparaissent. On entend des bruits de chaises tirées, et chacun se lève. Ce n'était qu'un spec-

Dehors il fait très noir, et les invités rendus au silence tâtonnent autour des voitures en enjambant les flaques. La pluie a repris plus fort encore.

(I) Vainqueur sur électious de 1978, M. Albert Henry, leader du Cook Island Party et premier ministre depuis 1965, a été destitué par l'attorney general après que ses adversaires du Democratic Party eurent introduit un recours pour fraude. M. Henry, accusé de népotiame, a été convainou d'avoir utilisé des fonds publics pour faire venir, par charter, des électeurs favorables à son parti et résidant en Nouvelle-Zélande, M. Tom Davis, chef du Democratic Party, fut alors nommé premier ministre.

ILES COOK : LE REMORDS DES CONQUERANTS

PARIS EN VISITES

SAMEDI 26 JULLET aint-Antoine, Mime patterne.

c Hôtel de Chaulnes et place des
forges 2, 15 h. 9, place des Vosges.
Ime Meyniel (Calsse nationale des
sonuments historiques). tragique de Piepus », ue de Piepus (Approche d'ailleurs).
« Musée Rodin », 15 1. 77, rue de Varenne (Mins Fleuriot).
« Notre-Dame », 15 h., mêtro Cité (Aime Hauiller).
« Chapelle applatoire », 15 h., 36, rue de l'Arcade (Sistoire et Archéo-

initurel).

«Marsis innonnus, 15 h. 2, rus
is Sévigné (le vieux Paris).

«Le Sénat, palals du Laxemsoures, 15 h., ande rue de Tournon et Vaugirard (Visages de Paris).

« Palais des Tulleries et son jardin. », 15 h., devant l'arc du Carrousel (Mime Rough-Gain).

DIMANCHE 27 JUILLET cLes jardins du palais du Luxam-bourgs, 10 h. 30, angie rue de Tournon, rus de Condé, Mme Gar«Hôtel de Sully», 15 h., 62, rue saint-Antoine, Mine Zujovic.

metro Pont-Marie (Mine Camus), e Mouffetard et ses secrets s, 10 h. 30, metro Monge (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). e Salons du ministère des finan-ces, 15 h, S, rue de Bivolt (Mine Ferrand). «De la Tour Saint-Jacques à la rue des Orfèvres», 15 h, mêtro Louvre (Mine Haulier). e Saint-Germain-des-Prés s, 15 h. métro Saint - Germain - des - Prés (Bésurrection du passé)

c Village de Vaugirard 2, 15 h. métro Vaugirard (Paris inconnu). ella mosquée», 15 h., place du Puits - de - l'Ermite (Tourisme cul-turel). * Les synagogues » de la rue des Bosiers », 16 h., 3, rue Malher (le Vieux Parle).

« Père-Lachaise », 15 h. 30, entrée boulevard de Ménlimontant (Visa-gre de Paris). «L'île Saint-Louis», 16 h, métro Pont-Marie (Mme Ros Guin).



ELIMINEZ SANS POLLUER

MOUSTIQUES et INSECTES VOLANTS INDÉSIRABLES

Appareil breveté utilisent à la fois une source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les anéantir. Aucun produit chi-mique. Four intérieur-artérieur et en camping (avec adaptateur 12 V).

L'INSECTRAP (228 Y) 378 F

THIEBAUT 30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS, - Tel. 742-29-03

INFORMATIONS «SERVICES»

Les urgences du dimanche

• UN SECOURS D'URGENCE - Appeter le SAMU en télépho nant, pour Paris, au 567-50-60 ; pour l'Essonne, au 088-33-33 ; pour les Hauts-de-Seine. Att 741-79-11; pour la Seine-Sa Denis, au 830-32-50 , pour le Valde-Marne, au 207-51-41 , pour le Val-d'Oise. au 032-22-33 . pour Seine-et-Marne, au 437-10-11, ou, à défaut, le 17 (police) ou le

• UN MEDECIN. - A défaut du médecin traitant, appeler la manence des soins de Paris (542-37-00), ou la garde syndl-cale des médecins de Paris (538-89-11), ou !'Association pour les urgences médicales de Parts (A.U.M.P.) (828-40-04) ou S.O.S.-Médecins (707-77-77)

. UNE INFORMATION SUR LES INTOXICATIONS - 205-63-29 (hôpital Fernand-Widal). S.O.S. Urgences bucco dentaires : 337-51-00.

TRANSPORTS AEROPORTS. — Renseignents eur les arrivées et départs à Orty (687-12-84 ou 853-12-34) : Rolesy - Charles de - Gaulle (862-12-12 ou 862-22-80)

 COMPAGNIES AERIENNES. Arrivées ou départs des avions Air France (320-12-55 DU 320-13-65) . U T.A. (775-75-75) ; Air Inter (687-12-12). Renseignents, réservations : Air France (535-61-61) U T A (776-41-52) ; Air Inter (539-25-25).

SN.CF - Renseigne ments 261-50-50 **ÉTAT DES ROUTES** • INTER SERVICE ROUTES

donne des renseignements gêné-

précis, on peut d'adresser aux centres régionaux d'information routière Bordeaux (56) 96-33-33; Lille (20) 91-92-93 Lyon (78)

54-33-33 . Marsellie (91) 78-78-78 : Metz (87) 62-11-22; Rennes (99) **60-73-93.**

P.T.T. Sont ouverts le dimanche les bureaux de : (52, rue du Louvre, 1er), ouvert

24 heures sur 24; - Paris 08, annexe 1 (71, svenue des Champe-Elysées). ou-vert de 10 heures à 12 heures nexa 1, ouvert en permane

annexe 2, ouvert de 6 heures à

et 2 (aéroport Charles-de-Gaulle) ouvert de 8 h. 30 à 18 h 30. mandats-lettres, des bons et des chèques de dépannage, des lettres-chèques ainsi que les rem-

Syret C.N.E. ANIMAUX O UN VETERINAIRE as 871-20-61 (de 8 heures à 20 heures). • L'OFFICE DE TOURISME

DE PARIS diffuse une sélection enregistrée des loisirs à Paris : anglale au 720-88-98 Son bureau d'accuell du 127 avenue des Champs-Elysées est ouvert le dimanche de s heures à 20 heures. Tél. : 723-61-72. S.O.S. - AMITTÉ Vingt-quatre heurés sur vingt-

quatre à l'écoute au 621-31-31 31-31 pour Bagnolet et 078-18-16 pour Evry (de 14 houres à 6 houres du matin) et au 296-26-26 pour Paris (de 14 heures à 4 heures du matin). Il existe, en outre, un poste en angleis : S.O.S.-Help, au 723-80-80 (de 19 heures

S.O.S. - 3" AGE

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 25 juillet

A 24 hrunes:

Aveo l'éloignement des hautes
pressions de la mer du Nord vers la
Scandinavie, le champ de pression
va s'affaiblir sur l'Europe occidentale. La perturbation du proche
Atlantique traversers la France en
y apportant une aggravation pluvioorageuse. Après son passage, des
masses d'air moins chaud pénétreront sur notre pass.

y apportant uns aggravation pluvioorageuse. Après son passage, des
masses d'air moins chaud pénétreront sur notre pays.

Samedi matin, après avoir traversé
nos rigions de l'Ouest, cette perturbation donners un temps, très
nos rigions de l'Ouest, cette perturbation donners un temps, très
nuageux du Bassin parisien et du
Nord à l'est des Pyrénèes et an golfe
du Llon, avec des pluies ou des
ondées, parfois accompagnées d'orages. Ces derniers risquent d'être
localement forts et parfois accompagnés de fortes rafales de vent.

Dans la journée, la zone pluvioorageuse atteindra nos régions orientales, reprenant de l'activité le soir
sur les montagnes. Après son passage, le temps deviendra plus frais
et variable par l'ouest, quaiques
svenes se produisant, principalement au nord de la Loire, ainsi que,
le soir, an sud de la Garonne.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré an
cours de la journée du 24 juillet;
le second, le minimum de la nuit
du 24 an 25): Ajaccio, 24 et 15 degrés; Blarritz, 27 et 18; Bordesux,
31 et 18; Bourges, 28 et 17; Brest,
24 et 13; Caen, 24 et 13; Cherhourg,
21 et 14; Climont-Ferrand, 29 et
14; Dijon, 30 et 18; Grenoble, 31 et
15; Lille, 25 et 14: Lyon, 29 et 15;
Marseille, 31 et 17; Nice, 22 et 17;
Paris-Le Bourget, 28 et 13; Fau, 29
et 17; Perpignan, 35 et 18; Rennes,
26 et 17; Strasbourg, 28 et 14;
Tours, 27 et 18; Toulouse, 32 et 16;
Pointe-à-Pitre, 30 et 21: Bruxelles,
24 et 13; Le Caire, 33 et 22: Iles
Canaries, 32 et 29; Copenhague, 22
et 13; Genève, 29 et 13; Lisboune,
28 et 14; Bonn, 36 et 12; Bruxelles,
24 et 13; Le Caire, 33 et 22: Iles
Canaries, 32 et 29; Copenhague, 22
et 13; Genève, 29 et 13; Lisboune,
31 et 14; Bonn, 36 et 12; Bruxelles,
31 et 14; Bonn, 26 et 15; Stockholm, 35 et 14; Téhéran, 35 et 26.

Pression atmosphérique réduite an
nivau de la mar, à Paris, le 25 juillet, à 8 heures: 1 015,4 millibars,
soût 761,6 millimètres de mercure.

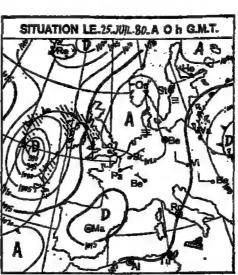
PROBABILITES

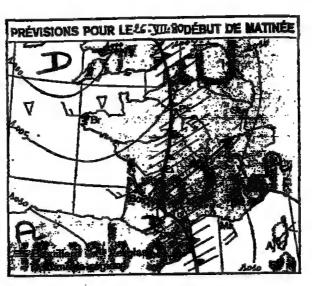
POUE LE DIMANCHE 27 JUILLET

Dana la matinée, quelque ondées

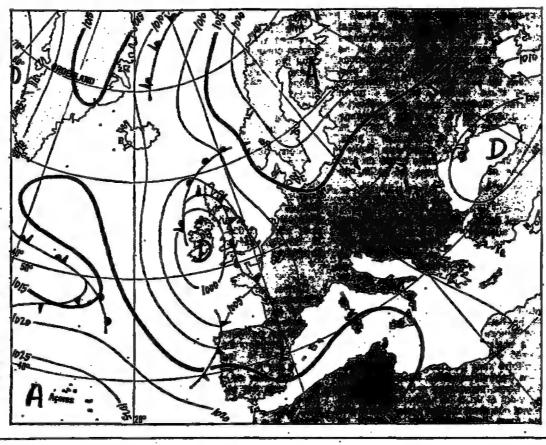
soit 761,8 millimètres de mercure.
PROBABILITES
POUE LE DIMANCHE 27 JUILLET
Dans la matinée, quelques ondées
orageuses se produiront encore dans
l'est de la France, plus particulièrament sur les massifs montagneux,
vosgas, Jura et Alpes. Besu temps
sur les régions méditerransennes,
où mistral et tramontans s'établiront.

nut.
Dans tout le reste du pays, amélioration progresaive, les muages se
disperseront peu à peu et on observera de belles éclairdes près de
l'Atlà-tique. Températures en balese
dans les régions du nord-est, statiounaires ailleurs, autour de 25
degrés au moment le plus chaud de
la journée. journée. (Documents établis avec le support technique spécial Météorologie nationale.)





PRÉVISIONS POUR LE 26 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



AU JOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal official DES ARRETES

• Modifiant le décret du 20 juillet 1972 fixant les condiions d'application de la loi nº 70-9 du 2 janvier 1970 reglementant les conditions d'exercice des activités relatives à certaines opérations portant sur les immeules et les fonds de commerce.

Fixant les taxes applicables

UNE LISTE

Des candidats autorisés continuer les épreuves continuer les épreuves du concours d'agrégation pour le recrutement de professeurs des universités dans les disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion ouvert en 1979 dans la section droit privé et sciences criminelles.

6 BONS NUMEROS

TIRAGE Nº 30

DU 23 JUILLET 1980



NUMERO COMPLEM

9 21 22 38	VI
	VII.
MENTAIRE 49	VIII
	IX
E DE GRILLES RAPPORT PAR GRILLE IGNANTES GAGNANTE (POUR 1 F)	X
6 1 461 555,10 F	I. Ar Surveil
- 169 640 00 E	Celtes

5 BONS NUMEROS 108 640,90 F 6 596,70 F 5 BONS NUMEROS 115,50 F 4 BONS NUMEROS 113 837 9,10 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 30 JUILLET 1980

VALIDATION JUSQU'AU 29 JUILLET 1980 APRES-MIDI

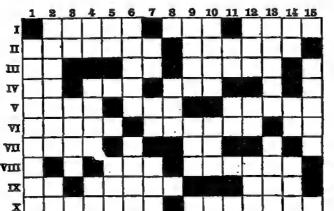


Les bulletins d'abonnements SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs

Anacyclo-palindromique

Problème nº 12



HORIZONTALEMENT

I. Ancien « pays » (réprimer);
Surveillé par un rosier (Compositeur espagnol); Dieu cruel des
Celtes (Connue pour son pas).

II. « Coller » (Resserver des
Hens); Sur le ches des rois
assyriens (Etre conditionnel).

III. Préposition (Personnel);
Chemin qui suit un cours (Bon
Dieu pour les Sémites); Était
porté par-dessus l'armure (Polissage à Pémeri).

IV. Abréviation pour des êlus (Abréviation
pour un « homme en blanc »);
Se jette dans le lac Balkhach
(Pour les Chinois, c'est le Yi-li);
Pouce, c'est un nain! (On se le
donne quand on est tombé
d'accord).

V. Quand on est tombé
d'accord).

V. Quand on la voit,
dit-on, la fin est proche (Contestés); Possessis (Cariochuriste
français); Qualifie un nez qui
n'est pas celui de Cyrano (Arbrisseau qui renferme souvent un
produit torique).

VII. Ile britannique (Fit connaître);
Embarcation pour Terre-Neuviens et terre-neuras (Fructurer); Personnel (Suffixe à valeur
diminutive).

VIII. Louange sacienne
(Valait 12 deniers); Bâtiment
(Capitale d'une République
rouge).

IX. Préposition (Interjection pour Méridional); Révisée (Mathématicien suisse);
Posséda (Celée).

VERTICALEMENT

Le marcher (Rahácher).

VERTICALEMENT TORIZONTALEMENT

VERTICATEMENT

1. Remacher (Rabdcher). —

2. Redit (Entrelacer); Symbole chimique (Agent de Haison). —

3. Phonét.: Soulever (Adverbe); Plairas (Costume d'Indienne). —

4. Commandament (Phonét 4. Commandement (Phonét. ; Salui); Pays d'Asie en anarchie

(Princesse asiatique); Coups de baguettes (Symbole chimique).

5. Ancienne mesure nordique (Article); Coup au tennis (Pareil).—6. Le premier n'était pas un doux (Mesures anglaises); Enlevée par Rercule (Saint et ministre de rois de Neustrie).—7. Symbole chimique (Fin d'infinistif); Arménien créé par Platon (Note); Préposition (Font peut-être les grandes rivières).—8. Partie de somnifère (Levant).—9. Cet ingénieur allemand mit au point un système concernant un homophone de son patronyme (Philosophe allemand); Astre anglais (Désolés).—10. Etait peuplé de Thals (Céréale); Station thermale d'outre-Quiévrain (Amorcs d'apside).—11. Phonèt: Religieux (L'âme, pour les Egyptiens); Ensemble de pulsions (Phonèt.: « Ça suffit / »).—12. Morce aux de France (Surface); Symbole chimique (Adverbe); Pour un charcutler, c'est la fin (Ancienne unité monétaire).—13. Le plasma moins le fibrinogène (Enfermés); moins le fibrinogène (Enfermés);

Pensa (Costaud, si l'on en croit le procerbe). — 14. Sigle pour un Btat (Unité monétaire indochinoise); Première des notes (Per-noise); Première des notes (Per-sonnel); Devrait s'accompagner de chaleur (Porce de l'age litté-raire). — 15. Mesurer le calibre d'un fil de fer (Grand panier). J.-P. COLIGNON.

COMPAGNIE BRITANNIQUE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

< L'antonomase du poilu >

Solution du problème n° 11

les «bessonnards») dont Roger Labric (les Champs bleus, Edouard-Joseph édit, 1923) parie du «gros dos rond d'éléphant».

II. Le pétain était le nom donné
par reconnaissance — à un
petit repas du matin servi aux
soldats à la fin de la Grande
Guerre. Ce repas était du à une
initiative du maréchai Pétain.

III. Les pneus Bergougnan «n'éclataient jamais », disait la publicité. De c e fait, les poilus surnommèrent bergougnan un obus qui n'éclatait pas, lui non plus. Mais une autre acception était exacte : les pneus Bergougnan, très « résistants » disait-on, pouvaient donc être comparés a un bifteck... élastique et tout autant résistant. De spirituels poilus ne manquèrent pas de faire le rapmanquèrent pas de faire le rap-

IV. Bouteillon, déformation graphique, due à la prononciation, de bouthéon, était le nom donné par les pollus à une marmite de campement individuelle, inventée par un intendent, M. Bouthéon. Bouteillon fut aussi le surnom donné à une torpille aérienne. Quant au sens de cracontar », de con-dit », il ne pouvait constituer une réponse valable, car si cette acception du mot existe hien elle aussi, elle n'apparut que vers 1940.

V. Charles Humbert, journaliste et homme politique français (1866-1927), fut député et sénateur et aussi directeur du Journal. Pendant la guerre, il mena une vigoureuse campagne pour le dé-veloppement de l'artillerie lourde. Les pollus donnèrent en consé-quence son nom à l'obus français de 280.

VI. Joffre ébant une valeur stre à la Bourse des polius, ceux-ci avalent donné son nom à la pièce d'or de 30 francs. INoter aussi l'expression ciel bleu joffre pour désigner un del bleu, hori-

VII. Clemenceau [le nom s'écrit sans accent aigu] avait fait mettre à un sou le litre de vin remboursable des coopératives de régiment, ce qui explique que les pollus aient « banalisé » son nom en le donnant à ce « pinàrd » du combattant [le mot pinard, formé sur pinot, pinens, est anférieur à 14-18; on l'a noté dès 1886 chez les militaires].

VIII. Le poète Stéphane Mal-larmé vit son nom pris par les poilus comme synonyme de bi-

L Le bessonneut était un re-bond au soi effectué par un avion. D'après l'aspect bombé, voûté, des hangars Bessonneau (que les aviateurs surnommaient les ghessonneauts) dont Boar-les ghessonneauts) dont Boar-

LX. Marie-louise (ou : Marie-Louise) fut le nom donné aux jettnes conscrits des classes 1814 et 1815, appelés par anticipation en 1818 et convoqués sous le seing de l'impératrice Marie-Louise INspoléon l'avait nommée régente le 30 mars 1813]. Ces très jeunes le 30 mars 1813]. Ces très jeunes gens partirent à le guerre sans aucune instruction militaire préalable. Les poilus reprirent le mot pour désigner les conscrits de la classe 1915 surtout [mais le terme fut aussi utilisé pour ceux des classes 1914 et 1916]. Ces conscrits étaient évidemment des c jeunots » comparés à des anciens qui pouvalent déjà compter deux ans d'armée [la durée du service militaire, qui était de deux ans depuis le 21 mars 1905, avait été portée à trois ans le 7 avril 1913].

X. La monarchie de Juillet.

portée à trois ans le 7 avril 1913].

X. La monarchie de Juillet, l'époque louis-philipparde, était une période qui, quoique relativement, proche, semblait bien démodée aux combattants de ce vingtième siècle commençant. Et, à leurs yeux, il en était de même du mortier de tranchée qu'ils trouvaient peu efficace; c'est pourquoi celui-ci fut surpommé louis-philippe par les fantassins en 1915.

(Voir les mots croisés page 14.)





FESTIVALS

A AVIGNON

«Attitudes», de Philippe Boesmans

seniations seulement, les 23 et 25 juillet avec une chanteuse suisse. Theresia Klenzi qui, se trouvant à Avignon pour Va et vient, de Holliger, avait accepté de remplacer Elise Ross dont la voix avait mal supporté sans doute les riqueurs du mistral. Etudier en quelques jours une partition d'une heure et l'interpréter avec autant d'aisance témoigne d'une sûreté musicale et d'un métier peu communs, mais témoigne d'une sûreté musicale et d'un métier peu communs, mais cette performance ne suffisait peut-être pas à conférer à cette analyse en vingt-deux séquences des rapports entre la musique — représentée par deux pianos, des percussions et un synthéti-seur — le chant, le geste et le film (projeté simultanément) un intérêt persistant; du moins, en applaudissant à la fin, n'avait-on pas trop l'impression de saluer seulement un dénouement qui se faisait attendre depuis un certain temps.

Il n'est pas possible de « raconter » Attitudes, créé en 1979 à
l'Opéra-Studio du Thèâtre de la
Monnaie de Bruzelles, pour la
raison très simple qu'il s'agit
d'une suite de variations sur une
anecdate volontairement banale.
Une femme traverse une place
publique en courant. Un homme
est assis près d'une fontaine, elle
perd un gant, il se lève, se
retourne, elle a disparu. Selon un
procédé dont la nouveauté
remonte maintenant à quelques
années, trois idiomes seront utilisés à tour de rôle : l'anglais, le
français et l'italien. La soprano
qui tantôt récite, tantôt chante,
apparaît dans le film dont elle
est la seule actrice, alternativement sous les traits d'une secrétaire, d'une ménagère, d'une
comédienne ou d'une jeune femme
à la mode.

Sene deute d'interne t en conse

Sans doute distingue-t-on assez bien les moments où les instru-ments sonnent à l'unisson de la voix et ceux où ils se combattent, ceux où la chanteuse double,

Annulé d'abord, puis remis, le spectacle musical de Philippe Boesmans sur un texte de Michèle Blondeel, Attitudes, auru été finalement donné pour deux représentations seulement, les 23 et 25 juillet avec une chanteuse rous suisse, Theresia Klenzi qui, se trouvant à Avignon pour Va et vient, de Holliger, avait accepté de remplacer Elise Ross dont la voix avait mals supporté sans tout avait mal supporté sans doute les riqueurs du mistral. Etudier en quelques jours une

Comme chaque jois qu'un filmou des diapositives se superposent à une exécution musicale, jaut-il répéter qu'il vaudrait mieux se passer de cet apparelliage qui n'est pourtant plus d'avant-garde jusqu'à ce qu'il soit au point, c'est-à-dire qu'il ne jasse plus autant de bruit? Le ronronnement mécanique persistant ajoute à la monotonie de la musique de Philippe Boesmans.

Celle-ci, comms on avait déjà pu le constair dans des ceuvres présentées à Royan et à Metz, se fixe volontiers autour de certains points de référence (notes centrales, acords brisés se répétant et se décomposant à l'infini) et marque une certaine prédiection pour les consonances au sens large. Aux quelques pastiches de bel canto, de jazz, d'opéra vériste et de musique nouvelle des années 50, s'en ajoutent d'autres qui ne sont peutétre pas aussi délibérés et, à plusieurs reprises, la succession de quartes ascendantes, qui ouvrent la Symphonie de chambre, de Schönberg, apparaît comme un lien entre le passé et le futur : « Dans les grisures du temps, dit le texte, les relations se font avec le passé ». Et ailleurs : « L'appogiature ouvre des fenêtres sur le passé ». Formules un peu sibyllines mais qui donnent assez le ton d'un travall dans lequel la nostalgie semble avoir pris le vas sur l'impention et où Celle-ci, comme on avait dejà quel la nostalgie semble avotr pris le pas sur l'invention et où le souci de didactisme a bridé

* Coproduit par France-Culture et Controz culturel (A.B.B.L.), « Atti-tudes » sera diffusé sur France-Culture le dimanche 3 soût à 22 h.

A CARPENTRAS

Une «Périchole» pour le réveillon

S'il est une question vieille comme le monde et à laquelle les horoscopes et les oracles n'on t jamais répondu qu'à moitié, c'est celle de savoir de quoi demain sera fait. Du moins ceux qui ont assisté à la première représentation de la Périchole, d'Offenbach, à Carpeniras, pouvaient être assurés d'une chose en observant l'évolution silencieuse des caméras de FR 3: ce que les mélonanes regarderont cet hiver sur le petit écran sera en tous points conforme à ce qu'ils ont pu voir et entendre ici, pendant le Festival. Fât-on ignoré ce détail qu'on n'en aurait pas moins convenu qu'il s'agissait là, à l'évidence, d'un spectacle de fin d'année bien propre à réjouir ceux d'année bien propre à réjouir ceux qui ont le vin gai sans trop en-

nuyer les autres.

Les puristes, s'il y en a, mêttront ce soir-là leur poste sous cle,
car ils n'alment guère qu'on raccourcisse aussi vilainement l'ouverture, qu'on affuble le vieux
prisonnier d'un trombone alors
que c'est du basson qu'il dott
jouer (par référence à un prisonnier célèbre à l'époque et qui
s'appelait Bassompierre) et surtout qu'on absolve le malheureux
à la fin alors que, précisément,
c'est parce que tout le monde
ignore la raison pour laquelle û
est enfermé depuis douze ans que,
faute de pouvoir lui pardonner un
crime qu'il ne connaît pas, le
vice-roi ordonne qu'on le reconduise au cachot. Cette note sinistre ne convenaît pas sans doute
pour ce soir de réveillon, car
même dans le Pérou imaginaire
de Medhac et Halévy û n'est pas
permis d'être trop réaliste.

Remuante et d'une gaieté très

Remuante et d'une gaieté très conventionnelle, la mise en scène conventionnelle, la mise en scène de Jean-Jacquez Etcheverry a au moins le mérite de ne pas trop jaire disparaire la musique derrière les éclats de rire des spectateurs. Une seule trouvaille a beaucoup amusé le public, mais, comme il s'agissait se u l'eme n't d'une porte qui fermait mai il a jailu reprendre pour le tournage la scène telle qu'elle avait été conçue, sans l'accident qui en avait compromis le sérieux.

D'une distribution unique sans

D'une distribution unique sans ètre exceptionnelle on distinguera au moins trois noms. Jean-Phi-

lippe Lajont, tout d'abord, qui, après avoir été à la salle Favart un excéllent Sganarelle dans le Médecin malgré lui, et la vedetic indisculable du Porteur d'eau, exagère tel le ridicule et la noblesse thé âtrale du vice-roi sans jamais découvrir ce que jerait à sa place un comédien projessionnel qui, jaute d'avoir une voix aussi généreuse, mettrait plus de subtilité dans le ton.

Existant de arbuillement une

plus de subtilité dans le ton.

Existe-t-il actuellement une
Périchole capable de rivaliser avec
le souvenir qu'en a laissé Jane
Rhodes? Ce n'est pas certain,
et Francine Arrauzau, avec sa
conception abrupte du personnage, lui ôts beaucoup de son
ambiguité; surtout, elle a le
déjaut de donner trop de voix
chaque jois qu'elle descend audessous du médium, de sorte que
son interprétation manque à la
jois de finesse et d'homogénétté.
Peut-être est-ce simplement le
rôle qui ne lui convient pas. Léonard Pezzino, en revanche, ne
cherche pas, comme d'autres, à
jaire de Piquillo le don José qu'il
n'est pas : il reste simple, sans
être jade, sa naiveté a quelque
chose de vrai et de touchant;
comme la voix est joiie, on
comprend qu'il ait pu plaire à la
Périchole.

Il y a peu à dire de l'Orchestre

Il y a peu à dire de l'Orchestre philharmonique de Nice, dirigé par Pierre Dervaux, parce que le peln air a déjà joué de mauvais pein teire Derivatat, parte que le pein air a déjà joué de mauvais tours à des formations plus illustres. Quant aux chosurs de l'Opéra de Monte-Carlo et du Théâtre municipal d'Avignon, la distance et les dimensions du plate au n'expliqueront pas certains flottements. Qu'importe, dira-t-on, puisqu'il ne s'agit là que d'un opéra bouffe; mais, justement, comme on est loin de cette bouffonnerie tyrannique que lui avait imposés jadis Jean Le Poulain, on pouvait attendre une interprétation plus fine. Ce sera pour une autre fois sans doute, car, comme le dit si bien Carmen : « Il est permis d'attendre, il est doux d'espèrer, mais pas anjour-d'hui, c'est certain. >

GÉRARD CONDÉ.

La nouvelle téodalité

nie de l'écrit. Il n'était que gestes

et cris jetés dans l'espace scéni-

que et qui, aujourd'hui, se fon-

velle féodalité, les vassaux portent les couleurs des seigneurs, sont

initiés à leurs secrets, que certains

demandent de reproduire --- mais

Cependant, en même temps que

s'effondrent les illusions, on

ça n'arrange pas les problèmes.

il y a peut-être une autre roi-

EXPOSITIONS

Karskaya la magicienne

Est-ce blasphématoire de proter à Kars-kaya ces paroles de Rimbaud? Elles ont suivis et qu'on retrouve dans la s'imposent devant la tempète multiforme qui s'engouffre dans les salles de l'ancien CNAC et les change en surant de lieux où su joue une féerie délicate et barbare, fourmillante d'ori-

Se joue... Ses exégères out trop souvent mis en relief le caractère ludique de cene créstion pour épilo-guer encore là-dessus. Karakaya ne le cache pas, son jen, anquel elle finit par se prendre tout entiere, et ce n'est
pas son humour omniprésent — tant
de poètes et d'autres artistes depuis
un siècle nous en out convaincus —
qui en altère l'engagement profond.
Pas davantage qu'une perpétuelle
opération de sorcellerie qui metamorphose les manérieurs voire les dicheses phose les matériaux, voire les déchets les plus hétéroclites, tout un bric-à-brac dont on a abusé depuis — mais vérifiez les dates et aaluez l'œuvre d'un précurseur — en protagonistes, en figurants, en décons d'un specracle noujours acuf. « Une revolution per-manente », dit Kenneth White.

s'ajoure, dans un registre qui s'acharne à reculer ses propres limites, l'emploi de la peinnure. On s'en doutsit. Les soiles peintes alterneur avec les col-lages, les assemblages, les tapisseries qui font fi des procédés orthodoxes. Elles ne manquent pas dans la plus importante rétrospective qui nots soit offerte depuis celle de 1972 à l'Abbaye de Beaulieu, et qui englobe et privi-légie bien entendu les œuvres réalisées depuis. Une bonne trentaine d'années de travail, voilà qui nécessitait les dimensions d'une exposition colossale, où l'on a tenté de mettre le meilleur.

Ce libre jeu se moque pareillement des frontières assignées à l'abstrait et au figuratif. La None inépaisable qui ne bénéficie pas, c'est dommage, de l'afflux des foules artirées par Beauplumes aux stridences y millon.
L'eternel feminin — les Sours do
tendresse, Lola, Lili, Loulon, brossèes
à larges traits — ressurait déjà le
visiteur interloque lorsqu'il doit se demander ce qu'il y a Devrière le ridean, et pourquoi cette petite flamme verte, en bas et à genche, fair vivre tout le reste, son loin du Projes d'un cheval et de sar guerriers.

Les éclass sont reres, il es: vrai, et d'aumar plus éloquents, parmi ses teiutes en général somprueusement assourdies. Dans les peintures comme dans les collages — admirons au pas-sage Eloction de femmes, avec ses lambeaux d'affiches, dont la distribution, de préférence faite par affinités, ne suit pas forcément l'ordre chronologique. On se devait pourrant de grouper la fameuse série des Gris quotidiens aux

■ Un spectacle réalisé à l'occa de l'Année du patrimoine est donné chaque mercredi et chaque jeudi du mois de juliet et soût au château d'Usse (Indre-et-Loire). Intitulées a L'espace des songes a, ces représen tations sont organisées par une asso ciation tourangelle - le Group cée par le conseil cénéral d'Indre-et Loire et le ministère de la culture et de la communication.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS **DE CONCERTS**

JUILLET MUSICAL de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE COURS PUBLICS par CONCERT

« Je devins no open fabuleux... » les Lettres sant réponses qui les ont humains. Ce n'est pas là, mais su rayon des assemblages que celui de Jean Paulhan — deux houles de cuivre pour les yeux, un coquillage sanglant pour la bouche — f-ir face à P. Irrês du temps, reliquaire enchâssant les entrailles d'une montre cassée. Ce symbole élémentaire justifie les qu'abandonne, ainsi que l'inventaire d'une

> Oui, le temps s'est figé dans ces salles et tout spécialement dans la ou à la démesure, de la rapisserie gigantsque, Mémoire d'en soré, qui a recueilli l'écume des jours : à notre avis le sommet de l'exposition. Elle domine ces peuplades ressurgies d'un passé lumineux qui a basculé dans l'éternel : La Tento de Gengis Khon et ses habitants, mannequins funomatiques comme ceux qui sont rémais en concile au milieu de la pièce : une Ophélie en ses voiles de ficelle, etc., car motes les fibres végérales on animales, l'écoron de bouleau, les rissus effilochés, le crin ont contribué à cette recréation d'un monde archaique qui nous survivra, à cette reccréation aussi, qui demeure pléthorique. Ici, c'est l'ensemble luimême qui impose sa délirante unité, c'est l'exemple enfir réalisé du speccacle total qui emporte notre sotale

JEAN-MARIE DUNOYER, * Fondation nationale des arta graphiques et plastiques, 11, rue Berryer, Paris (89). Entrée gratuite. Jusqu'au 14 août.

> ÉLYSÉES LINCOLN (English Subtitled)
> FORUM CINÉMA STUDIO DE LA HARPE 7 PARNASSIENS

NATION

OSCAR HOLLYWOOD le charme discret dela bourgeoisie



Yvonne LEFEBURE A DEUX PIANOS iran POLYA - Joszef TAKAGS
lo 28
20 feures CONCERT des Ranseign.: \$20 heures CUNCEKI GES 972-18-26 (P.e. Werner.) PARTICIPANTS 1980

FORUM LES HALLES : rue de l'Arc-an-Ciel (1°1), séances 14 heures, 17 h. 30, 21 heures. VENDOME : 32, av. de l'Opéra (2°), séances 14 h. 10, 17 h. 20, 20 h. 30.



« FLOWERS » par la Lindsay Kemp Company

Une troupe d'acteurs-danseurs, la Lindsay Kemp Company, du nom de son animateur anglais, présente, dans la salle du Théâtre municipal d'Avignon, une pantomime de « long métrage ». Flowers. Le titre est un hommage à Jean Genêt, dont le roman. Notre-Dame des Fleurs, a donné à Lindsay Kemp quelques idées a Lindsay Kemp quelques idées

d'origine. La poèsie de Genet se retrouve dans un tableau ou Lindsay Kemp, vêtu d'une robe grise et se cachant un peu le visage der-rière un éventail, entre dans un café et s'assied. Le garçon lui donne l'ordre de sortir. Lindsay Kemp, la « Divine » du roman de Genet, se lève, marche vers la porte et rencontre un grand bel homme brun, musclé, qui l'invite à danser, l'épouse puis l'emmène chez lui. Divine dte sa robe grise, slip à paillettes, il danse. Tout cela est réalisé avec délicatesse, et Lindsay Kemp manifeste ici une

Dans l'ensemble, ce spectacle n'a pas la finesse de cet acte. Le son est médiocre et tonitruant, les éclairages éblouissent, les gestes sont d'une violence extrème. Tout est fait plutôt pour l'épate, jusqu'à l'étalage répété de sexes masculins dans leur simple appareil, sollicités et maltraités en tous sens à qui mieux. mienz Le Palais d'Arignon, pas begueule, a fait un accueil tapa-geur et chaud à cette pantomime

MICHEL COURNOT.

nous écrit que le titre et le pro-jet de son spectacle la Malédiction remontent à 1969 et ne doivent donc rien au montage de textes tragiques grecs présenté cette année à Londres par la Royal Shakespeare Company, sous le Shakespeare Company, sous le titre The Greek Dont acte. Qu'il venille bien m'excuser de cette référence dont une erreur de transcription avait accentué l'inexactitude.

M. Jean-Louis Pujol, directeur général adjoint du Festival d'Aix-en-Provence, assurera l'Intérim de la direction générale de Pestival en 1889-1981, en attendant l'arrivée de M. Louis Erio à l'automne 1981, en

«Le Théâtre depuis 68» pages du livre de Colette Godard défile ainsi tout ce en quoi nous (Suite de la première page.) par dire quelque chose. Quant à la décentralisation, même ses plus farouches défenseurs, épuisés par Ils avaient voyagé depuis Moufavons cru et que nous n'avons,

fetard. Du moins, ils étaient allés au Festival de Noncy. Ils avalent vu Grotowski, Julian Beck, Bob Wilson. Ils en avalent rapporté des images naïves, contorsions et reptations symboliques, cris prétendus primaux et silences interminables,

Nous n'étions pas très nombreux dans le public. Pour la plupart des amis qui attendaient que ce soit fini pour boire un verre avec les comédiens. J'ignore si, à Belleville comme à Mouffetard, Colette Godard était là. Je l'imagine assez bien, guettant le spectacle avec son attention inquiète, espérant, malgré tout, on ne soit quel

Car, pour elle, qui se rend au théâtre depuis vingt-cinq ans, tous les jours ou presque, ce qui se passe sur scène est indissociable de sa propre vie. Aussi ne faut-il pas confondre l'ouvrage qu'elle vient de publier chez J.-C. Lattès: « le Théâtre depuis 1968 », avec manuel didactique. Ce n'est pas l'histoire du théâtre, que nous conte Colette Godard, mais son

histoire avec le théâtre. Elle nous en avertit d'ailleurs, par le sous-titre « Parti pris » ainsi raconte le chaos, le temps et les richesses, les rencontres. Je ne parle pas de tous, pas même de tous ceux que je connais, je choisis mes enfants. >

C'est bien par là que son livre nous importe. Ses espoirs, ses illusions, ses déceptions sont les nôtres. Il faut bien se rendre à l'évidence. Quand le cinéma des années 70 s'enfermait, à part Godard, Eustache et quelques rares autres, dans le conformisme commercial, quand la littérature s'aveuglait sur elle-même et, refusont de se compromettre, s'isolait dans le discours théorique, le théâtre, lui, avec ses moyens de fortune, tentait de traduire notre ambition de changer le monde, à défaut de la vie. Et, aujourd'hui, nulle part ailleurs qu'ou théâtre, on ne peut lire avec autant de clarté le trajet des enfants de 68. Au long des deux cent cinquante

quoi qu'en disent les maitres-penseurs, pas tout à fait renlé. combines ministérielles, n'y croient La remise en cause des institutions, plus guère. d'abord, qui s'est manifestée des 68 avec la contestation du Festival d'Avignon, de Jean Vilar et de la et en vrac : la foi en la marginalité, et dans la fête, avec le Magic Circus et Savary; l'explosion de l'individu et le militantisme par l'exemple, avec le Living Theater; le travail sur soi-même pour faire éclater les barrières psychiques, avec Grotowski; la création collective et la vie en communauté, avec le Théâtre du Saleil. Sans oublier rigueur dans les luttes et la volonté de pureté idéologique, à la manière de Vincent et Jourdheuil.

De tout cela, Colette Godard parle avec une passion qui répond à celle que nous avions alors. Nous avons aussi été de ces foules complices des plaisanteries de Romain Bouteille ou qui tentaient d'égaler l'inso'ence des Magiquettes. Nous avons couru, evec gloutonnerie, de chopiteau en trot, pendant les Festivals de Nancy ou d'Avignon pour découvrir la troupe d'Amérique du Sud qui nous ferait partager, une heure de représentation, les combuts des campesinos. Nous avons appris la mode retro avec le Tse et nous avons été à la fois agacés et fascinés par le mandarin Vitez et ses écoliers qui avaient oublié, pour le coup, l'esprit de contestation.

Après 1975, tout a changé. Le rétro a envahi les boutiques de mode. Les psychodrames débou-chent tous sur les mêmes hystéries tion collective s'est très vite résumée à un auteur unique, animasouvent, se conduit en despote. L'exigence politique cède le pas devant les complaisances esthétiques : on ne croit plus guère qu'au décor. Les plus intransigeants, comme Chéreau, fuient le théâtre pour l'opéra. Peut-être parce qu'au théâtre, qu'on le veuille ou non, on finit toujours

mémoire. Colette Godard a cherché les auteurs. Elle est allée à Théàtre Ouvert, lieu destiné à les susciter. Elle n'en a retenu que le nom des deux animateurs, Micheline et Lucien Attoun, comme si aucun écrivain ne l'avait réellement inté passionnée, cela est symptomatique Tel le schmürz de Boris Vian, la dramaturgie a envahi peu à peu le théâtre tout entier, engloutissan auteurs et comédiens. Car, ains que le note Colette Godard. le rapport entre ces demiers et le

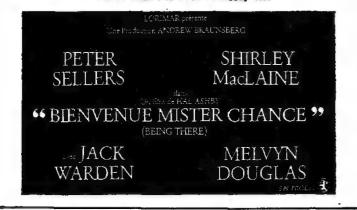
> éprouve, plus ou moins confusément, le besoin de recourir au texte. Les gens en place, metteurs en scène qui disposent de théâtre ou animateurs qui dirigént un centre, préfèrent les auteurs morts. Il est plus facile et plus gratifiant de monter une enième version du « Misanthrope » que de présenter la pièce d'un auteur contemporais qui parlerait de ce que nous vivons avec un langage d'aujour-d'hui. Car ces auteurs existent Mais rebutés par des années d'indifférence ils ne se montren guère. Il faudrait les trouver. Pour cela, il faudrait d'abord avoir le goût du risque. Le problème dépasse celui des commissions et des subventions. il ast de savoir s ceux qui font le théâtre sont prêts en 1980 comme il y a dix ans, è prendre le présent en compte ou s'ils continueront à avoir peur de leur époque. Le théâtre de cette année 1980 a été étrangement frileux. Il faudra bien finir pa

qu'on ne s'enrhume pas farcémen dès qu'on met le nez dehors. JEAN-PIERRE ENARD.

* Le Théâtre depuis 68, parti pris de Colette Godard, Editions Jean-Claude Lattès, 250 pages Fron Fon 60 F.

ure biarriti 41 - det opera 41 - 14 juillet bastille 41 - 14 juillet parrasse 41 - 14 juillet beaugrehelle 41 - rache 41

U.G.C. NORMANDIE, v.o. - U.G.C. ODÉON, w.a. BIENVENUE-MONTPARNASSE, v.o.



LE PARIS, v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ, T.A. IMPÉRIAL, v.f. - GAUMONT CONVENTION, - TRICYCLE Assières FRANÇAIS Enghien - C2L Versuilles



ÉLYSÉES CINÉMA, v.o. - CLUNY ÉCOLE, v.o. - CAMÉO, v.f. U.G.C. GOBELINS, v.f. - SAINT-CHARLES CONVENTION, v.f. U.G.C. GARE DE LYON, v.f. - 3 SECRÉTAN, v.f. - 3 MURAT, v.f. ARTEL VIllemeuve - MÉLIÈS Montreuil - ARGENTEUIL



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

Les autres salles

Aire ibre (322-70-78). 20 h. 30:
Délire à deux; 22 h.: Prospectus;
23 h.: le Conche des foan.
Atelier-Théâtre du XIX* (38659-11), 20 h. 30: les Bonnes.
Carrean du Temple (524-53-25),
21 h.: le Cirque de Mollère.
Comédie italienne (321-22-22), 21 h.:
le Locandiera.
Resalon (278-46-42), I, 20 h. 30:
Histoires vraies; 22 h.: les
Bonnes. — II, 30 h. 30: ls Frincesse de Babylone.
Fontaine (574-74-40), 20 h. 45:
Tupac-Tosco: la Raison de la
mémoire. mémoire.

Gaité - hiontparnasse (322 - 15 - 18),
20 h. 15 : Rafus ; 22 h. ; Le Père
Noël est une ordure.

Galerie 55 (328-63-51), 22 h. 15 : Tu causes, to causes.

Entel de Fourcy (241-41-45), 21 h. :
les Exploits d'Arlequin.

Hachette (328-38-99), 20 h. 30 : la

Enchette (328-38-99), 20 h. 30: la Cantatrice chauve; la Legon. La Brayère (874-76-99), 21 h.; Un roi qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-30). Théâtre noir, 13 h. 30: En compagnis d'Apollinaire; 26 h. 30: Haute surveillance; 22 h. 15: le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouga, 18 h. 15: Idée fixe; 20 h. 30: le Guatre Jumelles; 22 h. 15: After Liverpool. — II. 18 h. 15: Parlons français; 22 h. 30: Notre-Dame de l'informatique.
Marigny (225-20-74). 21 h.: Kean, désordire et génie. — Selle Gabriel. 21 h.: Albert; 22 h. 30: le Délire amoureux.
Michai (265-35-02). 21 h. 18: Duce sur canapá.

Rosencrants of morts.

Palais des glaces (607-49-83), 20 h. 30 :
Le Farré stiffera trois fois.
Présent (203-02-55), 20 h. 30 : Yerma.
Saint-Georges (678-63-47), 20 h. 30 :
PAtde-mémoire. l'Aide-mémoire. Théâtre 18 (228-47-47). 31 h. : is Mère coupable, 1792. Théâtre d'Edgar (322-11-92), 20 h. 45 : Huis clos

Theatre de l'Union (770-90-94),
21 h.: l'Avare.
Tristan-Bernard (522-68-60), 21 h.: Clarchie Transvay nommé Désir.
Variètés (233-08-62), 26 h. 30 : Je
veux voir Mioussov.

Notare de l'Union (770-90-94),
Bach Chapelle, 21 h.: Em
d'archete français, dir. J.-F.
zales (Mozart, Vivaldi,
kvaly, Dvorak).
Notare, Perre 20 h. 30 : 1

Les cafés-théâtres

An Bee îm (298-29-35), 21 h. 15 : la Collection; 22 h. 30 : la Revanche de Nana; 23 h. 45 : A. Rivaga.
Bistrot Beaubeurg (271-33-17)
20 h. 15 : Deux pour la prix d'un;
21 h. 30 : Naphtaline.
Biaues-Manteaux (387-16-70),
20 h is Assum = MC 2: 21 h. 30 : 20 h 15: Areth = MC 2; 21 h 30; G. Cuvier; 22 h 30: les Belges. Café d'Edgar (320-65-11), 1, 20 n 30: Secura atamoises cherchent frères aiamois; 22 h : Coupie-moi le souffie. — II, 22 h 30: Popeck. Caféssaion (278-48-42), 22 h : Jacques Charby. Café de la Gare (278-52-51), 20 h 30: Gotainer. Coluche; 22 h : Charles Coupie. Le Clown (553-00-44), 22 h : B. Utregër. A Cullar, Coupie Coupie. Le Counétable (277-41-40), 21 h : Dans la rue; 22 h 30: Carnival jaxz quartet. Coupie Chae (277-41-40), 21 h : Dans la rue; 22 h : B. Utregër. A Cullar, P. Compe-Choa (277-41-40), 21 h : Bobby Few. Selft Princs; 21 h 30: Lewis (328-28-40), 21 h : Bobby Few. Selft Princs; 21 h 30: Lewis (328-28-47), 22 h : B. Utregër. A Cullar, P. Compe-Choa (277-41-40), 21 h : Bobby Few. Selft Princs; 21 h 30: Lewis (328-28-47), 22 h : B. Utregër. A Cullar, P. Compe-Choa (277-41-40), 21 h : Coupie Choa (277-41-40), La Petit Princs; Zi h. 30:

J.-P. Rambal.

Cour des Miracles (548-65-60).

20 h. 30: N. Pereira; Zi h. 30: la
Mationette; Zi h. 45: Esseyes
done nos pédaloa.

Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30:
Ca boum; Zi h. 45: Chiens de
pique; 23 h.: M. Andrieu.

L'Echandots (240-58-27), Zi h. 30:
M. Boubin.

L Ecume (542-71-16). 20 h. 30:
A. Niset; Zi h.: J.-P. Raginal;
Zi h. 45: Solivée jass.

Le Fanal (233-91-17), 19 h 46 L'une
mange, l'autre boit.

La Mirardière (229-11-13), Zi h. 15:
Salle Auber-E.E.R., 16 h. 30:

Quintette de cuivres G. Touvron.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 25 juillet

sauf les dimanches et jours fériés)

Petit Casine (278-38-30), L. 2h. : LE GANG DES FRERES JAMES (A. Racontez - moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — Il. 20 h. 45 : Si la concierge savait; 2 h. 45 : Suranne couvre-moi. Suranne couvre-moi. Suranne couvre-moi. (278-28-28-38) EARE (A. V.O.) : Palais des Aris. 3º Suzanne cuvre-moi.

Le Foint-Virguis (275-67-63), 20 h. 30:
Tranches de vie; 21 h. 30: Cherche homme pour taucher terrain
an pente; 22 h. 45: Raymond.

Splendid (887-33-82), 21 h. 30: Elle
voit des nains partout.
Thètire de Dis-Reuret (606-07-48),
20 h. 30: les Jumelles; 21 h. 30:
Cocagne et Delaunay; 22 h. 30:
Otto Wesselly.
Thètire du Marais (278-50-27), 21 h.:
Phètire du Marais (278-50-27), 21 h.:

Les comédies musicales Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Ta Bouffes Parisiens (298-60-24), 21 h.: Phi-Phi. tenaissance (208-18-50), 20 h. 45 : Un de la Canchière.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. 1 Sans le mot « con », mon-sieur, le dialogue n'est plus pos-sible.

I.e music-hall

Dannon (251-69-14), 21 h. : Plesta Flamenca
Fontaine (\$74-74-10), 22 h. 45 : Luc
Berthommier (chansons pour voir).
Porte-Saint-Marcin (\$07-37-53), 21 n. :
is Grand Orchestre du Spiendid. Porum des Halles (297-53-47), 20 b. 30 : Procédé Guimard-

Les concerts

Hôtel Héroust, 30 h. 15 : 3. Escure Sainte-Chapelle, 21 h.: Ensemble d'archete français, dir. J.-F. Gongales (Mosart, Vivaldi, Tehalkovaky, Dvorak).

Notre-Dame, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philisarmonique de Radio-France, dir. J.-E. Gardinar (Haendel, Lulli).

Eglise St-Germain-des-Prés, 21 h.: Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, Vivaldi, Haendel, Rossini).

Jazz. pop. rock. folk

or (700-30-12), 20 h.

cinémas.

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans (°°) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAULOT (794-24-24) 15 h.: The Orimson Elmono, de E. Fuller; 12 h. Le patrinoine ciné-matographique français . l'Homme du large, de M. L'Horbier; 21 h.: les Quatre File de Ratie Elder, de H. Hathaway.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h.: Le patrimoine cinémato-graphique français: Crainquebille, de J. Feyder: 17 h.: Enthousiasme ou la symphonie du Dombass, de D. Vertov: 19 h.: le Vent, de V. Sjostrom.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A. v.o.): Épés-de-Bois, 5° (33737-47).

ALLEN (A., v.o.) (**) (70 mm):
Broadway, 18° (527-41-15).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Saint-Michal, 5° (325-9-17):
Paramount-City, 8° (352-45-78):
Faramount-Elysées, 8° (359-49-34):
v.f.: Paramount-Montpernasse, 18° (328-30-10).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
V.f.: Cin'ac, 2° (236-30-27): Calypol, 19° (320-30-11)

LE BATEAU DE LA MORT (A., v.o.):
(**): Epés de Bois, 5° (337-57-47):
v.f.: Cin'ac, 2° (236-30-27): Calypol, 19° (320-30-11)

LE BATEAU DE LA MORT (A., v.o.):
(**): Eliaritz, 8° (723-59-23); v.f.:
Res. 7° (238-20-3)

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.o.):
U.G.C. Odéom, 6° (223-71-68); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Sien-venue-Montparnasse, 18° (344-25-62).

CALIGULA (It., v. angl.) (**):
Saint-Garmain Studio, 5° (354-32-62); Educio Cujas, 7° (356-32-62); Blaritzs, 8° (722-69-23); v.f.:
A.B.C., 2° (236-55-54); U.G.C.

Browner of the color of the Les exclusivités

Opéra, 2º (261-50-52); Montparname 83, 8º (344-14-27); Lumière, 9º (245-49-67); Nation. 12º (343-64-67); Fauvetta, 13º (331-56-86); Mistral, 14º (533-52-43); Magic-Convention, 15º (828-20-64); Maria; 16º (551-59-75); Otichy-Pathé 18º (522-46-01).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.); Elyades - Point - Show, 3º (225-67-29)

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Balg., v angl.); U.G.C.-Danton, 8º (329-42-82); Balrac, 3º (561-10-60); v.f.: Caméo, 9º (248-68-44); Miramar, 14º (320-89-52).

CHARLIE BRAVO (Fr.) (°); Beriftz, 2º (748-60-33); Ambassade, 8º (359-10-60); Pauvetta, 13º (731-58-50). 2 (743-60-33): Ambassade. 8* (359-19-68); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumout-Sud. 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); Cambronne, 15* (734-43-95); Wepler, 18* (337-50-70); Gaumout-Gambetta. 20* (536-10-96)

EBOLI (It., v.o.) : Studio de la Harpe. 5º (334-34-83) : Pagoda. 7º (705-12-15) : Athèna. 12º (343-07-48) : U.G.C Marbeuf. 8º (225-12-45) : Studio Easpell. 14º (320-22-61)

LE GANG DES FRERES JAMES (A., v.o.): Coulsée. P (350-29-46)
GREME SHELYRE, THE ROLLING
SYONES (A., v.o.): Vidéostome, & (325-69-34).

HAIR (A., v.o.): Palais des Arts. 3*
(272-62-88)

LES HERITIERES (Hong., v.o.):
Saint - André - des - Arts. 6* (336-48-18; Parnassiens, 14* (329-83-11);
Blarritz. 3* (223-69-23); (v.c.):
Ternes. 19* (380-10-41); U.G.C.
Opéra. 2* (261-59-32).

L'DEMORALE (Fr.) (**): Rer. 2*
(236-83-33); U.G.C. Danton, 6*
(236-83-33); U.G.C. Danton, 6*
(236-83-33); U.G.C. Gabelins, 13* (336-23-41); Caméo, 8* (246-66-44);
U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-83-53);
Convention Saint-Charles, 15* (579-23-00): Paramount - Montmartre, 18* (650-34-25).

JE VAIS CRAQUER (Pr.): Biarritz.

18° (606-34-25).
JE VAIS CRAQUER (Pr.) : Biarritz, 8° (723-69-23) ; Esusmann, 9° (770-47-55).

KRAMKE CONTRE KRAMER (A., v.o.): Quintette, \$P (354-35-40): Mariguan, \$P (359-32-82); v.f.: Capri, 2º (508-11-89): Montparuses 83, 6º (544-14-27).

LADY MACBETH SIBERIENNE (Pol., v.o.): Hautefeuile, & (633-73-38); Olympic, 14 (542-67-42).
LES LOUPS DE HAUTE MER (A., v.o.): Paramount-City, \$ (562-45-76); vf.: Paramount-Opers, \$ (742-56-31); Paramount-Montpar Desse, 14 (329-59-10).

LULU (Fr.-All., v.o.) (**) : Studio Alpha, 5* (354-39-47). LA MALEDICTION DE LA VALLEE A MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A. v.o.) : Publicis-Champs-Elysées, 26 (720-76-23).—
V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Maillot, 177-56-31) ; Paramount-Maillot, 177-56-31) ; Paramount-Marivaux, 2e (236-80-40) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Calaxie, 13e (340-45-91) ; Paramount-Calaxie, 13e (580-18-03) ; Passy, 15e (288-62-34).
MANHATTAN (A. v.o.) : Studio

MANHATTAN (A. v.o.): Studio Jean-Cocteau, 5 (354-47-52). LE MARIAGE DE MARIA ERAUN (All. v.o.): Clumy-Palace, 3 (534-07-75). 07-75).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.):
Gaumont-Les Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-69-35);
Marignan, 8= (359-32-32); Elysées-Lincoln, 8= (359-38-14); Saint-Lasars-Pasquier, 8= (367-32-43);
Nation, 12= (343-94-67); Haute-feuille, 6= (632-79-38); Parnamiena, 14= (329-83-11); Gaumont-Convention, 15= (328-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15= (75-79-79).

LES MONSTRESSES (It, 71.);

80-40).

NIMITZ, REFOUR VERS L'ENFER
(A., v.o.): U.G.C.-Odéon, © (323-71,-08); Ermitage, 8 (359-15-71);
v.f.: Res., 20 (239-83-93); U.G.C.-Opéra, 20 (261-50-32); Bretagne, © (223-57-97); U.G.C.-Gobelina, 130 (335-23-44); Mistral, 140 (539-52-43); Murat, 160 (651-89-75); Magic-Convention, 150 (528-20-64); Paramount-Maillot, 170 (758-24-24).

CHRONIQUES MARTIENNES, film américain de Michael Anderson. — V.o.; Saint-Germain Huchette, 5° (634-13-26), Mariguan. 3° (358-82-83). — V.f.; Saint-Lagare Paquier, 8° (387-35-43), Parmassiens, 14° (329-83-11), Gammont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (828-42-67).

18* (\$22-48-01).

BRIGADE MONDAINE: VAUDOU AUX CARAIBES, (Ilm
français de P. Monnier (**):
U.G.C.-Danton, 8* (329-42-62),
U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (34201-39), U.G.C.-Gobelina, 13*
(338-32-44), Miramar, 14* (33039-52), Mistral, 14* (536-52-42),
Becrétan, 12* (206-71-32), Ret.
2* (236-38-63), Belder, 2* (77011-24), Normandie, 3* (33841-12), Paramount-Montmartre, 12* (666-24-25).

CACCUUS JACE, Ilim américain. tre, 18" (608-34-25).

CACTUS JACE, film américain de Hall Needham. — V.O. : Cluny-Rooles, 3" (334-20-12), Elysées-Chnéma, 5" (225-37-80). — V.I. : Caméo, 5" (246-68-44), U.G.O.-Gara de Lyon, 12" (342-61-59). U.G.O.-Gobelins, 12" (338-23-44), Murat, 16" (551-39-75). Secrétan, 19" (206-71-33), Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00). LE TROUPEAU (Tune, v.A.): Racine, 8 (833-43-71); 14-JuilletParnasse, 9 (323-63-60); U.G.C.Opéra, 2 (261-50-22); Riartine, 8
(323-80-81); 14-Juillet-Bastille, II°
(337-80-81); 14-Juillet-Bastille, II°
(337-90-81); 14-Juillet-Bastille, II°
(337-90-81); 14-Juillet-Bastille, II°
(337-90-81); 14-Juillet-Bastille, II°
(337-39-81); Paramount-Odéon, 8
(325-59-83); Publicis Erysse, 3
(720-78-23); Paramount-Odéon, 8
(742-58-31); Paramount-Odéon, 9
(742-58-31); Paramount-Odéon, 9
(742-58-31); Paramount-Odéon, 12
(335-30-81); Paramount-Montparnasse, 14 (338-90-10); Paramount-Maillot, 17 (783-34-24).
LA VIE DE BELIAN (Am. v.A.);
U.G.C. - Odéon, 8 (325-71-08);
U.G.C. - Odéon, 9 (325-71-08);

and the sailed

And the state of the state of

PAGE OF THE STATE OF

The state of the s

Les grandes reprises

CHAQUE AUBE, JE MEURS (A. A CHAQUE AUXION Christine. F (325-35-73).

AFFREUX. SALES EX MECHANTS
(IL. vo.): Cinoch. Saint-Germain.
F (833-10-82).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(AIL. vo.): Studio Gil-la-Cour.,
6- (325-80-25).

L'ANGE EXTERMINATEUR (Esp.,
vo.): Champollion. F (354-61-60).

AMERICAN GRAFFITT, LA Suite (A.,
vo.): Opéra-Night. F (296-82-85). AMERICAN GRAFFIT, 12 SMES (A., v.o.): Opera-Right, 2 (286-25-56).
L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.): Bonaparte, 6 (226-12-12).
RARRY LYMDON (Ang., v.o.): Le Paris, 8 (358-53-89); Hauteferille, 6 (337-33); Montparisse-Pathé, 14 (322-19-33); V.P.: Impérial, 2 (742-72-52); Caumont-Convention, 15 (828-42-27).

E2-98).

BORSALINO (Fr.): Paramount-Elysées, 8° (353-63-34); Paramount-Opérs, 9° (743-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (328-90-10).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Studio Bettrand, 7° (783-64-86).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Ecoles, 5° (325-72-67).

V.O.): Action—Scoles, F (325-77-07).

LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGESISIE (F...) FORUM-CINÉMA

1= (297-53-74): Studio de la Harpe,
5= (354-34-43): Elysées Lincoln, 2=
(359-38-14): Nation, 12= (343-04-57):
Paraessisma, 14= (342-43-11).

CHINATOWN (A. v.O.): Quintette,
5= (354-35-40): Colisée, 8= (35929-46): P.L.M. Seint-Jacques, 14=
(589-49-42). — V.F.: Baint-LazarePasquiaz, 8= (387-37-43).

LA DERNIERE FERME (It., v.O.):
Palace-Croix-Invert, 19= (344-35-04).

DRACULA, PRINCE DES TENEBRES (Ang., v.O.): U.G.C. Marbeuf, 8= (225-18-45): (v.L.): Mistral, 14= (539-52-42).

DUMBO (A. v.O.): Napoléon, 17=
(380-41-46).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Rancizgh, 18° (238-64-44).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All. v.o.): Olympic, 14° (562-67-42). L'EXORCISTE (A. v.o.) (**) Gaumont - les - Halles, 1* (297-49-70). 49-70).

FELLINI ROMA (It., v.o.): A.-Bazio, 13° (337-74-39).

FRANKENSTEIN 3r (A. 7.0.):

Lansembourg, 6° (633-97-77); (v.f.):

Les Tourelles, 20° (364-51 98), mar.,

Besugrenelle, 15° (575-78-79).

LES MONSTRESSES (IL. V.1.):
Peramount - Marivaux, 2° (29680-49).

NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER
(A. v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (32511-08); Ermitaga, 3° (389-15-71);
v.1.: Rax, 2° (238-83-93); U.G.O.Opéra, 2° (236-50-32); Bretagas, 6°
(232-57-67); U.G.O.-Gobelina, 13°
(236-22-44); Mistral, 14° (539-52-43);
Murat, 16° (651-99-75); MagicConvention, 15° (652-20-64); ParaConvention, 15° (652-20-64); P

(238-23-44); Mistral 12e (239-32-43); Muria, 18 (531-93-75); Magic Convention, 19 (531-93-75); Magic Convention, 17e (532-32-45).

LE PERE (L., v.o.) : [14-Jullist-Parameter, 18 (532-48-11).

BY PERSONNIER DE LA RUE (FL.): Saint-Sévenin, 5 (354-55-91).

LE PORT SI; Collabe, 7 (352-55-91).

LE ROIR ST (L., v.o.) : Gunnont-les-Balles, 19e (277-48-70); Pagoda, 7e (705-12-15); Collabe, 8 (389-38-48).

V.f.: Impérial, 2e (132-72-52).

LE ROIR ST (L., v.o.) : Expére Saint-Germain, 9 (535-13-57).

LE BOIR ST (L., v.o.) : Expére Saint-Germain, 9 (535-13-52).

LE SAUT DANS LE VIDE (FL.): Abbana, 19e (337-90-31); Expére Saint-Germain, 9 (535-13-52).

LE SAUT DANS LE VIDE (FL.): Mandana, 19e (337-90-31); Expére Seint-Germain, 9 (538-11-63), Barling, 2e (742-60-33); Montaparames - 238-500).

LE SAUT DANS LE VIDE (FL.): Mandana, 19e (337-90-31); Expére Seint-Germain, 9 (538-11-63), Barling, 2e (742-60-33); Montaparames - 238-500).

LE SAUT DANS LE VIDE (FL.): Mandana, 19e (337-90-31); Expére Seint-Germain, 9 (538-11-63), Barling, 2e (742-60-33); Montaparames e (238-11-63), Barling, 2e (742-60-33); Montaparames e (238-11-63), Barling, 2e (742-60-33); Montaparames e (238-11-63), Barling, 2e (742-60-33); Cilchy-Pathá, 19e (320-90-34).

LES HERLOCK HO L M E S ATTAQUE LA DOUCE (Fr.): Expace Seint-Germain, 9 (338-59-39); Casumont-Germain, 19e (338-59-39); Casumont-Champs-Eiysées, 2e (348-60); Montaparames - 208-60-67); Bautedeuille, 9 (233-78-38); Montaparames - 238-60-67); Montaparames - 208-60-67); Bautedeuille, 9 (232-94-58); Montaparames - 238-60-60-67); Bautedeuille, 9 (232-94-59); Casumont-Champs-Eiysées, 2e (348-60); Palamont-Comman, 19e (339-60-67); Bautedeuille, 9 (232-94-58); Casumont-Champs-Eiysées, 2e (348-60); Palamont-Comman, 19e (339-60-67); Bautedeuille, 9 (238-60-67); Bautedeuille, 9 (

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7e (783-64-65):
Lucernaire, 6e (544-57-34).
PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Opère Right, P (296-62-56).
PSYCHOSE (A., v.o.): Luxembourg, 6e (632-67-77). S* (533-91-77).

QUE LA FETE COMMENCE (Ft.):
Cincohe Saint-Germain, F* (53310-82).

TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS YOULU SAVOIR (A.) (**)
(Y.O.): Cincohe Saint-Germain, 6*
(533-10-82).

LE SHERIF EST. EN PRISON (A.
Y.O.): Studio de la Harpe-Huchetta, 5* (533-08-40): ElyséesLincohn, 8* (335-35-14): (Y.L.):
Parnassiens, 14* (329-83-11): SaintLexare-Pasquier, 8* (357-43-43):
Cambroune, 15* (734-42-63):
Cambroune, 15* (734-42-63):
Cambroune, 15* (734-42-63):
Cambroune, 15* (734-42-63):
LA SOURIS QUI EUGISSAIT (A.
Y.L.): Espace-Gaité, 14* (320-9924) J. S. L.
LA SOURIS SUR LA LURIE (A.

24) J. S. L.

LA SOURIS SUR LA LURE (A.
v.o.): Espace-Calté, 14* (320-9934).

LES 39 MARCHES (A. v.o.): Action
LA Payette, 9* (300-80-50)

LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A. v.o.): Lucernaire, 4* (544-5734).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A. v.o.): Studio Cuies,
5* (354-39-22): (v.l.): U.G.C.*

Opéra, 2* (281-30-32).

الكوا من الأصل

Naissances

Décès

— M. of Mme Patrick BALKANY laissent à Vanessa la joie d'annoncer la naissance de son petit frère Alexandre, le 22 juillet 1860, à Neully.
74, rue de Chèsy, 92200 Neully.

ROGER LÉVÊQUE

DE VILMORIN

sines. font part du décès de

leurs enfants. M. et Mone Sébastian Alfonsi et

M. et Mine Seossien Aitonia et leurs enfents, Mine veuve Roger Gautler, née Thomson Violette. Et toute la famille. ont la donieur de faire part du rappel à Dieu de

Mme venve Vincent MARCHELLI.

pieuse veuve Vincent MARCHELLI, née Fieschi Marie, pieusement décédée le 1º juillet 1980. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 3 juillet 1980. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-Laurent, à La Penne-sur-Huveaune, puis îl a été procédé à la mise au caveau de famille.

- Mms Roger Molins, Le docteur et Mms Jean Molins et leur fille. Les .f a m l l l e s Devallois, Eercé, Lestelle, Vinot.

docteur Roger MOLINE, ancien interne des hôpitaux de Paris.

Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados), la 21 juillet 1980.

ROBLOT S.A.

227-90-20

ORGANISATION D'OBSÈQUES

font part du décès du

RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

Vendredi 25 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Caméra ast polog.
- 20 h Journal
- 20 h 30 Dramatique : L'enterrement de M. Sou-
- Réalisation G. Lefranc, avec R. Faure, M. Perrey, A. Tainsy, G. Chamarat, V. Car-rivier, J. Airie et J. Doyen, d'après le roman nivier, J. Airie et J. Doyen, d'après es tousen de G. Simenon. Le mort d'un viciliard tranquelle déclenche une série de témotynages aussi étranges les une que les autres... 22 h Les grandes expositions. Palences trançaises. 22 h Jeur olympiques à Moscou.

- Résumé. 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 18 h Recré A 2.
 Le fantôme de l'espace; Mile Rose et Charlemagne: Satanas et Diabolo; Dino boy.
 18 h 30 C'est in via.
- 18 h 45 Variétés.
- 19 h Sports : Jeux olympiques.
 Gymnastique, en direct de Moscov.
 20 h Journal.
- 20 h 30 Série : Winneton.
- Nº 4 : Flour de la prairie. 21 h 40 Apostrophes.
- h 40 Apostrophes.

 Des Français typiquement français.

 Avec MM. J. Guichard-Mell (pour les Avantures de ma via, d'H. Rocheloft),

 Mmes P. Brus (Raimu, mon père),

 M.-F. Pochne (Bonjour M. Bousse),

 MM. B. Rochefort (Un diable de Français nommé La Tulipe), dabu (la France des besufs et Mon beauf).
- 23 h Sports : Jettx olympiques.
- 25 h 30 Ciné-club (cycle histoire au présent) : a Paris nous appartient ».

 Film français de J. Rivette (1958). Avec B. Schneider, G. Esposito, D. Crohem, F. Prévots, F. Maistre, J.-C. Brialy, B. Justin. J.-M. Robain, (N. Rediffusion.)

 A Paris, pendant l'été 1957, des jeunes gens, mélés à una expérience de tréation théâtrale et à une committain politique en periode. meios à una experience de creation théatrale et à une conspiration politique, se perdent dans leurs rêves et leurs chimères. La premier long métrage de Jacques Rivette, placé sous le signe de Fritz Lang. Désarroi et angolese d'une génération, intelligence de la mise en scêne.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 55 Tribune Obre.
- Fraternité Abraham. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Pour les jeunes. Le prince et la mendiant : Titres en pochs. 20 h Les jeux.
- 20 h 30 V 2 Le nouveau vendredi : Les grands témoina, M. Ceausescu.
- témoins, M. Ceausescu.

 21 h 30 Document : La ruée vers l'eau.

 De C. Paolini, d'après un récit de G. Borg.

 Avec : Autoine et P. Clay.

 Qu'est-ce qui fait voguer les hommes? Quel

 est cet appel de la mer auquel on ne résiste

 pratiquement jamais? La réponse sere don
 née avec humour et poésie...

 22 h 25 Journal.

FRANCE - CULTURE

- 18 h. 38, Du côté de O'Henry : Chambre memblés.

 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : Historique de la production d'énergie atomique.

 26 h., Belecture : Georges Ribemont-Dessaignes.

 21 h. 30, Riack and blue : Contrebasses.

 22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MOSIQUE

28 h. 28. Concert (échanges franco-allemands):

«Symphonie nº 3 en ré majeur» (F. Schubert): «Simionia» (Ksuris); «Also aprach
Zarathustra» (Strauss), par l'Orchestre du
Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Esitink.

22 h. 15, Les Nuits d'été : portrate par petites
touches : «29» sonate en ai bémoi » (Beethoven), avec E. Heldsieck; 23 h. 5, Vieilles
cires : Concert commémoratif pour la révolution de 1848 donné le 20 mai 1948 au
Théâtre des Champs-Elysées (Berlius) et des
extraits du concert donné le 3 avril 1949
(D. Milhaud); 0 h. 5, Graudes œuvres,
grands interprêtes : œuvres de Mendalasohn,
Weber.

Samedi 26 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- Magazine auto-m 12 h 30 Série : Quest-ce qui fait courir papa ?
- 13 h 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 30 Le monde de l'accordon.
 13 h 50 An plaisir du samedi.
 Claude Buben en direct (et à 15 h. 10, 18 h. 30); 13 h. 50, Le cloche thibétains; 14 h. 45. L'abeille Mays II; 15 h. 30. Le magazine de l'aventure.
 17 h Jeux olympiques d'été à Moscou.
 Résumé des mailleurs moments de la semaine et la nabation en direct.
 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Caméra su poing.

LE PROGRAMME D'É'É DE FRANCE CULTURE

 France-Culture va modifier sa grille de programme du 4 au 31 août a en relation avec la saison »; cette grille sera conque en fonc-tion de cinq grands thèmes : — Exploration de la vie régio-nale (reportages sur des person-nes et des lieux de France, de 7 h. à 8 h.; enquête sur l'Auver-gne, de 10 h. à 11 h.; les musées comus et inconnus de France, avec François Leyntz, de 12 h. à 12 h. à 31;

- Grands reportages tournés vens l'étranger (en particulier sur les universités de huit pays, Ra-lie, Belgique, Grande-Bretagne, Egypte, Allemagne, Espagne, Egypte, Allemag Suède et Suisse);

Suède et Suisse);

— Réflerion avec des séries comme « Visages de la langue française » à travers le monde, par Otivier Germain-Thomas, du 4 su 15 août, de 18 h. à 19 h.;

« L'épopée des matières premières », du 18 au 29 août, de 18 h. à 18 h.; « Culture euro-

péenne », par Georges Char-bonnier);

- Emissions de création et de Emissions de création et de divertissement (dont un cycle sur Offenbach, du 4 au 15 août, de 20 h. à 21 h.; sur la comédie musicale américaine, du 18 au 29 août, de 20 h. à 21 h.; sur la voile, du 7 au 9 août et du 11 au 14 août, de 16 h. 15 à 16 h.; un magazine le soir, « New muit », reportages et voyages imaginaires, du 7 au 29 août, de 23 h. 30 à 23 h. 35);

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 25 JULLET

- M. Pierre Miquel, avocat, président de la commission des droits de l'homme au C.D.S., est l'invité de l'émission «Le télé-phone sonne », de France voie phone sonne », de France-Inter, à 19 h. 20.

administration sur la télématique, anime par M. Bertrand Cousin, chef du service juridique et technique de l'information, a, au cours sa réunion inaugurale, le 22 juillet, vu sa mission précisée : suivi de l'expérience de Vélizy, qui débutera le 29 décembre prochain, et examen contradictoire des prohlèmes déontologiques, économiques et juridiques posés à la presse pa rie développement des nouveaux services, dans le respect des principes et des textes régissant le droit de la communi-

■ Le groups de travail presse-

La prochaine réunion du groupe, où siègent des remésen-tants de l'Union des syndicals de la presse quotidienne régionale et de la Fédération nationale de la presse française; a été fixé au 10 septembre prochain.

• Miss Match, le futur supplément mensuel féminin de Paris-Match, devrait paraître à compter da jeudi 9 octobre. Ce complément de soizante-huit pages, du même format que l'hbdomadaire dans lequel il sera inséré, est préparé par des journalistes des Publications de Fili-pacchi, sous l'autorité de M. Roger Thérond, directeur général, rédacteur en chef de Paris-Match.

PRESSE

Le personnel de l'agence Reu-ier aux U.S.A. s'est mis en grève le 24 juillet, les négociations pour une nouvelle convention collec-tive n'ayant pas abouti. A Londres, les journalistes et ambleute de tive n'ayant pas about. A Londres, les journalistes et employés de Reuter ont, en signe de soutien, refusé, le 25 juillet, de traiter les informations en provenance et à destination des U.S.A., et des administrateurs de Reuter ont dû assumer la rédaction du service

12 h La séquence du specialeur. 12 h 36 La bonne conduita.

- 13 h Journal. 13 h 20 Série : Les faucheurs de margueriles.
- 14 h 20 Variétés : Brasil tropical.
- 15 h 15 L'énergle c'est nous. 15 h 30 Tjercá.

20 h 35 Variétés : Festival de Provins.

Avec Capdevielle, Joelle, D. Belancine, les Flancts, A. Done, Dave, L. O'Malley, G. Chakiris, F. Cabrel, J. Logan et Adamo.

21 h 45 Série : Starsky et Hutch.

Un visage d'ange. Réalisation N. Sgarro: svec M. Woodward, P. Barnes, M. Gordon...

22 h 40 C'est arrivé à Hollywood.

Les mondes imaginaires.

23 b Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

La Normandia.

19 h 45 Variétés.

th 55 Sports : Jeux olympiques.
Cyclisme, sthlétisme.
19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal. 20 h 35 Théáire : « Remarie-moi ».

Journal des sottrés et des

12 h 15 La vérité est au tond de la marr

13 h 35 Document : La France vue du clei,

n do i neatre : « Remarie-moi ».

De N. De Buron. Enregistré au Théâtre
Dannou, miss en soène M. Roux, réalisation
J. Cohen. Avec J. Gauthier, H. Garrin,
B. Lavalette, M. Grellier...
Marie et François ont une lieison. Ce pourrait être simple r'ils n'étaient lous les daux
divorcés et si les « ex » conjoints ne s'en
mélicient.

22 h 10 Variétés : Ray Charles à Montreux.

19 h 40 Pour les jeunes.

19 h 40 Pour les jeunes.

Les prince et le mendiant; See and tell :
les poules.

20 h Les jeux.

20 h 30 Holiday on les.

Mise en scène : S. Andros. Réal. : F. Chatel.

21 h 25 Festivais d'été : Les liaisons dange-

Rétransmis en direct d'Aix-en-Provence, opérs de C. Prey, d'après C. de Lacion, miss en scène : P. Barrat. (En liaison avec Prance-Musique.) En interméde : «la Devin de village», de J.-J. Rousseau.

7 h. 2. Réveil en d'antres lleur. 3 h. Los chemins de la connaissance : Regards sur la science. 3 h. 30. Comprendre anjourd'hui pour vivre

3 h. 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : le tourisme populaire.

9 h. 7, Matthée du monde contemporain.

10 h. 45, Démarches... avec Jean Ristat.

12 h. 5, Le pont des Arts.

14 h. 5, Les minorités principales en Chine.

15 h. 5, Les minorités principales en Chine.

16 h. 28, Livre d'or : « Sonate nº 32 » et « Sonate nº 23 » : « Appassionate » de Becthoven, interprétées par J. Palenicek, pianiste.

17 h. 30, Pour mémoire : Promenade en Ariège, la Couserans (rediffusion).

18 h. 30, Le R.T.B.F. présente : « la Letire brouillée », de B. Georgin (Mallarmé).

20 h., Cristal qui songe, de T. Sturgeon, adapt. : C. Bourdet, (Redif.)

21 h. 45, Masique enregistrée.

21 h. 55, Aê : Ifb, avec M. de Bretsuil.

22 h. 5, Le fugue de samedi.

7 h. 3 La musique aux champs : onuvres de Auber, Debussy, Sarasate et Lanner. 7. 30, Intégrale de l'œuvre pour orgue de

Buxtehude. Sh. Un grand solell chargé d'amour : Les anonymes (Josquin Des Prés) ; Sh. 35, Riosque-matin ; Sh. 30, Le délire des doigns :

h. Un grand solcil chargé d'amour (suite);
11 h. Les anonymes et nous.

n. 3s. Concert (échanges internationaux) :

« Concerto pour cordes » (Stravinait) ;

« Concerto pour basson et orchestre en si
bémol majeur » (Mosart) : « Symphonie
ne 2 en ré majeur » (Besthoven) par
l'Orchestre symphonique de la Radio de
Cologna, dir. Edo de Waart, avec G. Pittenmaier, basson : 13 h. 5, Jass, en direct de
Juan-les-Pins.

Juan-les-Pins.

14 h. Un grand solell chargé d'amour (suite);
e Quatuor n° 13 en si bémol majour «
(Besthovan), par le Quatuor Talich;
17 h. Les anonymen et nous.

17 h. 30. Concert : Rencontres internationales
de chant choral de Tours; 19 h. 5. Klosquesoir.

de chant choral de Tours; 18 h. s. klosquesoir.

20 h., Concert: M. Lovano présente; « Concerto
Le Fautin pour guitare et orchestre a
(M. Falsu), par l'Orehestre national d'Espagne; 21 h. 25, Festival d'Aix-en-Provence
(en direct); « les Lisisons dangereuses »
(Cl. Prey), en l'alson avec FR 3.

23 h., Les Nuits d'été: Comment l'entendezvous? Le plano romantique, par D. Dessenti
(Lisst, Chopin. Berliox, Schumann, Wagner);
1 h., Le dernier concert: Expérience acoustique de Fr. Bayle (G.R.M.-INA).

Dimanche 27 juillet

11 h Messe. Célébrée en la cathédrale de Forcalquier

(Alpes-de-Haute-Provence). Prédicateur : Père Stan Rougier.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxia. 10 h Présence proteste 10 h 30 La jour du seigneur.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Pour les jounes. Mon ami Guignol : le dual. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

FRANCE - CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

- 15 h 40 Le monde mervellieux de W. Disney.
- Voleur malgré itil. h Jeux olympiques d'été à Mos Athlétisms, finales.
- 19 h 30 Les animeux du monde.
 - 20 h Journal.
- Pilm américain de Carol Reed (1956), avec B. Lancaster, T. Curtis, G. Lollobrigida K. Jurado, T. Gomez, J. Fulco, M. Watson,
- E. Juredo, T. Gomez, J. Pulco, M. Watson, G. Landry.
 Un grand trapéziste, qui avait été victime d'un accident, réprend sa carrière avec le fils de son encien partenaire, qui l'aide à retrouver sa forme. Une femme vient foire un numéro avec eux et sème la discorde. Histoire de gens du cirque parjatiement conventionnelle, mais il y a un exercice de voltige remarquablement filmé et des vedettes populaires.

 22 h 20 Court métrage.

 23 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscou.
 Résumé quotidien des vainqueurs.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 12 h 45 Journal.

 13 h 20 Série : Embarquement immédiat.
 La fille du directeur.

 14 h 15 Le petit cirque maxicain.

 15 h 30 Téléfilm : Coraile.
 De J. Bond, réal. J.-J. Peche. Avec C. Gary,
 P. Maguelon, F. Blistin, A. Chapuia.

 16 h 36 Variébis : TV munic-hail.
- 17 h 35 Stade 2. leux olympiques : athlétisme et natatio Journal
- 20 h 35 Jeux sans frontière
- Documentaire : A derry tree de cher

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 20 h Feuilleton : La flèche noire.
- Nº 4: Le vol du bétall.

 20 h 30 Série : Les merreilles de la mer.

 Le beauté de la méduse.

 21 h Rue des Archives : Rugby, trente d'antenne.
- 21 h 50 Journal.
- 22 h 10 Court métrage : « le Refuge ».

 De J.-M. Raitière.

 22 h 30 Chéma de minuit (cycle S. Fuller) :
 « Balonnette su canon ».

 Film américain de S. Fuller (1951), avec
 R. Basehart, G. Evans, M. O'Shea, R. Hyiton,
 G. Hill, S. Homeler, H. Kulky, R. Monohan
 (v.o., sous-titrée, N.)
 En 1951, sur le front de Corée, un caporal
 américaia, qui a peur de tirer sur les ennemis, est obligé de prendre le commandement
 d'un peloton de soldats.

 Conflit psychologique et réflexion sur la
 guerre et la mort. Un des premiers films,
 mal connu, de Fuller, dont an reconnait
 le style.

FRANCE - CULTURE

- 7 h. La fenètre ouverte. 7 h. I5, Horizon, magazine religieux. 7 h. 40, Chasseurs de son : Sur les routes Prance.

 h. Orthodoxie et christianisma oriental.
- a. D. Orthodoxie et christianisma oriental.
 b. 10, Protestautisme.
 b. 14, Beoute Israël.
 b. 40, Divers aspects de la pensée contemporalme: l'Union rationaliste.
 b. Messe à la cathédrale d'Avignon.
 b. 5, La musique et les mots : Un poème, de musiciens : Goethe.
- musiciens : Goethe,
 12 b. 5, Allegro.
 12 b. 40, Disques rares... d'Otakar Ostreil.
 14 b., Sons : Chevatu (à Longchamp dans la quatrième).
 15 b. 5, La Comédie-Française présente : 6 Andrés de la Live de Comédie de de Comédie
- droclés et le Lions, de G.B. Shaw. 17 h. 38, Rencoutre avec.... Cyril Koupernik. 20 h. Albatros : Poéste, les livres de l'année. 20 h. 48, Soirée G. Ribemont-Dessaignes : « Lar
- mes de couteau »; cAre en clei »; c'l'Arbri de la liberté»; cle Partage des os». 23 b., Musique de chambre; Schumann, Bavel, Haydn.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. 3. Eveil symphonique : Reger, Strause

- 7 h. 3. Eveil symphonique: Reger, Strauss, Besthoven.

 9 h. 5, Edwin Fischer joue J.-S. Bach: c Préliudes et Pugues nº 40 à 48 » (le clavier hien tempéré).

 19 h. Monnments de la musique religiense: s Messe de Gran », de Fr. Liszt, par les Chœurs et l'Orchestre de la Radio-Télèvision hongroise, dir. Janos Parencaik.

 11 h., Festivai de Salzbourg 1930 (Echanges internationaux) en direct du Mozarteum de Salzbourg: 13 h. 5. Jazz, en direct de Juan-les-Pins.

 14 h., Répertoire pour aujourd'hui: Mendelssohn, Gléra; 16 h., Mattres d'hier: Wilhelm Kampf-Pleire Fournier (Beethoven); 17 h. Opéra présent: s le Boi Roger », de K. Ezymanovaky, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Varavie, dir. M. Mierzejewski; 19 h. 5, Répertoire pour damain.

 29 h. 36, Concert de clôture de l'année Vivaldi: c Concerto pour cordes et clavecin en ut majeur » « Contact pour cordes et clavecin en ut majeur » « Contact pour cordes et clavecin en ut majeur » « Contact pour cordes et clavecin en ut majeur » « Contact pour sourson cordes
- 28 h. 36, Concert de cloture de l'année Vivaldi:

 « Concerto pour cordes et disvecin en ut
 majeur », « Cantate pour soprano, cardes
 et clavecin », « Concerto pour violon, cardes
 et clavecin, en mi mineur », « Symphonia
 en si bémoi majeur », « Concerto pour
 basson, cordes et clavacin, en ut majeur »,
 « Motet pour soprano, cardes et clavecin »,
 par la Filarmonici del Testro Comunal di
 Bologna, dir. A. Ephrikian.

 22 h. 36, Les Nuits d'Eté: Le nouvel instrument,
 la nouvelle clarineite (Stravinaki, Berg.
- la nouvelle clarinette (Stravinski, Berg Portal, Boules); 23 h. 30, Equivalences : Bach; 6 h. 5, Saturnales : œuvres de Satie, Stravinski, Henri, Boules, Mozart, Ravel.

Les enfants et petits-enfants de Mine Y. A. OIFFER, née Tvonne Bonsel, ont la douleur de faire part de son décès, survenu à son domicile le 21 juillet 1880. Elle était dans sa quatre-vingt-neuvième année. Les obséques ont en lien dans la plus stricté intimité.

- M. Jacques Post, M. et hime Georges Post, Le docteur et Mme Claude Cham-

pagne,
Mime veuve Claude Post,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère,
Mime Maurico POST,
Hawdatte Patand, Name Mangres PUSI, nee Heuriette Pataud, rappelée à Dieu à la Varenne-Saint-Hilaire, le 21 juillet 1980, dans sa quatre-ringt-unième année. Ses obséques ont été céléprées dans l'intimité familials le vendredi 25 juillet 1980, en l'église Baint-Hilaire à la Varenne.

Nous apprenons le décès de Roger LÉVÉQUE de VILMORIN, membre de l'Académie d'agriculture de France, officier de la Légion d'honneur. Into le 12 septembre 1905 à Paris, licencié ès sciences, M. Roger Leveque de Vilmorin fut de 1925 à 1962, directeur à la société Vilmorin-Andrieux (graineterie et horitouiture), it fut ensuite maître de recherche au C.N.R.S., entra à l'Académie d'agriculture de France, et, de 1952 à 1965, présida la Société nationale d'acclimatation et de protection de la nature, il avait aussi présidé la Société botanique de France.

M. Roger de Vilmorin a dirigé en 1975 la publication d'une « Encyclopédie des fleurs et des jardins » en trois volumes.) Françoise et Ado Strauch et leurs
enfants,
Jacqueline et Jean-Paul Merigeaux,
leurs enfants et petits-onfants,
Suzanne Roux et ses enfants,
Codie et Jean-Luc Pidoux et leurs
enfants,
Lucile Roux,
Raymonde Roux, ses enfants et
petits-enfants,
ont la tristesse de fairs part du
décès du
passicur Hébert ROUX,
survenu le 23 juillet 1980, à Conloumiers (Seine-et-Marne),
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité le 25 juillet 1980, en
l'etitse réformée de Coulommiers,
Lescheroiles,
77320 La Perté-Oauchet.
(Voir page 9.) - M. et Mme Pietre Boudot et leurs enfants,
Mile Nicole Boudot,
Le colonel et Mme Roland Gérard et leurs enfants,
Le docteur et Mme Hugues Lamu et leurs enfants,
ont la douleur de faire part de la mort du
colonel Georges BOUDOT,
chevaller de la Légion d'honneur,

Le 18 juillet 1980 est décédé,
 Chalon sur Saôge, après une
cruelle maladie, le poète
 Gilbert TROLLIET,

Gilbert TROLLIET,
fondateur et directeur des revues
«Raison d'être», «Présence»
et «Revue de Suisse».
La cérmonis religieuse œcuménique suivie de l'inhumation » en
lieu dans l'intimité en l'église de
Saint-Micaud.

colonel Georges BOUDOT,
chevaller de la Légion d'honneur,
La messe d'enterrement et l'inhumation ont eu lieu dans l'istimité
à l'église de Roye (Haute-Saône), le
lundi 21 juillet 1980.
Merzé, 71250 Cluny.
11, faubourg des Ancètres,
80000 Belfort,
17, avenue de la Duchesse-du-Maine,
92330 Sceaux.
Porte d'Autun,
Baint-Fargeot, 71400 Autun. Saint-Micaud.

De la part de :

Mme Gilbert Trolliet,

M. Jean Trolliet,

M. et Mme Maurics Novarina,

Leurs enfants et petits-enfants,

Les families Trolliet, Clottu, Panii

t allière.

— Mme Henri Fraudet, son épouse, Mme Gabrielle Fraudet, sa fille, Mme veuve Emile Peling, sa belle-Les familles Trolliet, Clottu, Fault et alliées, dans l'affliction.
71469 Saint-Micaud.
Genève Chevrens 1347.
52, rus Raynouard, 75018 Paris.
c Tout ce qui fut demoure et tout ce qui s'achève,
Est le gage en socret, la germe du printampes... 3
c Ode à la France 2, 40-44. seur, Ses neveus, nières, cousins et coul'inspecteur général

de l'Instruction publique honoraire Henri FRAUDET, officier de la Légion d'honneur, commandeur, survenu le 22 juillet 1980, dans sa quatre - vingt - quinzième année, à Enghien-ies-Bains.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans la plus stricte intimité le jeudi 24 juillet 1980, en l'église Saint-Joseph d'Enghien - les - Bains, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

M. et Mme Joël Rochard et leurs fils. M. et Mme Gérard Macé et leur fils. Mme Gaston Weill. Mme Pinkas Kablenberg. opt la doujeur d'annoncer le décès de M. David WELLL,

avocat au barreau de Paris, ancien consciller de Paris, médalle de la Résistance. médalle de la Hénstance. Les obsèques auront lieu lundi 25 juillet, à 10 h. 15, au cimetière de Bagneux-Parisien. NI fleurs ni couronnes. 52 rue Etienne-Marcel, 75002 Paris. - Le magistrat militaire de lesse honoraire et Mme Xavier Marchelli,
M. et Mme Vincent Marchelli et
lsur filis Florence,
Mme veuve Antoine-François
Alfonsi, née Fieschi Xavière,
M. et Mme Vergelati Antoine et

Remerciements

- Mms Albert Charton et sa famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques d'affection et de sym-pathie reçues à l'occasion du déci-

M. Albert CHARTON,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine d'accep-ter leurs remarciements émus.

 M. l'abbé J.-F. Six et sa familla remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur paine lors du décès de Mme Hélène SIX. 127, rue Notre-Dame-75006 Paris,

Anniversaires

Mme Kosmoglou remercie tous ceux qui euront une pensée en souvenir de M. Dimitri KOSMOGLOU, décédé le 26 juillet 1979.

Chaque homme a une double personnalité « Indian Tonic » pour l'une. SCHWEPPES Lemon pour l'autre



Je désire racevoir le Guidre des Artisses de France. Je julos an chièque de 46,20 F(39F-1-0,20 F de frais de port) à 806, 24 place des Vasques, 75003 Paris.

PROP. COMM. CAPITAUX

5° arrdt.

JARDIN DES PLANTES DIPLEX 2 chbres, 2 s. bs. jdin DIPLEX 5/cour, cave, parking. Ag. s'absten. 773-44-82, H. de B. 586-06-52, spir et weekend.

SORBONNE CLUNY
tr. beau 100 m2 4* 6t., vue
excapt., belc. circulaire, ent.,
gd liv. + 3 p.cuis., bs., w.c.,
1.300.000 F. Tél. 633-22-76.

7° arrdt.

38, R. VANEAU OD STAND Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26.

11° arrdt.

Métro Voltaire s/bd 5º étage. 3 p. 50 m2 anc. + grand balc. 3 p. soleil, caime, 320,000 f. GID 7.281-33-34 et 35 10-20 h. 257-61-62 et 89 sam.-dim.

12° arrdL

Près BASTILLE directement très bel imm, rénové studio en duplex et cet actuellement loué. TEL : 555-92-72.

14° arrdt. Près av. GAL-LECLERC direct,

dans lamn, rénové vendons en bioc ou séparément studios et 2 p. tt ch balc., ét. étevé, louis bon rapp. pr investiss, avisé. TEL.: 555-92-72.

TEL: : 555-72-72.

GAITE-MONTPARNASSE
restaurés charme et caractère,
studios et duplex équipés très
do cit, maéériaux de 1er choix.
Placem, ou habitat, de qualité.

EUROVIM le propriétaire : \$35-92-72.

Je propose
PROXIMITE Métro ALESIA
dans VOIE CALME
ET PROVINCIALE

MAISON PARTICULIÈRE
to ché époque 1925
exposée au soieil ev. GARAGE
FERRASSE et chembre service
260 m2 développés.
VENDU 8.200 F LE M2
en pariait état, Idéal pour

ou usage professionnel. Visite samedi de 11 à 17 b. 12, square de Châtillor.

ANNONCES EXCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

villas

Golfeurs ou non...

A SAINT-NOM-LA-BRETECHE

Le Parc de Lauray:
des maisons spacieuses aux
des terrains de 1.500 à

tions de très haut niveau.

2 modèles de plain-piedavec | Prix farmes à partir de 1.355.000 E | Crédit 80 % possible.

Maison modèle sur place, rue des Deux-Croix.

Tel. 045.64.80, tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le mercredit.

2.500 m2

desréceptions 64 m2 et 58 m2

le m/s cal. 38,80 33.00 9,40 29,40 8,00 25,00 25,00 29,40 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

villas

A GORDES
Face au LUBERON, beau terr.
IS.000 m2 visibilité, permis de
constr. accordé pr MAS 250 m2
vas paroramique. Px 180.000 F.

ROSIER IMMOBILIER GORDES, tél. (90) 75-43-41. Cavallion, tél. (90) 71-24-27.

PROVENCE

Attoyesne à un magnifique moulin restauré, villa de grand standing sier deux plans, prête à vivre, restaurée avec matériaux de quaffix.

Plus de 300 m2 de prairie bordée per rivière.

Prèt : 1.750.00 F.

Tél. : 16 (42) 26-73-61.

pavillons

résidenție, camie, iu naturalite, grade belle maison carachire, grade réception + 7 P., 3 bains, salie billard, garage 2 voltures, jar-din 700 m2. Prix: 1,300,000 F. Samedi, dimanche: 10 k. à 18 h.

Safred, officiency to it, a to it.

GIF-S/YVETTE: solide constr.
mestière sur 1,100 m2 de terrein, compr.: séj,, gde cuisine
aménagée, 4 chbres, 2 s. de hns,
3 w.-c., sous-sol complet.
Px:: 550,000 F. - LM, ; 645-29-09,

terrains

Crossy-sur-Seine, ligne R.E.R., 3 lots de terrain à bétir : 800 et 1.000 m2, grande façada, entitirement viabilisés. PRIX : DE 900.000 A 500.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. - 976-05-90.

91 MARCOUSSIS, terr. 1,300 m2, 16 mètres de facade, 250,000 F. 1TTEVILLE, terrain de 535 m2, 12 mètres de facade, 180,000 F. Ecr. Sté Piter, 2, Grande-Rus, 9370 MONTLHERY ou téléphoner (16-6) 901-84-50, 901-80-67 ou 901-888-05.

94 VITRY, 900 ts2, possibilité division. 46.000 P. Ecr. Société PITER, 2, Grande-Rue, 91318 MONTLHERY ou téléph. (16-6) 391-44-59 901-50-67 ou 901-88-05.

PAYS BASQUE

ESPELETTE TERRAIN A BATIR

TERRAIN A BATIR

2 he situé dans cadre verdoyant
pour réalisation de 12 lois
viabitité : eau, égout, électricité,
Artité de loissement à déposer.
Prix : 450,000 F.
TERRAINS CONSTRUCTIBLES
Surface : 2,500 m2, 130,000 F.
Surface : 10,000 m2, 200,000 F.
OPERATION TERRAIN
+ CONSTRUCTION
(5 piécas : 400,000 F.).
Exire Sit Piter, 2, Grande-Rue,
91310 MONTLHERY
ou (16-6) 901-84-50, 80-67, 88-05.
Bierritz, Tét. : (16-59) 24-63-02.

offres d'emploi

fiele Française important roupe Américale matériel sement pétroller rechari ENIEUR d'études diplé conviendrait à débutant conviendrati à débutant intéressé par analyse informatisée des structures, eu de trav. 60 km sud Paris bre rapidement, comalistance glais scolaire indispensable ruquez C.V. et prétentions S.M.P., p. 9.571, S.P. 34 302 FONTAINEBLEAU Cedau

INGENIEUR

Calculs béton armé charpente métallique. Épiacements étranger. SUPERVISEUR

RÉGIONALES

JEUNE INGÉNIEUR E.T.P. avec formation complementaire administration d'entreprise ou juridique, 2 à 3 ans d'expèrience. Lieu de domicile : LYON, Travail dans un secteur de 150 km. Origine hyonnaise sochaitée. Ectire avec curriculum vitae et photographie à M. LACROIX, expert, 110, rue Suity, 69006 LYON.

INTERNAT

Recherchons, urgent pour chantiers : EUROPE AFRIQUE : AGENTS TECHNIQUES PLANNING (PERT - COST) spérimentés T.C.E. a réalisaciton usines, s en main, CHIMIE, CHIMIE et NUCLEAIRE Téléphone 556-16-42.

automobiles

divers

représentation demandes

SIDÉRURGIE

Représentant autonome, 16 ans d'expérience de vente auprès industrie sidérurgique Belgique et Sar-Lor-Lux désire élargir palotte et cherche représentations supplémentaires. Introductions excallentes. Références sérieuses. Ecrire n° 3.730 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 08.

L'immobilier

appartements vente

ALESIA STUDIO 100,000 F.
Ecr. Sté Piter, 2, Grande-Rue 91310 MONTLHERY
ou télépit. : (16-6) 901-84-50, 901-80-67 ou 901-80-68. 4° arrdL PONT-MARIE
DBLE LIVING + 1 CHAMBRE
bains, W.-C., cuis., cave, ranova.
Px : 545,000 F. T. : 325-75-42.

18° arrdt. Cour Mortmartre pptaire vend dans bel imm. pierre de t., 3 p.c., entrée, cuis., saèle d'éau, w.c., 65 m2, balcon, 2° ét., asc. Sur place samed 25, de 10 h. 2 2 16 heures, 102, rue Lepic.

19° arrdt Pr. PARC BUTTES-CHAUMONT (300 mètres), beau studio tout confort, pied-à-terre ou très bne renteblité. Télèph, : 555-92-72.

20° arrdt ANGLE AVENUE GAMBETTA SACRIFIE Botargeois 395,000 F asc. rénové. Tél. 325-75-42 BUZENYAL IMMEUBLE 3.500 F LE M2 PETIT 2 PIECES, ENTREE cuis, douche, w.-c. chiff, Tél., 109, RUE D'AVRON 3º ét. s/r. Samedi ,dimanche, 15 à 18 h.

78 - Yvelines ETANG-LA-VILLE

Appt de gentilhomm. XVIIIº s., tr. beau parc, caime, 2º et dern. et de la comparation del comparation de la comparation ORGEVAL Centre grand 6 p. s. de bs. dche, 2 w-c, gar. dbie Px 440.000 F. Ecr. SALAUN WOAS WEN, 22660 Trebevers. Tél.: (96) 23-72-62.

Val-de-Harne VILLENEUVE-LE-ROI (94) to min. gare Villenews-St-Geor-ges, ds pet. imm., appt 3 Pces, culs., tt cft, cave, remise. Prix 185,000 F. Téléphone : 996-20-50.

A VENDRE DANS RESIDENCE
SS, avenue FOCH VINCENNES
Jaco au bois
Immetable de Standing,
en pierre de teléte massive
appartement de 3 et 5 pièces.
Terrasses-balcons sur verdure.
SPACIM 14, r, de la Pépinière,

VITRY, Grand F2 stude pris du Palais des Sports, 140,000 F. Ecrire Sté Piter, 2, Grande-Rue, 91310 MONTLHERY

95 - Val-d'Oise EZANVILLE D\$ RESIDENCE TR. B. STAND.
Appt F 4 tres bien aménagé
avec hall d'entrée, dégagement,
penderie, débarras, 2 caves,
1 garage. Prits : 250,000 F.
Tél. 012-25-25 après 17 houres. non meublées Offre

60 - Oise GOUVIEUX-CHANTILLY duplex. Chemimée, est/ouest. LIBRE IMMEDIATEMENT. Prix Interessant. Pour visitor: 11 b. 30 à 18 h. tous les fours sauf le leudi. TEL: (4) 457-32-42.

Région parisienne

Province

VACANCES HAUTE-SAVOIE
Tholiam - Caspelle-d'Abondance
studio, 4 personnes, 140,000 F
avec 28,000 F comptant.
Les Gets - La Clusaz
jogements grand standing sur
les pistes. Bureau vente ouvert
tout 1'466.
G.R.G., rue du Lac-Corzent,
74000 Thonon, Tét. (30) 71-76-49.
HAUTE-SAVOIE
Le Praz-de-Lys (1,500 m. ait.).
Station été-hiver près des GETS
Soudios à partir de 190,000 F.
2 et 3 pièces.
Location par Sié spécialisée.
ERIGE-VENTE
B.P. 18,
84, route de Genève,
7/240 GAILLARD.
TEL.: (50) 38-52-49.

DAW RACHIE

PAYS BASQUE
BIARRITZ
Appt 100 m2 habit, avec vue
sur mer, imm. grand standing
av. piscine, situe près du Phare
et du Goife. 200.000 F + 280.000 F
(crédit sur lu ans).

(crédit sur 10 ans). Ecr. Sté PITER, 2, Grande-Rue, 91310 MONTLHERY, ou 1646ph. : 901-84-50 - 901-80-67 ou 901-88-05. Biarritz, tél. : (16-59) 24-83-02. appartem.

achat RECHERCHE, URGT, PARIS: 1 à 3 PIECES avec ou se conft. PAIEMENT IMMEDIAT CHEZ NOTAIRE. Tétéph. : 873-20-67.

immeubles PROMOTIC Achète immembles

maisons individuelles

viagers

Société spécialiste viagers
F. CRUZ 4, rue La Boètie
26-19-00
Prix indexation et garanties.
Etude gratuite discrète.
Libre 1-4-81, SARTROUVILLE.
Grand pavilion 5-6 p., Jdin, tout
confort. Calmie. Fine 76 ans.
110,000 F + 2,595 F, VIAGERS
F, CRUZ : 26-19-08.

locations

Paris

A louer, vide, dans un immeuble de standing : grand studio 47 m2, grand balcon 11 m2, à 159 m. du lac d'Enghlen. Loyer mensuel 1.160 francs + charges.

Téléphone : 95-42-48.

JI-OER 7 MINUTES R.E.R. rexte à louer : « RESIDENCE TIMISIT », gd stidg, 20 appts, du studio, à 1.712 F Charg. Compr., au 3/4 P., à 1.666 F ch. compr. Visite sur place, SAMEDI, au : 14, rose de DOCTEUR-TIMISIT, A.I.B. : 956-23-32 - 973-66-19.

Province RESIDENCE DU CARMEL (à queiques minutes gare et du centre-ville

MAISONS INDIVID. 5-6 pièces av. jardin privatif et garage. Renseign. s. piace : sente du Petit-Rachigny (accès par la rue des Rechèvres), samedi, dimanche, lumdi de 10 à 18 heures. Tétéphone 16 (37) 21-25-68. ou GFF TOUR FRANKLIN 72051 Paris-Défense - Cedex 11.

locations non meublées Demande

Cadre bancaire ch. 2 pièces, caime, près ETOILE ou lignes directes. — Tél. : 723-29-85, H.B.

parisienne PPTAIRES SANS FRAIS

SOUS 48 HEURES

locations meublées Demande

Province ch, à Strasbourg ch. ou av. dche pr 3 ans., prix e Ecr. nº 6.965 e le Monde: 5, r. des Italiens, 75427 Pa

bureaux

Votre SIÈGE SOCIAL CONSTITUT. DE SOCIÉTES ASPAC 281-18-18 +

Yotre SIEGE SOCIAL SECRETAR - TELEPH CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS TE S.A. PARIS. - 261-80-88 MARSEILLE - (91) 93-11-13.

Boutiques ALX-EN-PROVENCE Murs de boutiques
Centre Ville
Prix: 380.000 F.
er obtanu 4.800 F mens. 15 % brut ROBERT TOMAS

PAS-DE-PORTE A Lagny 7460
(Alarme-le-Valide)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes
itrines + 1 appt as lee stage,
pièces, cave, granier, W.C.
Tél.: 430-19-00 Ball of Loyer min, 1,000 F/mob RECHERCHE A ACHETER de Paris, Tél. : 16 (61) 62-32-35.

propriétés propriétés A GORDES

Jolle MAISON neuve sur 2 alv.,
gd sēj., cheminée, poutres anciemes, cuisine, cellier, ger.,
3 chores, 2 s. de bas, construction tr. solgando, vue panoramue,
terrain 5.000 m2. Prix 850.000 F.

04-Fercalquier. B. viita 4 a., ter. 900 m2, surf. hab. 124 m2, sbj., ch. 39 m2, 3 gdes ch., 5. de B., S. d'eau, 2 w.-c., gar. 21 m2, tr. b. vue, pelouse, arbres, fleurs, pêche, 700.000 F. T. (95) 75-12-62. A vendre vieitie ferme Touraine, 6 ba de terre. Belle situation. Ecr. 11º 8.729 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced 09. peche, 700.000 F. T. (%) 75-12-45.
Saint-Germain-lès-Corfeel 11
Part. vend de préfér. à part.
maison Kolman et Broad de
5 pièces, it cit, cuisine équipée,
garage + Tét. sur terrain, egazonné de 660 m2 (phanté de
conféres) et clos de lauriers.
Prix : 30.00 F.
Tét. 533-78-68 et/ou 075-05-31. BORDURE GOLF D'ORMESSON SUR 1.650 m2 bolses, clos, superbe PAV. style breton, traditionel, ss-sol 4 rez-de-Ct. + 1 étage, tronfe, stand, pische, 1.300.000 F. Tél. 325-89-90. 10 km SAINT-TROPEZ dans domaine privé 800 in de la mer, villa avec piscine. Superbe vue sur mer, 16 (94) 79-22-70 ... 255-84-51. Hamesu LUBERON blen expose particulier vend 700,000 F bergerle restaurée, cuisine, salon, 3 chbres, 2 s. de bns, 129 m2 utile, garage remise cave cours. Tél. : (90) 75-23-56 20 b./Zl h.

plans raffinés et aux presta-

Tél.: (90) 75-23-56 20 b./21 h. 91 EPINAY-SOUS-SENART 5 p., 350 m2 de terr., 350.000 F. LONGPONT-SUR-ORGE 200 m2 habit., piscine intérieurs. Prix: 850.000 F. ST-GERMAIN-LES-ARPAJON 6 pieces, 500.000 F. Ecr. Sté Piter, 2, Grande-Rus, 91310 MONTLHERY on 101-80-65. AIX-EN-PROVENCE MOUL BORD. RIVIÈRE

PILVIL DUKIN, REVICKE
entiter, restauré, comprenant :

1) Maison de maître, minorenant :

1) Maison de maître, minorenant :

10.000 m/2), de lardin arboré.

Prix : 1.400.000 :

2) Habitation à arménager en dupler, environ 400 m/2, avec sale vootbe et court du moulle, rousges, sur petit lardin.

Prix : 1.150.000 F.

3) Dépendences, ancienne besterne 77 LA QUEUE-EN-BRIE 6 piècas, 320,000 F. 25 Piter, 2, Grande-Ru 9110 MONTLHERY 901-80-67 ou 901-88-65.

3) Dépendances, ancianne bergerie avec cour intérieure, gées possibilités d'aménag, et Jardin. Prix : 550,000 F.

Vendos séparément, ou en totalité pour 3,000,000 de francs. Conviendr, pour relais de Camp. CATRY, T. (91) 54-92-93 H. bur. ou (42) 26-73-61 le soir. maisons de

CÔTE D'ARMOR

GARD

PARC MALMAISON PARL MALMAINM
400 m2 converts sur 3.000 m2 de
lerrain. Le caime de la campagne à 15 minutes de Paris.
Prix à débattre pour vente
avant vacances.
Télégènez, vendredi de 14
à 18 heures au : 788-19-51,
vendredi soir, samedi,
dimanche et lundi au :
757-16-16.

cios (430 m2). Tél. : 019-07-01.

Très joile fermette rénovée
12 tom MANTES-LAJOLIE
150 M2 piain-pied, 3 chambres, 5. bains, cuis.
anciennes écurles transformées
en sal. séjour 70 m2. Parc jdin
3,000 m2, gar. Autoroute Ouest,
sortie Mantes Sud, nationale 13,
départementale 114, village
La Belle-Côte « Maison le TrèBrillère » GRANDE-RUE. Visite
samedi, dimanche 18 h. à 20 h.
ou TEL 387-49-96.

DDIY - AON ON F.

FINISTERE
Proximité BREST ancien moutin
1 ha, site boisé, px 700,000 F.
ABER vue except, accès direct
mer, maison caractère, 4 champres, 3 bains, prix: 920,000 F20 ton BREST 8 tom mer maison
contemporaine de quatifé, 1 ha.
Prix: 900,000 F.
Imm. Saint-Renan (96) 84-94-98.

PRIX: 600,000 F. Part. vend à 1 h. 30 Parts AUTHENTIQUE CHAUMIÈRE NORMANDE \$72.000 m² paysage, totalent rénovés, 7 p. princ., 2 cheminées, poutr., cois. rustique équipée, 3 s. de bais. Pour visite, tél. (35) 29-83-12. Au soleli du Midi PAYS BASQUE

à moins de 2 heures de Lyon, de Grenoble et de Marselle. A 10 min. de l'autoroute, joile maison de village entièrement rénovée, près d'UZES. Terrasse panoramique. Habitable de suite lideale vacances. Prix justifié : 220,000 F, avec 65,000 F à la réservation. PUPETTE MOULIN XVI» iniche, 200 m2 hab. 3 rénover. 1 ha. 49, 30,000 F. Ecr. Sté PITER, 2, Grande-Rua, 91310 MONTLIERY ou téléph. : (16-6) 901-80-65. zanuo Pres d'UZES, en pied d'un château XVIIIe maison de village entièrement rénovée avec terrasse et cour imèrietre. Habitable de suite. Prix 190,000 P, avec 50,000 P à la réservation. 90 km PARIS SUD

la riservation.
Pour visitor tous les jours, tél.
CATRY, chez Cabinet LALLEMAND, 19, boulevard Gembetta,
3070 UZES (66) 22-23-44 h. bur,
ou (66) 22-21-95 heures repes. influence du climat méditerra néen, à 2 houres de Toulouse Montpellier et Nimes.

beau, riche, esthète attaché aux vrales valeurs de la campagne MOI Pays de tradition paysant vraies meis, campagne dans un Cadre typique forme de maître du XIXº
dans un site incroyable
possédant ma belle prairie
de + de 5.000 m2 dans

dans un cadre typique

AII PRIV JUSTE

— Fermé à rénover avec sa grange et sa bergerie + petit lardin -hon attenant, terrain planté de chênes avec sa petite bergarie - petite sergant se la réserveiton ;

— Petites granges en pierres blaues du pays, facilem, transformables en maisons de campagnes après travaux, avec sa magnifique prairie-jardin de plus de 3.000 m2. Viue agràable. Rivièrre, baignades, pêche à la truite à deux pas. Px 129.000 rever 28.000 F à la réservation;

— Pr. du CAYLAR, à 1 h. 10 de Montpellier, petite terms à aménager avec son jardin ombragé en bord, de hameau + petite grange + petite ruine. Px 139.00 f avec 28.000 F à la réservation. Pr visiter, tél. le soir (66) 22-03-0, ou cortre CAYRY, chez Cabinet LALLISMAND 19, boulevard Gambetta 30700 UZES (66). SUD AVEYRON HOU ATETICAM

The vestes dépendances
(grange cathédrale
écurie, four à pein)
Je suis habitable après modernisation de mes commoditée
et cherche qui saura
refaire vivre mon cour,
Aventurier, instable
ou curteux s'abstenir.
Prix : 450.000 F, avec 90.000 F.

PTV: 400.000 F, 8vec 90.000 F,

8 la risservation.
PT Vis. Tôl, le soir (66) 22-50-30
ou écrire CATRY
Chez Cabinet LALLEMAND,
79, boul. Gambetta, 30700 Uzles.
Tôl. z (66) 22-63-44 Heures bur.

région SALBRIS 60 hectares seul tenant, terres, bols, marale, possibilité étang. Permis de construire. Sans servitude. - Tris bonne chesse. CABINET LA SOLOGNE 4128 ROMCRANTIN Téléphane : (34) 76-42-92.

domaines

SOLOGNE

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi 他 \$ L à 12 L 38 - 在 13 L 38 à 18 L au 296-15-01

C. Monde

SFAIRES

GENERAL MOTORS : premer defer perploritt un deputs 10 ans

(ORD : reduction de la production on g Borde war

1841: 74800 travelleurs en chiera girrace en septembre

La crise n'est pas fondee car le marché est illimité

Epinoli we compel

Bijoux

Cours

Débarras DÉBARRAS INTÉGRAL

Instruments de musique

A vendre PLEYEL grand plano de concert 2,75 m. Tout révisé, excellent tons romantique. Prix : 32,000 F. Transport d'Amsterdam à Paris inclus.

Renseignoments : Cristofori Piano's, msterdam, Pays-Bas. él. : 19- 3120268495.

Livres

achat livres

Films vidéo

VIDÉO FILMS X
Prix et choix incomparables.
Transfert video de films 5 8.
Import. doc. : 20 F. - Ecrire :
GIL FILM VIDEO, B.P. 131
6339 VERNAISON.
HISTORIE, NICE, BOYGESU.
Saint-Ellonne, Grenoble, Litia. Matériel

de bureau PHOTOCOPIEUR RANK XEROX 3183 18.000 1 TEL, : 346-42-14

Moquette A BRADER
40.000 m2 moquette laine
et synthetique,
e assurée, Téléph. 757-19-19.

Rencontre J.H. 33 ans, allemend, function-naire à Bonn, almant sports, tennis, voyages, théâtre, ciréma, lecture, etc., cherche femme française pour correspondands, Ecrire à Uirich Schendel, Tuipenbaumweg 12, D-53 Bonn 2,

Troisième âge

VOTRE TROISIEME AGE
dans un château historique à
40 ion Paris, authroute du Nord,
Château d'Ermanonville (Oise),
Châmbres et appartaments,
Pession à court ou iong terme ;
Vacanoss, retraits,
repos, convalescence.
A partir de 160 F/jour T.T.C.,
6040 ERMENONVILLE.
Tâl.: (0 434-01-57 et 454-01-26.

A suer sour PROV. LUBERON superhe maison 19 s., it cft, pisc., 7 ch., 2 s. de bas, 1 dche, pisc., 7 ch., 2 s. de bas, 1 dche, pisc., 5 w.c., gd ihv duplex, biblioth., pet, salon, 2 cuis., Tél. médecin et tous commerçans, 15,000 P. T. 15 à 16 h. 329-12-15. ROUERGUE : 4|rs Art-Histoire habitat rural, églises romanes à travers Causses et vallées ev, historienne d'êrt agréée MH Août-Sempetmbe : N. ANDRIE 12400 VABRES, T. (65) 49-16-93.

44 LOIRE-ATLANTIQUE La Baule, centre, 200 m. de la plage, villa é ch., th., 3 gds lits, 4 lits simples, jardin. Libre de stite pour soût. Tâldphone : (16) 40-34-04-16. TOURS (8 km). Demeure camp. 23 personnes Confort, garage, T. : 277-77-61.

Vite magnifique sur mer.
Villa exceptionnelle
dans perc 1 hectare peysagé

BALÉARES - PALMA

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Camping

avec placine.

750 M2 somptitueuses
4 chambres de maîtres + 3 ch.
serv. Loc. août 75.000 F. Locat.
septembre 50.000 F — 522-96-57.

2 semaines. 1.300 F, pension complète. Avion compris. Du 26/7 au 9/8 au du 23/8 au 6/9 J. S. F. L.Jc. A 804

LE CANET loue apport, 2 ch., séi., baic. Août 4.000 F. Téi. (16-40) 70-0-10 heures répas. Initiat. Perfect. Crots. Hawtur, Dép. Cherbourg : Angl. sud îles. Dép. Antibes : Serdeigne, Elbe. Cond. spéc, aux moins de 25 a. ECOLE CROISIERE LE GRAAL. S. chem. Planies 78690 FÉLARO-5, chem. Plantes 78620 l'Etang la-Ville. Tél. ; (3) 958-07-85

ONDES love maison 7 pers. A O U T Teleph. : 19 (40) 1 - 947-82-46.

OLYA LES FUCALYPTUS MOUVELLES NORMES
OUS offre le calme et la déten
EN PLEIN MAQUIS route de la Castagna. TEL: (95) 77-11-58. à 8 minutes de la mer, à 5 kilomètres de Sartène a plus corse des villes corse au miffeu de 2 hectares de chânes d'arbousiers et d'eucalyptus. LE CONF. D'UN 3 ETOILES bar, restaurant, épicarie, sanitaire, eau chaude, etc.

promenades piétonnières et équestres. ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

chalets Chaiet 60 M2 + terrain, 3 chbres euis. moderne aminagée, saile bains, W.C., sous-sol garage, chaufage charriel au mazout, eau de source. Téléphone. VUE IMPREMABLE.
TEL: 608-36-70 et. après 19 bres, au 605-46-26. OPLEANS VENDS AGENCE MATRIMONIALE EXCELLENT EMPLACEMENT Tol. 16 (99) 30-67-87.

économie

AFFAIRES

Meur man

LES DIFFICULTÉS DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

- GENERAL MOTORS : premier déficit d'exploitation depuis 10 ans
- FORD : réduction de la production de l'usine de Bordeaux
- FIAT : 74000 travailleurs en chômage technique en septembre

La crise de l'automobile que les constructeurs français qualifient de conjoncturelle, se manifeste presque chaque jour par de nouvelles annonces de chômage partiel ou de déficit. A Bordeaux, la direction de Ford a annoncé au personnel des « mesures de prudence » pour le second semestre se tra-duisant par des arrêts de fabrication et peut-être un report de la date du retour des vacances. La Fiat de Turin, constatant que « la chute des ventes sur le marché européen s'est accélérée de manière imprévisible », a pris de nouvelles mesures de chômage technique: soixante-quatorze mille ouvriers de l'automo-bile et quatre mille du secteur sidérurgique arrêteront le travail pendant huit jours en septembre. La chute des exportations de Fiat est surtout sensible en Allemagne fédérale (-25 %) et en Grande-Bretagne (- 30 %).

Aux Etats-Unis, les pertes enregistrées au second trimestre de l'année 1980, pour la première fois depuis dix ans, par Genaral Motors, le premier des Américains, confirment que la récession atteint l'ensemble des constructeurs, si les difficultés de Chrysler sont les plus visibles. G.M. a perdu 412 millions de dollars. Le précédent résultat déficitaire trimestriel remonte au dernier trimestre 1970. American Motors, quatrième constructeur des États-Unis, auquel Renault est associé, a enregistré de son côté une perte de 84,9 millions de dollars, pour le troisième trimestre de son année fiscale. Pour les neuf premiers mois, les pertes atteignent 70,8 millions de dollars contre 73,3 millions à l'époque correspondante de l'année précédente.

Du côté syndical, la C.G.T., dans un communiqué, « accuse le pouvoir et le patronat de développer à la veille des vacances une offensive d'envergure contre le potentiel économique de notre pays ». Jeudi 2 juillet, des métallurgistes de ce syndicat ont manifesté contre le déplacement dans le quartier de la Dé-fense du siège parisien de Citroën. Le parti communiste, enfin, qui vient de demander une convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire, estime que la crise de l'industrie automobile n'est pas fondée, mais provoquée par la politique d'austérité du gouvernement.

POUR LE PARTI COMMUNISTE

La crise n'est pas fondée car le marché est illimité

L'automobile française est en crise. Non seulement cette crise n'est pas fondée mais, en outre, l'industrie automobile a encore l'industrie sutomobie à entore un grand avenir devant elle. C'est en résumé l'analyse qu'a présen-tée, jeudi 24 juillet à la presse, M. Claude Poperen, membre du bureau politique du parti commu-niste français au nom des fédé-rations communistes directement es par l'industrie auto-

mobile et ses annexes. L'automobile française est menacée, selon le P.C.F., car les ven-tes des constructeurs ont baissé de 16 % en un an, cent dix mille travailleurs auront connu cet été le chômage partiel, et comme « les instances européennes envisagent la suppression totale de cent mille emplois en Europe, à terme ce sont plusieurs dizaines de milliers d'emplois qui sont menacés en France ».

Cette crise n'est pas fondée car les grands groupes ont réalisé d'énormes prodits et, en réalité, les causes de la crise sont celles de la société française et du sysème capitaliste

C'est en premier la politique d'austérité qui, en réduisant le pouvoir d'achat et en augmentant les prix et les charges liés à l'au-tomobile, défavorise le marché intérieur. « Il n'est pas wai que le marche de l'automobile soit sature en France alors que pres d'une famille sur trois ne possède aucune automobile. » Au passage, M. Poperen se prononce pour une réduction variable selon les mo-dèles de la T.V.A. à la condition qu'en retour le grand capital et les bénéfices des grandes sociétés solent imposés. « Nous confestons le non au tout-automobile, sans nier pour autant les nuisances s, a encore déclaré M. Poperen, qui estime que les propositions de la C.F.D.T. (le Monde du 24 juillet) s'inscrivent dans une optique de gestion de la crise. M. Poperen conteste également qu'on puisse opposer transports en commun et transports individuels. « Il faut offrir le choix aux citoyens ; l'au-tomobile est encore un bien socia-

Le second facteur de crise réside dans le redéploiement des groupe à l'étranger. M. Poperen note que la France a importé d'Espagne plus de véhicules fabriqués par Peugeot et Citroën que de voitures japonaises. « Si la tendance actuelle devait se poursuivre, déclare le P.C.F., c'est près de la mottié de la production des constructeur français qui seruit jaite à l'étranger d'ici à 1985. »

Enfin, les constructeurs français sont responsables de la crise car ils ont refusé a de mettre en curre à grande échelle les pro-cé dés d'automation (...) qui seraient de nature à supprimer le travail déqualifié, à alléger la peine des hommes et à réduire la durée du travail s. Retard dans la connaître la portée de la manière de produire, retard la lettre adressée aux intéressés dans la conception des produits par la Commission de la C.E.E.

eux-mèmes, plus économiques et plus surs, commente M. Poperen. Après ce constat, le P.C.F. fait

- Maintien de l'emploi, relè-vement des salaires, mesures sociales hardies:

- Développement du marché intérieur français par le relèvement du niveau de vie des travailleurs, par l'amélioration des véhicules tels que la R 4 et la 2 CV, par la création de nou-veaux m o d'el es économiques comme la Renault 2 et la Talbot

— Introduction de nouvelles technologies et méthodes de tra-vail, afin notamment d'en finir avec le travail à la chaîne, ce qui implique l'existence en France d'une solide industrie des ma-chines robots et des machines automatiques, dans lesquelles Renault et Peugeot ont acquis une grande expérience;

- Développement et diversifi-cation des opérations de coopération internationale, notamment avec les pays en voie de développement et les pays socialistes.

« Le marché étant illimité, il y aura du travail pour tous, a expliqué M. Poperen, tandis qu'à l'heure actuelle les investissements étrangers se jont là où la moite d'auras est experiplitée.

 Nationalisation et démocratisation de l'ensemble de l'indus-trie automobile française, qui permettrait une coopération efficace entre les sociétés publiques françaises.

Comme il se doute que le plan du P.C.F. ne sera pas adopté de main, M. Poperen n'a pas exclu, bien qu'il ne soit pas favorable à une politique d'autarcie, que le P.C.F. pourrait être amené à proposer des mesures de protection du marché « Mais, dans l'amédiat ce n'est nas le solvel'immédiat, ce n'est pas la solu-tion s, a-t-il conclu

● RECTIFICATIF. — Une er-RECTIFICATIF. — Une erreur typographique a modifié les chiffres des immatriculations des voitures particulières que nous avons donnés dans notre article paru le 25 juillet, page 25. Nous avions dû imprimer: « Les immatriculations [ont baissé] de 16,3 % (151 677 contre 181 286). »

• PRECISION. - La Cour européenne de Justice n'a pas déclaré illégal le système de com-mercialisation de quatre grands fabricants français de parfum, comme nous Pavions indique dans comme nous l'avions indique dans le Monde du 12 juillet, nous fait observer l'un d'entre eux. S'agissant des parfumeurs Guerlain, Rochas, Lanvin et Nina Ricci, la haute juridiction européenne avait été saiste par le tribunal de grande instance de l'aris. Celle-ci, ayant à juger certaines restiones commetriales retaines pratiques commerciales re-prochées aux parfumeurs préci-

Libres opinions -

Du bluff et du racket...

par AUGUSTE BLANC (*)

 A crise vient d'atteindre de piein touet l'industrie eutomobile... - Ce constat înquietant a été étabil, il y a quelques jours, par l'un des directeurs de Peugeot, mals cette lucidité tardive pourra-t-elle éviter à l'industrie automobile française de devenir une « sidérurgle bis » avec son cortège de vio-

L'une des organisations syndicales les plus représentatives dans ce secteur, la Confédération des syndicats libras, ne cesse, depuis plus d'un an, de réclamer une « opération vérité » sur la prétendu bonne santé de l'automobile. Ni le patronat ni les pouvoirs publics n'ont répondu, estimant sans doute que notre pessimisme d'alors n'était pas fondé. Nos alarmes n'étaient pas vaines : la vague de chômaga technique qui s'est abattue ces jours demiers sur p sociétés confirme, hélas i notre diagnostic.

L'industrie automobile, qui, durant des années, a constitué l'un des fleurons de l'économie nationale — cent mille emplois créés en quinze ans, — risque de s'effondrer, victime à la fois des directives de quelques technocrates de Bruxelles, du bluff patronal et du racket des pouvoirs publics.

La technocratie européenne ? Après avoir fait leurs premières mes avec notre sidérurgie, ces serviteurs de la - robocratie supranationale - ont, à coup de rapports, « gommé - l'industrie auto-

Le bluff petronal? Tout a été mis en œuvre pour cacher la vérité, pour la travestir, ou pour faire taire les voix de ceux qui s'inquiétalent. Et aujourd'hul, comme on ne peut plus décemment nier. « les premiers signes de retournement du marché », des mesures autoritaires sont prises en calastrophe qui frappent durement le pouvoir d'achat des salariés concernés : les pertes de salaires pour les ouvriers de fabrication s'échelonnent en moyenne, selon la catégorie, entre 278 france at 840 france.

Racket des pouvoirs publics ? Si nous ne sommes nas les seuls à le dénoncer, sans doute avons-nous été les premiers : T.V.A. - de luxe », taxes sur l'essence, vignettes, péages, amendes, etc. Tout a été imaginé pour mattre en coupe réglée l'automobiliste, au risque même de le décourager et de casser cette mervellleuse « machine

Que va-t-il se passer demain ? Jouant sur la proximité des vacances et sur una évidente démo-- apparente, toutefois, et due à une certaine angolsse devant l'avenir - des salariés, ceux qui sont chargés de restructurer l'industrie automobile vont préparer une opération « en douceur » : nouvelles journées de chômage technique d'ici à la fin de l'année, ns de postes en facilitant les départs en préretralte, mesures d'encouragement au « retour au pays » pour les travailleurs Immigrés... Au bout du compte, il faut réussir à « dégraisser les

conséquences dramatiques pour les travailleurs et leurs familles. Mais pourquol les choses se passeraient-elles aussi simplement ? Pourquoi les travallleurs de l'automobile accepteralent-lis, sans rien dire, les ukases de la robocratie de Bruxelles et les consé du bluff et du racket ? Pourquoi les travailleurs immigrés, à qui l'on a fait appel durant des années pour monter des voitures, accepteraient-lis aujourd'hul d'étre renvoyés chez eux et d'être montrés du dolgt comme « ceux par qui le chômage existe »...

effectifs », una expression qui, dans son réalisms, dissimule mai les

Pourquoi les travailleurs de l'automobile, manifestant leur refue d'être sacrifiés sur l'autel du fric et de la rentabilité à outrance sur leur dos, - ne feralent-ils pas la chasse - comme les payeans du Midi l'ont fait avec les produits espagnols - aux véhiculnais ou autres, que l'Etat, au nom du libéralisme avancé, laisse entrer par milliers et dizaines de milliers d'exemplaires en France... aiors qu'il y a quelques mois, un modète de voiture française était pelait un dragon qui aurait pu effrayer les enfants... » ?

Pourquoi les travailleurs de l'automobile, comme leurs camarades de la sidérurgie, ne se fâcheraient-ils pas et n'embraseraient-ils pas le pays tout entier en édifiant des barricades à tous les carrefours ?... Et nul doute que tous les automobilistes se sentiraient solidaires l Avant d'en arriver là, un autre chemin peut être choisì : celui dialogue et celul de la raison.

Dialogue entre le patronat de l'automobile, les pouvoirs publics et les représentants des salariés, Pour nous, C.S.L., qui durant des années avons défendu l'outil de travail, l'emploi, le pouvoir d'achet des travailleurs de l'automobile, il n'y a pas d'ambiguîté : notre syndicalisme efficace, plébiscité par les salariés, qui a contribué au développement de cette industrie, est à même, aujourd'hui, de pro-poser et de discuter l'adaptation de l'automobile à la nouvelle

Les solutions : baisse des taxes sur les carburants, réduction de la T.V.A. « de luxa », des péages et des primes d'assurance, allégement du crédit... mesures qui relanceront les ventes, et donc la production. Et plus directement, en ce qui concerne la production : préretraile, aménagement des horaires, etc., mais aussi une redéfinition des règles de la concurrence visant à éliminer les pratiques

La sidérurgie allemande s'est sortie de la crise grâce à la cogestion : les syndicats ont pris là des responsabilités parfols douloureuses. Il en sera de même en France. La C.S.L. est prête à assumer les siennes pour réussir la restructuration qui s'impose.

Enfin, notre pays et son industrie automobile ont une place à prendre dans certains créneaux où, actuellement, le pays se contente de « subir » les marques étrangères : machines-outils, motos, véhicules

L'industrie automobile : c'est près de trois cent mille travailleurs chez les constructeurs, c'est aussi deux millions de salariés dans les industries annexes. Ils n'accepteront pas sans rien dire leur mise

Syndicat de participation, la C.S.L. en appelle au président de la République pour que, se posant en arbitre, il impose entre nous, patronat et le gouvernement, cette négociation.

(*) Secrétaire général de la C.S.L.

et dans laquelle la Commission déclarait n'avoir plus à intervenir à l'encontre de leur distribution sélective, modifiée conformément à sa demande. La Cour européenne de justice

répond que a le droit communau-taire ne fait pas obstacle à l'ap-plication des dispositions nationales interdisant le refus de vente même lorsque les contrats, invoqués pour justifier ce refus, ont fuit l'objet d'un classement de la part de la commission».

• 14 milliard de dollars pour uns unité de liquéjaction de charbon. — Les Étais-Unis, la République fédérale d'Allemagne et le Japon vont signer, la semaine prochaine — selon le Financial Times, — les derniers contrats pour le construction dives unité pour la construction d'une unité de liquéfaction de charbon, qui pourra traiter 6 000 tonnes de charbon par jour. Construite à de francs, le chiffre d'affaires de 39 millions de francs, le chiffre d'affaires du groupe Marie-Brisard s'élevaire l'usine sera financée pour 50 % par les États-Unis, et pour 25 % 262 millions de francs.

chacun par le Japon et la R.F.A. L'unité utilisera un procédé mis au point par Gulf, qui sera le leader industriel côté américain. Mitsul prenant la tête de cinq sociétés japonaises, et Ruhrkohle étant chef de file côté allemand L'usine devrait entrer en activité

• La société Marie-Brizard et Roger International, société hol-ding du groupe Marie-Brizard, a pris le contrôle total de la société Pulco Ralli France, dont societé Pulco Rain France, nont elle détenait déjà 50 % du capi-tal. C'est en 1975 que Marie-Brizard a pris cette participation dans cette entreprise spécialisée dans la fabrication des jus de fruits et de sirops appartenant alors à la famille Eslifa. Pulco Ralli France a réalisé en 1979 un

Une passe délicate pour la sidérurgie

(Suite de la première page.) Mis à part les Bresciani, qui sa moquent des accords, les eldérur-gistes de la péininsule, dont le géant d'Etat Italsider, non seulement n'ont pas licencié comme ailleurs, mais augmentent même leur capacité de production. Une différence majeure, tottefois, avec la crise de 1976-1978 : partout les entreprises ont le dos au mur, ayant épuise jeurs dernières réser-

ves, et vont s'efforcer de main-tenir le niveau des prix, plutôt que les volumes. Les perspectives? Beaucoup de spécialistes sont pessimistes, n'en-trevoyant de reprise qu'au deuxième semestre 1981, dans le meilleur des cas, avec, peut-êtra, une demande active en 1982 et 1983. Il va donc falloir tenir le

coup pendant au moins un an et demi Voilà qui va compliquer la tâche des sidérurgistes français. Comme nous l'avons dit, ils n'ont pas de chance, la nouvelle crise compromettant leurs perspectives compromettant leurs perspectives de rétablissement au moment même où ils espéraient en sortir, avec, toutefois, une différence de taille avec la crise précédente : si le retour à l'équilibre en 1981, comme prévu, est exclu, l'allègement des frais d'exploitation par fermetures d'usines et suppressions d'emploi a modifié du tout au tout la situation, avec des nuances selon les groupes.

Ainsi Usinor apparaît le mieux

Ainsi, Usinor apparaît le mleux Ainsi, Usinor apparaît le mleux place, avec sa prédominance en produits plats (tôles) et ses grandes unités modernes, dont la productivité est comparable aux meilleures aciéries ouest-allemandes, notamment à Dunkerque. Sans doute ses résultats, qui étalent, enfim, équilibrés au premier semestre 1980, après les lourdes pertes antérieures, vont-ils redevenir négatifs, mais l'amélioration sera indéniable.

Tel ne sera sans doute pas le

Tel ne sera sans doute pas le cas de Sacilor, qui ne fera pas mieux en 1980 qu'en 1979, où la perte d'exploitation attelgnait 800 millions de francs environ. 800 millions de francs environ. C'est qu'au départ la situation de Sacilor est plus difficile : moins de produits plats et davantage de produits longs plus concurrencés (poutrelles, barres), installations anciennes en pieine rénovation, prix de revient plus élevé pour la fonte et l'acier élaborés à partir de mineral lorrain, alors qu'Usinor dispose de mineral importé dans des usines côtières. Ces difficultés expliquent que M. Jacques Mayoux, président de Sacilor, réclame énergiquement le renforcement de la sidérurgie lorraine, allant jusqu'à demander une part plus importante dans la coopérative de production Solmer à Fos tive de production Solmer à Fos (actuellement à 50/50 avec Usinor) pour accroître ses capacités en produits plats, ce qui n'est pas du goût de M. Etchegarray, président d'Usinor, qui ferme à la fin du mois son aclèrie de Denain. Dans ces conditions, faut-il, comme M. Porcu, député (P.C.)

de Meurthe-et-Moselle, redouter de nouveaux licenciements mas-slis (quinze mille au dire du sils (quinze mille au dire du parlementaire lorrain)? C'est peu probable. C'hez Usinor, le pro-gramme de suppressions d'emplois annoncé à la fin de 1978 et modi-fié en avril 1979 se poursuit, avec la fermeture de l'acièrle de

LES GROUPES ARBED ET COCKERILL CRÉENT UNE FILIALE COMMUNE

La commission des communautés européennes vient d'autoriser les groupes luxembourgeois Arbeo et le groupe belge Cockerill à créer une filiale commune, Galvanange S.A., à Dadelange, dans le Grand-Duché de Luxembourg.
Cette société sera spécialisée dans

la production de tôles Galvanum — tôle revêtue d'un alliage sine et aluminite — et de tôle alumine. Dans un premier stade, sa produc-tion sera de 100 600 tonnes par m. Le capital de la société Galvanane (209 millions de francs belges) sera souscrit pour moitié par chacun des deux groupes. L'investissement pro-jeté est de l'ordre de 1,3 milliard de francs belges (188 millions de francs Denain à la fin du mois (encore cinq cents personnes non reclassées), tandis qu'il reste encore deux mille six cents emplois à supprimer à Longwy d'ici l'été 1981, dont mille cent pour l'autonne 1980 : aucune compression complémentaire n'est prévue.
C'est moins sir chez Sacilor

C'est moins sûr chez Sacilor, qui poursuit son plan de huit mille cinq cents suppressions d'emplois d'ici à la fin de 1980, mais dont le président n'a jamais exclu qu'il pourrait être procédé à de nouveaux « allégements gérables » (Le Monde du 6 avril 1979) : bles » (Le Monde du 6 avril 1979) : le sort de l'usine d'Hagondange (deux mille personnes), qui ne devrait pas, en principe, être fer-mée avant 1983, est désormais en suspens. A vrai dire, le prohlème des sidérurgistes, pour l'instant, est plutôt de freiner les départs au titre de la convention sociale de 1979, qui permet la préretraite à partir de 50 ans dans certains

cas.
Sur un plan plus général, et compte tenu de la nouvelle balsse d'activité en volume, qui va peser sur l'exploitation des sociétés, grevée par des frais fixes très lourds (60 % du chiffre d'affaires), il est à craindre que l'aide des pouvoirs milles (2 millies d'affaires). des pouvoirs publics (2 milliards de francs pour 1979, 1980 et 1981) soit insuffisante, et qu'une ral-longe doive être apportée.

Le problème des aciers spéciaux

C'est ce même problème de l'aide publique qui rend plus difficile la restructuration de l'industrie des aciers spéciaux, entreprise depuis le début de 1979 et qui devait aboutir à la constitution de deux grands pôles, axés l'un sur Usinor, l'autre sur Sacilor, afin de permettre à ces groupes d'élaborer et de commercialiser toute la gamme des aciers. L'apport à Usinor par Creusot-Loire de son secteur « produits longs », et notamment de sa grande usine

port à Usinor par Creusot-Loire de son secteur a produits longs a, et notamment de sa grande usine des Dunes, proche de l'aciérie de Dunkerque qui l'alimente partiellement en lingots, est pratiquement acquis : ce qui l'est moins, en revanche, c'est is rémunération de l'apport, 500 à 600 millions de francs, dit-on, que seul l'Etat peut fournir, Usinor, dont il est quasiment propriétaire, s'avérant hors d'état de le faire.

L'affaire se complique du fait que cet argent to m be ra dans l'escarcelle du groupe Empain-Schneider, et l'on sait que les relations ne sont pas bonnes entre les pouvoirs publics et le baron Empain, ce qui compromet l'indispensable renforcement de Creusot-Loire, pivot de la mécanique lourde française, qui doit reconstituer ses fonds propres fortement entamés par des pertes dépassant cinq cents millions de francs (le Monde du 28 mai 1980).

Quant au second volet de l'opération à savoir l'apport à Sacolor

Quant au second volet de l'opération, à savoir l'apport à Sacilor d'Ugine-Aciers par PUK, sa mise au point est très délicate. Outre le problème financier de la rémunération de l'apport, toujours à la charge de l'Etat (pour les mêmes raisons), certaines ques-tions ne semblent pas encore ré-glées. Sacilor, qui a déjà absorbé les Acièries de Pompey il y a un an, youdrait renforcer le plan de charge, à la fois sur ses installa-tions lorraines et celui de l'usine de Fos affecterait peu Ugine-Aclers, toujours déficitaire, et qui devrait être porté de 200 000 tonnes à un optimum de 400 000 tonnes. Cette augmentation dewait être compensée par des diminutions dans d'autres regions, notamment dans le centre chez Creusot-Loire : sur 3 mil-lions de tonnes de production, 400 000 tonnes sont jugées excédentaires, et trois ou quatre usines, réparties sur toute la France, devraient être fermées, avec des suppressions d'emplois à la clé.

En fait, la restructuration de l'industrie des aciers spéciaux n'est qu'un aspect du remodelage de la sidérurgie française en fonction des exigences de la nouvelle conjoncture, et les enjeux sont tels, les conséquences loin-taines si gravez, que l'on com-prend les discussions et les hési-FRANÇOIS RENARD.

Les banques françaises vont ramener leur taux de base de 13 % à 12.75 %

La décrue des taux d'intérêt en France, après la flambée du début de l'année se poursuit : le Crédit commercial de France et la de l'année se poursuit : le Credit commercial de France et la Compagnie financière (d'Edmond de Rothschild) ramènent leur taux de base de 13 % à 12,75 %, dès le 25 juillet, une autre banque, Odier – Bungener – Courvoisier allant jusqu'à 12,70 % à partir du 15 août.

Cette réduction, qui va se généraliser dans les prochains jours, fait suite à une première diminution au début du mois de mai dernier (13 % contre 13,25 %). Elle est due à un nouvel abaissement du loyer de l'argent à court terme sur la place de Paris, qui a culminé à un peu moins de 14 % en mars 1980, pour revenir graduellement à 12 %, et même un peu moins ces derniers jours (11 5/8 % à 11 3/4 %), l'écart entre ce loyer et le taux de base des banques se cre usant pour approcher de 1 %. Dans ces Cette réduction, qui va se géné-

conditions, les établissements, qui avaient porté leur taux de base avaient porté leur taux de base au niveau record de 13.25 % en mars dernier, contre 8.80 % en juin 1979, sont en mesure de réduire, très prudemment, les tarifs du crédit, qui restent encore historiquement très élevés. De toute façon, les pouvoirs publics freinent la baisse générale du taux en France, malgré la chute observée aux Etats-Unis, où la Chase Manhattan a douné le signal d'une nouvelle diminu-

où la Chase Manhattan a donné le signal d'une nouvelle diminution du taux de base (10,75 % contre 11 %). L'objectif primordial est de défendre le franc en
assurant une rémunération élevée
aux capitaux étrangers, et la Banque de France, maîtresse du marché financier, a les yeux fixés
sur la politique de la Ban que
fédérale d'Allemagne de l'Ouest,
Et celle-ci s'est refusée, une fois
de plus et malgré les pressions, à
delminuer son taux d'escompte,
ce qui limite les initiatives françaises.

Les Français répugnent encore à remplacer les travailleurs étrangers aux tâches les plus pénibles

Dans une question orale avec débat adressée à M. Lionel Dans une question orate avec denat adressee à M. Lionel Stoléru, secrétaire d'État auprès du ministre du travail et de la participation, M. Anicet Le Pors, sénateur (P.C.F.) des Hauts-de-Seine, s'est étonné, ces jours derniers, que le secrétaire d'État ait pu évoquer « une étude confidentielle de l'Office national d'immigration suggérant que le renvoi des travailleurs immigrés serait un remède au chômage, sans que cette étude ait été rendue publique, ce qui était pourtant la meilleure façon d'apprécier la validité de l'analyse réalisée ». Ce document interne, en date du

2 juin, vient seulement d'être publié. Il s'agit, en fait, d'un simple sondage portant sur deux mille trois cent vingt-neuf postes de travail d'immigrés ayant accepté l'aide au retour dans douze départements. Il a été réalisé en deux temps, d'octobre à décembre 1979 et de janvier à avril 1980. Il concerne environ 11 % des aides au retour et un peu plus d'un millième de la population étrangère active.

deux millions d'immigrés actifs).

Mais seulement 2 329 d'entre eux ont été observés, cela dans douze départements : Oise, Haut-Rhin, Savoie, Eure-et-Loir, Val-d'Oise, Seine-et-Marne, Jura, Seine-Maritime et les départements de la région Bretagne. Le sondage a été effectué tout d'abord par téléphone puis, ces derniers mois, au moyen de questionnaires adressés aux employeurs, dont plus de 75 %, nous a déclaré M. Jean-Ange Tomi, directeur de l'ONI, se sunt montrés « extrêmement coopératifs » : il s'agissait d'indiquer comment les immigrés ont été remplacés.

Au 31 décembre 1878, le nom-

Au 31 décembre 1979, le nom-bre des primes d'aide au retour, chômeurs et salariés confondus, enregistrées pour les douze dé-partements, représentait 11,3 % du total général des paiements d'aide au retour. Parmi les 4 556 travailleurs étrangers dé-nombrés, out été exclus de l'en-cupête : 906 chômeurs (soit quête: 906 chômeurs (soit 19,9 %), 33 intérimaires (0,7 %), 244 employés de maison (5,4 %), 706 salariés d'entreprises exté-rieures au département (15,5 %). D'autre part, les consultations n'ont pu être faites pour 321 travailleurs (7 %) dont les employeurs n'ont pas été joints (faillites, déménagements, etc.) et pour 17 travailleurs (0.4 %) dont les amployeurs ont refusé dont les employeurs ont refusé de donner des informations. C'est pourquoi le sondage n'a porte que sur 2329 travalleurs, soit 51,1 % des effectifs partis volontairement de 1256 entre-prises. S'il ne saurait être exhaus-tif, il apporte toutefois certaines indications.

En schématisant, on pourrait dire que, sur l'ensemble des postes de travail abandonnés par des immigrés bénéficiant de l'alde au retour, un tiers ont été occupés depuis lors par des Français, un tiers par de nouveaux travailleurs immigrés et un tiers suppri-més (1). Sur 2329 emplois libé-rés, 58 ont été a laissés vacants », soit 2,5 %: 1401 ont été à nouveau pourvus (60,1 %) dont 732 par des Français (31,4 %) et 669 par des étrangers (28,7 %); mais 747 emplois ont été suppri-

Organisé à titre expérimental més (32,1 %), et il n'y a pas de par l'Office national d'immigration (ONI), le sondage a été mené à partir des dossiers d'aide au repour réglés à l'étranger pour retour réglés à l'étranger pour sons d'emplois est ceiui de la 4566 travailleurs (sur environ deux millions d'immigrés actifs). Seine-Maritime (53,4 % d'emplois supprimés) et le moins atteint, le Haut-Rhin (11,2 % d'emplois supprimés). Les activités les plus touchées sont, dans l'ordre décroissant des pourcentages : l'industrie du verre (79,4 %), la fonderie et le travail des métaux (62,3 %), les industries diverses (55,2 %), la construction électrique (43,5 %), le bâtiment et les travaux publies (39,6 %), la protravaux publics (39.6 %), la pro-

duction et la transformation des métaux (37,7 %), l'agriculture

(37 %).

Four l'ensemble des douxe départements, le taux de remplacement le plus élevé a été enregistré dans le Eleut-Rhin (75,4 %) et le moins élevé dans l'Oise (52,6%). Les remplacements les plus malaisés se situent dans le bâtiment et les travaux publics, la construction électrique et les industries diverses. Les rempla-ements pas des Prayers sont cements par des Français sont légèrement supérieurs aux remlégèrement supérieurs aux remplacements par des étrangers dans la catégorie des O.S. (54.9% contre 45.1%) et des ouvriers qualifiés (53.1% contre 46.9%). Mais dans la catégorie des manœuvres, le taux de remplacement par des étrangers est nettement supérieur à celui du remplacement par des Français (62.5% contre 37.5%).

En fin de compte, ce sondage semble indiquer que les Français ne sont pas près de remplacer les travailleurs immigrés aux tâches les plus ingrates. — J.B.

(1) Au 31 janvier 1980, dans les dours départements observés, plus de 30 % des postes de travail abandonnés par des immigrés se situaient dans le hâtiment et les travair publics et environ 50 % concernaient des Portugais (contre environ 20 % d'Espagnols, moins de 10 % de Maghrébins et d'Africains et moins de 6 % dans chacune des autres nationalités). Sur les 2329 bénéficiaires de l'aide au retour étudiés, 310 étalent manœuvres (13,3 %). 1278 étalent O.S. (54,9 %), 741 étalent ouviers qualifiés (31,8 %). Dans le seul bâtiment (744 travailleurs), la répartition étalt la suivante; 108 manœuvres (14,5 %), 171 O.S. (23 %). 465 ouvriers qualifiés (62,5 %). Four l'ensemble des autres activités, les 1585 travailleurs se répartissalent entre 202 manœuvres (12,7 %), 1107 O.S. (69,8 %) et 276 ouvriers qualifiés (17,4 %).

Pas d'argent pour assurer la phase finale de la formation des pilotes

TRANSPORTS

Un quart environ des cent-dix élèves pilotes de ligne formés par l'Ecole nationale de l'aviation civile exercent, fauts de pouvoir entrer dans la carrière pour

entrer dans la carrière pour laquelle ils se sont préparés, des métiers de fortune.

En 1973, 1974 et 1975, Air France s'était engagé à embaucher ces élèves à l'issue de leur formation. C'était le principe de cette filière : adaptation de l'offre à la demande dans le cadre d'une formation d'était ouverte aux candimation d'Etat ouverte aux candi-dats de mathématiques supérieu-

res.
Certes, les arrêtés ministériels relatifs à cette formation garantissent les engagements pris. Seulement, aucun délai n'est précisé. Du coup, Air France préfère attendre pour assurer la phase finale de la formation en repoussant l'échéance d'année en année.
Au mois de mars 1980, la Au mois de mars 1980, la situation semble s'améliorer : deux cent soixante-dix embauches au minimum dans les trois ans à venir. Les pilotes de l'ENAC n'y suffiront pas; aussi de appels d'offres de pilotes pro-fessionnels sont-ils lancés par

voie de presse.

Deux mois plus tard, la compagnie nationale se rétracte :
aucune embauche pour l'année
prochaine et très peu pour les

suivantes. Parallèlement, Parallèlement, les crédits qui avalent été débloqués par le ministère des transports pour assurer la phase finale de la forassurer le phase inale de la for-mation des élèves pilotes sont uti-lisés ailleurs. Sans ces crédits, les élèves resteront chômeurs. Cette situation n'est pourtant

Pour assurer le service public

L'Association des élèves pilotes de l'Ecole nationale de l'aviation l'emploi stagne en Europe, ce n'est civile nous a adressé la lettre pas le cas dans certains pays du bassin méditerranéen, du Proche-

bassin méditerranéen, du Proche-Orient et d'Afrique.
Ainsi, la compagnie Royal Air Maroc (RAM), pourrait embau-cher des pilotes de l'ENAC. Une vingtaine y ont déjà travaillé sur Boeing-737 deux ans avant d'être rappelés par Air France. Comme personne ne veut assurer la qua-lification sur Boeing-727, ces pla-ces seront perdues Pourtant. le ces seront perdues. Pourtant, le Boeing-727 est l'avion le plus vendu au monde. Il serait facile à la compagnie nationale d'assurer, comme prévu, sur cet avion de sa flotte, la fin de la formation des dièmes mu'alle de formation des dièmes mu'alle de formation des dièmes mu'alle de formation des propositions des parties de facts de la formation des facts de formation des facts de formation des facts de formation des facts de formation de facts de formation de formation

élèves qu'elle devra, de toute façon, embaucher. L'exemple de la RAM n'est pas L'exemple de la RAM n'est pas unique. Un certain nombre de compagnies étrangères — Luxair, ALJA — pourraient engager des pilotes français à condition qu'ils possèdent la qualification adaptée à leurs avions. Maiheureusement, les responsables aéronautiques français ne semblent pas voir l'intérêt qu'il y a à placer des Français à l'étranger.

● Trampays de Nantes: trois candidats. — Trois sociétés françaises ont proposé le 23 juillet à Nantes de mettre à l'étude un protection de la française de la names de mettre a l'ettice un prototype de tramways pour le marché national et international, in dique la Société d'économie mixte des transports en commun de l'agglomération nantaise (SEMITAN).

Alsthom Atlantique, la Compa-gnie industrielle de matériel de transport (C.I.M.T.-T.C.O.), filiale de Matra et Franco-Rail et M.T.E. (Creusot - Loire) se sont associés afin de répondre à l'appel d'offre lancé en mars 1980

A PROPOS DE...

Délinquance écologique

M. François Delmas, se-crétaire d'Etat auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie, a, le 24 juillet, présenté un rap-port sur la lutte contre les infractions dans le domaine de l'environnement.

créée en septembre 1978. Déposé en décembre 1979, il a été approuvé dans son intégralité par les différents ministères inté-

tenu tout d'abord à souligner la spécificité de la « définquance ogique - qui ne relève pas de la malhonnéteté au sens général du terme. En outre, ils estiment que la police en matière d'environnement est confiée à un riques (pēches, chasses, eaux...) et pas assez, en revan-che, à la police, la gendarmerie

Enfin, its relevent que les sanctions appliquées en matière d'infractions à l'environnement sont inadaptées et qu'elles se résument en général à une la faute commise =.

général de l'environnement, propose en premier lieu de mettre de l'ordre et de la clarté dans la présentation des textes auxels doivent se référer les juges. A ce sujet, M. Deimas a estimé que l'essentiel n'est plus anjourd'hui « de faire des textes. mais de les faire appliquer ». Un Inventaire des infractions en matière d'environnement, avec les sanctions pénales encourues. a été drassé à cet effet par la

Pour ce qui est des sanctions, les experts estiment qu'il est les dégâts qu'il a occasionnés que de lui faire payer una amende. Ce genra de sanctions plaire et « éducative » pour l'Intéressé et la public.

A plus longue échéance, la intégrée à celle de l'ordre public, afin de faciliter l'intervention des des forces de police et de gen-

LE POMPAGE DES SOUTES DU « TANIO » COMMENCERA LE 10 AOUT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'opération de mise en place d'une colonne de 120 mètres pour le pompage des 10 000 tonnes de pétrole que contiennent encore les soutes de la partie avant du Tanio, immergé par 37 mètres de fond depuis le 7 mars dernier, à 50 kilomètres au nord de l'île de Batz, dans le Finistère, a commencé le 24 juillet. Remorquée à partir de Cherbourg, la colonne est arrivée à proximité du Witch-Queen, bâtiment de base de la société marseillaise Comex chargée du pompage.

La mission délicate entreprise

gee mi pompage.

La mission délicate entreprise par les plongeurs de cette société consiste à redresser la colonne à la verticale et à l'arrimer an fond à proximité de l'épave. Des hallasts sont ouverts progressivement par les plongeurs pour que la colonne s'enfonce peu à peu dans la Manche.

Les techniques installement

ensuite dans cette colonne les tuyanteries qui permettront d'in-troduire dans les soutes du *Tanio* de l'eau chaude pressurisée, émulsion sera pompée jusqu'à la sur-face et recueillie dans un pétro-

Schlumberger

10 août, pour se terminer avant la grande marée d'équinoxe, c'est-à-dire avant la fin du mois

● Erux politées à Houlgate. — Une centaine de personnes ont été légèrement indisposées, de-puis le début de la semiane, après la pollution des sources phréa-tiques alimentant la station de Houlgate, dans le Calvados. Les plujes, tombées abondam-ment sur le littoral normand, ont

drainé d'importantes quantités de boue qui ont souillé les sour-ces souterraines et l'usine de

CIRCULATION

• RECTIFICATIF. - Dans le intitulé « La Courtine on ferme! » (le Monde du 23 juillet), nous aurions du imprimer : « _ le camp militaire abritait huit mille à dix mille hommes par mois », et non pas « cent mille », comme L'opération de pompage propre-ment dite devrait débuter vers le une coquille nous l'a fait écrire.

ÉTRANGER

LA BUNDESBANK ASSOUPLIT SA POLITIQUE DU CRÉDIT SANS MODIFIER LES TAUX DIRECTEURS

Bonn. — La Bundesbank pourrait bien avoir pris, jeudi 24 juil-let, un virage qui va la conduire à assouplir de plus en plus sa politique monétaire restrictive. Son conseil a décidé pour la première fois depuis deux ans de desserrer la liquidité bancaire tout en laissant inchangés les taux directeurs. La Banque centrale ouest-allemande va prendre dès

● Hausse des prix en Belgique. Les prix à la consommation ont augmenté de 1,17 % de juin à juillet 1980, contre 0,34 % de mai à juin, a annoncé jeudi 24 juillet le ministère belge des affaires économiques

De juillet 1979 à juillet 1980, la hausse de l'indice des prix à la consommation a été de 6,5 %. L'accélération enregistrée le mois dernier est imputable, selon les services du ministère belge, à l'augmentation du prix du carburant, au renchérissement des produits frais en raison du mauvais temps et à la hausse de la T.V.A. sur les alcools.

● La Finlande a signé avec IURSS, des contrats d'exporta-tion pour un montant de 2,4 mil-liards de marks finlandais de façon à rétablir la balance com-merciale en tre les deux pays, devenue déficitaire pour Helsinki à la suite de la hausse du prix du pétrole soviétique. Les com-mandes concernent neuf bateaux, d'une valeur totale de 1,8 milliard de marks, et des machines destia à l'industrie papetière russe Le déficit commerciale de la Fin-lande s'est élevé en 1979 à 2,7 mil-liards de marks, les échanges avec l'U.R.S.S. sont estimés à quelque 20 milliards de marks pour 1980,

lundi prochain en pension, pour lundi prochain en pension, pour une durée de vingt-cinq jours, des effets publics à long terme détenus par les banques, à des conditions avantageuses pour les emprunteurs : 9,2 % au lieu de 9,87 % jusqu'à maintenant. Fait notable, le nouveau taux est désormais inférieur à celui des avances sur titre « lombard » qui resta firs à 4,2 % L'escounte dereste fixé à 9,5 %. L'escompte de-meure à 7,5 %

meure à 7.5 %

M. Pöhl, président de la Bundesbank, a justifié jeudi soir à la télévision le maintien du loyer de l'argent à son niveau décidé le 30 avril dernier, en rappelant que la lutte contre l'inflation (6 % d'une armé avec l'autent le d'une armée sur l'autre) et le financement du déficit des paie-ments courants (9 milliards de deutschemarks au cours des cinq premiers mois de cette année, soit déjà presque autant qu'en 1979) restaient les deux objectifs de sa politique. Certes M. Pöhl a reconnu que l'activité se ralentis-sait outre-Rhin mais il a réfuté les arguments de ses nombreux détracteurs qui l'accusent de briser la croissance. Pour M. Pohl, la R.F.A. ne basculera pas cette année dans la récession poisque le ministère de l'économie estime l'expansion du premier semestre entre 3.5 et 4 %. Une performance inattendue qui devrait permettre au P.I.B. ouest-allemand d'augmenter de 2.5 % sur l'ensemble de cette année.

Pourtant pour les milieux A-nanciers ce refroidissement, favorable à une décélération des prix en fin d'année, devrait quand même pousser le Bundesbank à faire un geste à l'antomne en

dont elle a la charge, la grace à de très belles copies mettre à la disposition des trolsième « station-musée » du habitante de la région parisienne métro. D'autres opérations de des transports en commun, comhistorique ou culturel très prosaïque — n'empéche pas la Régie d'essayer de dond'ouverture au monde », pour reprendre l'expression de

L'ANIMATION DES STATIONS

L'Opéra va-t-il descendre dans le métro?

M. Pierre Bas, député R.P.R. de Tel est la sena de la déclaration que fait M. Joël Le Theule, ministre des transports, au Journal officiel du 21 juillet, dans laquelle il donne une longue tier du Marais et la vie du grand « libertador » d'Amérique série d'Indications, très précises, latine. Des projets sont en présur la politique culturelle qui paration pour les stations Gobeest menée en sous-sol par la Régie. Le député du aixième lins et léna, et des contacts ont été noués avec la conserarrondissement auralt voulu que, dans la foulée, les actions engagées jadis par André Malraux, notamment à la station Louvre, · une révision déchirante » de sa politique à l'égard de la culture et de l'animation dans les couloirs et les stations du métro. A Mexico, pour la station Zocalo,

dănută, « une extreordinaire et parlante animation parlaitement velable et véritablement susceptible d'éduquer et de cultiver le M. Le Theule rappelle au parlementaire que des 1967, la station Franklin-D.-Roosevelt, sur la ligne numéro 1, était décorée d'une vingtaine d'interprétations originales en gemmaux de tableaux de peintres célèbres. Saint-Denis-Basilique fut, à son

tour, « décorée », et, en 1978,

des reproductions d'estampes

anciennes du dix-neuvlème siècle

ne constituent-elles pas, note le

risent l'environnement des sta-Dans le proche avenir, le Régie envisage avec la collabo-ration de la Ville de Paris, de Saint-Paul et Simon-Boliver des vitrines ou des panneaux qui

vatrice du musée Guimet. Au chapitre de l'animation, la R.A.T.P. a organisé, notamment depuis trois ans, une douzaine de manifestations autour de la sculpture, la musique, la peinture, la poésie, la danse et le cinéma. Coût : 2 millions de france par an environ.

L'année 1980 est marquée par une exposition eur la poésie, un fastival de marionnettes, un fes-tival du mot sur le thème « cent ans de slogans », des concerts de musique classique, une exposition de photographies sur la Chine et le salon des dessinateurs humoristes de la presse. Pour les années suivantes, d'autres projets sont envisagés. C'est ainsi que le ministre des transports annonce qu'une opération d'animation importante pourrait être organisé avec le concours du Théâtre national de

 Décentralisation aux postes.
 Les P.T.T. vont installer en 1983 deux nouveaux sarvices en pro-vince. Le service de maintenance des installations postales (SE-MIP, cent quaire-vingt-dix emplois) sera «déménage» à Saint-Nazzire et le service de recherche technique des postes (SRTP, deux cent soixante emplois) à Nantes. emplois) à Nances. Ces opérations de décentrali-sation s'ajoutent à celles dejà réalisées à ucours des vingt der-nières années. Ainsi le CNET

nieres anness. Ainsi le Civili (Centre national d'études des télé-communications, mille quaire cents agents) a, notamment, été installé à Laumon et Grenoble, la direction des télécommunica-tions du réseau national (cinq cents agents) à Toulouse, l'impri-merie des timbres-poste (sept cents employés et cadres) à Péri-

Paris: manque d'effectifs dans la poste, — La fédération C.G.T. des P.T.T. qualifie de c catastrophique » la situation dans les bureaux de poste de Paris en juillet pour ce qui est des effectifs. Piusieus dizaines de postes de travail à la distri-

bution du courrier, aux guichets, dans les services de départ du courrier ne sont pas assurés, estime le syndicat, pour qui les estime le syndicat, pour qui les choses vont s'aggraver au mois d'août dans la capitale. Cette aggravation entraînera la suppression de distributions, la limitation des heures d'ouverture de certains guichets: le départ du courrier ne serait plus assuré après 17 h. 30 à compter du 28 juillet, et le relevage des boites anx lettres serait supremé le aux lettres serait supprimé dimanche.

Le bénéfice net de Schlumberger pour le deuxième trimestre est de 234 millions de dollars, soit une augmensation de 46 % par rapport à la même période de l'an dernier; le bénéfice net par action est de 1,85 dollar compané à 1,26 dollar. Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre à progressé de 55 % pour atteindre 1,24 milliard de dollars. Si l'on exclut Feirchild, l'augmentation du chiffre d'affaires est de 26 %.

Pour le premier semestre de 1980, le bénéfice net a augmenté de 47 % et atteint 425 millions de dollars; le bénéfice net par action est de 3,35 dollars. Le chiffre d'affaires a augmenté de 55 % et atteint 241 milliards de dollars. Si l'on exclut Pairchild, l'augmentation du chiffre d'affaires est de 29 %.

Selon Jean Biboud, président-directeur général, ces résultats sont dus principalement à une forte activité dans le secteur pétrole. Il a indiqué, en outres, qu'en dépit du ralentiasement de l'économie américaine, les carnets de commandes de Fairchild et du groupe Mésuire et Régulation-Europe demeurent satisfaisants. de Pairchild et du groupe Mesure et Régulation-Europe demeurent satisfalsants.

Les chiffres d'affaires des services de mesure dans les sondages et des services de forage et de mise en production ont atteint des nivaeux records pour un trimestre. La récession aux Etats-Unis a continné d'affecter les résultats de Sangamo Weston. Le chiffre d'affaires et le bénéfice net de Mesure et Régulation-Europe ont progressé.

Cher Fairchild, les ventes de semi-conducteurs ont atteint des chiffres records, mais celles de certains produits tendent à lièchir. Le demande d'équipément de test subomatique de grande puissance est demeurée faible.

JOHNSON FRANÇAISE

La Johnson française a acquis auprès de la SEPPIC l'ensemble des brevets et la réseau de distribution des produits industriels Iko. Consécutivement à cet achat, la division collectivité industrie de la Johnson française lance sur le marché des transports (route, mer, air et fer), de l'industrie agricole, des travaux publics et de l'industrie en général, la première partie de la gamme des produits industriels Ikoqui va lui permettre de se diversifier dans le domaine du nattoyage et du dégralasage.

CESSATION DE GARANTIE

Mª Yves Simart, administrateur judiciaire, a été désigné par ordon-nance du 15 julliet 1980 avec mis-sion d'i procéder aux formalités de publicité prévues par le décret du 20 juillet 1972.

A cet effet, il informe les man-dants de l'Agence des Beaux-Atts, 6, rue Boissonade à Paris-14°, dont le propriétaire est M. Stéphane Jourdain, de la cessation de la garantie de la Caisse des dépôts et consignations.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION	EPARGNE-UNIE	UNI-PONCIER	UNIRENTE	UNIFRANCE
du 30 juin 1980	Diversification	Sect. immobilier	Obligations	Valeum françaises
Valeur liquidative (F) Actif net (M.F.) Répartition de l'actif net en % — actions françaises — obligations françaises — valeurs étrangères — liquidités et divers Dividende mis en palement le 25 avril 1980 (comprenant l'impôt déjà payé au Trésor)	25.1 34.5 26.9 18,5	423,29 253,4 51,9 30 3,5 14,6	1 132.69 348.7 ————————————————————————————————————	164.80 1 229.3 61.1 27.1 3.1 8.7

OURSE DE PARIS

LES MARCHES F

PARIS

LONDAF

.12.5

18414 PE

1

Cette cessation de garantie a été faite à la demande de l'Agence des Beaux-Aris, qui a obtenu son admission à la caisse de garantie SOCAF, à compter du 21 juillet 1980.

Les oppositions accont reçues par M° Simart pendant un délai de trois jours à compter de ce jour. 100, boulevard de Sébastopol, à Paris (75003).

SITUATION du 30 juin 1980		EPARGNE-UNIE Diversification	UNI-PONCIER Sect. immobilier	UNIRENTE Obligations	Valeum françaises	
	Valeur liquidative (F) Actif net (M.F.) Bépartition de l'actif net en %	417,35 790,6	423,29 253,4	1 132,89 348,7	164,80 1 229,3	
	setions françaises obligations françaises valeurs étrangères liquidités et divers	25.1 34.5 26.9 18.5	51,9 30 3,5 14,6	86,1 10.8 3,1	61,1 27,1 3,1 8,7	
	Dividendo mis en palement le 25 avril 1980 (comprenant l'impôt déjà payé au Trisor)		28.36	90 or		



... LE MONDE — Samedi 26 juillet 1980 — Page 23

n.i	LES · M	ARCHÉS F	INANCIERS	VALMES Chore priced.	Deinige grape	VALEURS	Cours Dernier	VALEURS Cours Dernier priced. cours	VALEURS Cours Dernier précéd cours
Delang	PARIS 24 JUILLET	LONDRES	NEW-YORK	Hert 22 OPB Parihes 148 Paris-Orifees 98 70 Part. Fin. Gest. Im. 4239 Placem. Inter 184 51 Providence S.A. 318	162 98 96 260	(adnila	21 60 21 80 225 225 (85 192 50	G. Magnant	SICAV
New york	La hausse s'accélère	Le Stock Exchange est calme et incertain vendredi matin, les indus- trielles et les pétoles sont irrégu- llem. Les fonds d'Etst sont stables et les mines d'or progressent légè-	Manhattan et de la Chemical Bank	Providence S.A., 313 Returio (Fin.) Santa-Fé	320 157 58 128	Salata	42 148 22 起取 71 71	Saffan 360 388	24/7 E-instead Standard Markett Market
	Comme de coutume, mais de manière assez importante, la pre- mière séance du nouveau mois boursier, qui s'ouvrait ce jeudi au	Dr (substitute) (thelians) 632 58 contra 648	Big Board. Mais, d'une part, cette nouvelle étape dans la désescalade des taux d'intérêts était attendue et anticipée, et, d'autre part, les pres-	Cambodge	413 180	railer		Alean Altin	Actions Prance 152 79 15 50 Actions Sáise 190 38 181 75 Actificacid 225 44 224 75 A.R.F. 5000 182 88 184 13
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	des acheteurs reprenant le che- min de la Bourse. Leur nombre est certes resté que l'institute	VALEURS CLOTHUE COURS 24/7 25/7 Bancham	anda des vendans entant entant trop fortes pour permettre à l'indice Dow Jones de monter. Celui- et s'est donc effrité (de 247 points à 226,11) et, sur 1 889 va- leurs cotées, 791 ont encors reculé. 678 ont monté et 420 sont restéss	(id) Mimot 24 Padang 232 Salius du Mūdi 320	29\$ 314	it. Ch. Lotre, Ent. Chros Frig Indus. Maritipse. Mag. gén. Paris	140 138	Arbed	Agrime
·	plus, l'indicateur instantané a pu terminer en progrès de 1,2 % environ.	**Be Beers	oris ont monte at 420 sont restess inchangés. Le volume des transactions a porté sur 12.42 millions d'actions contre 45.10 millions, malgré une légère augmentation de la participation des institutionnelles (627 e paqués >	Fromagerie Bol. 121 Bongrain 860 Cedis 250	215 B	Cercia de Masaco Eaux de Vieby Seffiel Notay (Fermière). Notas	105 50 E31	Bell Catada	Boerse-towest
- ¥-	Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par U.S. (+5,5%), Paris-France (+4,6%), Printemps (+4,5%),	\$Staff	des institutionnelles (627 e paquets > d'au moins 10 000 actions ont été échangés contre 613 la veille).	(nt.) Chamburry Cafradol. Economists Centr. Epargus Euromarché	442	Insselat-Ray Partilay S.A	57 59 58 44	British Petrojean 34 16 34 66 Br. Lagrent (CBL 42 42	Orangot-France 173 27 165 51 Dropot (mest 250 50 224 78
**	(+4%). On le voit, celles-ci ont été relativement modérées, mais très nombreuses, puisqu'on en relevait près de cent cinegarie à	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	#ALEURS 23/7 24/7	Gr. Medi. Corbell 183 Gr. Medi. Corbell 183	2 2 50 8	Didet-Battin	48 23 46 30	Comince 215	Emergia
	baisses environ. Les plus touchées ont été Klé- ber (-6%). Rail Innestissement	SCHLUMBERGER. — Le bénétice net du second trimestre de l'assr- cice en cours rest établi à 234 mil- lions de dollars (+ 46 %), ce qui porte à 425 millions de dollars le résultat semestriel (+ 47 %).	Boeing 38 7/8 F	Micotas 450 ··	45 415 1080 194 69	Annual Conde	725 . 740 . 386 390 . 48 50 48 50	De Bests (port.). 48 Bus Chemical. 141 148 Bresdage Bank	Epargue-Valeut 246 47 235 28 Earre-Greissance 223 28 213 14
	(-3 %), Valeo, Chiers et Sanofi (-2 %). Autour de la corbeille, on expliquait ce mouvement par des	C's GENERALE DES BAUX. — La compagnie augmente son capital de 414,75 millions de francs à 553 millions. Une action gratuite	Fors 27 3/4 28 7/8 General Electric 54 2/8 54 Enuaral Founts 28 1/2 20 1/8 General Meturs 51 3/8 53 1/4 Geodynar 15 15	Promodès	ן טי פון	Prints Rouveauté Palprix Jarop Accumul Ind. P (CIPEL) Jampès	48 10 15 380 321 57 80 62 204 203 218 215 155 168	Famines (FAg)	France-Epargne. 239 79 223 82
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	considérations techniques — les opérateurs ont quatre semaines de crédit devant eux, et peuvent toujours revendre en cours de mois, — et aussi par l'espoir d'un	cet automne. LT.T. — Le bénéfice net par action du deuxième trimestre de 1930 s'est établi (aelon les résultats prélimi-	LE.M. 64 7/2 64 7/2 LT.T. 30 1/2 30 1/4 Kensecut 30 1/2 28 3/4 Muhil Oli 72 3/2 78 3/4 Pfizer 40 7/2 40 1/2	Bres. et Stac. Ind Djst. Indochine 445 58 Ricquis-Zan	465	ierlis-Cerls	264 270 75 73 89	Gaodyest 60 30	Francis-Laranus 214 55 244 52 Francis 214 55 245 56 244 52 Francis 214 56 245 56 2
e' b.	mois de juin. Aux valeurs étrangères les	naires et avant expertise comptable) à 44 cents contre 1,11 dollar un an plus tôt. Uns perte de changes évaluée à 1,05 dollar par action contre 0,31 un an plus tôt à été enregistrée.	BALL INC	Française Sact Sucrerie Boschon	387	"les Wouder Lacigiogie AFT, Acc. fixes. IF.I.M L.N.T.S.A	938 938 28.) [268 795 799	Hartebeest 307 345 Henrywell Inc 365 Hongawas 106 to 106	Eastian Rendem. 372 89 365 44 Gest. Sél. France 274 62 262 13 L.B.S.L
MCM . C	mines d'or sont restées bien orientées, malgré le léger recul du métal à Paris. Le lingot est en effet revenu de 82950 francs à 82600 francs, soit 636,50 dollars	APPLICATION DES GAZ. — Le premier semestre de l'exercice su 30 juin 1980 s'est soldé par un bénéfice (avant impôts) de 23 millions de francs contre 13,48 millions	INDICES QUOTIDIENS	Equip. Vénicules. 52 34 Barle	281	leidel	145 148 25 25 239 239 44 44 29	Kabota	Indo-Soaz Vateura 332 49 317 41 Information 180 6 152 38 Internation 180 6 152 38 Internation 180 152 152 153 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154
	des transactions est resté très étroit (7 millions de francs envi- ron), et le napolion a lui conti-	un an plus tôt. 5.C.O.A Le résultat net consolidé des aix premiers mois de l'exercice s'établit en perie de 21,7 millions de francs contre une perte de	(INSEE, base 186 : 29 déc. 1979) 23 juil. 24 juil. Valeurs françaises 105,9 187,3 Valeurs étrangères 116,4 111,5	Cipents Vicat 229 58 Cochery 58 Drag, Trav. Pub 358 50 Forgeralle 147	59 368 60 150	rofilès Tebes Es Tesmétal Fincey-Bourget.	20 50 20 58 70 55 9) 35 50 35 60	Marks-Spancer 12 7. 12 3. Winoral-Resure 32 2. 31 28	Laffithe-France 153 48 146 51 Laffithe-Chilgal 137 41 131 13 Laffithe-Rand 139 5; 133 28 Laffithe-Taym 251 77 285 34
	nué sa progression (+ 2,90 francs à 738 francs) et d'autre part, les cours de l'or se sont montrés très résistants à Londres. C'est, en définitive, le seul marché qui	47.6 millions un an plus tôt (dont l4 millions de plus-values de cession et 5 millions de reprise de provisions).	Cie DES AGENTS DE CHANGE (Rase 100 : 29 déc. 1961) Indice général 107,7 188,3	E, Trav. de l'Est. Berlieq	81 197	inter C.	4.5 405 270 255	Officetti 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Livret pertei 267 S2 255 39 shuiti-ohligations 297 63 284 13 shuiti-ohligations 128 123 15 Mondjal Lavest 221 61 211 56
• T	Le taux de l'argent placé en reports a été fixé à 3 7/8 % pour	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Taux du marché monétaire	Leroy (Ets 8.) 82 58 Origny-Desyroise. 143 Percher 226 Rodgier 112	143 233	ryerec. 31-vents. Ille-Bounières-C. Carbone-Lerratus Delaisunie S.A	17J 50 169 312 80 318 88 78 . 80 . 2 5 30 205 80	Process Assurance Process Assu	Natio-inter 457 94 437 17 Natio-Valours 368 69 249 27 Oblisem 258 41 266 69
	BOURSE DE PARIS		T - COMPTANT	Sabiliters Soine	179	inalena (PP	313 313 . 90 78 94 50	Rubeca	Plane Lovestiss 288 81 275 71 Rathschild-Exp 410 93 352 20
· · ·	VALEURS % % de VALES	TOE COMES Dernier WALTER	TE Dermier VALEURS Cours Dormier précéd cours	Spie Batignoffes. 30 2 Dustop. 17 25 Hetchinson. 51 Safie-Alcay. 2.8	79 17 13	Tpella-Coorget, toessalet S.A gafry Rénaies		Stilfontein 88 30 88 95 Sued. Albumittes. 89 58	Sécur. Mobillère. 380 38 243 99 Sélection-Rend. 141 47 134 44 Sélection val. fr. 155 69 147 53 Sélect. Mobil. Biy. 210 69 201 14 S.P.J. Privater . 148 30 148 82 S.F.L. FR. ef ETR. 239 44 222 58
h.	3 %	213 BO 217 Locabell terment 252 560 557 Loca-Expansion 138 330 10cm financière 177 roet 201 30 (Ly) Lyen 0ép. Ct. 153 Emr 313 313	137 Cie Lyon, Imm 135 134 901 170 UFIMES 169 23 1, 9 501 133 U.G.I.M.O 172 29 173 287	Condphes 125 Sanctiff 391 Patha-Cinema 66	122 S	yuthelake kann et Malh	76 75 20 95 93 58	Thurs Electrical. Thurs c. 1 000	S.F.J. Privister 148 95 148 13 S.F.J. FR. ef ETR. 223 44 226 58 Sicavisume 376 69 356 61 Sicav 5.008 144 88 137 55 S.I. Est 550 80 525 92 Silvan 266 23 247 57 Silvan 161 46 154 14 Silvan 162 80 155 42
	Emp. N. Eq.5%66 189 5) 4 885 Rose Hat. Emp. N. Eq.5%67 97 19 6 888 8.0 i.c.	Paris. 268 5. 268 68 Paris-Réescompte 43:1 25 98 27 . Ségnamaise Bang. 267 8 Bun. 114 . 113 Sécobel	. 270 Setragi 275 265	Pathé-Marconi 49 Teur Elifet 152	152	gache Willot Hés-Founcies ainlère-Routaix. Iondière, I. Chambos, én. Maritime	488 . 48 . 3 58 . 49 . 48 22 228 152	GEGAL 9 1/2 %	SIMBLET
	EDF 5 % 60 3 879 C. Credit 8 g EDF 14,6% 80-92 2 838 C.A.M.E.	niv., 365 ., 367 ., 510 Cent. Banq., 68 niv., 365 ., 367 ., Société Générale, 24 .	241 . Center. Blazzy 436 20 438 246 (NY) Centres1 123 124 2 319 50 (NY) Champer 108	Servard-Meteors. 54	152 N	eimes-Vieljaux. lat. Havigation	293 292 50 75 75 182 185	Alser	Sogres 471 3 449 92 Sogiete 153 25 146 38 Sogiete 156 21 42 88 Sogiete 259 15 276 06 U.A.P. tuvestiss 181 43 173 11
	Ca. France 3 %. 280 . 282 . France brokers	1908 157 157	172 10 Comindes 46! 470 3 0 Cre Industrielle . 321 328 239 (L1) Dév. R. Hord 126 38	C.M.P	670 S 615 Th	r. C.I.T.R.A.M., raus. et industr.	315 310 60 142 139 129 88 129 82	Coparex	Outfrance
and the second s	A.E.F. (STO CENT.) 809 795 France-Ball Ass. Gr. Paris-Vie 1841 Cancardo 325 331 Rydre-Engl	164 144 145 Feas. CR472mi 25J 294 296 89 (M.) S.O.F.I.P	855 (M) EL Particip 67 65 528	Forges Strashours 128 90 (L1) F.B.M. ch. fer Frankel 850 Husrd-U.E.F. 137 146 144 154	820 D	Bresse Egrandet	243 249 50 116 114 40 117 118	Pétrefigaz 435 Pronaptia 280	Uni-Bol. (Vernes) 2057 65; 1972 51 Uni-Bol. (Vernes) 2057 65; 1972 51 Unifrem (Vernes) 2139 07 2165 82 Unifrem (Vernes) 1179 36; 1140 52 Unisic (Vernes) 227 24 216 24
AVIS EIGHT IFF III	E (9	2 187 28 Lebes et Ca 775 775	Luchetre	- 12	erailles C.F.F.	9.0 1960 263 50 263	Total C.F.M 227	Vatoren
		s est imparti pour publier in ceto	MARCHÉ A			La Chon cetation	ibre synflicale : des valeurs avi		o protonger, sprès in siètore, in
The state of the s	N	Compt. Compensation VALEURS Précéd. Premier cours	cours cours sation VALEURS clôtus	1 1 1	Compen-	VALEURS CIO	old. Premier De ture cours of	rnier Compt. Compos premier sours sation VALEUS	Précèd. Premier Dersier Compt. Clôture cours cours cours
	3745 C.H.E. 3 % 3714 3725 3719 375 Afrique Oct. 377 381 385 425 Air Liquide 422 439 95 Air. Part. Itali 95 96 98	325 265 E. L. Lefebyre 287 275	1266 . 1274 . 178 . Ravig, Mixte 175 0 244 50 240 . 42 . Nabel-Bazel, 42 573 40 31 . Narvel, Sal., 7, 7 0 127 51 124 48 71 . Narvel, Sal., 7, 7 921 . 910 . 215 . Dilda-Gaby., 217 2	175 176	950 129 220 268 315	Tél. Électr 95: (ahl.) 12: Thomsso-Br 22: (ohl.). 26: U.S 15: Un. F. Bque U.T.A 17: Heiman	958 95 129 12 58 229 23 160 289 26	56 . 958 . 228 . Gom. Electr 129 . 129 . 23 . Sen. Mining 129 . 265 . Gen. Mining 130 . 265 . 28 . Guidinglids, 14 . 276 . 93 . Riggroup, 17 58 158 3 5 . Hitach. 17 88 1 155 90 . 270 . Himsast Akt	3 20 53 80 23 8 23 40 24 206 205 205 202 49 70 50 50 50 50 50
·. ·.	430 . Arr. Entrepr. 422 483 483	480 Fá Fin. Bév. Ent. 63 50 63 8	- 3.02 380 40 117 Opfi-Paribas. 117 3 - 365 362 146 Paris-France. 146 9 0 368 118 Paris-France. 149 118 Paris-France. 1419 118 .	98 107 5. 187 186 19	173	— (cbl.).	50 103 . 18	276 . 93 Harmony. 77 50 152 3 5 Hitachi. 78 16 155 90 270 Himmast Akt 72 20 173 2 35 Him. Chem. 11 21 11 20 91 Ince Limits 19 166 91 260 L.B.M. 19 383 80 170 L.L.	L 200 270 279 267 il
	182 Ball-Eurip 188 189 189	285 abl. coov. 286 59 288 198 155 Facetel 155 156 276 217 50 125 Frues-Lille 125 2 125 2 2	288 282 18 248 Penhvet 288 159 50 156 315 Perved-Ric. 315 18 185 Perved-Ric. 252	239 239 236 315 312 195 \$0 195 195 \$8 121 50 122 58 121 18	76	- obt. com. 42 Varioures 71 V. Chaust-P. 94 Vinipris	428 50 42 76 7 579 96	9 383 88 176 LT.T 10 58 419 305 Merch	25 19 26 40 35 40 35 48 31 29 30 50 31 30 50 50 31 30 50 50 31 30 50 50 31 30 50 31
	185 B.C.T.MidLB. 195 1 6 50 186 58 120 Seghin-Say 188 182 182 550 186 187 187 468 482 462 462 462	248 48	0 131 50 131 69 P.L.M 68 6	70 315 315 314 28 8 146 146 145 18 6 69 69 69 50	145	Amer. Expr. 14	20 143 14	2 88 391 . 2889 Mestio	173 50 604
· ·	648 Bauygnes 635 632 638 636 63	181 Ele d'Entr \ \$1 \$1 \$4 \$1	191 191 215 Paciala 216 192 198 58 316 Palist 314 193 194 195	5 83 - 43 0 213 80 213 83 317 213 83 317 317 312 - 250 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 83 115 84 115	186	Buiteisteut, (8	129 50 12	5 284 50 365 Royal Datch 19 (85 20 44 Rio Yinte Zi	264 388 80 388 80 386 50 8 0 44 10 44 15 44 30 44
· . :	192 Catelem 192 28 195 196 218 Charp. Réap. 2.8 245 246 14 28 Chiers. Chat 14 30 14 14 G5	192 2.; 143 J. Borel Int. 143 40 145			162 158 40 544 400	Cie Petr Im 151 De Beers 41 Detts Bank, 841 Bonnettes 411	20 180 68 16 40 48 28 4 844 84 20 419 88 41	6 176 516 Schmaner 159 18 41 Shell Fr 15 28 40 20 665 Shamens A.S. 14 562 40 Sony 15 28 41 50 255 Sankews 1/11	518 515 515 516 41 42 90 41 42 91 842 42 43 83 80 83 80 83 80 83 80 83 80 842 43 80 842 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
· : .	134 Chim. Reut. 133 90 135	155 5) 60 Kiéber-Cul 59 89 56 155 99 450 Lab. Bellon 434 446 155 250 Labrage 253 30 267 26 22 265 (chil.) 294 58 284 68 284 488 La Henin 4 0 4) 4 0 4) 466 Legrand 1765 [462	117 60 119 57 388 Radioteck. 3.6 56 29 55 55 151 Raffin (Fac) 162 448 437 435 Redorte 436 256 58 252 39 579 Revillon Frè. 571 284 58 284 50 138 Rhōne-Poul. 131 468 382 250 Roussel-Octa 259 714 1455 445 Rout. Colas 443 1462 2189 425 Rache Pic. 423 2182 245 Rache Pic. 423 2182 245 Rache Pic. 423 425	167 92 167 92 166 88 440 440 421 572 572 572 133 48 133 89 131 259 9. 259 99 255 48	235 131 22 115	East Kurtok, 234 East Rund. 23 Eriessus. 25 Exxan Gorp. 25 Ford Motor, 115	60 240 24 135 13 89 8 292 58 29 20 113 50 11	0 238 228 Urit Tecim, 4 58 (32 20 325 West Briet. 9 87 20 220 west Beep. 2 58 227 318 west Beep. 3 56 111 30 228 Marc Corp.	171 24
	\$20	114 56 165 1 10001000 100 00 100 0	714 . 1455 . 445 . Rout. Colas . 443 . 1452 . 2189 . 425 . Ruche Pic . 423 . 2182 . 245 . Ruche Pic . 423 . 2182 . 345 . Ruc temp . 344 . 199 30 2 8 10 28 . Sacilor . 2.) II . 382 . 383 . 154 . Sade . 153 6 . 578 . 638 . 978 . Sagem . 827 . 827	. 428 . 422 . 427 . 848 . 849	260	01	offert ; C : can	per détaché ; d : démande ; •	treit détaché
	415 Comp. mou 415 415 415 415	183 1358 (Ly) Majoret. (1378 1355	2182 557 345 Rue tump 244 199 30 2 8 10 20 Saziior 2.1 382 383 154 Sade 153 6 572 538 972 Sagrem 827 3280 3175 124 Saint-Capato 122 5 3280 318 159 St-Louis B 158 56 80 56 30 356 Samefi 353 561 530 346 SAT 347 345 347 347 345 347 347 346 347 347 348 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58 348 348 58	133 48 133 89 131 255 98 255 98 255 98 440 440 442 422 427 428 427 428 427 428 427 428 427 428 427 428 427 428 427 428 427 428	MARCH		OURS COURS		HÉ LIBRE DE L'OR ET DEVISES GOURS UTÉL 24.7
	235 - (shi) - 236 - 238 238 - 425 - 428 -	412 50 55 Mack. Stall . 55 39 55 39 51 31 54 1 153	\$22 \$32	3.0 302 . 297 . 1 183 . 184 . 189 43 70 43 50 42 50 . 83 20 90 34 82 50 . 169 169 29 155 70 . 195 195 183 50		(100 F) 1	4 836 4 835 2 840 232 236 4 5:5 14 525 2 158 212 376	3 929 4 138 1 224 236 Or fin (cin 1 13 930 14 68* Or fin (cin 2 2 5 2 15 Prince trans	so (arra) (2560 82600
	78 Crausot-Loirt 77 60 72 9 78 50 310 Croccat 311 50 318 50 311	90 58 Met. Nav. M. 57 68 58 30 77 48 785 Michaelia 790 790 791 791 791 791 791 791 791 791 791 791	583 583 90 — (wb). 91 548 543 162 561 58 561	- 169 169 20 155 79 195 195 187 59 394 395 395 - 685 685 685 682 278 279 20 27. 27. 266 19 0 135 58 135 51 136	Grande R	(100 E) (5 818 75 625 4 129 84 671 9 634 8 634 4 879 4 881	5 71 580 74 500 Picco franç 5 2 500 87 500 Picco franç 5 3 8 9 80 Picco sista 3 4 75. 5 100 Sommerin , 26 26 Picco de 2 0 35 500 [0] Picco de 2	
	Sid	15 15 15 15 15 15 15 15		0 135 58 135 57 136 136 135 57 136 135 58 136 135 58 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	Swède (Autriche Espagne Portugal Carrade Inpon (1	CIGO arch 1	2 230 252 76 12 210 98 13 2 720 32 72 5 687 5 69 2 290 8 29 3 504 8 46 1 800 1 8	246 252 Pleca de 2 35 582 181 Pitez de 1 5 31 881 33 402 Pitez de 1 2 5 550 5 556 Pitez de 9 0 2 18. 9 Pitez de 1 3 428 2 656 5 1 740 1 340	762 776 1 deltars 3810 40 2856 1 2 deltars 453 1465 351 225 3450 3450 585 10 589
	435 Cte Cie Emm. 435 437 443				- ••				

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. UNIVERSITÉS : « Sciences humai nes et totolitarisme », par Panl-Henry Chombart de Lauwe ; « Une politique sage et ambitieuse », par Christian Philip ; « Les sciences de l'éducation victimes de la réforme ». par J. Ardoiro, V. Isambert-Jamat

ETRANGER

- CORÉE DU SUD : la « comp pour nouvel objectif.
- MAROC : les autorités s'efforces d'améliorer les conditions de vie des populations des bidonvilles. 4. EUROPE
- «Turquie, un pays mesacé» (II), par Jacques Nobécourt.
- 4. DIPLOMATIE Paris ; Point de vue : «Le cri d'un Roumain en danger de mort », 5. PROCHE-ORIENT
- IRAN : le vice-ministre de l'intéprésidence du conseil. 6. AMERIQUES
- pour les élections manicipales.

POLITIQUE

L'élection présidentieffe : M. Debri

SOCIÉTÉ

- 8. JUSTICE : le rapport du Consei supérieur de la magistrature sur 9. SCIENCES.
- tion du temps : pluie sur commande et lutte autigrêle. 9. MÉDECINE 9. ÉDUCATION.

LES J.O. DE MOSCOU

10. Une Tropézienne en or. Une médaille d'argent en

> LOISIRS ET TOURISME

11. Vocances européennes : en Espagne, là où grandissest les « toureaux braves ».

72. Voyages à prix ferme; Philatélie.

13. Plaisir de la table; Hippisme.

JOURS - D'ÉTÉ

15-16. «Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guilleband ; Météo-rologie ; Informations-« Services » ;

CULTURE

17. FESTIVALS : Théâtre et musique à Avignon ; la Périch ole à - EXPOSITIONS : Karakaya.

ÉCONOMIE

21. AFFAIRES : les difficultés de l'industrie automobile, libres opi-nions : « Du bluff et du racket... »,

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (20) : Carnet (19) ; Journal official (18) ; Programmes spectacles (18) Mote croisés (14) ; Loto (16)



ABCDEFG

50 morts le 8 janvier 1979 dans la baie de Bantry

Le rapport sur l'incendie du pétrolier français «Bételgeuse» est rendu public par le gouvernement irlandais

Le gouvernement triandais rendra public, ce 25 juillet à 18 heures, le rapport que tui a remis la commission officielle d'enquête créée après l'incendie du pétrolier français Bételgeuse dans la baie de Bantry. La commission a commencé de travailler le 18 mai. Ses conclusions, encore sous embargo au moment où nous écritons. mettraient en cause à la fois l'armateur et les responsables du

Philadelphie en 1976 et en fevrier 1977. Il avait fait l'objet d'obser-

vations de la part des autorités américaines qui ont pris, unila-téralement, des prescriptions rigoureuses concernant la sécurité des pétrollers. Lors de sa seconde

escale, le *Bételgeuse* avait du payer une amende de 100 dollars

pour avoir réparé, trop sommai-rement, aux yeux des Américains, deux fuites de tuyauteries. Cha-

que fois, le navire français avait exécuté les prescriptions locales,

La polémique devalt rebondir

quatre mois plus tard lorsqu'un expert britannique, haut respon-sable de l'industrie pétrolière,

mais qui voulut conserver l'ano-nymat, déclara à Londres que

l'explosion du navire s'expliquait par une erreur dans la chrono-

logie des opérations de délestage, d'où des pressions excessives sur les cuves et la coque. Total réa-git aussitôt vivement devant ces

informations « prématurées et choquantes », même attitude de la part des syndicats. Le mi-nistère des transports « s'étonna », lui aussi, officiellement de ces

affirme la compagnie.

Dimanche 7 janvier 1979; l'île de Whiddy dans la baie de Bantry, au sud-ouest de l'Irlande. Le Bételgeuse, un pétrolier de Rételgeuse avoit faits briegeuse, un pétrolier de 121 000 tonnes, armé par la com-pagnie Total. Compagnie fran-caise de navigation, est en train de décharger sa cargaison dans le centre de stockage internatio-nal installé et géré à cet endroit denvis 1000 par le multinationale depuis 1969 par la multinationale américaine Gulf Oil.

Vers minuti trente, les deux tiers vers minuti frente, les deux tiers environ du pétrole arabe que contenait le navire ont déjà quitté les soutes. C'est à ce moment qu'après une ou deux explosions — le fait reste imprécis — une gigantesque déflagration éclate à bord du Bételgeuse qui s'enflamme aussitôt. « Des flammes hautes de 200 mètres, jummes nautes de au metres, un vérituble enfer», déclarent les témoins. Des vitres auront été soufflées jusqu'à 15 kilomètres de l'Ile de Whiddy. Le pétrolier hrù-lera durant toute la journée de mardi et il faudra attendre plu-sieurs heures avant d'être assuré que le sinetre pa étendra preque le sinistre ne s'étendra pas aux installations de stockage et aux installations de siocazge et faire le compte des victimes. Cinquante personnes auront trouvé la mort dans l'incendie : sept Irlandais, un Anglais, quarante membres de l'équipage, l'épouse du culsimier et un ingénieur et de despirer tous Français. nieur, ces derniers tous Français.

L'émotion et les réactions sont aussitôt très vives sur place (le premier ministre irlandais se premier ministre infandais se rend immédiatement à Bantry) et en France. Le chef de l'Etat demande au ministre des transports, M. Joël Le Theule, de « fatre toute la lumière sur la catastrophe ». Les syndicais de marins, des députés, notamment ceux de Bretagne dont été originaires vingt cinq des victimes, exigent explications et enquêtes. n point retient particulièrement l'attention. Le Bételgeuse n'était pas équipé du système de sécurité qui permet d'insuffler dans les réservoirs en cours de déchargement des gas mertes (c'est-à-dire réservoirs en cours de déchargement des gaz inertes (c'est-à-dire contenant moins de 6 % d'oxygène) qui prennent la place des gaz de pétrole réputés très inflammables. Senls, en effet, les pétroliers de plus de 200 000 tonnes ont reçu depuis 1969 cet équipement. « Tous les super-tanters de compagnie française de navigation possèdent ce dispositif, expliquent les responsables de Total, et les gros pétroliers français l'ont aussi. »

Autres précisions données par Total : le Bételgeuse construit aux Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, et mis en service en 1968, « était comme tous les nautres de la compagnie régu-lièrement entretenu et possédait

L' « affaire Poniatowski »

LES MEMBRES R.P.R. DE LA COMMISSION SPÉCIALE AFFIRMENT LA SOLIDARITE DE LA MAJORITÉ

Les membres R.P.R. de la commission spéciale de l'Assemblée nationale, chargée d'examiner la demande de traduction en Haute Cour de M. Poniatowski, protestent contre les commentaires qui ont sulvi la dernière réunion de la commission le 23 juillet (le Monde du 24 juillet). Trois d'entre eux (1), MM. Rivlérez, Krieg et Tiberi, s'étalent déclarés favorables à une nouvelle séance de travail de la commission (décision qui allait à l'encoutre des souhaits de M. Poniatowski). Dans une déclaration commune publiée jeudi 24 juillet, MM. Foyer, Rivléres, Krieg et Tiberi « s'élèver: avec indignation contre les propos qui auraient été tenus à la suite de la séance de la veille et selon lesquels une diviveille et seion lesquels une divi-sion serait apparue à l'intérieur du R.P.R. et au sein de la majo-

Ces députés soulignent que, « au cours d'une suspension, les commissaires de la majorité s'étaient mis d'accord pour fixer la pro-chaine séance au 8 octobre 1980 et prévoir diverses auditions;

» Qu'à la reprise de séance, M. Longuet, rapporteur, a lui-même présenté cette proposition qui a recueilli l'accord unanime de la commission.

Ils concluent: a Toute déclara-tion contraire d'un membre de la commission relève, en consé-quence, de la plus hauts fan-taisie. » (1) La commission spéciale compte c'in q commissires membres du R.F.R.: MM. Foyer, Rivières, Krieg. Tiberi et Séguin. M. Séguin était absent le 23 juillet et avait donné mandat à M. Tiberi.

LES PRIX NONT AUGMENTÉ QUE DE 0,6 % EN JUIN

La hausse des prix de détail s'est nettement ralentie en France au mois de juin. L'indice des prix à la consommation n'a augmenté que de 0,6 %, contre 0,9 % en mai et 1,2 % les deux mois précédents. C'est le meilleur indice depuis dix-huit mois (0,5 % en décembre 1978). Le hausse annuelle s'établit à 13,5 % et pour le premier semestre les prix ont augmenté de 7,1 %. En juin, les prix augmenté de 7,1 %. En juin, les prix des produits alimentaires, des produits manufacturés, de l'habillement de classification et de sécurité ». Mais on rappela aussi que le Bételgeuse avait fait escale à uniformément de 0,6 %.

Ces bons résultats seront cependant suivis en julllet d'un très mauvais indice. Outre la pleine répercussion de la hausse des prix des produits pétroliers (3 centimes par bera, en effet, les multiples hausses Intervenues au cours du mois de uillet (automobile, pain, transports d'assurance-maladie, loyers, médica-ments, pneus, etc.). L'indica d'août sera lui aussi médiocre, puisqu'il répercutera pour partie les augmen-tations du 15 juillet. De plus, une nouvelle hausse des prix des produ dollar contrebalance pratiquement les relèvements décidés par les pays producteurs pour le 1st juil-- et de ceux du gaz (relardée

Maigré ce mauvais été oul auccédera au bon printemps de mai et de juin, les experts en conjoncture sement du rythme de l'inflation. De semestre à semestre, la hausse, qui est actuellement de 7,1 %, devrait, pense-t-on au ministère de l'économie, diminuer régulièrement (le mau-vals Indice de juillet étant inférieur au 1,9 de janvier) pour atteindre 5.5 % à la fin de l'ennée.

informations intervenant su cours d'une procédure judiciaire en cours et demanda à l'Etablissement national des Invalides la marine (ENIM) de se porter partie civile pour avoir accès à toutes les pièces du dossier. Autre sujet de satisfaction pour Ces pièces, on devrait les trouver dans le rapport de la commission d'enquête triandaise, qui, on peut s'y attendre, devrait M. Monory, l'évolution du premier semestre 1990 per rapport au second estre de 1979 est plus favorable en France que dans les pays volsins. relancer les procédures judiciaires toujours complexes dans le do-maine maritime, où les responsade 1,1 % en France contre 1,7 % an Allemagne fédérale et près de 3 % au Japon.

La « session d'urgence » des Nations unies

Le débat sur la Palestine met en évidence les divergences entre Washington et les Neuf

De notre envoyé spécial

du calendrier out fait que les Etats-Unis et la Communauté européenne, par la voix de M. Thorn (Luxembourg), prési-dent du conseil des Neuf, sont intervenus le même jour, jeudi 24 juillet, à la « session spéciale 24 juillet, à la « session spéciale d'urgence » de l'assemblée générale des Nations unies sur la Palestine. Cette coincidence a permis de mesurer les divergences entre Washington et les Euro-

péens.
M. Vanden Heuvel, représentant adjoint des Etats-Unis, a mis en doute l'utilité de la session, ainsi que des « innombrables résolutions » votées sur le même sujet, ce que s'est gardé de faire M. Thom. M. Vanden Heufaire M. Thorn. M. Vanden Heu-vel a estimé que les déclarations « qui ne prennent pas en consi-dération les droits légitimes des deux parties en présence ne peu-vent pas être la base de négocia-tions ».

Il a fait un éloge mesure du

processus de Camp David, affir-mant qu'il s'agissait d'un premier pas important, même si les Etats-Unis restent conscients que la route est longue. « Les opposants à Camp David ont-ils une meilleure solution à proposer? », a-t-il demandé. Selon lui, les projets de ces derniers n'offrent pes une « alternative réaliste », parce qu'ils ne tiennent compte que des intérêts d'une seule partie et oublient l'unique texte à partir duquel un réglement pourrait être réalisé au Proche-Orient : la rité du 22 novembre 1967.

M. Thorn, en revanche, s'est borné à un coup de chapeau distant à l'égard de la dynamique de Camp David, en affirmant que les Neul « sont déterminés à favo-riser toutes les initiatives positives, d'où qu'elles viennent ». Il a rappelé, à l'agacement des Américains, qui jugent cette démar-che intempestive, que la Commu-nauté souhaitait, comme elle l'a annoncé à Venise, « s'engager dans la recherche d'une solution de paix ». Les Neuf out donc « décidé de prendre les contacts

UN MILITANT DU F.L.N.C.

EST IMPLIQUE

DANS UNE ESCROQUERIE

A L'ASSURANCE

L'incandle criminel qui a grave-ment endommagé un magazin de Casamozza (Haute - Corse), dans la nuit de lundi 21 juillet (a la Monde » du 22 juillet) avait été organisé par

dn 22 juillet) avait été organisé par les propriétaires du magasin, MM. Alexandre Michal et Mathleu Albertini. Cet incendie devait per-mettre une escroqueris à Passurance de quelque 500 000 F. Deux hommes, MM. François Taddel, vingt-deux ans, et François Verduri, vingt-quatre ans, avaient accepté de mettre le feu coutre le

accepté de mettre le feu contre le paiement d'ûne somme de 30 000 F. M. Verduri, grièvement brûlé dans l'incendie, est mort mercrédi 23 juli-

let, à l'hôpital Edouard-Herriot, à Lyon.

M. Taddel, qui s'est constitué prisonnier quelques henres après les faits et a permis la découverte de

l'affaire, après pinsieurs confron-tations avec les propriétaires du magasin, est un militant autono-miste corse comm. Interpellé à Bastelica le 3 janvier dernier pour

sa participation à la séquertration du commandant Bertolini, il avait été présenté à M. Jean-Clauda han, inge d'instruction à la Cour de streté de l'Etat et écrous. Il avait

de Casamorra out été inculpés d'es-croquerie à l'assurance et de des-truction de bâtiments et incarcérés à la maison d'acrèt de Bastia.

⚠ Le boeing 737 de la « Koweit Airways », détourné jeudi 24 juil-let entre Beyrouth et Koweit, se trouvait toujours ce vendredi matin immobilisé sur l'aéroport

d'Abadezi, en Iran, à quelques kilomètres de la frontière ira-

koweitien une importante somme d'argent. — (A.P.)

● La rencontre entre Kort-chnol et Polugajevski dans la première demi-finale du tournoi

des présendants au titre de cham-pion du monde d'échecs se pour-

suit à Buenos-Aires. Les trois premières parties — douse sont prévues — ont été conclues sur un résultat nul.

ner la forme que pourrait pren-dre une initiative de leur part ». Le contraste était grand égu-lement à propos de la résolu-tion 242 (qui prone le retrait israélien mais ne traite des Palestinlens qu'en tant que « répu-giés »). Certes, les Neul « conti-nuent de soutenir vigoureuse-ment » ce texte, mais ils le jugent ment » ce texte, mess ils le jugent e insuffisant, notamment en ce qui concerne le peuple palestinien ». De le même façon, M. Thorn a affirmé que « les colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie représentent un obstacle grave au processus de l'acceptant de les colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie représentent un obstacle grave au processus de l'acceptant de de la paix» et a condamné tout changement de statut de Jéru-salem alors que le représentant américain n'en a soufflé mot.

(Winh

LE MOND!

MANCH

Schil au pour sir

the transfer of the same of th

the arm of a present of a

entropy that the analysis of the second

The factor of the bear many day

The contract of the state of the state of

With a comparison.

The state of the s

to be to be a second or a second Comment of the Comments

has be the control of the bar

Chief to the Chief Court

inter e

The same of the sa

And the second s

The second second

de franchis

1

à lima

L'évoluti

Associer l'O.L.P. aux négociations?

Enfin, et c'est peut-être la différence majeure, M. Thorn a rappelé la prise de position des Européens, à Venise, en faveur de l'association de l'O.L.P. » aux négociations. L'organisation palestinienne n'était pas mentionnée directement par M. Vanden Heuautres les autraques terroristes nauxquelles l'Etat hébreu doit faire

La conclusion du discours du représentant européen était cependant de nature à rassurer les
Etais-Unis et leurs alliés israéliens. M. Thorn pronait
l' « instauration d'un climat
de confiance » (c'est-à-dire la
renonciation à tous les extrèmismes) et estimait que le projet
de résolution sur la Palestine, qui
circule actuellement à l'initiative
des bays arabes non alignés. des pays arabes non alignés, a ne paraissait pas de nature à contribuer à la recherche d'une solution d'ensemble juste et durable ». Bref, les Européens se préparaient à s'abstenir lors du vote final, ce dont personne, au fond, n'avait jamais doute.

Une autre intervention méritait de retenir l'attention, celle de la Chine, qui a gardé jusqu'ici un « profil bas » sur le Proche-Orient. Après les propos d'usage sur la a politique impérialiste et colonia-liste d'agression », qui est, selon lui, à l'origine de la « question lui, à l'origine de la equestion palestinienne » et sur la nécessité du retrait israélien, le représentant de Pékin glissait une phrase discrète sur « le droit pour tous les pays du Proche-Orient à l'indépendance et à l'existence », qui a dû faire dresser l'orelle des Israéliens. Il est vrai que la formulation de M. He King était pour le moins alambiquée. Il faisait allusion à la position de « nombreux pays et organisations qui sont profondément préoccupés par la paix », ajoutant que cette atilistée « méricit attention et exploration ».

Le délégué chinois saluait au

Le délégué chinois saluait an passage les efforts des Européens et poursuivait par une critique de l' « autre super-puissance » (U.R.S.S.) qui « pratique une double politique au Prochedouble politique au Proche-Orienta, essayant aprement de maintenir l'état de « ni guerre ni paiza, afin de pêcher en eaux troubles, de contrôler des posi-tions stratégiques et des ressour-ces pétrolières et de réaliser ainsi son but stratégique d' « encercle-ment de l'Europe ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. VLADIMIR BORISSOV surere de l'attat et ecroue. Il avait été mis en ilberté le 28 février (« le Monde » des 12 janvier et 1= mars). Outre son rôle dans l'affaire du magasin de Casamozza, EST TRÈS INQUIET SUR LE SORT DE SA FEMME l'alfaire du magasin de Casamozza, il a recommu avoir participé à trois attentats revendiqués par le Front de libération aztionale de la Corse (FLN.C.) — commis à Corte et Ajaccio entre le 15 juin et le 22 août 1979 — a été transféré à Paris, jeudi 24 juillet, pour être présenté au parquet de la Cour de streté de l'État. Les deux propriétaires du magasin de Casamozza ont été inculoés d'es-

M. Visdimir Borissov, le fondateur de l'association professionnelle libre des travalileurs (SMOT), expulsé d'Union soviétique le 22 juin, devait d'Union soviétique le 22 juin, devait tenir, ce vendredi 25 juillet, une confésence de presse à Paris et faire part de ses inquiétudes concernant le sort de sa femme, Mme Irina Kaploun. Des informations selon lesquelles Mme Kaploun surait trouvé la mort dans un accident le mercredi 23 juillet sont, en effet, parvenues aux milieux dissidents soviétiques en exil. Mme Kaploun avait, selon ces mêmes sources. avait, selon ces mêmes sources, refusé récemment un visa de sortie pour Israel que lui proposaient les autorités soviétiques.

Le numéro du « Monde» daté 25 juillet 1980 a été tiré à 518 149 exemplaires.

Auberge des Celtes RESTAURANT - RÉCEPTIONS

Ser aptaballé :
Flet de soie finel
Ris de veus aux derevisus
Encècpe à la celte
Paré de charolais su requeface

21, av. de Doctain-Armald-Retter Fermeture le dimanche et le kingl.

Les Etats-Unis ne s'opposent pas à la vente par la France d'uranium à l'Irak

Washington (A.F.P.). - Les Etats-Unis ne s'opposeront pas à la livraison par la France d'énergie nucléaire à l'Irak mais tenteront de s'assurer que cette fourniture n'accroîtra pas les risques de proli-jération des armes nucléaires, apprend-on, vendredi 25 juillet, de sources gouvernementales à Washington.

La vente d'uranium n'a rien d'irrégulier, précise-t-on, On rap-pelle, d'autre part, qu'en 1975, la France avait signé un accord aux termes duquel elle s'était engagée à vendre à l'Irak un petit réacteur nucléaire de recherche et le combustible nécessaire en et le commustate necessaire au fonctionnement de ce dernier. L'Irak est signataire du traité de non prolifération nucléaire. Les Etats-Unis souhaiteraient

que la France livre l'uranium enrichi en petites quantités, de

De juin 1979 à juin 1980 PLUS D'UN DEMI-MILLION DE CHOMEURS

SUPPLÉMENTAIRES

DANS LA C.E.E. Après avoir connu un recul en mai, le chômage dans la Commu-nauté a retrouvé, en juin, son niveau d'avril avec 6 221 800 demandeurs d'emploi, soit une augme 2,3 % par rapport à mai (138 200 chòmeurs eupplémentaires). En un an, la hausse du chômage dans l'Europe des Neur est de 9,6 % (avec 547 200

demandeurs d'emploi en plus), et le phénomène frappe aujourd'hui 5,7 % de la population active des pays membres contre 5,2 % en juin 1979. De mai à juin 1980, l'évolution du chômage dans la C.E.E. a été différente, en données observées, selon les Etats : on a enregistré une baisse en France (- 8,1%), au Danemark (- 0,8 %), en Italie (- 0,2 %) et en Belgique (- 0,2%) et une nette augmentation au Royaume-Uni (+ 10 %), aux Pays-Bas (+ 8 %) et, à un degré moindre en irlande (+ 3,2%), su Luxembourg (+ 1,8%)

et en R.F.A. (+ 1,9%). Mais, en un an, seule cette der nière connaît une stabilisation du chômage par rapport à la population active (3 %). Tous les autres pays enregistrent une hausse, la plus forte étant constatée au Royaume-Uni et en Irlande, dont les taux de chomage passent respectivement de 5,2 % à 6,4 % et de 7,7 % à 8,5 %. Ce taux est, pour la France, de 5,9 % en juin 1980 contre 5,6 %

sorte que l'Irak ne puisse pas fabriquer de bombes. Ils souhai-teraient aussi que la France exerce un contrôle physique sur l'utilisation des déchets du réac-teur et empêche l'Irak de les stocker sur son propre territoire. (Le souhait des Etats-Unis corgouvernement français qui a pré-cisé que a tant le fonctionnement du réacteur que son alimentation en combustible » s'inscrivent dans le cadre de l'accord tranco-irakien de 1975. Celui-ci prévoit que les de 1975. Celul-ci prévoit que les amatières, l'équipement et les ins-taliations reçues, ainsi que les matières nucléaires produites ne doivent pas être a employées de manière à servir à des usages mili-taires on pour la fabrication de dispositifs nucléaires explosifs » et sont sonmis sur le territoire irakien aux contrôles de l'A.I.E.A. Par ailleurs, fi a été précisé que la livraison de réserves de combustibles n'est pas prévue par le contrat.]

M° JACQUES ISORNI A L'ILE D'YEU

M° Jacques Isorni, ancien député de Paris, président d'honneur de l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain, a pris la parole mercredi 23 juillet à l'île d'Yeu sur la tombe de l'ancien chef de l'Etat français. Il a souhaité que « la France soit lavée de ce péché » que fut, selon lui, la condamnation de Philippe Pétain, et il a ajouté : « Nous le demandons solennellement, en dehors de toute polémique, et pour le prestige de la France, à tous ceux qui, bientôt, solliciteront de leurs concitoyens l'honneur et les responsabilités du pouvoir suprême. Nous écouterons leurs réponses. Nous écouternes leurs réponses. Nous écouternes leurs réponses. kilomètres de la frontière ira-nienne. Le boeing 737 avait atterri dans la nuit à l'aéroport d'Aba-dan en provenance de Kaweit. Les pirates, qui seraient deux ou quatre, détiendraient, selon cer-taines informations, quarante-trois personnes à bord. Ils récla-meraient d'un commerçant promitien me importante avant rons leurs réponses. Nous écou-terons même ceux qui ne répon-

dront pas.

» Et cela n'ira pas sans consé-

quences.

* Mais, si malgré la modération de noire appel, malgré le constat qu'il exprime, la joi, la reconnaissance, la piété même de millons de Français parmi lesquels tant d'anciens combattants, et ceux de Verdun qui s'en vont inexorablement, nous devions connaître le refus, je renouvelle ici, dans ce cimetière au bord de l'océan, le serment intérieur qui jut le mien à la mort de Philippe Pétain, nous ne nous inclinerons jamais.

المكدا من الأعل